DÉBAT LABRUNE-FORTIN-CAÏAZZO : « ARRÊTONS DE TAXER LE FOOT FRANÇAIS »

MARDI 20 MARS 2012
N° 3 441 _ 67e ANNÉE
2,20 €

FRANCE football

francefootball.fr

PARIS-SG
Les failles du leader

LES SALAIRES DES STARS
1er 33 M€...

M 00705 - 3441 - F: 2,20 €

www.e-leclerc.com

E.LECLERC

CE TÉLÉVISEUR LED 102 CM N'A RIEN DE MINIMALISTE.

SAUF SON PRIX.

TÉLÉVISEUR LED

THOMSON

A ÉNERGIE

Réf. : 40FT4243

Traitement de l'image : 100 Hz CMI.

Entrée PC et USB Multimédia.

Garantie 2 ans, pièces et main-d'œuvre, déplacement.

3x HDMI · TNT HD · HD TV 1080p

CHEZ E.LECLERC VOUS SAVEZ QUE VOUS ACHETEZ MOINS CHER.

OFFRE VALABLE DU 21 AU 31 MARS 2012. Voir conditions de garantie en magasin. Magasins participants : www.e-leclerc.com ALLO E.LECLERC

N°Cristal 09 69 32 42 52 APPEL NON SURTAXÉ Du lundi au samedi de 8h30 à 19h sauf les jours fériés et de 8h30 à 18h les veilles de jour férié.

... - R.C.S. Paris B 3... 809 363.

ÉDITO

RÉMY LACOMBE

rlacombe@francefootball.fr

UNE AMBITION FRANÇAISE

QUEL FOOTBALL PROFESSIONNEL POUR 2012-2016 ?
Sous ce thème générique, l'UCPF organise, jeudi 22 mars au Stade de France, une journée de débats et de réflexions autour de la compétitivité des clubs français. Le rassemblement n'a pas vocation à déboucher sur des mesures immédiates ou des solutions toutes faites, mais à brasser des idées et à provoquer une prise de conscience. Car la question, en effet, mérite d'être posée.
Dans un peu plus de quatre ans, la France organisera l'Euro 2016, un rendez-vous fédérateur qui doit tirer notre élite vers le haut. Tant bien que mal, des stades neufs seront construits et d'autres seront rénovés. Il s'agira d'une étape indispensable au développement sportif et économique de nos clubs, mais elle ne sera pas suffisante. Un écrin moderne ne garantira rien si le projet ne s'accompagne pas d'une réflexion sur le spectacle proposé à l'intérieur. Pour fidéliser le public, le contenu devra être à la hauteur du contenant.
Or, sous ce rapport, l'élève français peut mieux faire. Il est même invité à se bouger les fesses tant son bulletin de notes laisse à désirer. Ses performances en Coupes d'Europe, indicateur le plus fiable pour le niveau général d'un Championnat, traduisent depuis quelques années une baisse de régime. Et ce n'est pas la récente qualification de l'OM contre l'Inter qui atténuera ce constat. Depuis 2004, année qui vit Monaco et Marseille atteindre respectivement la finale de la Ligue des champions et la finale de la Coupe UEFA, aucun de nos représentants n'est parvenu à se hisser sur la dernière marche. Sept années sans finale de Coupe d'Europe – puisqu'il faut bien accorder une chance théorique à l'OM –, c'est une parenthèse qui nous ramène aux années 80. Entre la finale de Bastia en 1978 et celle de Marseille en 1991, le football français, qui brillait pourtant à travers son équipe nationale, n'avait pas eu grand-chose à dire sur la scène continentale.
Si l'on peut avoir une certaine indulgence pour ses carences en Ligue des champions au regard de sa surface financière, on ne peut pas tolérer la légèreté avec laquelle il dispute l'Europa Ligue. Ce qui lui vaut aujourd'hui d'être menacé par le Portugal pour la cinquième place à l'indice UEFA. Depuis 2004, le Portugal, justement, a envoyé trois clubs en finale, la Russie deux, l'Écosse et l'Ukraine un chacun. La distribution des quarts de finale de l'édition 2012 renforce le sentiment de gâchis avec la présence de Hanovre, AZ Alkmaar, Sporting Portugal, Metalist Kharkiv ou de l'Athletic Bilbao qui, jusqu'à preuve du contraire, ne sont pas recensés parmi les grandes fortunes. Le football français ne doit pas accepter de rentrer ainsi dans le rang et se satisfaire d'un exploit de temps à autre. Il est temps pour lui de se poser les bonnes questions afin de redevenir un interlocuteur crédible et un prétendant aux finales.
L'Euro 2016 n'est pas seulement l'affaire des Bleus, c'est l'affaire de tous.
« Une ambition française », ça ferait un beau slogan de campagne, non ? ■

« Le football français ne doit pas se satisfaire d'un exploit de temps à autre. »

#3441

SOMMAIRE

4 **L'ÉVÉNEMENT**
LES SALAIRES DES STARS
TRÈS, TRÈS CHERS FOOTBALLEURS...

10 ENTRAÎNEURS : LES NOUVEAUX RICHES

12 LIGUE 1 : LE MYSTÈRE PASTORE

16 VOYAGE EN BALLON

18 **LIGUE 1**
Paris fâché avec les corners

20 Batlles : « Même les défaites font grandir »

22 LARQUÉ
REPRISES DE VOLÉE

24 Ligue 1 Max

28 **LIGUE 2**
Furlan, les morsures de l'Aube

32 **NATIONAL**
Ça sent bon le Gaz !

36 PROLONGATION
OÙ VA LE FOOTBALL FRANÇAIS ?

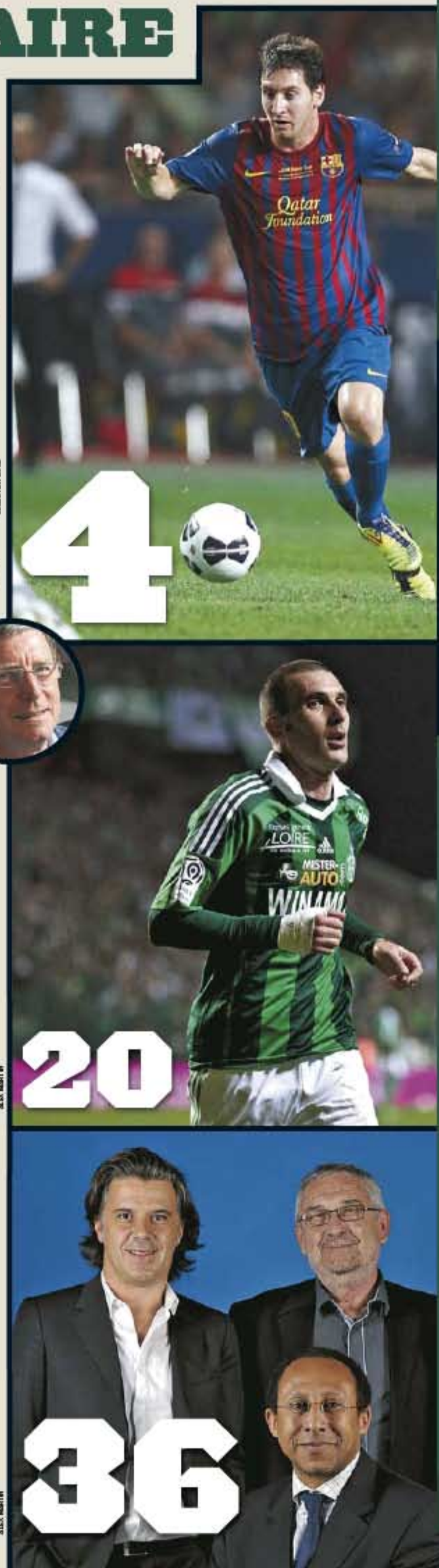
40 **ÉTRANGER**
La piste aux étoiles

42 Eurovisions

46 HORS JEU
DES FOOTBALLEURS-PRODUCTEURS, PAS QUE DU CINÉMA

48 Courrier

50 **TV**



INTERNATIONAL

MESSI

ENTRAÎNEURS

MOURINHO

L'ÉVÉNEMENT

Les salaires des stars

DOSSIER RÉALISÉ PAR
ROBERTO NOTARIANNI
RACHEL PRETTI
ETVINCENT VILLA,
AVEC PHILIPPE AUCLAIR,
LA RÉDACTION ET
LES CORRESPONDANTS DE *FF*.

TRÈS TRÈS CHERS FOOTBALLEURS...

DERRIÈRE MESSI ET MOURINHO, deux riches cadors qui continuent de dominer leurs catégories respectives, la contre-attaque s'organise. Cette nouvelle livrée des palmarès des footballeurs et entraîneurs les mieux payés marque l'émergence, notamment au Paris-SG, des nouvelles contrées aux si généreuses dotations.

ILLUSTRATION CYRILLE MILLE/PHOTOS L'ÉQUIPE

HAZARD

Toujours pas de récession dans le monde du ballon rond. En tout cas, là où flambent les stars, les joueurs charismatiques et hyper médiatisés, qui brassent les euros par dizaines de millions et augmentent sans cesse la part des revenus issus des opérations publicitaires. Notre trio de tête, Messi-Beckham-Cristiano Ronaldo, a généré à lui seul 93,7 M€, battant dans la foulée le record de 2010 (93,4 M€). Mais ce n'est pas tout: pour la première fois depuis la création de notre classement, cinq joueurs dépassent les 20 M€ de gains dans une même année. Et il va sans dire que les 349,3 M€ engrangés par les vingt premiers constituent également un record. Le top 20 des «Salaires des stars» – tout comme le classement des entraîneurs – semble contredire ceux qui prédisent des lendemains qui déchantent au foot business. Surtout que l'importance croissante prise un peu partout par les investisseurs du golfe Persique, de l'ex-URSS, voire du Brésil et de Chine, ne devrait pas, loin de là, entraver cette dynamique de croissance continue.

PRESQUE 100 M€ DE GAINS POUR LE TRIO MESSI-BECKHAM-RONALDO !

La cuvée 2012 ne se démarque pas seulement par les chiffres. Elle se singularise aussi par la disparition de quelques références du top 20. On pense à Steven Gerrard (21e, 11,5 M€), présent les six dernières années, mais aussi à Thierry Henry et Ronaldinho, le lauréat 2006 et 2007. Le Français, malgré sa pige à Arsenal, n'atteint pas les 9 M€, conséquence d'une raréfaction des annonceurs le sollicitant. «Ronnie», lui, est victime des problèmes financiers de Flamengo (6,5 M€ par an chez le «mengao» au lieu des 9 ou 10 espérés) et subit la montée en puissance du phénomène Neymar, qui rafle tous les contrats au Brésil.

LE SABORDAGE DE TEVEZ. Les clubs les mieux représentés sont le Bayern Munich, Chelsea et Manchester City, avec trois éléments chacun. Mais les Citizens auraient dû occuper la première place en solitaire si Carlos Tevez ne s'était sabordé, se privant, entre amendes et bonus non versés, de quasiment les deux tiers de son salaire (qui est au niveau de celui de Yaya Touré, droits d'image inclus: 15 M€) et faisant fuir les sponsors. Autre constat notable en observant le classement: la présence toujours plus importante des pays dits émergents: Chine, Brésil et Russie fournissent quatre éléments (Eto'o à l'Anzhi Makhatchkala, Neymar à Santos, Anelka à Shanghai et Conca à Guangzhou). C'est un phénomène aussi très marqué chez les entraîneurs *(voir pages 10-11)* et quelque chose nous dit qu'il ne fait que commencer... ■ **R. N.**

TOP 20 INTERNATIONAL

1 33 M€

MESSI SON AUTRE TRIPLÉ

Argentin, attaquant, FC Barcelone, 24 ans.

COMME POUR LE BALLON D'OR, Leo Messi réalise le triplé dans notre «Salaires des stars»: l'Argentin arrive en tête du top 20 international pour la troisième année d'affilée! Sans surprise, serait-on tenté d'ajouter, tant le «Pibe» de Rosario s'est montré actif sur les terrains et en dehors. Rayon jeu, la moisson de trophées du Barça en 2011 (Liga, Ligue des champions, Supercoupe d'Europe, Mondial des clubs) s'est transformée en près de 1,5 M€ de primes, dont 660 000 € pour la seule C1.

L'ÉQUIPE

Quant à son salaire (10,5 M€ en 2011-12), il est toujours le deuxième le plus élevé d'Espagne après celui de Cristiano Ronaldo. Peut-être plus pour très longtemps: l'actuel bail de Messi expirant en juin 2014, le président Rosell devrait rapidement l'aligner sur celui du Portugais (13 M€).

Côté pub, Messi est aussi performant que devant le but adverse! S'il a un peu réduit la voilure sur la quantité d'annonceurs, l'attaquant blaugrana possède une solide base d'une dizaine de sponsors «permanents», auxquels viennent se greffer des actions ponctuelles, comme pour Sky Deutschland ou encore Kentucky Fried Chicken, qui l'a fait parler arabe dans un spot.

SA PROPRE GRIFFE CHEZ ADIDAS. L'image véhiculée par Messi est toujours celle d'un mec abordable, sympa et discret. Un gars dont le look est jeune et décontracté, comme on a pu l'observer au cours de la campagne printemps-été 2012 de Storkman. Un amoureux du ballon, capable de taper le cuir dans la rue, ainsi que l'ont imaginé les gens d'EA Sports (qui l'ont délogé de chez Konami) dans leur jeu *FIFA Street*. Leo Messi, c'est aussi une implication toujours plus grande dans les produits: avec Adidas, il est en train de lancer sa propre griffe pour les 8-16 ans, et d'autres projets sont en route. Voilà pourquoi l'Argentin a encore une belle marge de progression au niveau de ses revenus. Ce qui ne l'empêche pas de consacrer encore beaucoup de temps à des campagnes qui lui tiennent à cœur: pour sa ville de Rosario, les chutes d'eau d'Iguazu ou encore les vins Bianchi, afin de récolter de l'argent pour des actions de bienfaisance. ■

SALAIRE ANNUEL: 10,5 M€ (875 000 € par mois).
PRIMES: 1,5 M€
AUTRES REVENUS: 21 M€ de contrats publicitaires (Adidas, Pepsi, Herbalife, Dolce & Gabbana, Audemars Piguet, Chery, Air Europa, EA Sports, Storkman, Galeno, KFC, Banco Sabadell; Lay's, arrêté fin 2011) et d'opérations diverses (Sky Deutschland, Damm, YPF Repsol/sél. d'Argentine, Turkish Airlines/Barça, merchandising, édition, immobilier).

Podium 2011
1. Messi, **31 M€**
2. Cristiano Ronaldo, **27,5 M€**
3. Rooney, **20,7 M€**

Palmarès
2012: Messi
2011: Messi
2010: Messi
2009: Beckham
2008: Beckham
2007: Ronaldinho
2006: Ronaldinho
2005: Beckham
2004: Beckham
2003: Beckham
2002: Zidane
2001: Zidane
2000: Del Piero
1999: Ronaldo

2

31,5 M€

BECKHAM
En forme olympique

Anglais, milieu de terrain, Los Angeles Galaxy, 36 ans.

ÉTERNEL BECKHAM! L'an dernier, pour la première fois depuis 2001, le joueur anglais abandonnait le podium de notre top 20. Ceux qui devinaient là le début du déclin pour le joueur le plus « people » de l'histoire se sont trompés. Sportivement, David Beckham a démontré s'être parfaitement remis de la blessure au tendon d'Achille qui lui avait coûté sa participation au Mondial 2010. Mieux, il a remporté haut la main le Championnat nord-américain avec le Los Angeles Galaxy, terminant meilleur passeur de MLS. Et il n'entend pas s'arrêter en chemin. Au contraire, 2012 s'inscrit comme une année cruciale, avec un objectif dont il rêve depuis des années : participer aux Jeux Olympiques de Londres, lui qui s'est énormément impliqué dans la phase de candidatures. Bien sûr, chez Beckham, l'aspect business n'est jamais très éloigné du reste. Et les JO de 2012 se sont révélés un formidable catalyseur publicitaire autour de son nom. Ainsi, le « Spice Boy » a signé des contrats avec Samsung et Sainsbury (3,9 M€ empochés grâce à cette chaîne de supermarchés), où son rôle d'ambassadeur de ces marques en vue des JO a été clairement défini.

DEPUIS 1999, L'ANGLAIS A TOUJOURS FIGURÉ DANS NOTRE CLASSEMENT. UN RECORD !

Parmi les nouveaux sponsors, le plus juteux des contrats est celui qui l'engage avec H & M : 7,2 M€ ! Presque aussi fort que son précédent deal avec Giorgio Armani (9 M€) et toujours la même image : un Beckham sexy et viril qui fait la promotion de sous-vêtements à travers de tapageuses campagnes. Toujours engagée avec Adidas, Pepsi et Coty, la société qui gère ses affaires (Footwork Production) tourne à plein régime. Elle a notamment reversé à Beckham des dividendes sur la vente des parfums lancés avec sa femme, qui dépassent les 7 M€ ! On comprend mieux pourquoi le PSG était prêt à faire des folies pour lui. Mais le Britannique a choisi de rester à Los Angeles.

Probablement au-delà de ses deux ans de contrat, vu qu'il a mis en vente « Beckhingham Palace », son immense propriété anglaise, pour 21,5 M€... ■

SALAIRE ANNUEL: 4,8 M€ (400 000 € par mois).
PRIMES: 700 000 €.
AUTRES REVENUS: 26 M€ de contrats publicitaires (Adidas, Coty, Pepsi, H & M, Samsung, Sainsbury) et d'opérations diverses (école de football, merchandising, parfums, immobilier, actionnariat dans diverses entreprises).

3

29,2 M€

CRISTIANO RONALDO
Coqueluche des pubs

Portugais, attaquant, Real Madrid, 27 ans.

L'AN PASSÉ, RAFAEL NADAL avait pris la place de Cristiano Ronaldo, successeur éphémère de l'Anglais Beckham, dans les campagnes de sous-vêtements du couturier italien Giorgio Armani. Mais la star portugaise ne lui en a pas tenu rigueur. Il est même allé tourner un spot à Majorque, la plus grande île des Baléares, avec le tennisman espagnol pour leur équipementier commun, Nike. Et puis, après tout, Cristiano Ronaldo peut-il refuser quelque chose à son principal sponsor, celui-là même qui lui garantit un tiers de ses revenus publicitaires ? « CR7 » et Nike, c'est en effet un deal de 6 M€ par an, le plus gros contrat de l'attaquant du Real. Mais le Ronaldo lusitanien n'a pas fait tourner la tête qu'à la marque au swoosh. Konami – qui, il est vrai, s'est par ailleurs vu « confisquer » la plupart de ses stars planétaires par Electronic Arts – en a fait son pilier mondial de la campagne PES 2012, alors que Castrol a renouvelé son partenariat avec le Portugais dans l'optique de la Coupe du monde 2014 (3,3 M€ par an). Décidément fidèle en affaires, « CR7 » poursuit sa collaboration avec les boissons gazeuses Soccerade et le Banco Espirito Santo, institut bancaire de son pays, pour lequel il ventait récemment les comptes rémunérés. Toujours branché, le Madrilène d'adoption soigne son look et ses cheveux avec les shampoings Clear et garde un temps d'avance pour ce qui est des outils de communication. C'est en tout cas ce que veut signifier Mobile Rodie, un développeur d'applications pour smartphones auquel il a prêté son image. ■

SALAIRE ANNUEL: 13 M€ (1,08 M€ par mois).
PRIMES: 700 000 €.
AUTRES REVENUS: 15,5 M€ de contrats publicitaires (Nike, Castrol, Banco Espirito Santo, PES 2012/Konami, Soccerade, Clear/Unilaver, Mobile Rodie) et d'opérations diverses (édition, DVD, merchandising, immobilier, promotion île de Madère).

TOYOTA

NOUVELLE TOYOTA AYGO

MÊME SON PRIX EST FUN

À PARTIR DE **6 990 €**(1)

SOUS CONDITION DE REPRISE

TOYOTA FRANCE - 20 bd de la République, 92420 Vaucresson - SAS au Capital de 2 123 127 € - RCS Nanterre B 712 034 040 - SAATCHI & SAATCHI

Nouvelle Toyota Aygo. Le fun n'est pas en option.

Consommations L/100 km (Normes CE) : cycle urbain/extra-urbain/mixte de **5,1/3,8/4,3**. Émissions de CO_2 (Normes CE) : cycle mixte de **99 g/km** (A).

Modèle présenté : Aygo Style 1.0 VVT-i 5 portes à **11 400 €** TTC (peinture métallisée incluse) au tarif du 09/02/2012, déduction faite de **1 000 € TTC** de remise/reprise (cote Argus™ + **1 000 €**, voir conditions générales de l'Argus™), et de 100 € de Bonus Écologique. (1) Tarif TTC au 09/02/2012 pour une Aygo Active 1.0 VVT-i 3 portes (peinture métallisée non incluse), déduction faite de **1 000 € TTC** de remise/reprise (cote Argus™ + **1 000 €**, voir conditions générales de l'Argus™), **300 € TTC** additionnels d'aide à la reprise, **1 010 € TTC** de prime Toyota pour la reprise d'un véhicule de plus de 8 ans et de **100 €** de Bonus Écologique pour un véhicule émettant entre 91 et 105 g/km de CO_2 en cycle mixte (selon les modalités du décret n° 2011-2055). Reprise de votre ancien véhicule aux conditions générales de l'Argus™ (en fonction du cours de l'Argus™ du jour de reprise, du kilométrage, des éventuels frais de remise en l'état standard et déduction faite d'un abattement de 15 % pour frais et charges professionnels). Offre non cumulable, réservée aux particuliers, valable dans le réseau Toyota France participant, pour toute commande d'une Aygo Active passée du **01/03/2012 au 30/04/2012**. *Garantie 3 ans ou 100 000 km, la première des deux limites atteinte.

GARANTIE TOYOTA 3 ANS OU 100 000 KM*

Today Tomorrow Toyota

Aujourd'hui, demain

4 — 23,3 M€

ETO'O

Camerounais, attaquant, Anzhi Makhachkala, 31 ans.

Un événement que cette quatrième place de Samuel Eto'o parce que aucun joueur africain n'était jusqu'ici monté aussi haut. L'attaquant camerounais est le premier représentant de son continent à dépasser les 20 M€ de gains sur une année. Une « perf' » liée au salaire offert cet été par son président, Suleymane Kerimov : 60 M€ net d'impôts sur trois ans de contrat, soit 20 M€ par année. Des chiffres qui pulvérisent tous les records : l'ex-attaquant du Barça et de l'Inter, qui œuvre au lancement d'une compagnie téléphonique au Cameroun, est de loin le footballeur au salaire le plus élevé au monde !

SALAIRE ANNUEL : 20 M€ (1,6 M€ par mois). **PRIMES :** 300 000 €. **AUTRES REVENUS :** 3 M€ de contrats publicitaires (Puma, Ford, John Richmond, Orange Cameroun) et d'opérations diverses (partenariats JVC et Guinness, actionnariat dans diverses entreprises, immobilier). ■

5 — 20,6 M€

ROONEY

Anglais, attaquant, Manchester United, 26 ans.

Wayne Rooney trébuche du podium, autant à cause de la montée en puissance de certains collègues que de ses propres travers. Les soucis extrasportifs de l'attaquant de MU ont carrément poussé Coca-Cola à supprimer leur partenariat en avril 2011, le privant de plus de 700 000 € par an. D'autres annonceurs sont également restés sur leurs gardes. Heureusement pour Rooney qu'Electronic Arts l'a maintenu en « tête de gondole » pour sa campagne *FIFA 2012*. Par rapport à l'année dernière, l'Anglais ne perd cependant « que » 100 000 € dans nos estimations, mais cela est uniquement dû à la remontée du cours de la livre sterling. La perte réelle pour Rooney est plus importante.

SALAIRE ANNUEL : 13,8 M€ (1,15 M€ par mois). **PRIMES :** 800 000 €. **AUTRES REVENUS :** 6 M€ de contrats publicitaires (Nike, Electronic Arts, Powerade) et d'opérations diverses (édition, DVD, téléphonie, droit d'image). ■

6 — 18,8 M€

AGÜERO

Argentin, attaquant, Manchester City, 23 ans.

« El Kun » passe en force. Le gendre de Diego Maradona est désormais un cadre incontournable à City. Ce qui lui vaut un salaire (avant impôt sur le revenu) de 12,5 M€, complété par son droit d'image (près de 2 M€) et ses juteuses primes en 2011 (qualification en C1, victoire finale en Cup). Et puis, l'Argentin plaît beaucoup aux publicitaires. Ces dernier mois, il a ainsi multiplié les tournages : pour Sony et la PlayStation Vita, pour Air Europa, avec son compatriote Messi et le tennisman espagnol Verdasco, et pour Pepsi Cola, au sein d'une joyeuse bande d'artistes comprenant Messi, Torres, Drogba, Lampard et Wilshere.

SALAIRE ANNUEL : 12,5 M€ (1,04 M€ par mois). **PRIMES :** 1,3 M€. **AUTRES REVENUS :** 5 M€ de contrats publicitaires (Puma, PlayStation Vita, Pepsi, Air Europa) et opérations diverses (école de football, YPF Repsol/sélection d'Argentine, office du tourisme argentin, droits d'image). ■

7 — 17,6 M€

YAYA TOURÉ

Ivoirien, milieu de terrain, Manchester City, 28 ans.

C'est le patron du milieu chez les Citizens. Pas étonnant, du coup, qu'il bénéficie du plus gros salaire du lot avec Tevez (avant que ce dernier ne subisse les foudres de ses dirigeants). Ses appointements sont passés de 11,1 M€ à 13,8 M€, une revalorisation consentie pour compenser l'augmentation des taux d'imposition au Royaume-Uni. Yaya Touré a également encaissé 1,9 M€ de droits d'image et des primes, ô combien méritées (il est notamment l'auteur du 1-0 de la finale de la FA Cup face à Stoke). L'impact de l'Ivoirien est, en revanche, encore faible au plan publicitaire, même si son passage chez Puma à l'automne 2011 pourrait lui dégager certains horizons.

SALAIRE ANNUEL : 13,8 M€ (1,15 M€ par mois). **PRIMES :** 1,3 M€. **AUTRES REVENUS :** 2,5 M€ de contrats publicitaires (Puma) et d'opérations diverses (école de football, droit d'image). ■

8 — 16,7 M€

FERNANDO TORRES

Espagnol, attaquant, Chelsea, 28 ans.

Souvent à la peine avec Chelsea, plus sûr de rien quant à sa participation à l'Euro 2012, Fernando Torres n'a eu que peu de motifs de satisfaction ces derniers mois. Sur le terrain, en tout cas. Car, pour ce qui est de l'aspect économique, les voyants sont au beau fixe. Plus gros salaire chez les Blues, il continue de séduire les annonceurs. Avec plus de 5 M€ de gains, « FT » est l'Espagnol le plus courtisé, nettement devant le très médiatique Piqué (près de 3 M€ pour le fiancé de Shakira entre Nike, EA Sports et Mango). De quoi voir venir et se consacrer bénévolement à sa région, les îles Canaries, à travers la Fondacion Canaria.

SALAIRE ANNUEL : 10,8 M€ (900 000 € par mois). **PRIMES :** 700 000 €. **AUTRES REVENUS :** 5,2 M€ de contrats publicitaires (Nike, Pepsi, El Corte Ingles, Aviva, Banco Gallego, Puig) et d'opérations diverses (édition, merchandising, *PES 2012*, promotion centre canin). ■

9 — 15,5 M€

KAKÁ

Brésilien, attaquant, Real Madrid, 29 ans.

En un an, Kaká a vu ses revenus publicitaires baisser de presque la moitié car plusieurs de ses sponsors ont mis fin à leur collaboration et d'autres ont repoussé à plus tard une éventuelle campagne. Exemple significatif de ce désintérêt : Pepsi. Naguère incontournable dans les spots de la firme américaine, Kaká n'a récemment pas été retenu pour le tournage de *Kick the Mix* où se sont retrouvés une demi-douzaine de ses collègues, dont Messi. Heureusement pour son portefeuille qu'Electronic Arts l'a mis en avant sur *FIFA 2012* – en particulier pour l'ensemble du continent américain, où il a partagé l'affiche avec Donovan et Rooney – ainsi que sur les applications téléphoniques.

SALAIRE ANNUEL : 10 M€ (833 000 € par mois). **PRIMES :** 500 000 €. **AUTRES REVENUS :** 5 M€ de contrats publicitaires (Adidas, EA Sports, Sony, Barilla) et d'opérations diverses (immobilier, placements financiers). ■

10 — 14,3 M€

LAHM

Allemand, défenseur, Bayern Munich, 28 ans.

Son sérieux, sa disponibilité et son statut de capitaine de la Nationalmannschaft font de Philipp Lahm l'un des chouchous des annonceurs outre-Rhin. Pas étonnant que le latéral du Bayern (où il bénéficie d'un salaire équivalent à ceux des stars Ribéry et Schweinsteiger) ait pu multiplier par deux ses revenus publicitaires en ajoutant à Adidas et Hypo Vereinsbank les consoles Nintendo et Cewe Fotobuch, un spécialiste des albums photos. Mais Lahm ne s'est pas limité à sourire et encaisser des chèques : il a impliqué chacun de ses sponsors dans ses actions de bienfaisance et auprès des gamins de ses centres.

SALAIRE ANNUEL : 10 M€ (833 000 € par mois). **PRIMES :** 600 000 €. **AUTRES REVENUS :** 3,7 M€ entre contrats publicitaires (Adidas, Nintendo, Cewe Fotobuch, Hypo Vereinsbank) et opérations diverses (école de football, stages estivaux). ■

11 — 14 M€

IBRAHIMOVIC

Suédois, attaquant, Milan AC, 30 ans.

Ses sautes d'humeur et sa distance envers les médias constituent toujours un frein à l'image de ce joueur génial. Ibrahimovic, qui dispose du plus gros salaire de toute la Serie A (9 M€ comme base annuelle et une partie en bonus pouvant aller jusqu'à 3 M€), continue de se faire rare sur les plateaux de tournage, en dehors de quelques spots avec Nike (le dernier en date pour une promo Air Max). Il a, en revanche, accepté de réaliser une autobiographie avec son compatriote David Lagercrantz, *I'm Zlatan*, un ouvrage qui est déjà un best-seller en Italie et en Suède !

SALAIRE ANNUEL : 9 M€ (750 000 € par mois). **PRIMES :** 2,5 M€ (dont bonus Scudetto). **AUTRES REVENUS :** 2,5 M€ de contrats publicitaires (Nike) et d'opérations diverses (édition, Internet, Microstars/Giochi Preziosi). ■

12 — 13,9 M€

SCHWEINSTEIGER

Allemand, milieu de terrain, Bayern Munich, 27 ans.

« Schweini » campe à la douzième place. Logique, même si en cette édition de « Salaires des stars » nous avons comptabilisé l'intégralité de son salaire au Bayern (10 M€) alors qu'en 2010-11 ça n'avait pas été le cas (augmentation en cours de saison). Logique, oui, parce que l'Allemand n'a pas multiplié les contrats publicitaires. Sa cote a-t-elle été altérée par les échecs de son club en Bundesliga ? C'est ce que l'on pourrait penser en voyant, par exemple, Electronic Arts lui préférer Podolski (Cologne) et Hummels (Dortmund) pour sa jaquette allemande de *FIFA 2012*, reléguant Schweinsteinger à une « Best Edition » qui pourrait augurer une non-reconduction de la collaboration.

SALAIRE ANNUEL : 10 M€ (833 000 € par mois). **PRIMES :** 600 000 €. **AUTRES REVENUS :** 3,3 M€ de contrats publicitaires (Adidas, Funny Frisch) et d'opérations diverses (*FIFA 2012*, merchandising). ■

13 — 13,8 M€

NEYMAR

Brésilien, attaquant, FC Santos, 20 ans.

À peine vingt ans et déjà un compte en banque de multimillionnaire. Neymar joue l'offensive à tout-va. Question salaire, il est devant tout le monde au Brésil, y compris Ronaldinho (6,5 M€). Mais côté sponsors, le crack de Santos a mis Ronnie dans le vent. Conseillé par Ronaldo, dont il a rejoint l'agence marketing (9ine), Neymar accumule contrats et pubs. Des caméscopes (Lupo) aux boissons (Red Bull, Tenys Pe Baruel) en passant par le matériel informatique (Claro, en duo avec « Il Fenomeno » !), le garçon est omniprésent. Et Panasonic (1,3 M€ par an) lui a même créé un site dédié.

SIPA PRESS SPORTS

SALAIRE ANNUEL : 7 M€ (583 000 € par mois). **PRIMES :** 300 000 €. **AUTRES REVENUS :** 6,5 M€ entre contrats publicitaires (Nike, Panasonic, Nextel, Claro, Lupo, Tenys Pe Baruel, Red Bull, Banco Santander, Ambev, Guarana Antartica) et d'opérations annexes (merchandising). ■

14 — 13 M€

ANELKA

Français, attaquant, Shanghai Shenhua, 33 ans.

« L'incontrôlable » et « incompris » (comme il se définit sur son site) a trouvé des interlocuteurs qui ne l'ont pas rebuté : les dirigeants du Shanghai Shenhua. Il est vrai qu'ils lui ont soufflé une douce mélodie à l'oreille : « 234 000 € par semaine ! » Une de ces propositions qui vous font prendre le premier avion pour la Chine. Voilà comment le Français est passé d'un salaire de 5 M€ à Chelsea à près de 12,2 M€. Et ce n'est pas tout ! À peine arrivé à Shanghai, l'attaquant chaussé par Adidas et qui possède sa marque de vêtements (39Pro) a vu encore de l'argent tomber du ciel : l'éditeur de jeu vidéo The9 est devenu sponsor d'Anelka pour 2,7 M€ et de Shenhua pour 4 M€ !

SALAIRE ANNUEL : 8,6 M€ (710 000 € par mois, moyenne Chelsea/Shenhua). **PRIMES :** 0,6 M€. **AUTRES REVENUS :** 3,8 M€ de contrats publicitaires (Adidas, The9) et d'opérations diverses (39Pro, merchandising, droit d'image). ■

15 — 12,9 M€

LAMPARD

Anglais, milieu de terrain, Chelsea, 33 ans.

Au fil du temps, on avait commencé à croire que Frank Lampard, bientôt trente-quatre ans, n'avait plus la flamme. Souvent hors du coup avec les Blues et, qui plus est, régulièrement pointé du doigt pour être l'un des instigateurs de la fronde anti-Villas-Boas à Chelsea. Et puis, ces dernières semaines, le capitaine de l'équipe londonienne a montré qu'il était trop tôt pour l'enterrer, participant activement à la qualification du pensionnaire de Premier League en quarts de Ligue des champions. Franky a toujours le rythme. Mais ça, on n'en doutait plus depuis le spot Pepsi tout en musique *(Kick the Mix)* effectué avec le DJ Calvin Harris, en compagnie de Drogba, Wilshere, Torres, Agüero et Messi.

SALAIRE ANNUEL : 8,2 M€ (683 000 € par mois). **PRIMES :** 500 000 €. **AUTRES REVENUS :** 4,2 M€ de contrats publicitaires (Adidas, Pepsi, Gatorade, Tesco) et d'opérations diverses *(FIFA 2012)*. ■

16 — 12,8 M€

DAVID SILVA

Espagnol, attaquant, Manchester City, 26 ans.

Dans un secteur offensif des Citizens très dense, David Silva est celui qui brille le plus par sa classe et sa constance. Cela n'a pas échappé aux patrons émiratis du club mancunien, qui ont déjà proposé à l'Espagnol une prolongation de quatre années de son contrat sur une base de 200 000 livres sterling par semaine (240 000 €). Il passera ainsi de 8,7 M€ annuels aujourd'hui à 12,3 M€. David Silva, qui intègre pour la première fois notre top 20, s'en sort de toute façon déjà très bien, avec la riche dotation en droit d'image (1,5 M€) et les primes venant récompenser l'excellent 2010-11 de Manchester City.

SALAIRE ANNUEL : 8,7 M€ (725 000 € par mois). **PRIMES :** 1,3 M€. **AUTRES REVENUS :** 2,8 M€ de contrats publicitaires (Adidas, Gran Canaria, Gameloft/Real Football) et d'opérations annexes (droit d'image). ■

17 — 12,6 M€

DROGBA

Ivoirien, attaquant, Chelsea, 34 ans.

Troisième africain du top 20, Didier Drogba traverse une période de transition. À Chelsea, d'abord, avec des résultats en dents de scie et trois coaches en dix mois (Ancelotti, Villas-Boas, Di Matteo). Grisé par l'exploit face à Naples en C1 (1-3, 4-1), va-t-il prolonger chez les Blues ou répondre aux appels du pied des nouveaux eldorados (Chine, Russie) pour signer un dernier contrat en or massif ? Côté annonceurs, Drogba a vu certaines collaborations s'achever à l'automne 2011 (plus besoin d'aller dans un aéroport chercher son Kinder Bueno !) et d'autres, comme Pepsi, prolongées jusqu'en 2013.

SALAIRE ANNUEL : 8,1 M€ (675 000 € par mois). **PRIMES :** 500 000 €. **AUTRES REVENUS :** 4 M€ de contrats publicitaires (Nike, Pepsi, Samsung, Orange, Newsweb, Konami ; Kaporal et Kinder Bueno arrêtés fin 2011) et d'opérations diverses. ■

18 — 12,5 M€

CONCA

Argentin, milieu de terrain, Guangzhou Evergrande, 28 ans.

La sensation de l'été 2011. Lorsque les Chinois de Guangzhou ont annoncé la signature de Dario Conca, le monde entier a cru à une plaisanterie : le petit meneur argentin venait de s'engager pour trente mois moyennant 26,5 M€, soit un salaire annuel dépassant les 10,6 M€ ! Plus une prime à la signature de 1,33 M€. Une folie ? Pas pour les supporters du Fluminense, qui en avaient fait leur idole. Champion du Brésil 2010, Conca avait été sacré deux fois d'affilée meilleur joueur du Brasileirao. Et d'ailleurs, une fois en Chine, il a remporté le titre. Le groupe Evergrande (BTP et immobilier) a, lui, réussi un énorme coup de pub !

SIPA PRESS SPORTS

SALAIRE ANNUEL : 10,6 M€ (883 000 € par mois). **PRIMES :** 1,5 M€ (y compris prime à la signature et bonus). **AUTRES REVENUS :** 400 000 € de contrats publicitaires (Nike) et d'opérations annexes (droit d'image, placements financiers et immobiliers). ■

19 — 11,7 M€

BUFFON

Italien, gardien, Juventus Turin, 34 ans.

« Gigi » fait de la résistance. Alors que les autres stars italiennes (Del Piero et Totti) ont progressivement disparu du top 20, le portier de la Juve s'accroche. Buffon est encore le joueur italien le mieux payé, avec 6 M€ net d'impôts (ceux-ci sont prélevés à la source en Italie), même s'il partage depuis début février ce privilège avec Daniele De Rossi (nouveau contrat de cinq ans pour le milieu de la Roma, qui devance désormais son capitaine Totti, 5,2 M€). Et surtout, personne en Serie A ne peut rivaliser avec lui pour ce qui est de la « surface publicitaire » : huit sponsors réguliers ou ponctuels sur les douze derniers mois !

SALAIRE ANNUEL : 6 M€ (500 000 € par mois). **PRIMES :** 200 000 €. **AUTRES REVENUS :** 5,5 M€ en contrats publicitaires (Puma, Fiat Professional, Kellog's, pokerstars.it, Giochi Preziosi, AM Glory, OIW, Zucchi Group) et d'opérations diverses (merchandising, droit d'image, placements divers). ■

20 — 11,6 M€

RIBÉRY

Français, attaquant, Bayern Munich, 28 ans.

Fort de son contrat de star (10 M€ par an jusqu'en 2015) au Bayern, Franck Ribéry reste le footballeur français évoluant en Europe dont les revenus sont les plus élevés. Mais sa faible exposition chez les publicitaires pourrait lui coûter sa couronne dès la saison prochaine, menacé qu'il est par Karim Benzema (aujourd'hui vingt-deuxième avec 11,4 M€). Ses déboires passés (affaire Zahia, bus de Knysna au Mondial 2010) avaient brouillé une image surtout exploitée par Nike.

SALAIRE ANNUEL : 10 M€ (833 000 € par mois). **PRIMES :** 600 000 €. **AUTRES REVENUS :** 1 M€ de contrats publicitaires (Nike) et d'opérations diverses (merchandising). ■

LE TOP 10 MONDIAL DES SPORTIFS

1.	Tiger WOODS (Américain, golf)	**52 M€**
2.	Phil MICKELSON (Américain, golf)	**46 M€**
3.	Kobe BRYANT (Américain, basket)	**39 M€**
4.	LeBron JAMES (Américain, basket)	**37 M€**
5.	Roger FEDERER (Suisse, tennis)	**36 M€**
6.	Michael SCHUMACHER (Allemand, F1)	**34 M€**
7.	Lionel MESSI (Argentin, football)	**33 M€**
8.	David BECKHAM (Anglais, football)	**31,5 M€**
9.	Fernando ALONSO (Espagnol, F1)	**30 M€**
10.	C. RONALDO (Portugais, football)	**29,2 M€**

TOP 20
ENTRAÎNEURS

LES NOUVEAUX RICHES

MOURINHO, ENCORE LUI ! Pour la septième fois en huit ans, le Portugais termine à la première place de notre classement des entraîneurs. Logique, direz-vous, vu que le technicien du Real, qui n'a pourtant gagné en 2011 qu'une Coupe d'Espagne, a trouvé le moyen d'augmenter encore ses émoluments, profitant de son incomparable *appeal* auprès des annonceurs.
Mais s'imposer sur la plus haute marche du podium n'a pas été une simple formalité pour « Mou ». En effet, Carlo Ancelotti, bénéficiant de sa grosse indemnité de départ de Chelsea et de son salaire du même acabit au PSG, dépasse, lui aussi, largement la barre des 10 M€. Et un troisième larron aurait pu se mêler à la danse, Guus Hiddink, qui, voilà quelques semaines, a obtenu du propriétaire de l'Anzhi Makhachkala un salaire identique à celui du « Special One » : 10 M€ par an !
La signature du Batave en cours de saison fait que nous n'avons pris en compte pour cet exercice qu'une période de six mois.
Qu'importe : comme pour les joueurs, le marché des entraîneurs est de plus en plus sensible aux nouveaux eldorados du ballon rond et aux nouveaux hommes forts, qu'ils soient qataris, russes, émiratis, chinois ou brésiliens. Sept entraîneurs sur vingt ne sont pas rémunérés par une fédération ou un club des quatre « géants » d'Europe de l'Ouest (Angleterre, Espagne, Italie, Allemagne). Un signe de plus. ■ **R. N. (AVEC A. F.)**

Podium 2011
Mourinho 13,5 M€
Guardiola 10,5 M€
Benitez 10,2M€

Palmarès
2012 Mourinho
2011 Mourinho
2010 Mourinho
2009 Scolari
2008 Mourinho
2007 Mourinho
2006 Mourinho
2005 Mourinho
2004 Ferguson

Les sports US, ça paye !

Dans les autres sports collectifs, c'est aux États-Unis qu'il faut chercher les entraîneurs les mieux lotis, notamment dans le basket et le football américain. En NBA, le plus gros salaire est celui de Doc Rivers, coach des Boston Celtics, avec 5,4 M€, qui devance Greg Popovich (San Antonio Spurs) et l'Italo-Américain Mike D'Antoni (ex-New York Knicks), tous deux à 4,6 M€. En NFL, personne ne fait mieux que Bill Belichick, entraîneur en chef des New England Patriots (5,6 M€). ■ **R. N.**

1

14,8 M€

MOURINHO LE VAUT BIEN

SIPA

Entraîneur du Real Madrid (Espagne). Portugais, 49 ans.
Incontournable. Même s'il a dû faire face à l'offensive d'Ancelotti et Hiddink, José Mourinho reste la référence de notre classement. Bien sûr, ailleurs, certains milliardaires peuvent offrir des ponts d'or à ses collègues, en plus de moyens de recrutement faramineux. Mais aucun ne parvient à avoir l'envergure médiatique du technicien portugais. Celui-ci n'est pas surnommé le « Special One » pour rien : Mourinho a été le premier coach en Europe à dépasser la barre des 10 M€ de salaire annuel (11 M€ à l'Inter, entre 2008 et 2010), et c'est d'ailleurs ce qu'il gagne encore aujourd'hui au Real Madrid. Et puis, « Mou » possède un statut à part parmi les entraîneurs. C'est une bête de scène, un exceptionnel communiquant qui, grâce aussi à son physique de beau ténébreux, continue d'aimanter les annonceurs.
Son « portefeuille » est digne d'un joueur de premier plan : Adidas, BPC, Braun et Henderson Global Investors, avec des campagnes mondiales pour les deux derniers. Des rasoirs, des produits financiers : il représente bien le manager d'élite qui fonce. Comme ses émoluments qui, profitant également de quelques placements judicieux, flirtent avec les 15 M€ ! ■

2

13,5 M€

ANCELOTTI

Entraîneur du Paris-SG (France). Italien, 52 ans.
Pour la première fois, un entraîneur de Ligue 1 – Carlo Ancelotti – déboule sur le podium ! Un événement qui est le fruit de deux facteurs. Le premier est, bien évidemment, l'argent mis sur la table par les Qataris au PSG, qui a permis d'attirer une figure des bancs de touche européens : Carlo Ancelotti, deux Ligues des champions avec le Milan AC. Les 6 M€ annuels qui lui sont assurés (et que l'on a divisés en deux dans nos calculs, embauche de fin décembre oblige) sont sans commune mesure avec les tarifs habituels pratiqués dans l'Hexagone (Deschamps, son dauphin en L1, est à 3 M€ à l'OM). L'autre facteur qui explique la présence de l'Italien aussi haut réside dans l'indemnité de licenciement (7,2 M€) touchée à Chelsea, en mai 2011. On n'oubliera pas, non plus, sa pige avec Sky Italie à l'automne dernier. ■

3 — 9,5 M€

GUARDIOLA

Entraîneur du FC Barcelone (Espagne).
Espagnol, 41 ans.

Pep Guardiola n'a toujours pas prolongé avec le Barça et son choix, vu les sommes folles qui lui sont proposées ici et là (le Qatar, l'Inter Milan, MU), pourrait bouleverser pas mal de choses dans notre classement de… l'an prochain ! En attendant, le Catalan reste sur le podium par le biais de son salaire (7,5 M€), le deuxième plus important de Liga après celui de Mourinho, et son fructueux partenariat avec le Banco Sabadell. En 2011, les bières Damm lui ont, en revanche, préféré ses poulains Messi, Xavi et Iniesta. ■

4 — 9 M€

WENGER

Entraîneur d'Arsenal (Angleterre).
Français, 62 ans.

Neuvième année de présence pour Arsène Wenger, qui se retrouve au pied du podium. Il est vrai qu'entre revalorisations salariales et bonus divers le Français dépasse les 8 M€ par exercice chez les Gunners. Et Wenger reste un consultant très précieux pour Castrol (il sera le référant du pétrolier à l'Euro 2012), Eurosport et TF1, sans oublier ses entrées du côté d'Al-Jazira, notamment pour tout ce qui concerne le Royaume-Uni. « J'ai conseillé [les dirigeants de la chaîne] lorsqu'ils ont voulu entrer dans le foot », a d'ailleurs rappelé le manager. ■

5 — 8,6 M€

HIDDINK

Entraîneur de l'Anzhi Makhachkala (Russie).
Néerlandais, 65 ans.

Pour Guus Hiddink, le vent de l'histoire – et de la planche à billets – souffle à l'est du Vieux Continent. Ainsi, après avoir encaissé 3,2 M€ d'indemnité de licenciement de son poste de sélectionneur de la Turquie, après son élimination en barrages de l'Euro 2012, le Batave n'est pas resté bien longtemps inactif. Suleyman Kerimov, le patron de l'Anzhi, l'a choisi pour diriger l'équipe du Daghestan lors des dix-huit prochains mois. Le cachet ? Cinq millions d'euros pour les six derniers mois de la présente saison… et 10 M€ pour la prochaine campagne ! ■

6 — 8,5 M€

CAPELLO

Ex-sélectionneur de l'Angleterre.
Italien, 65 ans.

Le divorce était dans l'air. À la mi-février, au prétexte de la dégradation de John Terry de son rôle de capitaine de la sélection, Fabio Capello et la FA ont mis fin à leur union. Pour éviter que l'Italien ne s'épanche dans les gazettes, les dirigeants anglais lui ont versé une enveloppe de départ de 1,8 million de livres (2,12 M€), qui s'ajoute au salaire touché par « Don Fabio » jusqu'en janvier 2012 (sur une base annuelle de 7,2 M€). Et comme il continue à percevoir les fruits de ses investissements (marché de l'art, immobilier), il peut tranquillement voir venir… ■

7 — 8 M€

FERGUSON

Entraîneur de Manchester United (Angleterre).
Écossais, 70 ans

Les années passent et sir Alex répond toujours présent… à MU, mais aussi dans notre classement des entraîneurs les mieux payés, puisque Ferguson n'a jamais manqué à l'appel depuis 2004. Normal, lorsqu'en mai 2011 on a glané un douzième titre de Premier League (et la prime qui va avec !) et que l'on est payé 7,2 M€ par saison par les patrons américains de Manchester United. Le tout agrémenté de quelques causeries confortablement rémunérées. ■

8 — 7 M€

ADVOCAAT

Sélectionneur de la Russie.
Néerlandais, 64 ans.

Après avoir conduit le Zénith Saint-Pétersbourg sur les sommets continentaux (Coupe de l'UEFA en 2008), Dick Advocaat a qualifié sans trembler la sélection russe à l'Euro 2012. Des résultats qui confortent l'énorme crédit dont dispose le Néerlandais dans l'ex-URSS. Et qui expliquent pourquoi il est parvenu à obtenir de la Fédération russe un contrat en or (5 M€ de base annuelle, assortis de très gros bonus), comparable à ceux de Spalletti à Saint-Pétersbourg et surtout de son compatriote Hiddink à Makhachkala. ■

9 — 6,1 M€

CAMACHO

Sélectionneur de la Chine,
Espagnol, 56 ans.

Lorsque, l'été dernier, la Fédération chinoise lui a fait cette proposition de contrat, José Antonio Camacho n'a pas dû en croire ses yeux : trois ans de contrat, un salaire annuel de 6,1 M€ et de juteuses conditions pour tout son staff (1 M€ à se partager). Limogé d'Osasuna en février 2011, l'entraîneur n'a pas hésité, comprenant qu'il passait dans une nouvelle dimension. C'est près de 50 M€ que les autorités chinoises ont décidé de consacrer pour rendre compétitive une sélection actuellement 68e au classement FIFA ! ■

10 — 5,9 M€

MANCINI

Entraîneur de Manchester City.
Italien, 47 ans.

Avec ses 4,2 M€ annuels, Roberto Mancini reste à distance respectable des top managers de Premier League. Mais il est conscient que la puissance et le potentiel de City travaillent pour lui. Largement récompensé pour la victoire en Cup en mai 2011 et la qualification pour la C1 2012 (plus de 1,5 M€ de primes), il sait qu'il touchera le jackpot si son équipe est championne. Mais il est conscient, aussi, que ses riches patrons ne lui pardonneraient pas une fin de saison en eau de boudin… ■

11. **VAN GAAL** — 5,5 M€
Ex-entraîneur du Bayern Munich (Allemagne). Néerlandais, 60 ans.

12. **REDKNAPP** — 5,3 M€
Entraîneur de Tottenham (Angleterre). Anglais, 65 ans.

13. **VILLAS-BOAS** — 5,1 M€
Ex-entraîneur de Chelsea (Angleterre). Portugais, 34 ans.

14. **HEYNCKES** — 5 M€
Entraîneur du Bayern Munich (Allemagne). Allemand, 66 ans.

15. **SPALLETTI** — 4,9 M€
Entraîneur du Zénith Saint-Pétersbourg (Russie). Italien, 53 ans.

15. **DALGLISH** — 4,9 M€
Entraîneur du Liverpool FC (Angleterre). Écossais, 61 ans.

17. **SCOLARI** — 4,1 M€
Entraîneur du Palmeiras (Brésil). Brésilien, 63 ans.

18. **PELLEGRINI** — 4 M€
Entraîneur de Malaga (Espagne). Chilien, 58 ans.

19. **MARADONA** — 3,8 M€
Entraîneur d'Al-Wasl (Dubaï). Argentin, 51 ans.

20. **MOYES** — 3,6 M€
Entraîneur d'Everton (Angleterre). Écossais, 48 ans.

TOP 20 LIGUE 1

LE MYSTÈRE PASTORE

PAS LA PEINE DE CHERCHER JAVIER PASTORE dans notre hit-parade, il n'y figure pas. Tout simplement parce que la star du nouveau riche Paris-SG ne gagne « que » 240 000 € par mois. Du moins tel que son contrat officiel le stipule, sans prendre en compte les diverses primes certainement prévues mais pas recensées à la Ligue pour celui qui émargeait à 50 000 € àPalerme. Le PSG version qatarie n'a pas besoin de Pastore pour dominer notre classement, puisque le club y compte neuf joueurs sur vingt. Lyon est second avec sept représentants, Marseille troisième avec trois, Lille beaucoup plus loin avec un seul pensionnaire… mais à la première place ! C'est en effet Eden Hazard qui brille cette année sur le podium de Ligue 1 grâce à une prime à la fidélité d'environ 1,5 M€, qui s'ajoute à son salaire. Le « beau gosse » Yoann Gourcuff conserve, lui, sa deuxième place, tandis que son coéquipier Hugo Lloris fait son entrée à la troisième. Derrière ce trio pas forcément attendu, les nouvelles stars parisiennes bousculent l'ordre établi. Lugano, Alex, Thiago Motta, Sakho et Sissoko squattent ainsi le milieu du classement, reléguant les barons lyonnais et marseillais en queue de tableau. Ou les mettant même hors jeu, puisque Toulalan, Valbuena, Hoarau ou encore Mandanda ne gagnent désormais plus assez pour figurer dans notre « rich list ». À noter que les sommes que nous indiquons représentent les salaires bruts des joueurs, augmentés des primes fixes, comme les primes à la signature. Elles ne prennent pas en compte les primes de résultats, ni les contrats de sponsoring et de pub. À part les contrats avec leur équipementier, les riches de Ligue 1 n'ont pas grand-chose à déclarer. ■ **R. P. ET V. V., AVEC R. N.**

Podium 2011
Hazard 5,5 M€
Gourcuff 5,3 M€
Lloris 4,5 M€

Palmarès
2011 Hazard
2010 Heinze
2009 Benzema
2008 D. Cissé
2007 D. Cissé
2006 Barthez
2005 Yepes
2004 Morientes

Cole sur le podium virtuel

Joe Cole est un cas à part dans le paysage des gros salaires de la L1. Son contrat avec Liverpool, qui l'a prêté à Lille en début de saison, lui offre en effet 110 000 € par semaine, soit 440 000 € par mois. Sur ce salaire mensuel, le LOSC prend en charge 150 000 €, soit un tiers de ce que le joueur touche. Dans l'absolu, avec ses 5,2 M€ annuels, l'international anglais est le troisième joueur le mieux payé de L1. ■ **V. V.**

1

5,5 M€

HAZARD C'est le money time

Belge. attaquant.
Lille. 21 ans.

Surprise : le meilleur joueur de Ligue 1 est aussi le mieux payé du Championnat. Non pas que l'équation choque, mais plutôt que l'international belge n'évolue pas dans l'un des trois clubs qui squattent notre classement (PSG, Lyon et Marseille). L'attaquant lillois doit sa place de numéro 1 à de fortes primes, non liées aux résultats, qui s'ajoutent à son salaire de 300 000 € mensuels. Ainsi, Eden Hazard, lié au LOSC jusqu'en 2015, est assuré de percevoir cette saison 5,5 M€. Au minimum puisque les primes liées aux résultats sportifs du club pourraient arrondir ce pactole. Sans oublier les avantages financiers et matériels de son contrat avec Nike. L'international belge, qui percevait 130 000 € mensuels avant sa dernière prolongation de contrat, aurait pu gagner bien plus d'argent, beaucoup plus tôt, s'il avait choisi l'été dernier de rejoindre Manchester City ou l'Inter Milan. Mais, dans la foulée du doublé Coupe-Championnat, il a préféré rester une saison de plus au sein de son club formateur, qui a fait un effort exceptionnel pour le conserver. En attendant de bien le vendre. ■

2

5,3 M€

GOURCUFF

Français. milieu de terrain.
Lyon. 25 ans.

De moins en moins en lumière sur le plan sportif, le milieu de terrain de l'OL a toujours un salaire aligné sur ses performances passées. Il touche en effet près de 445 000 € brut mensuels. En rejoignant Lyon à l'été 2010, avec un transfert record de 22 M€, Yoann Gourcuff a cédé une partie de ses droits d'image à Lyon, qui souhaitait les vendre à de grandes entreprises. Mais le septuple champion de France n'a pas engrangé les millions espérés de sa nouvelle star au physique de jeune premier. Au grand dam du président Jean-Michel Aulas. À titre individuel, l'ancien joueur du Milan AC perçoit près de 800 000 € annuels de la part d'Adidas, dont il est l'un des principaux ambassadeurs français. ■

3 **4,5 M€**

LLORIS

Français. Gardien. Lyon. 25 ans.

Hugo Lloris a profité de sa prolongation de contrat, signée en octobre, pour entrer à la troisième place. Lié à l'OL jusqu'en juin 2015, Lloris est passé de 2,5 à 4,5 M€ de salaire par an. Rémunéré à hauteur de 380 000 € mensuels, Lloris arrondit ses fins de mois avec les primes des Bleus et le bonus apporté par son équipementier Nike. ■

4 **4,4 M€**

BASTOS

Brésilien. Milieu de terrain. Lyon. 28 ans.

Le gaucher brésilien a prolongé son contrat à l'automne dernier et pris l'ascenseur vers le sommet du classement. Désormais lié à Lyon jusqu'en juin 2015, Michel Bastos perçoit 4,4 M€ annuels, contre 3,4 M€ précédemment ; soit 365 000 € par mois. Sous contrat avec Adidas, Bastos était proche de quitter le club durant la dernière intersaison, avant de se raviser. ■

5 **4,2 M€**

CRIS

Brésilien. Défenseur. Lyon. 34 ans.

Il y a belle lurette que le défenseur brésilien n'est plus le joueur le mieux payé de Lyon. Doublé par Yoann Gourcuff la saison dernière, le voilà distancé cette année par Hugo Lloris et Michel Bastos. Sous contrat jusqu'en juin 2013 avec Lyon, Cris perçoit 350 000 € mensuels et arrondit ses fins de mois grâce au contrat avec son équipementier Adidas. ■

6 **4,1 M€**

LUGANO

Uruguayen. Défenseur. PSG. 31 ans

À Fenerbahçe, l'international uruguayen percevait 2 M€ net annuels. Son arrivée en France lui a permis d'augmenter ses revenus, car le PSG lui verse 340 000 € mensuels. Diego Lugano, qui n'est plus titulaire depuis l'arrivée d'Alex en janvier, est ainsi le joueur le mieux rémunéré du club de la capitale, à égalité avec… son concurrent brésilien. ■

7 **4,1 M€**

ALEX

Brésilien. Défenseur. PSG. 29 ans.

Par rapport à Chelsea, où il était borduré, le défenseur central brésilien a davantage de temps de jeu et… plus d'argent. Estimé à 300 000 € mensuels, du temps où il jouait pour le club londonien, son salaire caresse maintenant les 340 000 €. Celui qui est surnommé « le Tank» roule sur l'or. Ou presque. ■

8 **4,1 M€**

LISANDRO

Argentin. Attaquant. Lyon. 29 ans.

Sous contrat avec Nike, l'avant-centre argentin de Lyon perçoit par ailleurs de confortables revenus issus du droit à l'image, qui s'ajoutent à son salaire. Peut-être figurera-t-il plus haut dans notre classement 2013, car il fait partie des joueurs auxquels Jean-Michel Aulas désire proposer une prolongation de contrat. ■

9 **4 M€**

T. MOTTA

Italo-brésilien. Milieu de terrain. PSG. 29 ans.

Lors de la conférence de presse organisée pour la présentation officielle de Thiago Motta, Leonardo a affirmé que son salaire parisien serait inférieur à celui que lui versait l'Inter. Dans la capitale, l'Italo-Brésilien perçoit plus de 4 M€ brut annuels, contre 3 M€ net d'impôts en Italie. Le directeur sportif du PSG a-t-il bien fait ses calculs? ■

10 **4 M€**

SAKHO

Français. Défenseur. PSG. 22 ans

En mars 2011, Mamadou Sakho a prolongé son contrat jusqu'en 2014. Ce défenseur central formé dans la capitale perçoit 330 000 € mensuels. Un salaire désormais insuffisant pour lui assurer la pole position au sein du PSG version qatarie. Le capitaine de l'équipe parisienne est par ailleurs sponsorisé par Nike. ■

11 **3,9 M€**

SISSOKO

Franco-malien. Milieu de terrain. PSG. 27 ans.

Avec Lugano, Alex, Thiago Motta et Sakho, Sissoko fait partie de ces joueurs du PSG qui se tiennent dans un mouchoir de poche. Mais c'est un mouchoir en soie, brodé d'or. Le milieu de terrain, sous contrat avec Nike, touche en effet quasiment 4 M€ annuels, alors que la Juve lui offrait 2,2 M€ net d'impôts. ■

12 **3,8 M€**

A. DIARRA

Français. Milieu. Marseille. 30 ans.

En passant de Bordeaux à Marseille, Alou Diarra a fait une culbute financière appréciable. Ses revenus sont en effet passé de 2,6 M€ à 3,8 M€ grâce à ses 320 000 € mensuels. Le milieu de terrain international, engagé avec Nike, est ainsi devenu le joueur le mieux payé du club phocéen depuis le départ de Lucho. ■

13 **3,8 M€**

NENE

Brésilien. Milieu de terrain. PSG. 30 ans.

Sous contrat avec le PSG jusqu'en 2013, le Brésilien a évoqué ces derniers temps son envie de prolonger son bail dans la capitale. En attendant une éventuelle revalorisation salariale, Nene perçoit quelque 320 000 € mensuels. Il dispose par ailleurs d'un contrat équipementier avec Adidas. ■

14 **3,7 M€**

GIGNAC

Français. Attaquant. Marseille. 26 ans.

Le départ de Gaby Heinze l'été dernier, puis le come-back de Lucho à Porto en janvier, lui ont ouvert un boulevard. Avec ses 310 000 € mensuels, l'avant-centre de l'OM est désormais le deuxième joueur marseillais le mieux payé, derrière Alou Diarra. Privé d'équipe de France depuis deux ans, il ne peut plus compter sur les primes des Bleus. ■

15 **3,7 M€**

KÄLLSTRÖM

Suédois. Milieu de terrain. Lyon. 29 ans.

En novembre dernier, le milieu de terrain suédois a prolongé de deux saisons son contrat, qui court désormais jusqu'en juin 2014. Il a failli quitter l'OL récemment pour rejoindre le Rubin Kazan, qui lui offrait un salaire quasiment identique, mais en net… Kim Källström est sponsorisé par Nike. ■

16 **3,6 M€**

GAMEIRO

Français. Attaquant. PSG. 24 ans.

Passé de Lorient au PSG, l'attaquant international a évidemment changé de galaxie sur le plan salarial. Les 300 000 € mensuels que lui verse le club parisien lui permettent d'intégrer notre hit-parade. Kevin Gameiro, conseillé par Frank Hocquemiller, de l'agence Vip Consulting, est sponsorisé par Adidas, Orange, Electronic Arts et Dominos' Pizza. ■

17 **3,5 M€**

GOMIS

Français. Attaquant. LYON. 26 ans.

L'attaquant lyonnais rétrograde de la 8e à la 17e place. En plus de son salaire mensuel, qui frôle les 300 000 € mensuels, Bafé Gomis est en contrat avec l'équipementier Puma. L'avant-centre international est le septième et ultime joueur lyonnais présent dans notre classement. ■

18 **3,3 M€**

MÉNEZ

Français. Attaquant. PSG. 24 ans.

L'ÉQUIPE

L'ancien attaquant de l'AS Roma touchait, bonus compris, 2 M€ net d'impôts en Italie. Il a rejoint la L1 l'été dernier et, en même temps, le cercle des footballeurs les mieux rémunérés, avec 275 000 € mensuels. Le joueur, dont les intérêts financiers sont gérés par son frère Kevin, utilise ses revenus pour investir, notamment dans des... maisons de retraite. ■

19 **3 M€**

RÉMY

Français. Attaquant. Marseille. 25 ans.

Sous contrat avec l'équipementier Puma, l'attaquant international a fait directement son entrée à la 13e place de notre top 20 l'an passé grâce à son transfert à Marseille. Malgré un salaire appréciable (250 000 €), il s'y maintient tout juste en raison de l'arrivée en force des joueurs du PSG. ■

20 **3 M€**

SIRIGU

Italien. Gardien. PSG. 25 ans.

À son arrivée à Palerme, en 2010, le portier italien percevait 130 000 € net d'impôts... annuels, avant de grimper à 200 000 €.

En juillet, il aurait dû bénéficier d'une nouvelle revalorisation (250 000 € annuels). Mais il a changé de standing en ralliant le PSG, qui lui verse 250 000 € brut par mois ! Sirigu est par ailleurs en contrat avec Adidas. ■

UN PATRIMOINE DE 2,5 À 20 M€ EN FIN DE CARRIÈRE

TROIS CAS, TROIS PATRIMOINES DIFFÉRENTS constitués en fin de carrière. Le premier, qui gagne 45 000 € brut par mois (le salaire moyen en L1), a réussi à épargner 2,5 M€ après sept ans sur les terrains. « Il dispose d'une maison d'une valeur de 500 000 € et de 500 000 € d'assurances-vie et de liquidités rémunérées », prend pour exemple Frédéric Schatzlé, président de la société Élite Patrimoine à Toulouse, spécialisée dans la gestion de patrimoine de sportifs. Côté pierre, notre joueur bénéficie d'un ensemble immobilier de 1,5 M€ « composé d'appartements d'habitation et de meublés, de chambres dans des résidences médicalisées et de parts de SCPI (société civile de placement immobilier) de rendement pour des loyers nets avant impôts d'environ 5 000 € mensuels », poursuit le spécialiste. De quoi offrir au joueur la possibilité de s'engager dans un « projet professionnel : achat d'un commerce en franchise, création d'entreprise, etc. ».

Pour le « très bon » joueur de L1, payé 150 000 € par mois, le pactole de fin de carrière grimpe à 7 M€. « Le patrimoine est composé d'une maison d'une valeur de 1 M€ et d'une résidence secondaire à la mer de même valeur. À cela s'ajoute 1,5 M€ d'assurances-vie et de liquidités, de chambres dans des résidences médicalisées et de parts de SCPI de rendement », détaille Frédéric Schatzlé. Ce joueur type a aussi acquis un immeuble de rapport dans une ville de province pour 2 M€. « Ses loyers nets avant impôts sont d'environ 15 000 € mensuels », calcule le conseiller en gestion de patrimoine indépendant (CGPI). « Ces liquidités peuvent permettre de financer un projet professionnel : achat d'un commerce important en franchise (type McDonald's), création d'entreprise... et de prendre des parts dans plusieurs PME régionales en utilisant l'image du joueur, un restaurant par exemple », souligne le spécialiste.

Quant à la star de Ligue 1, qui émarge à 380 000 € mensuels, elle peut rêver amasser une cagnotte de 20 M€ en fin de carrière. À condition d'avoir un train de vie « raisonnable », estimé, dans ce cas, à tout de même 360 000 € annuels en dépenses courantes. « Son patrimoine est composé d'une maison d'une valeur de 2,5 M€ et d'une résidence secondaire à la mer de même valeur, imagine Frédéric Schatzlé. Un pied à terre à Paris a été acquis pour une valeur de 1 M€ à laquelle s'ajoutent 5 M€ d'assurance-vie, de portefeuille boursier et de liquidités rémunérées. » Comme ses collègues, ce joueur-là a investi dans des immeubles de rapport dans toute la France et dispose d'un patrimoine immobilier d'une valeur de 7,5 M€. Ses liquidités lui permettent d'investir dans la création d'une entreprise (marque de vêtements, chaîne de restauration...). « Pour des raisons fiscales, il se pose la question s'il va rester en France ou déménager en Suisse », conclut Frédéric Schatzlé, dont plusieurs clients sont déjà résidents helvètes. ■ **R. P.**

DIS-MOI COMBIEN TU TOUCHES...

	JOUEUR MOYEN	BON JOUEUR L1	TOP 5
SALAIRE MENSUEL	45 000 €	150 000 €	380 000 €
NET ANNUEL	491 400 €	1 620 000 €	4 058 000 €
IMPÔTS	166 618 €	668 578 €	1 761 178 €
TRAIN DE VIE	75 000 €	240 000 €	360 000 €
ÉPARGNE ANNUELLE	249 782 €	711 422 €	1 936 822 €
PATRIMOINE FIN DE CARRIÈRE	2,5 M€	7 M€	20 M€

Sources : Élite Patrimoine-Toulouse

Chez les **VERTS**, on ne gâche pas

COMME LILLE EN SON – ANCIEN – TEMPS, Saint-Étienne s'échine à appliquer une politique salariale raisonnable. Un adjectif qui pourrait faire sourire si la crise n'avait, depuis, rattrapé les clubs et creusé leur déficit. Chez les Verts, le salaire maximal est désormais plafonné à 90 000 € par mois. Mais les hommes de Christophe Galtier peuvent augmenter sensiblement leurs gains grâce à un système fondé sur la participation aux matches, le classement du club et « la responsabilisation des joueurs », explique Stéphane Tessier, directeur général des services de l'ASSE. « C'est un retour aux fondamentaux. La conjoncture pousse les dirigeants de club à trouver un système permettant de rester compétitif tout en évitant les gros cracks », poursuit le dirigeant. De fait, la masse salariale du club a fondu, passant de 32 M€ en 2010 à 20 M€ cette année. Mais les joueurs ne sont pas perdants puisqu'ils bénéficient de grosses primes en fonction des résultats du club. « Le système est plus motivant que rebutant pour les joueurs », estime Stéphane Tessier. Et tant pis si Pierre-Alain Frau, qui avait demandé 120 000 € mensuels, ou encore Youssouf Hadji, qui réclamait 150 000 €, ont renoncé à rejoindre le Forez. D'autres joueurs ont signé à Saint-Étienne en toute connaissance du système salarial et pourraient bien cette saison gagner beaucoup plus si l'équipe se maintient aussi haut au classement. ■ **R. P.**

20 minutes
jeuxvideo.com
warnerbros.fr
SKYROCK
PREMIER SUR LE RAP
skyrock.fm

VOYAGE EN BALLON

Par DAVE APPADOO

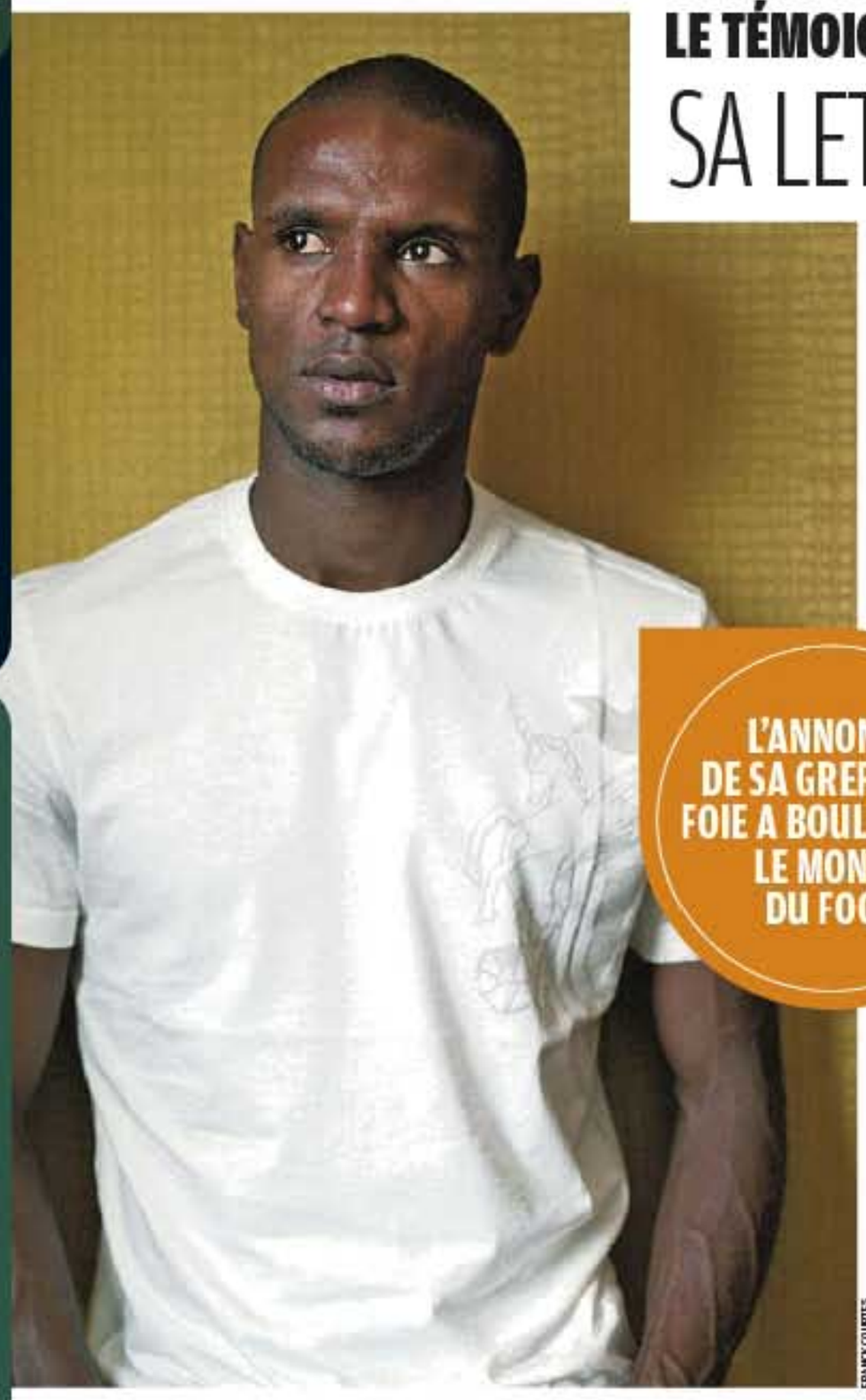
PLEINE LUCARNE

Retraite Ciao Caçapa?

À trente-sept ans, Claudio Caçapa va très probablement arrêter sa carrière. Sans club depuis son départ d'Avaí FC (Brésil), le défenseur central auriverde (4 sélections) se rend à l'évidence : « C'est fini à 80 %. C'est triste, mais c'est comme ça. Je préfère garder en mémoire les bons moments de ma carrière. » Et que de bons moments ! Six titres de champions de France avec l'OL, assortis d'une Coupe de la Ligue et de quatre Trophées des champions, et même une ultime pige gagnante à Évian-Thonon-Gaillard avec un titre de Ligue 2 l'an dernier.

Hommage Les craintes de Platini

La Serbie avait mis les petits plats dans les grands en invitant Michel Platini. Au menu : l'inauguration d'un terrain d'entraînement de la Fédé serbe à son nom, lui qui a toujours refusé qu'un stade entier soit rebaptisé en son honneur. Flatté, donc, le président de l'UEFA, mais aussi… inquiet !



FRANCK COURTES

LE TÉMOIGNAGE DE BERNARD LACOMBE À SON ANCIEN JOUEUR

SA LETTRE À ABIDAL

L'ANNONCE DE SA GREFFE DU FOIE A BOULEVERSÉ LE MONDE DU FOOT

« ÉRIC, pour être franc, je n'aime pas trop parler de quelqu'un qui traverse une telle épreuve. Peut-être parce que les mots ont du mal à traduire exactement les sentiments que l'on peut avoir. Mais c'est vrai que tu as vraiment marqué le club lors de tes trois années *(de 2004 à 2007)* passées chez nous. Je me souviens qu'avant ta signature j'avais passé la journée avec toi en compagnie du président Aulas et de Paul Le Guen, qui était alors l'entraîneur de l'OL. On avait vécu un vrai bon moment et on avait alors mesuré ton intelligence extrême, ton envie de progresser, de travailler. Au-delà de tes qualités de footballeur, que l'on, connaissait déjà à Lille, j'ai tout de suite senti que, sur le plan humain, tu ferais beaucoup de bien à notre équipe.

Tu es tellement fort sur le plan mental, ça en est tout simplement monstrueux. Et je n'exagère pas parce que tu es dans la maladie.

« QUAND IL FALLAIT REMONTER LES PENDULES… » Et pourtant, j'en ai connu des sacrés gaillards, mais toi, c'est vraiment à part. Il y a un truc qui est formidable, c'est ta joie de vivre incarnée. Tous les matins, je me souviens que tu arrivais à l'entraînement de bonne humeur ; et ça c'est important dans la vie d'un groupe. Mais attention, quand je parle de bonne humeur, je ne dis pas que tu étais un GO non plus. Quand il fallait remonter les pendules, tu savais le faire. De ce point de vue-là, je ne vois que Caçapa pour avoir su allier les deux comme toi. Et c'est grâce à cette force mentale et cette capacité à rire que tu vas t'en sortir.

Évidemment que, à Lyon, on est tous touchés. La veille du derby face à Saint-Étienne, Bafé Gomis est descendu voir l'intendant pour lui demander de préparer un maillot 22 floqué Abidal en disant : " Je vais marquer et je montrerai ce maillot. " Pourtant, il n'était que remplaçant et il marque dès son entrée. Ça devait être écrit. Ça me plaît bien que ta mémoire survive à ton départ de chez nous, qu'il en reste quelque chose. Ça veut dire aussi qu'il y a une âme ici. Je n'ai pas essayé de te joindre directement car je ne veux pas te déranger. Je t'ai fait passer des messages par ton agent. Comme tu es bien entouré, que ce soit au Barça ou dans ta vie de famille, tu vas t'en sortir. »

Bernard Lacombe

PETIT FILET

DOMENECH DE RETOUR ?

Cela ferait du bruit. Raymond Domenech serait pressenti pour prendre place sur le banc de Mulhouse, désormais en CFA. Un club que l'ancien sélectionneur des Bleus a bien connu pour y avoir été entraîneur-joueur entre 1984 et 1986. À l'époque, le club alsacien évoluait en L2… et Raymond portait encore sa moustache. Autres temps…

PIERRE LAHALLE

IL S'EN PREND À L'ÉGLISE

Un obscur amateur portugais, Arquimedes Nganga, réclame 12 M€ à l'église baptiste. Joueur de Troisième Division à l'époque, il avait refusé des offres pour mieux se consacrer à sa foi. Aujourd'hui, il le regrette et contre-attaque : « J'aurais vraiment pu avoir une longue carrière en Première Division. J'étais un milieu qui jouait à la fois la défense et l'attaque, j'avais quelque chose de nouveau. » Son initiative aussi.

ÇA S'ARROSE

Certains supporters peuvent souffler : l'alcool sera bien autorisé dans les stades lors du Mondial 2014. Jusqu'alors, au Brésil, une loi interdisait les boissons alcoolisées dans les travées.
Une décision pour les fans assoiffés, mais aussi pour quelques sponsors houblonnés.Il ne reste plus maintenant qu'à convaincre le Qatar d'en faire autant en 2022. Pas gagné…

METSU C'ÉTAIT ÉCRIT ?

Champion du Qatar avec Al-Gharafa en 2005, Bruno Metsu était revenu en 2010 pour trois saisons. Hélas, faute de résultats, il vient d'être remercié.
Que Metsu se rassure, de plus grands que lui ont échoué en revenant à leurs amours, comme Lippi, champion du monde 2006 avec l'Italie et naufragé pour son retour à la tête de la Squadra quatre ans plus tard.

PIERRE LAHALLE

«À la radio, j'ai entendu récemment qu'on demandait à des jeunes en France qui était le général Charles de Gaulle ; ils ont répondu que c'était un aéroport à Paris. Alors j'espère que, dans vingt ans, ils ne diront pas que Michel Platini, c'est le nom d'un terrain de foot en Serbie.»

Messi Ad vitam aeternam

Encore auteur d'un but magique, samedi à Séville, Lionel Messi promet de rester dans la meilleure équipe du monde… à vie « J'ai toujours eu en tête de rester à Barcelone et de terminer ma carrière ici », a-t-il déclaré sur Sky Sports. Une bonne nouvelle pour les amoureux de football.

Musique Paris monte le son

Toujours friands du fameux « Go West » qui escorte le PSG avant chaque match au Parc, les joueurs de la capitale et Ancelotti ont enregistré leur propre version, révèle *le Parisien*. Un morceau qui devrait être diffusé bientôt avant les matches du leader de L1. Une idée sympa… ou inquiétante, c'est selon.

Parrainage Kombouaré soutient Karembeu

Antoine Kombouaré et Christian Karembeu ont encouragé à Nouméa le week-end dernier un Championnat juniors baptisé « Karembeu ». Les joueurs vont s'affronter jusqu'au 2 décembre, date de la finale à Canala, petit village de la côte est calédonienne, d'où est originaire le champion du monde 98. Avec l'espoir de dénicher peut-être un successeur.

VERS UNE SUPER C1 ?

TROP BAVARD, ZBIGNIEW BONIEK ? Selon l'ancienne gloire de la Juventus, restée proche de Michel Platini, l'UEFA réfléchirait à la refonte des Coupes européennes et notamment la fusion entre la Ligue des champions et l'Europa Ligue. « Je pense que ça ne va plus être un secret très longtemps, a-t-il confié au site polonais Weszlo.com. Ce genre d'idée est effectivement pris en compte. La situation de la C1 ressemble un peu à celle du Championnat d'Europe. Moi, j'ai participé à un Euro avec une phase finale à quatre équipes. Maintenant, il y en a vingt-quatre. » En clair, malgré la refonte de l'ex-C3 en 2009 selon un modèle calqué sur celui de la C1, la deuxième compétition continentale peine à trouver son intérêt auprès des clubs.
Selon la RTBF, cette super Ligue des champions rassemblerait quatre-vingts équipes réparties en vingt poules de quatre, les meilleures nations pouvant qualifier jusqu'à six représentants, quatre directement, deux via des tours préliminaires. Vous avez dit indigeste ? ■

RÉORGANISATION À DIJON

LE 1ER MARS, LE SITE DE *FF* vous révélait l'existence de tensions, à Dijon, entre le président, Bernard Gnecchi, et Patrice Carteron, son entraîneur. L'objet du désaccord portait en grande partie sur le rôle et l'influence au sein du club du fasciothérapeute Stéphane Renaud, très proche du coach dijonnais. Une solution a été trouvée car, dans les prochains jours, Renaud, qui intervenait en matière de transferts, devrait parapher un nouveau contrat qui rétrécit son champ d'action. De même, Carteron, qui possède les pouvoirs élargis d'un manager, devrait lui aussi accepter par écrit que son domaine d'intervention soit désormais restreint, limité au terrain.
Bernard Gnecchi envisage en effet de nommer sans tarder un conseiller du président qui ferait office d'interface entre lui et Carteron et posséderait une partie du pouvoir sportif.
Le profil de ce nouveau venu est celui d'un ancien joueur de Ligue 1, qui n'a encore jamais occupé semblable poste. Contacté par nos soins, Bernard Gnecchi, qui avait publiquement relativisé ses désaccords avec Carteron au début du mois, a réfuté l'information. ■ V. V.

EN HAUSSE

LE PARI DE L'INTELLIGENCE

Belle attitude de Roberto Carlos avec l'un des « supporters » du Krylia Sovetov qui

lui avaient lancé des bananes. « Je lui pardonne… Je suis prêt à discuter avec lui. »

EN BAISSE

DEVOIR DE MÉMOIRE

Pas terrible, John

Fashanu, quand il évoque son frère qui avait fait son coming out avant de se suicider à la suite d'accusations d'agression sexuelle sur un mineur. « Je ne crois pas qu'il était gay, a lâché Fashanu dans *The Daily Mail*. Il cherchait juste à attirer l'attention. »

LE PARC DES PRINCES DÉMOLI ?

QUE VA DEVENIR LE PARC ? L'enceinte de la Porte d'Auteuil doit être en travaux à partir de 2013 en vue de l'Euro 2016. Mais les propriétaires qataris souhaitent une plus grande capacité pour accueillir leur équipe qu'ils rêvent surdimensionnée. Après la rumeur d'un déménagement définitif au Stade de France, une autre piste est apparue ces derniers jours : la reconstruction totale du Parc. C'est Sébastien Bazin, le dirigeant de Colony Capital, toujours associé dans l'obtention du bail emphytéotique auprès de la Mairie de Paris, qui l'a évoqué dans *Le Parisien* « Il n'y a aucun tabou. La démolition est une alternative. Dans l'absolu, c'est possible, mais est-ce recommandable ? » ■

GROSSE COTE

« Je n'aurais pas parié cinquante euros sur Montpellier en début de saison. »

LAURENT BLANC, QUI DÉSORMAIS N'ÉCARTE PAS UN SACRE DE SON ANCIENNE ÉQUIPE

Wallemme au secours de l'AJA

« UNE DÉCISION TRÈS DIFFICILE À PRENDRE. » Au téléphone, Gérard Bourgoin ne cache pas la difficulté de la décision qu'il a dû prendre après la défaite d'Auxerre face à ETG (0-2) : écarter Laurent Fournier.

« Il s'y attendait, reprend Bourgoin. Et il a compris. Son unique préoccupation jusqu'au bout aura été l'AJA, pas sa situation personnelle, et il faut le saluer pour ça. » Lanterne rouge à cinq points du premier non-relégable (Caen), l'AJA se trouve dans une situation critique.
« Mais à un moment il faut bien reconnaître que le discours ne passe plus. C'est un peu ça que l'on cherche avec la venue de Jean-Guy Wallemme. »
Un entraîneur à qui Bourgoin avait tendu la main en le faisant nommer en août 2011 à la tête de la sélection congolaise, même s'il écarte l'hypothèse de celui qui ferait la pluie et le beau temps au pays des Diables Rouges en reprenant le sélectionneur qu'il a fait désigner : « Il reste sélectionneur du Congo car il n'y a aucun match d'ici la fin de saison… À Auxerre, il vient juste faire une pige. » ■

TECH NIQUE

Paris fâché ave

LE LEADER DE LA L1 a un vrai problème cette saison avec les coups de pied arrêtés défensifs.

PATRICK URBINI, à Caen
purbini@francefootball.fr

CE N'ÉTAIT DÉJÀ PAS LE POINT FORT DU PSG D'ANTOINE KOMBOUARÉ. Mais depuis que Carlo Ancelotti est là, les stats sont pires encore*. Bilan de l'équipe depuis les matches retour et l'arrivée de l'entraîneur italien ? Huit buts sur 12 pris sur coup de pied arrêté. Mais surtout 6 sur corner, autrement dit la moitié ! Samedi dernier à Caen, Paris a été tellement déficient dans le jeu et le combat pendant près d'une heure qu'Ancelotti n'a même pas pris soin, pourtant, d'évoquer la question, comme il l'avait fait quinze jours plus tôt après la victoire sur Ajaccio (4-1) ou le dimanche précédent à Dijon (2-1). Pas le moindre mot, cette fois donc, sur le deuxième but caennais (corner de Bulot côté droit, tête d'Heurtaux), simple copier-coller de quelques autres déjà encaissés cette saison. Même si le problème demeure et devient préoccupant. Même s'il fait désordre et met inutilement l'équipe en difficulté par moments. Même s'il participe largement à pointer du doigt sa vulnérabilité actuelle, sa fragilité défensive et sa qualité collective insuffisante.

DÉFENSE EN ZONE OU EN INDIVIDUELLE ? Une question d'attitude ou d'organisation ? Sans doute les deux à la fois. En tout cas, les avis divergent, y compris lorsqu'ils sont italiens. Aveu récent d'Ancelotti : « Je ne pense pas que ce soit un problème de concentration. » Salvatore Sirigu, le gardien du PSG, nous confessait pourtant l'autre soir : « Défendre en zone ou en individuelle, le problème n'est pas là. C'est surtout une question de mental, d'attention et de concentration. Et sur le coup, là, on n'était pas bien concentrés… » Une certitude ? En défendant en zone, avec sept joueurs postés aux six mètres, plus Pastore au premier poteau, Ménez à la retombée et seul Gameiro hors de la surface, Paris a clairement démontré que, sans davantage d'agressivité, il se ferait encore piéger cette saison. A fortiori contre des adversaires mieux outillés encore dans le jeu aérien que ne l'est Caen. Franck Dumas, dont l'équipe avait déjà marqué au Parc en octobre dernier sur deux corners de Bulot côté droit, ne le cache pas : « On savait que Paris était vulnérable dans ce domaine. Encore fallait-il qu'on ait la correction de frappe nécessaire. » CQFD.

DES REPÈRES DIFFICILES À TROUVER. Comme l'explique par ailleurs Élie Baup, bien défendre sur les coups de pied arrêtés nécessite une coordination parfaite et une répartition des tâches minutieuse. Or, si Sirigu a toujours été là cette saison, la défense, elle, a souvent changé. Lors des treize matches où Paris a encaissé des buts sur coup de pied arrêté, l'entraîneur a utilisé ainsi pas moins de six charnières centrales et sept paires de latéraux différentes**. Sans parler des milieux récupérateurs. Moralité ? Difficile de trouver des repères suffisamment fiables, de ne pas concéder autant de situations défavorables et de reproduire toujours en match d'une semaine à l'autre le travail effectué à l'entraînement. Même si l'idée et la stratégie restent les mêmes. Mais lorsque Sirigu dit qu'« il ne faut pas tomber non plus dans la psychose et faire une fixation là-dessus », c'est peut-être aussi un moyen pour Paris de dire qu'il se sent suffisamment sûr de son potentiel offensif, de sa qualité individuelle dans les trente derniers mètres et de sa force de caractère pour ne pas en faire tout un plat.

TOUT CE QUI VIENT SUR LES CÔTÉS POSE PROBLÈME. Il n'empêche. Si Paris prend autant de buts sur corner et si les coups

Corner de Bulot, tête d'Heurteaux : Caen mène 2-1.

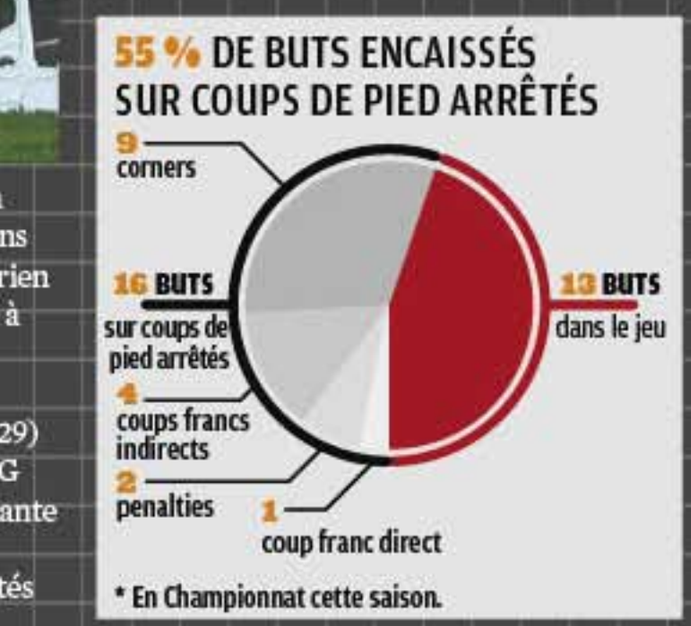
UNE INCROYABLE PASSIVITÉ. Sur le corner tiré de la droite par Bulot qui amène le deuxième but de Caen, il y avait donc dix joueurs parisiens dans la surface, contre seulement quatre Caennais. La course d'Heurtaux vers le premier poteau entre Alex et Thiago Motta (accessoirement aussi celle de Vandam) et sa détente auront pourtant suffi pour piéger la défense du PSG et profiter de son incroyable passivité dans l'attaque de balle. ■

PLUS MAUVAISE ÉQUIPE DE L1 SUR LES BUTS ENCAISSÉS DE LA TÊTE ET SUR DES CENTRES

c les corners

La preuve encore à Caen, samedi dernier, où sa fragilité s'est confirmée.

francs indirects le mettent également en difficulté à l'occasion, le problème est sans doute lié aussi à sa qualité dans le jeu aérien et, d'une manière générale, à sa capacité à moins bien défendre et à moins bien se replacer dans les couloirs. Avec près de 45 % de buts encaissés de la tête (13 sur 29) et 48 % sur des centres (14 sur 29), le PSG est également l'équipe la moins performante de toute la L1 dans ces deux domaines. Autrement dit ? Tout ce qui vient des côtés (comme les corners, donc), et ce qui nécessite à la fois une bonne lecture des trajectoires, un positionnement adapté, une réelle complicité dans les déplacements, un vrai travail de couverture et de compensation, lui pose clairement problème. Une manière de souligner en creux que pour exister en Ligue des champions la saison prochaine, il devra revoir et repenser tout son bloc défensif. Et vite gommer ses insuffisances chroniques sur les coups de pied arrêtés défensifs que la L1 peut, à la limite, tolérer. C'est pourtant Didier Deschamps qui le rappelle : « En 1998, on est bien devenus champions du monde sans les avoir travaillés une seule fois… » ■

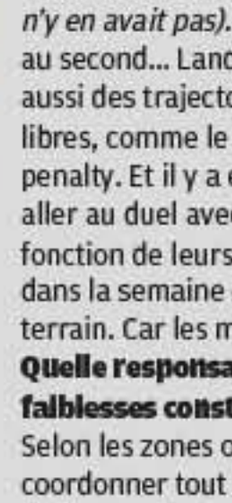


** Avec Kombouaré, Paris avait encaissé 47% de ses buts sur coup de pied arrêté (8 sur 17).*
*** Les six charnières centrales différentes : Alex-Sakho (4 matches), Camara-Sakho (3), Lugano-Sakho (2), Bisevac-Sakho, Bisevac-Camara et Lugano-Armand (1 chacune). Et les sept paires de latéraux : Ceará-Tiéné (4), Jallet-Maxwell (3), Jallet-Tiéné (2), Jallet-Ceará, Ceará-Armand, Jallet-Armand et Bisevac-Maxwell (1 chacune).*

LE TÉMOIN

Baup* « Ça fait aussi partie de la culture tactique d'un groupe »

« Quand une équipe est vulnérable sur coup de pied arrêté, comme l'est Paris aujourd'hui, qu'est-ce que cela dit d'elle ?
Qu'elle n'a toujours pas trouvé la réponse par rapport aux trajectoires de balle adverses, ni à l'engagement des joueurs en face… Or les coups de pied arrêtés défensifs, ça fait aussi partie de la culture tactique d'un groupe. J'imagine que le souci d'Ancelotti, aujourd'hui, c'est d'abord que son équipe soit performante dans l'utilisation du ballon, qu'elle reste toujours bien équilibrée, que tout le monde sache exactement quoi faire à la récupération, et qu'elle dispose aussi de combinaisons variées sur les coups de pieds arrêtés offensifs. Mais quand c'est un mal récurrent comme c'est le cas, c'est tout de même un problème sur lequel on doit se pencher. Si vous prenez tout le temps des buts sur des phases statiques et qu'à chaque fois vous devez en mettre un de plus pour pouvoir gagner des matches, ça devient compliqué ! Maintenant, dans une saison, on ne peut pas non plus toujours tout travailler en permanence. Même si, par rapport à sa philosophie de jeu, Ancelotti travaille beaucoup tout ce qui est tactique…


FÉLIX GOUSSI

Quel est le système le plus efficace pour bien défendre sur ce type d'action : la zone, l'individuelle ou un mélange des deux ?
Ce n'est pas si simple que ça et ce n'est pas non plus le privilège des équipes qui jouent moins ou dites plus faibles… Il y a déjà des zones à protéger, comme les poteaux, les six mètres ou les ballons à la retombée aux 16,50 m, où il faut être présent à la récupération pour prévenir les frappes de loin. Un gardien comme Sirigu, par exemple, met un joueur au premier *(à Caen, c'était Pastore)*, mais pas toujours au second *(samedi dernier, il n'y en avait pas)*. Or, la moitié des buts sur corner sont marqués au second… Landreau, lui, en place un à chaque poteau. Il y a aussi des trajectoires de balle à surveiller avec des joueurs libres, comme le fait Hoarau entre les six mètres et le point de penalty. Et il y a enfin une dose de marquage individuel pour aller au duel avec les meilleurs joueurs de tête adverses, en fonction de leurs déplacements, de ce qu'on a étudié à la vidéo dans la semaine et aussi de ce que sentent les joueurs sur le terrain. Car les mecs se connaissent bien en L1…

Quelle responsabilité incombe au gardien dans ces faiblesses constatées sur coup de pied arrêté ?
Selon les zones où il intervient, le gardien est essentiel pour coordonner tout ce travail et choisir les joueurs libres chargés d'aller sur les trajectoires. C'est donc très complexe, mais ça concerne toute l'équipe, pas seulement les défenseurs. D'ailleurs, chaque équipe travaille différemment. Brest, lui, défend uniquement en zone avec deux lignes de quatre dans les six mètres et dans les 16,50 m. Montpellier, de son côté, laisse souvent trois joueurs offensifs très haut pour préparer une éventuelle attaque rapide et ainsi obliger l'adversaire à rester à quatre derrière. Résultat ? Il y a moins de monde et d'embouteillage dans la surface et les situations sont plus lisibles pour le gardien. Ça peut être une réponse.

Est-ce que c'est aussi une question de concentration ?
Il y a de la stratégie et un choix de zone, mais quand vous êtes dans un duel aérien, il y a aussi obligatoirement une qualité d'appui, d'engagement athlétique et de jeu de tête à avoir. On ne peut pourtant pas dire que la défense centrale de Paris ne soit pas bonne dans le jeu aérien… Ça passe donc par une forme d'agressivité et de concentration. Il suffit parfois que l'adversaire fasse un pas et passe devant vous, et c'est fini. » ■ **P. U.**
** Ancien entraîneur de Toulouse, Saint-Étienne, Bordeaux et Nantes, aujourd'hui consultant à canal+.*

BATLLES « MÊME LES DÉFAITES F

À TRENTE-SIX ANS, le milieu stéphanois vit un crépuscule de carrière aussi captivant

JEAN-MARIE LANOË,
à Saint-Étienne
jmlanoe@francefootball.fr

L'HOMME QUI PREND TOUJOURS DEUX YAOURTS à ses repas aime chambrer et tout autant l'être. Cette saison à Saint-Étienne, il a trouvé à qui parler et s'en trouve absolument ravi. Sur ses vieux jours (il a 36 ans), il a dégoté depuis maintenant presque deux années un terrain de jeu idéal pour disputer « sa » prolongation, celle de sa carrière, celle de sa vie, après plus de quatre cents matches disputés pour le compte de la France entière, puisqu'il l'a sillonnée dans tous les sens.
Un pays, cependant, où être trentenaire est souvent considéré comme une tare. Pas ici, pas par Galtier, dont les Verts ont repris un bel éclat malgré la démonstration lyonnaise, samedi à Geoffroy-Guichard. Pour juger et jauger le renouveau stéphanois malgré tout entraperçu, depuis plusieurs semaines maintenant, le milieu de terrain a mis le pied sur le ballon. Comme il sait si bien le faire.

« Mettons de côté la défaite de samedi, face à Lyon. Dites-nous pourquoi, selon vous, Saint-Étienne marche mieux que les années précédentes…

C'est d'abord, et surtout, le fait du coach, qui a fait SON recrutement et qui tient son groupe de belle façon en essayant de lui inculquer beaucoup de valeurs, de cohérence et d'équilibre. Ça vient aussi du fait que, dans notre équipe, s'est créé un collectif bien rodé.

C'est donc l'entraînant entraîneur Galtier qui se trouve à la base de ce renouveau…

C'est son rôle qui veut ça, mais après il faut encore une fois une grande cohérence et des joueurs de qualité. On peut même avoir des joueurs de moindre qualité, mais qui, dans un collectif, sont performants. Quand ça se passe bien entre tout un staff et les joueurs, tout le reste suit. Le coach est arrivé à prendre des joueurs qui l'écoutent, et lui aussi il les écoute énormément. Il arrive à bien parler. Pour un entraîneur, il faut être bon dans tous les aspects, notamment mental. Il a su, aussi, rendre ses entraînements attrayants.

Tout cela n'allait pourtant pas de soi, en début de saison, non ?

C'est vrai que cet été il y a eu énormément d'arrivées et de départs. On a pourtant réussi, petit à petit, à créer quelque chose. Il y a deux ans, le club avait voulu repartir sur d'autres bases, car c'était la fin d'un cycle. Tout s'est mis en place avec beaucoup de travail sur le terrain et en dehors.

Votre entraîneur vous a-t-il confié une mission précise, à vous "l'ancien" ?

Non, je n'ai pas de mission particulière.

> JE ME DIS : "RÉGALE-TOI, ARRIVERA CE QUI ARRIVERA…"

LES VERTS CALENT DANS LE FINAL

MOYENNE DE POINTS RÉCOLTÉS LORS DES DIX DERNIÈRES JOURNÉES DE LIGUE 1 SUR LES CINQ DERNIÈRES SAISONS PAR LES CINQ ACTUELS PRÉTENDANTS À LA 3e PLACE

1,88*	Lyon
1,66	Lille
1,42	Rennes
1,30	Saint-Étienne
1,30	Toulouse

** Point par match.*

J'en ai parlé avec lui quand je suis arrivé. Il m'a juste demandé d'être moi-même, d'apporter mon expérience et mon vécu par rapport aux clubs où j'étais passé. J'essaie d'être le plus naturel, le plus franc possible avec tout le monde. Quand j'ai quelque chose à dire, je le dis et quand il faut faire la fête je fais la fête. Je suis là en fait pour entourer l'équipe et montrer l'exemple.

Il vous arrive de gueuler, aussi ?

Quand on crie, c'est pour le bien-être de tout le monde ou pour que personne ne s'endorme sur ses lauriers. Des fois, il faut rebooster le groupe pour que l'on reste dans la dynamique qui est la nôtre. Mais je ne suis pas le seul ancien au sein de ce groupe. Il y a aussi Marchal, Janot, qui parle beaucoup dans les vestiaires, et "Jipé" Mignot aussi, qui a pas mal d'expérience... Le groupe a vraiment été fait avec beaucoup de cohérence. Mais on demande – et je le fais aussi – aux jeunes de s'investir. Pour qu'il y ait un autre ressenti que celui des anciens. Ça permet d'avancer.

Comment procédez-vous, par exemple, avec Zouma ? Vous le couvez ?

J'essaie de lui parler beaucoup. De le laisser tranquille, aussi. Il a été mis en avant très vite, à dix-sept ans. À la faveur des blessures et des suspensions, il s'est retrouvé titulaire. Il faut le laisser un peu tranquille. On peut le cramer. Il a besoin de sérénité. Beaucoup de jeunes joueurs de cet âge-là sont ensuite vite redescendus.

Est-ce l'une des meilleures ambiances que vous ayez connues, vous qui disputez ici votre dix-neuvième saison pro ?

Oui, parce que le groupe s'entend très, très bien. Et c'est vrai que ce qui se passe sur le terrain permet aussi de bien vivre au quotidien.

Cela vous rappelle-t-il certaines de vos aventures précédentes ?

Hmm... non. Chaque club est différent, chaque saison est différente, chaque partie de ma carrière a été différente. Au début, on est jeune, on n'est pas jugé de la même façon. C'est donc difficile de comparer. Mais je ne peux pas dire que j'ai déjà vécu ça ailleurs, c'est vrai.

C'est finalement un bien beau bonus que vous vivez là, non ?

Je suis vraiment heureux ! J'ai eu la chance d'être recruté alors que Grenoble vivait une saison très compliquée. Je suis très fier d'être dans ce club qui essaie de repartir de l'avant. Depuis que j'y suis arrivé, il y a presque deux ans, ça se passe très bien avec tout le monde.

Est-ce votre plus belle page ?

Sûr que, quand on arrive à la fin, on n'a pas le même ressenti. Et pourtant, j'ai vécu des moments extraordinaires avec Marseille en Coupe d'Europe. J'ai aussi fait une très belle année à Bastia, où l'on s'est maintenus, contre toute attente. Mais, quand arrive la fin, on sent bien que chaque match peut être le dernier. Alors, je le vis pleinement et je me dis : "Régale-toi, arrivera ce qui arrivera..."

Et qu'est-il arrivé samedi face à Lyon ? N'avez-vous pas touché vos limites ?

Je ne sais pas... Je pense qu'aujourd'hui on est plus ou moins à notre place. Si le club veut progresser, il faudra prendre deux ou trois joueurs pour nous faire passer un palier l'été prochain. Mais, des limites, il ne faut pas s'en donner, vu qu'on est encore bien placés ! On sait qu'on a des manques sur certains points. Passer à un autre niveau viendra match après match. Même les défaites, certaines en tout cas, font grandir. On a peut-être manqué d'expérience. Mais ça paraît logique.

Pourquoi ?

Par rapport à Lyon, il nous manque des grands matches tous les ans. Lyon en dispute une quinzaine chaque année, alors que nous on est dans le rythme du Championnat. La dynamique européenne, c'est vraiment différent. Eux, dos au mur, ils arrivent à se transcender. Samedi, on a vu que les Lyonnais savaient bien gérer avec leur expérience, sans paniquer. Alors que nous, à la fin de la rencontre, on ne savait plus si on devait attaquer ou pas... Et on a pris un but exceptionnel. C'est tout ça qui a fait la différence. » ■

BIO EXPRESS

36 ans. Né le : 23 sept. 1975, à Nantes (Loire-Atlantique). 1,74 m ; 68 kg. Milieu offensif. PARCOURS : Toulouse (1993-1999), Bordeaux (1999-janv. 2002), Rennes (janv.-déc. 2002), Bastia (déc. 2002-janv. 2004), Marseille (janv. 2004-août 2005), Toulouse (août 2005-2008), Grenoble (2008-2010), Saint-Étienne (depuis juillet 2010). PALMARÈS : Néant.

GALAXY FOOT 2012
13-14-15 AVRIL
présente
GALAXY G CUP
SON GRAND TOURNOI DE FOOT À 5
8 étapes en France
PHASES FINALES à Paris
AVEC LES CENTRES
Soccer 5
URBAN FOOTBALL
NOS PARTENAIRES
Easy Live
AVEC LA DREAM TEAM RMC INFO TALK SPORT
France football
PLUS D'INFORMATIONS GALAXYFOOT.COM

REPRISES DE VOLÉE

Par **Jean-Michel Larqué**

LYON REBONDIT, MARSEILLE S'ENFONCE

PARADOXES OLYMPIQUES

EN DÉBUT DE SAISON, déjà, les deux Olympiques exécutaient un grand écart: Lyon avait démarré fort avant d'entrer dans le dur lorsque l'adversité était montée d'un cran quand Marseille plombait son début de Championnat. Puis on a programmé une qualification en Ligue des champions de l'OL face aux Chypriotes de Nicosie et les pires difficultés pour l'OM face à l'Inter, on a vu les résultats. Enfin, le calendrier d'un Lyon groggy par son échec européen – Lille puis Saint-Étienne – laissait présager le pire alors que Marseille pouvait rêver, après avoir battu Lille et Rennes en début d'année, en affrontant des mal-classés. Là aussi, on a vu. Les joueurs de Rémi Garde ont réagi et ceux de Didier Deschamps se sont enfoncés un peu plus au classement, enchaînant trois défaites face aux trois promus! La réalité est là: les Lyonnais ont retrouvé des raisons d'être optimistes et peuvent toujours viser le podium d'autant que lors des dix prochaines journées, ils ne se déplaceront que quatre fois pour six rencontres à Gerland ; les Marseillais sont neuvièmes. À leur place, comme le souligne le président phocéen, Vincent Labrune, qui n'a pas cherché d'excuse après la nouvelle défaite – la cinquième d'affilée en Championnat – devant Dijon. Parce qu'on peut toujours évoquer quelques décisions arbitrales malheureuses à Brest ou à Ajaccio, l'explication ne peut suffire sur une période aussi longue.

LE CHAMPIONNAT, LA PRIORITÉ. La réalité, c'est que l'OM, malgré l'euphorie de la qualification pour les quarts de finale de la Ligue des champions, malgré la rapide ouverture du score face à un promu en position de relégable, n'y arrive pas.
La réalité, c'est que le Bayern, son adversaire en quarts de C1, en passe six à l'extérieur quatre jours après en avoir inscrit sept à Bâle, ce qui devrait clouer le bec à tous ceux qui se félicitaient d'avoir échappé aux Espagnols vendredi dernier. Et ce n'est pas la présence en finale de la Coupe de la Ligue ni le parcours en Coupe de France face à des adversaires aussi redoutables que le Red Star, Le Havre, Bourg-Péronnas ou Quevilly qui cacheront la misère. «La priorité, c'est le Championnat», répétait Vincent Labrune, avant même d'aller à Milan. Il prêchait dans le désert. Aujourd'hui, le dirigeant dénonce crûment les insuffisances et l'entraîneur modère le propos. Aucun des deux n'est dupe de la situation: l'analyse de Labrune est lucide, celle de Deschamps est réaliste. Car sa marge de manœuvre est égale à zéro. Il suffit de regarder le banc olympien pour s'apercevoir que DD ne peut se permettre d'écarter qui que ce soit. Et doit croiser les doigts pour finir au mieux la saison. Sans trop penser à l'an prochain. ■

> MALGRÉ **L'EUPHORIE** DE LA QUALIFICATION EN C1, L'OM **N'Y ARRIVE PAS.**

VITE DIT

La flèche rouge
«Bordeaux décélère», titrait *Sud-Ouest* au lendemain du nul face à Ajaccio. Si les Girondins décélèrent, c'est que les Corses accélèrent une semaine après avoir battu l'OM. Car un point arraché à Chaban-Delmas, ce n'est pas rien. Et que voit Pantaloni en s'attardant sur le classement? La petite flèche rouge inclinée vers le bas devant son club. Pas facile tous les jours de garder le moral.

Sur le fil
Les Parisiens sont sur le fil du rasoir et il n'est pas facile de savoir s'ils vont tomber du bon côté. Certes, ils ont la solidarité et la réussite. Mais je crois qu'il faut davantage que ce qu'ils ont montré à Caen pour être champions. Autant ils ont une marge de sécurité à domicile, autant à l'extérieur ils ne maîtrisent pas vraiment les événements.

MONUMENT EN RUINES

Pauvre AJA! Longtemps, on a vanté le travail réalisé par les dirigeants auxerrois, les Bourgoin, Hamel, Roux qui ont fait de ce club un exemple. Fruit d'un travail remarquable, l'AJA s'est fait une place dans le patrimoine du foot français. Mais les bâtisseurs d'hier sont devenus les fossoyeurs du club. Après eux, ça allait être le déluge. Ils sont revenus et le déluge est bien là. Pas sûr que leur échec arrache un rictus à Alain Dujon, prédécesseur évincé de Gérard Bourgoin. Tout cela est trop triste. Trop de gâchis. Les supporters ont clairement montré du doigt le triumvirat qui a pris le pouvoir. Il était entré dans l'histoire du club en le portant au plus haut, il sera celui qui va le faire redescendre au plus bas. Car les dirigeants auxerrois sont aujourd'hui complètement déconnectés de la réalité. Gérard Bourgoin est soit débranché, soit en surtension, toujours est-il qu'il accumule les décisions et les déclarations insensées, du podium annoncé en début de saison au passage de l'entraîneur devant le conseil d'administration pour qu'il justifie ses choix et son travail, en passant par l'appel aux dons auprès des supporters pour attirer Djibril Cissé. Cent euros chacun, autrement dit rien, et il sera là! Révoltant quand on sait que 100 euros pour beaucoup de Français, c'est juste le budget viande du mois. Et le pire, c'est qu'il ne voit pas le problème! Je souhaite bien du courage à Jean-Guy Wallemme car la fin de saison risque d'être longue. ■

Gérard Bourgoin, président de l'AJA.

f.fr RETROUVEZ LE BLOG DE Jean-Michel Larqué sur notre site francefootball.fr

28e JOURNÉE - LES MEILLEURS JOUEURS

GARDIEN ALI AHAMADA
Toulouse 11
Impérial tout au long de la rencontre, le portier du TFC a permis à sa formation d'arracher un succès précieux à Rennes.

DÉFENSEUR CENTRAL SILVA ANDRÉ LUIZ
Nancy 18
Le Brésilien, auteur d'une grande prestation défensive, a inscrit sur penalty le but de la victoire face à Montpellier.

DÉFENSEUR LATÉRAL CÉDRIC CAMBON
Évian-TG 11

MILIEU DÉFENSIF YOUNOUSSE SANKHARÉ
Dijon 13
Buteur au Vélodrome, le milieu dijonnais s'est aussi fait remarquer par sa qualité technique et son sens du combat.

MILIEU OFFENSIF EDEN HAZARD
Lille 12

ATTAQUANT KÉVIN BÉRIGAUD
Évian-TG 12
L'attaquant d'ETG a anéanti les derniers espoirs auxerrois de revenir au score en marquant dans les arrêts de jeu.

DÉFENSEUR CENTRAL BRUNO ECUELE MANGA
Lorient 12

DÉFENSEUR LATÉRAL SERGE AURIER
Toulouse 11
Le latéral toulousain a d'abord pris la mesure de son adversaire puis il s'est projeté vers l'avant à bon escient.

MILIEU DÉFENSIF AURÉLIEN CHEDJOU
Lille 12

MILIEU OFFENSIF THOMAS KAHLENBERG
Évian-TG 14
L'international danois s'est rappelé au bon souvenir des supporters auxerrois en ouvrant le score dès la 8e minute.

ATTAQUANT BAFETIMBI GOMIS
Lyon 12

LE CHAMPIONNAT DES ÉTOILES
FRANCE football

COMMENT JOUER ?

- Inscrivez-vous sur francefootball.fr dans la rubrique Le Championnat des Étoiles. Remplissez le formulaire d'inscription et vous recevrez un mail de confirmation en quelques secondes.
- Une fois enregistré, vous disposez de 120 Étoiles pour composer votre effectif.
- Avant chaque phase, définissez votre tactique et composez votre équipe à partir des joueurs de votre effectif.
- Chaque mardi et chaque vendredi, retrouvez dans *France Football* et *France Football Week-end*, les statistiques, les classements et les précieux conseils de la rédaction pour gagner un maximum de cadeaux.

À GAGNER
BRAUN
5000€ pour le vainqueur de la saison
et des rasoirs Braun Series à chaque journée

CHERS ENTRAÎNEURS,

Vingt-trois buts lors de cette journée et aucun joueur n'a inscrit de doublé. Il fallait donc aller chercher les points à l'extérieur car quatre formations s'y sont imposées. Dijon a créé la grande sensation du week-end en gagnant au Vélodrome. L'OM s'éloigne un peu plus d'une qualification pour la Ligue des champions tandis que Lyon, en remportant le derby, a gagné deux places et peut encore rêver de la C1. Le club rhodanien est devancé d'un point par Toulouse qui a battu Rennes en Bretagne. Enfin, Évian-TG, vainqueur à Auxerre, s'approche un peu plus du maintien et relègue le club bourguignon au dernier rang. En tête de classement, le Paris-SG, auteur d'un nul à Caen, a désormais deux points d'avance sur Montpellier, battu à Nancy. Lille complète le podium, à sept points des Héraultais mais avec trois longueurs d'avance sur le TFC.

CLASSEMENT DE LA 28e JOURNÉE

PSEUDO	POINTS
1. ALLIARGUES	87
2. jsv64	85
3. Dernier mot	85
4. salomon13	84
5. Aleoox85	83
6. Kévin ASNL	81
7. optik2	81
8. SebOM31	81
9. lucas2005	81
10. menphise	80
11. alexandranvs	80
12. balona	79
13. ThomTFCFCLSBRCS	78
14. zouha	78
15. bjmcl	78
16. kunzevelyne	78
17. foulman	78
18. gromafioso	77
19. arenas06	77
20. l eclaireur	77

CLASSEMENT GÉNÉRAL

PSEUDO	POINTS	CLASS. PROG	J-1
1. aurelien.garzia	1767		
2. 11charlyPSG	1751		
3. chrisdu53	1730		
4. Ben_10	1718		
5. samos10	1707		
6. lucastom	1697		
7. VAVASSEURMF	1695		
8. wfidou	1684		
9. fab190	1679		
10. riri61	1677		

CLASSEMENT PAR COMMUNAUTÉS

PSEUDO	POINTS	CLASS. PROG	J-1
1. fred-vévé-juju-frerefred	1,648	▶	1
2. slyfcg	1,642	▲	4
3. julemma	1,635	▲	7
4. HD/LG	1,632	▲	5
5. avelou	1,629	▼	2
6. santcho17	1,628	▼	5
7. RAGONDINS	1,627	▼	3
8. garbous	1,588	▲	10
9. Makara le retour	1,584	▼	8
10. EL TOQUE	1,577	▲	16

Jouez-la comme Mourinho.
BRAUN
Braun s'associe au Championnat des Étoiles France Football.
5000 € à gagner
et de nombreux rasoirs Braun Series.
Participez au championnat en vous inscrivant sur football

EXTRAIT DU RÈGLEMENT ■ Jeu-concours gratuit et sans obligation d'achat organisé par L'ÉQUIPE 24/24 via le site www.francefootball.fr du 5 août 2011 au 30 mai 2012 inclus, réservé à toute personne physique majeure pénalement responsable et résidant en France métropolitaine. Le règlement complet du jeu-concours a été déposé chez Maître Nadjar, huissier de justice à Neuilly-sur-Seine (92200), et peut être adressé gratuitement à toute personne qui en fait la demande à L'ÉQUIPE 24/24 – «Jeu Championnat des Étoiles», 145, rue Jean-Jacques-Rousseau, 92138 Issy-les-Moulineaux Cedex. Dotations : se référer à la rubrique «Dotations» du jeu Championnat des Étoiles sur le site www.francefootball.fr. Éditeur du service : L'Équipe 24/24, enregistré au RCS de Nanterre N° B 414 804 476. Conformément aux dispositions de la loi du 6 janvier 1978 modifiée dite «loi informatique et libertés», tout participant dispose d'un droit d'accès, de modification, de rectification et de suppression des informations qui le concernent qu'il peut exercer auprès de L'ÉQUIPE 24/24. Il peut également refuser que ces informations soient cédées ultérieurement à des tiers.

L1 MAX

28e JOURNÉE

28e JOURNÉE

LE FAIT MARQUANT

MONTPELLIER A CALÉ

C'était un soir de cumulards, un soir où rien ne va et tout fout le camp, un soir à payer pour toutes les joies vécues depuis l'été. Invaincu en 2012, marchant sur l'eau et sur presque tout le monde, Montpellier a trébuché d'un coup à Marcel-Picot.

Les Montpelliérains ont raté la marche et leur match et se sont étalés un peu tout seuls face à un Nancy plus appliqué et impliqué, un comble pour ceux qui se sont hissés sur le podium par la grâce de son amour du jeu et du travail bien fait. Il n'y avait rien de tout cela, cette fois.

Les Héraultais ont perdu trois points en même temps que du terrain dans leur quête de titre (mais si, ils y rêvent un peu en secret !), égaré deux d'entre eux, Hilton et Stambouli, expulsés sans contestation possible (pour le penalty, c'est discutable), et pour tout dire, ils sont apparus bien ternes, eux qui (d)étonnaient jusque-là par leur enthousiasme et leur tempérament. Ça arrive, allez ! À force d'être extraordinaires, les Montpelliérains ont bien le droit de rouler, pour une fois, à l'ordinaire. Cela ne signifie pas forcément que leur moteur s'est emballé, cela veut juste dire qu'ils ont calé. Rien qui ne les oblige à ranger leurs ambitions au garage pour le moment. ■ ARNAUD TULPIER

Ligue 1

EXPRESS

Caen Frau (54e) Heurtaux (71e)	2-2	**Paris-SG** Pastore (56e) Jallet (90e + 1)
Nancy André Luiz (63e s.p.)	1-0	**Montpellier**
Lille Hazard (18e), Chedjou (69e) De Melo (84e), Angoua (58e c.s.c.)	4-0	**Valenciennes**
Saint-Étienne	0-1	**Lyon** Gomis (81e)
Rennes	0-1	**Toulouse** Danzé (44e c.s.c.)
Marseille Rémy (11e s.p.)	1-2	**Dijon** Y. Sankharé (24e) Kakuta (79e s.p.)
Bordeaux C. Diabaté (70e)	1-1	**AC Ajaccio** Poulard (90e + 3)
Auxerre	0-2	**Évian-TG** Kahlenberg (8e) Bérigaud (90e + 4)
Lorient Ecuele Manga (52e) Monnet-Paquet (87e)	2-1	**Brest** Ben Basat (11e)
Sochaux Butin (45e + 1) Mar. Martin (68e)	2-0	**Nice**

LA QUESTION

Depuis quand Marseille n'avait-il pas connu une telle série noire ?

Défaits successivement en Championnat par Brest, Toulouse, Évian-TG, Ajaccio et Dijon, les Phocéens réalisent la pire série du club depuis la saison 1979-80. Entre novembre et décembre 1979, l'OM s'était incliné à six reprises (Monaco, Sochaux, Laval, Nantes, Paris-SG et Saint-Étienne) entre la 16e et la 21e journée et pointait au dix-neuvième rang du classement. Ce fut également sa place en fin de saison. C'est la dernière relégation sportive du club, qui, par la suite, a joué en Ligue 2 entre 1994 et 1996 à la suite de l'affaire VA-OM et d'une rétrogradation administrative. ■ C.B.

RENDEZ-VOUS

29e JOURNÉE

SAMEDI 24 MARS, 19 HEURES
Montpellier - Saint-Étienne
Évian-TG - Lille
Lyon-Sochaux
Nice-Marseille
AC Ajaccio-Lorient
Brest-Nancy
21 HEURES
Valenciennes-Rennes
DIMANCHE 25 MARS, 17 HEURES
Toulouse-Auxerre
Dijon-Caen
21 HEURES
Paris-SG - Bordeaux

COUPE DE FRANCE

QUARTS DE FINALE

MARDI 20 MARS, 20 H 30
Quevilly N-Marseille (L2)
MERCREDI 21 MARS, 17 HEURES
GFCO Ajaccio (N)-Montpellier (L1)
10 H 15
Valenciennes (L1)-Rennes (L1)
20 H 50
Paris-SG (L1)- Lyon (L1)

1

AUXERRE est la seule équipe qui n'a pas remporté la moindre rencontre de Ligue 1 en 2012. Et elle ne compte que cinq points après neuf journées. Pour voir un début de phase retour aussi calamiteux du côté de l'AJA, il faut remonter à la saison 1998-99.

CAEN 2-2 (0-0) PARIS-SG

4-4-2 | Entr. : Dumas | 69 *

43 * | Entr. : Ancelotti | 4-4-2

8 LE PSG a inscrit huit buts au-delà de la 90e minute en L1 cette saison. C'est le quatrième match d'affilée où il marque dans les arrêts de jeu, après ceux face à Lyon, Ajaccio et Dijon.

6 LE PSG a récolté six cartons jaunes à Caen, ce qui égale le record lors d'un match de Ligue 1 cette saison. Auxerre avait également réussi cet « exploit » face à Rennes, lors de la 27e journée.

SAMEDI 17 MARS. Buts : Frau (54e), Heurtaux (71e) pour Caen ; Pastore (56e), Jallet (90e +1) pour Paris-SG. **Stade :** Michel-d'Ornano. **Spectateurs :** 19 172. **Arbitre :** M. Castro (5 *). **Remplacements :** Leca (Fajr, 67e), Nabab (Traoré, 85e), Frau (Nivet, 90e +2) pour Caen ; Ceará (Bisevac, 53e), Hoarau (Jallet, 54e), Tiéné (Armand, 73e) pour Paris-SG. **Avertissements :** Vandam (29e), Proment (48e) pour Caen ; Ceará (15e), Tiéné (19e), Ménez (50e), Bisevac (60e), Matuidi (86e), Hoarau (90e +1) pour Paris-SG. **Temps additionnel :** 5 min (1 + 4). **Note du match :** 13/20. **TEMPS FORTS. 54e :** Hamouma décale Nabab côté droit. Son centre au premier poteau est repris en deux temps du droit par Frau devant Sirigu (1-0). **56e :** percée de Pastore dans la surface, l'Argentin bénéficie d'un contre favorable sur un dégagement de Heurtaux et égalise du droit (1-1). **71e :** sur un corner de Bilot, côté droit, Heurtaux devance Alex et marque d'une tête décroisée (2-1). **90e +1 :** à la suite d'un centre de la droite de Ménez, dévié par Sorbon, Jallet contrôle de la poitrine et marque d'une volée du droit à l'angle des 6 m (2-2).

NANCY 1-0 (0-0) MONTPELLIER

4-3-3 | Entr. : Fernandez | 62 *

47 * | Entr. : Girard | 4-2-3-1

1 C'EST LA PREMIÈRE FOIS que Montpellier perd en 2012. Il fallait remonter au 21 décembre dernier pour voir le MHSC s'incliner en match officiel (défaite 4-2 à Annecy contre ETG).

2 POUR VOIR LE CLUB HÉRAULTAIS récolter deux cartons rouges lors d'un match de L1, il fallait remonter au 29 mai 2011 (Jeunechamp et Marveaux face à Bordeaux).

SAMEDI 17 MARS. But : André Luiz (63e s.p.). **Stade :** Marcel-Picot. **Spectateurs :** 17 136. **Arbitre :** M. M. Kalt (2 *). **Remplacements :** Traoré (Mangani, 80e), Sami (Lotiès, 85e), Niculae (Moukandjo, 87e) pour Nancy ; Aït-Fana (Stambouli, 0 *, 45e), Cabella (El-Kaoutari, 63e), Utaka (Camara, 80e) pour Montpellier. **Avertissement :** Bocaly (53e) pour Montpellier. **Expulsions :** Hilton (43e), Stambouli (60e) pour Montpellier. **Temps additionnel :** 6 min (2+4). **Note du match :** 12/20. **TEMPS FORT. 63e :** Niculae lance Karaboué, à l'entrée de la surface, qui est accroché par Stambouli en position de dernier défenseur. Expulsion et penalty transformé du droit par André Luiz (1-0).

CLASSEMENT

									Domicile						Extérieur					
	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	J.	G.	N.	P.	p.	c.	J.	G.	N.	P.	p.	c.
→ 1. Paris-SG	59	28	17	8	3	52	29	+23	14	10	2	2	28	13	14	7	6	1	24	16
→ 2. Montpellier	57	28	17	6	5	52	27	+25	14	12	1	1	30	8	14	5	5	4	22	19
→ 3. Lille	50	28	13	11	4	50	31	+19	14	7	5	2	33	19	14	6	6	2	17	12
↗ 4. Toulouse	47	28	13	8	7	30	24	+6	14	8	4	2	16	8	14	5	4	5	14	16
↗ 5. Lyon	46	28	14	4	10	44	35	+9	13	9	2	2	29	17	15	5	2	8	15	18
↘ 6. Saint-Étienne	46	28	13	7	8	35	30	+5	14	7	3	4	20	13	14	6	4	4	15	17
↘ 7. Rennes	44	28	12	8	8	37	32	+5	14	5	7	2	18	14	14	7	1	6	19	18
↗ 8. Bordeaux	40	28	10	10	8	34	31	+3	15	6	7	2	19	12	13	4	3	6	15	19
↘ 9. Marseille	39	28	10	9	9	35	29	+6	15	6	6	3	20	11	13	4	3	6	15	18
→ 10. Évian-TG	36	28	9	9	10	41	40	+1	13	7	2	4	23	17	15	2	7	6	18	23
→ 11. Valenciennes	31	28	8	7	13	28	34	-6	13	7	3	3	18	8	15	1	4	10	10	26
↗ 12. Lorient	31	28	7	10	11	27	36	-9	14	6	5	3	15	9	14	1	5	8	12	27
↘ 13. Brest	30	28	5	15	8	23	26	-3	14	5	7	2	18	14	14	0	8	6	5	12
↗ 14. Nancy	30	28	7	9	12	26	36	-10	15	4	7	4	16	18	13	3	2	8	10	18
↗ 15. Dijon	30	28	8	6	14	34	48	-14	14	5	3	6	20	19	14	3	3	8	14	29
↘ 16. AC Ajaccio	30	28	7	9	12	30	48	-18	14	5	4	5	17	20	14	2	5	7	13	28
↘ 17. Caen	29	28	7	8	13	32	42	-10	14	4	4	6	16	18	14	3	4	7	16	24
↘ 18. Nice	27	28	6	9	13	26	33	-7	14	5	6	3	16	10	14	1	3	10	10	23
↗ 19. Sochaux	27	28	6	9	13	28	43	-15	14	4	4	6	16	20	14	2	5	7	12	23
↘ 20. Auxerre	24	28	4	12	12	33	43	-10	14	4	5	5	20	21	14	0	7	7	13	22

En cas d'égalité parfaite, les clubs sont départagés par le classement du fair-play, attribuant 1 point pour un avertissement et 3 pour un carton rouge.

BUTEURS

	Buts	D.	G.	T.	P.	M.	28e J.
1. Giroud (Montpellier)	17	4	12	1	2	26	
2. Nene (Paris-SG)	13	2	11	0	7	26	
3. Hazard (Lille)	12	10	2	0	4	28	+1
4. Gomis (Lyon)	11	8	2	1	0	26	+1
Gameiro (Paris-SG)	11	8	3	0	1	27	
Aubameyang (St-Étienne)	11	8	1	2	0	26	
7. Rémy (Marseille)	10	5	0	5	2	23	+1
8. Oliech (Auxerre)	9	3	5	1	0	26	
Gouffran (Bordeaux)	9	4	3	2	0	25	
Jovial (Dijon)	9	6	0	3	0	24	
Lisandro Lopez (Lyon)	9	6	0	3	2	18	
Pastore (Paris-SG)	9	7	2	0	0	23	+1

13. Corgnet (Dijon), Sagbo (Évian-TG), Roux (Lille/Brest), Kembo (Rennes), **8 buts.**
17. Traoré (Auxerre), Barbosa (Évian-TG), Belhanda (Montpellier), **7 buts.**
20. Grougi (Brest), Frau (Caen), Sow (Lille), Bastos (Lyon), A. Ayew (Marseille), Camara (Montpellier), Niculae (Nancy), Butin (Sochaux), **6 buts.**
28. C. Diabaté (Bordeaux), Obraniak (Bordeaux/Lille), Nivet (Caen), Chedjou, Debuchy (Lille), Emeghara (Lorient), Briand (Lyon), Dernis, Utaka (Montpellier), Monzon, Mounier (Nice), Féret (Rennes), Hadji (Rennes/Nancy), Montano (Rennes), Boudebouz (Sochaux), **5 buts.**
43. Eduardo, Ilan, Sammaritano (AC Ajaccio), Ben Basat (Brest), Heurtaux (Caen), Kakuta (Dijon), Bérigaud (Évian-TG), Lacazette (Lyon), Be. Cheyrou, Valbuena (Marseille), Bakar (Nancy), F. Dja Djédjé, Mouloungui (Nice), Hoarau, Ménez (Paris-SG), Pitroipa (Rennes), Maïga (Sochaux), Umut, E. Rivière (Toulouse), Aboubakar, Cohade, Danic (Valenciennes), **4 buts.**

TOTAUX

23 BUTS INSCRITS

PIED DROIT	12
PIED GAUCHE	3
TÊTE	6
C.S.C.	2
PENALTIES	3
COUPS FRANCS	0
CORNERS	4
TOTAL	
CETTE SAISON	697
SAISON DERNIÈRE	654

ATTAQUES

1. Montpellier et Paris-SG, **52.**
3. Lille, **50.**
4. Lyon, **44.**
5. Évian-TG, **41.**
6. Rennes, **37.**
7. Marseille et Saint-Étienne, **35.**
9. Bordeaux et Dijon, **34.**
11. Auxerre, **33.**
12. Caen, **32.**
13. AC Ajaccio et Toulouse, **30.**
15. Sochaux et Valenciennes, **28.**
17. Lorient, **27.**
18. Nancy et Nice, **26.**
20. Brest, **23.**

DÉFENSES

1. Toulouse, **24.**
2. Brest, **26.**
3. Montpellier, **27.**
4. Marseille et Paris-SG, **29.**
6. Saint-Étienne, **30.**
7. Bordeaux et Lille, **31.**
9. Rennes, **32.**
10. Nice, **33.**
11. Valenciennes, **34.**
12. Lyon, **35.**
13. Lorient et Nancy, **36.**
15. Évian-TG, **40.**
16. Caen, **42.**
17. Auxerre et Sochaux, **43.**
19. AC Ajaccio, Dijon, **48.**

LILLE 4-0 (1-0) VALENCIENNES

4-3-3 | Entr.: Garcia | 65*

DIGNE 6 · HAZARD 8 · COHADE 5 · MATER 4
BÉRIA 6 · PEDRETTI 5 · ABOUBAKAR 4 · ANGOUA 3
LANDREAU 5 · MAVUBA 6 · DE MELO 6 · CAMARA 4 · PENNETEAU 5
CHEDJOU 6 · BALMONT 6 · SAMASSA 4 · GIL 4
ISIMAT-MIRIN 3
DEBUCHY 6 · PAYET 5 · GOMIS 4 · DUCOURTIOUX 5

45* | Entr.: Sanchez | **5-3-2**

DIMANCHE 18 MARS. Buts : Hazard (18e), Angoua (57e c.s.c.), Chedjou (69e), De Melo (83e). **Stade :** Stadium Lille Métropole. **Spectateurs :** 17 358. **Arbitre :** M. Piccirillo (3*). **Remplacements :** Payet (Roux, 57e), Pedretti (Gueye, 72e), Hazard (Cole, 85e) pour Lille ; Camara (Kadir, 65e), Samassa (Danic, 75e) pour Valenciennes. **Avertissements :** Pedretti (22e) pour Lille ; Isimat-Mirin (37e), Camara (43e), Ducourtioux (45e) pour Valenciennes. **Temps additionnel :** 3 min (1+2). **Note du match :** 13/20. **TEMPS FORTS. 18e :** Payet trouve De Melo qui remet en pivot pour Hazard. L'attaquant lillois s'en va fixer Penneteau et marquer du droit (1-0). **57e :** sur un centre à ras de terre côté gauche de Digne, Angoua pousse involontairement le ballon dans ses filets (2-0). **69e :** corner ouvert d'Hazard, Chedjou prend le meilleur sur Isimat-Mirin et inscrit le troisième but lillois de la tête (3-0). **83e :** sur un nouveau corner d'Hazard, De Melo place une tête hors de portée de Penneteau (4-0).

7 EDEN HAZARD a marqué lors de chacun de ses six derniers matches de L1 à Villeneuve-d'Ascq, inscrivant sept buts durant cette série.

2 Valenciennes a subi sa plus lourde défaite en Championnat depuis plus de deux ans. Il faut en effet remonter au 7 février 2010 (1-5 à Marseille).

LE BUTEUR DU JOUR

L'élégant M. Kahlenberg

D'une caresse, il a fait beaucoup de mal. Et il le savait. Mais Thomas Kahlenberg n'a pas fui. Il a affronté la réalité, fait ce pour quoi il est payé et a eu la délicatesse de ne pas en rajouter. Auteur du premier but d'Évian-TG, d'une élégante inspiration, à l'Abbé-Deschamps, ce stade qui fut le sien durant quatre ans et où il se révéla, le Danois a assombri encore un peu plus l'horizon de son ancienne équipe en même temps qu'il ensoleillait celui de la sienne. C'est sans doute pour cela qu'il a choisi de ne pas célébrer ce but. C'est sans doute cela qui s'appelle la grande classe. ■ **A. T.**

RENNES 0-1 (0-1) TOULOUSE

4-2-3-1 | Entr.: Antonetti | 49*

THÉOPHILE-CATHERINE 4 · PITROIPA 4 · REGATTIN 5 · AURIER 6
SISSOKO 5
BOYE 4 · M'VILA 4 · CONGRÉ (c.) 5
COSTIL 6 · BRAHIMI 4 · ERDING 5 · RIVIÈRE 6 · CAPOUE 6 · AHAMADA 6
KANA-BIYIK 5 · PAJOT non noté · ABDENNOUR 5
DIDOT 7
DANZÉ (c.) 5 · KEMBO 4 · MACHADO 5 · M'BENGUE 5

61* | Entr.: Casanova | **4-1-4-1**

DIMANCHE 18 MARS. But : Danzé (44e c.s.c.). **Stade :** de la Route-de-Lorient. **Spectateurs :** 22 127. **Arbitre :** M. Lannoy (4*). **Remplacements :** Pajot (Doumbia, 4*, 23e), Brahimi (Boukari, 61e), Kembo (Hadji, 75e) pour Rennes ; Machado (Tabanou, 61e), Regattin (Braaten, 73e) pour Toulouse. **Avertissements :** Boye (44e), Doumbia (83e) pour Rennes ; Capoue (33e), M'Bengue (84e), Braaten (90e+2), Didot (90e+3e) pour Toulouse. **Temps additionnel :** 4 min (1+3). **Note du match :** 11/20. **TEMPS FORT. 44e :** tir de Rivière dévié par Danzé dans son propre but (0-1).

15 C'EST LA QUINZIÈME FOIS QUE LE TFC empêche son adversaire de marquer. Sur l'ensemble des cinq grands Championnats européens, seuls le Bayern Munich et le Milan AC en ont fait autant.

2 C'EST SEULEMENT LA DEUXIÈME VICTOIRE de Toulouse sur la pelouse de Rennes dans l'élite après un succès (5-1) en juillet 1983.

Les Toulousains exultent. Grâce à sa victoire à Rennes, le TFC peut viser sérieusement l'Europe.

PHOTOS LUDOVIC MARIN

LE TFC FAIT L'EXTÉRIEUR

Plus on avance dans la saison et plus le TFC se montre à l'aise en déplacement. À Rennes, où elle s'est imposée grâce à un c.s.c. imparable de Romain Danzé, l'équipe d'Alain Casanova a obtenu son troisième succès de rang hors de son Stadium, après ceux de Nancy (0-3, 24e j.) et Marseille (0-1, 26e j.). Seuls le PSG et l'OM avaient jusqu'ici aligné une telle série. Voilà donc le Toulouse FC, quatrième (son meilleur classement depuis le soir de la 9e journée), qui se repositionne dans la course à l'Europe... et pas seulement à l'Europa Ligue, et ce à deux journées d'un déplacement à Lille (30e j.). Au passage, le TFC en a mis un bon coup au moral des Rennais, ambitieux eux aussi, déjà battus à l'aller (1-0), et pour la première fois de la saison incapables de marquer dans leur stade de la Route-de-Lorient. ■ **É. L.**

LORIENT SE LÈVE

Il leur fallait peut-être ce coup de tonnerre (de Brest, évidemment) pour se réveiller d'une aussi longue léthargie. Un but venu de Mars ou de Saturne, jailli du pied droit de Ben Basat, tellement irréel qu'il a secoué les Lorientais et les a sortis du sommeil. Comme un électrochoc. Ils avaient bien besoin de ça tant ils étaient alanguis depuis près de quatre mois de Championnat qu'ils n'avaient gagné. Le doc Gourcuff s'est occupé de finir la réanimation à la pause, et c'est Brest qui s'est retrouvé anesthésié en seconde période. Attention, le Merlu frétille de nouveau. ■ **A. T.**

L'ancien Lensois Kevin Monnet-Paquet a scellé la victoire des Merlus dans les dernières minutes de jeu.

P. ERRE LAHALLE

LORIENT 2-1 (0-1) BREST

4-4-2 | Entr. : Gourcuff | 54 ✱

52 ✱ | Entr.: Dupont | 4-2-3-1

12 LORIENT a mis fin à sa série de douze matches sans victoire en L1 (7 défaites, 5 nuls), la pire disette de son histoire dans l'élite. Son dernier succès remontait au 27 novembre.

19 LORIENT n'a plus marqué avant la pause lors des dix-neuf derniers matches de L1 depuis le but de Joël Campbell le 1er octobre (22e, face à Valenciennes).

SAMEDI 17 MARS. Buts : Ecuele Manga (52e), Monnet-Paquet (87e) pour Lorient ; Ben Basat (11e) pour Brest. **Stade :** du Moustoir. **Spectateurs :** 15 454. **Arbitre :** M. Thual (6 ✱). **Remplacements :** Gassama (Baca, 6 ✱, 46e), Emeghara (Diarra, 6 ✱, 46e), Jouffre (Coutadeur, 76e) pour Lorient ; Culma (Ewolo, 77e), Licka (Khaled, 89e) pour Brest. **Avertissements :** Aliadière (60e) pour Lorient ; Culma (23e) pour Brest. **Temps additionnel :** 5 min (2+3). **Note du match :** 11/20. **TEMPS FORTS. 11e :** en déséquilibre, Ben Basat adresse une frappe en feuille morte du droit qui laisse Audard sans réaction (0-1). **52e :** Mvuemba tire un corner et Ecuele Manga coupe la trajectoire au premier poteau et expédie le ballon au fond des filets de la tête (1-1). **87e :** un centre tendu de Diarra est repoussé par la défense directement sur Monnet-Paquet qui, du droit, trompe Élana (2-1).

AFFLUENCES

Total 28e j. : 209 769
LE TOP VÉLODROME : 40 445
Moyenne 2011-12 : 18 590
SAISON DERNIÈRE : 19 462

CARTONS

40 **3**

CETTE SAISON / SAISON DERNIÈRE
1082
1006

CETTE SAISON / SAISON DERNIÈRE
78
57

DISCIPLINE

Neuf matches ferme : Sanchez (Valenciennes). **Deux matches ferme :** Sissoko (PSG). **Deux matches dont un avec sursis :** Mignot (St-Étienne). **Un match ferme :** Cavalli (Ajaccio), Cissé, Mandjeck et Oliech (Auxerre), Diabaté (Dijon), Poulsen (Évian-TG), Koné (Lorient), Lovren (Lyon), Valbuena (OM), Kana-Biyik (Rennes).

SAINT-ÉTIENNE 0-1 (0-0) LYON

4-4-2 | Entr. : Galtier | 53 ✱

59 ✱ | Entr. : Garde | 4-4-2

20 BAFÉTIMI GOMIS a inscrit son vingtième but cette saison toutes compétitions confondues, soit l'exercice le plus prolifique de sa carrière. Seul Giroud en a marqué davantage (21).

4 SAINT-ÉTIENNE n'a tenté que quatre tirs face à Lyon, ce qui égale son total le plus faible lors d'un match de Championnat cette saison.

SAMEDI 17 MARS. But : Gomis (81e). **Stade :** Geoffroy-Guichard. **Spectateurs :** 26 210. **Arbitre :** M. Jaffredo (4 ✱). **Remplacements :** Batlles (c.) (Sinama-Pongolle, 65e), Gradel (Nicolita, 75e) pour Saint-Étienne ; Lacazette (Gomis, 70e), Cris (c.) (Umtiti, 77e) pour Lyon. **Avertissements :** Clément (11e), Guilavogui (29e), Marchal (43e) pour Saint-Étienne ; Lacazette (13e), Koné (26e), Dabo (75e) pour Lyon. **Temps additionnel :** 3 min (1+2). **Note du match :** 11/20. **TEMPS FORT. 81e :** à la réception d'un dégagement de Lloris, Gomis contrôle malgré Marchal, se décale sur la droite et expédie une violente frappe du droit, un poil contrée par Zouma, des 25 m, dans la lucarne gauche de Ruffier (0-1).

L'attaquant doubliste Édouard Butin et les siens quittent la dernière place du classement.

LES MOTS JUSTES

« Il fallait faire quelque chose. » C'est ainsi que le président Alexandre Lacombe avait justifié son choix de remplacer Bazdarevic par Éric Hély. En croisant les doigts pour que celui qui avait mené les jeunes Sochaliens à la victoire en Gambardella il y a cinq ans retrouve les mots justes auprès de ceux qu'il avait formés. Deux matches plus tard, Sochaux compte six points de plus – une première cette saison –, laisse la dernière place à Auxerre et a rendu le sourire à Butin – un doublé à Évian, l'ouverture du score contre Nice – et à Martin qui n'avait plus marqué depuis la première journée au Vélodrome. Et Sochaux reprend espoir. ■

SOCHAUX 2-0 (1-0) NICE

4-2-3-1 | Entr. : Hély | 71 ✱

52 ✱ | Entr. : Marsiglia | 4-3-3

1 NICE n'a remporté qu'une seule de ses quinze dernières confrontations avec Sochaux en L1, pour huit nuls et six défaites.

6 NICE est la pire équipe à l'extérieur cette saison en Championnat, avec seulement six points (1 succès et 3 nuls).

DIMANCHE 18 MARS. Buts : Butin (45e+1), Martin (68e). **Stade :** Auguste-Bonal. **Spectateurs :** 15 930. **Arbitre :** M. Viléo (6 ✱). **Remplacements :** Camara (Roudet, 62e), Butin (Maïga, 77e) pour Sochaux ; Meriem (Guié Guié, 65e), Dja Djédjé (Gonçalves, 74e) pour Nice. **Avertissement :** Poujol (79e) pour Sochaux. **Temps additionnel :** 3 min (1+2). **Note du match :** 14/20. **TEMPS FORTS. 45e+1 :** Boudebouz, côté droit, sert Nogueira qui centre devant le but pour Butin qui dévie du droit au premier poteau (1-0). **68e :** Martin, à l'entrée de la surface, crochète Clerc et marque d'un tir enroulé du droit (2-0).

BORDEAUX 1-1 (0-0) AJACCIO

3-5-2 | Entr. : Gillot | 54 ✱

58 ✱ | Entr. : Pantaloni | 4-3-2-1

SAMEDI 17 MARS. Buts : Diabaté (70e) pour Bordeaux ; Poulard (90e + 3) pour AC Ajaccio. **Stade :** Jacques-Chaban-Delmas. **Spectateurs :** 17 946. **Arbitre :** M. Desiage (4 ✱). **Remplacements :** Maurice-Belay (Diabaté, 63e), Sertic (Jussiê, 68e), Gouffran (Traoré, 88e) pour Bordeaux ; André (Diawara, 62e), Ilan (Tiberi, 67e), Lippini (Kinkela, 79e) pour l'AC Ajaccio. **Avertissements :** Sané (56e), Planus (64e), N'Guemo (87e) pour Bordeaux ; Bouhours (24e) pour l'AC Ajaccio. **Temps additionnel :** 4 min (1 + 3). **Note du match :** 11/20. **TEMPS FORTS. 70e :** corner joué à deux, le centre de Plasil est dévié de la tête par Diabaté pour Gouffran, dont la reprise est contrée par Bouhours juste devant la ligne de but. Diabaté plus prompt se précipite pour marquer de la tête malgré Lasne (1-0). **90e + 3 :** le centre de Diawara, seul côté droit, est repris de la tête par Poulard, libre du marquage de Traoré, qui a glissé à l'impulsion (1-1).

14 BORDEAUX a marqué au moins un but lors de quatorze de ses quinze matches à domicile en L1 cette saison, l'exception étant la réception d'ETG le 10 septembre (0-0).

6 SIX des neuf buts de Cheick Diabaté en L1 ont été inscrits à Chaban-Delmas. Il en a marqué cinq en Championnat cette saison, c'est mieux que sur l'ensemble de la saison dernière (4).

MARSEILLE 1-2 (1-1) DIJON

4-2-3-1 | Entr. : Deschamps | 44 ✱

58 ✱ | Entr. : Carteron | 4-1-4-1

SAMEDI 17 MARS. Buts : Rémy (11e s.p.) pour Marseille ; Sankharé (24e), Kakuta (79e s.p.) pour Dijon. **Stade :** Vélodrome. **Spectateurs :** 40 445. **Arbitre :** M. Rainville (6 ✱). **Remplacements :** Diarra (Cheyrou, 66e), Amalfitano (J. Ayew, 66e), Rémy (Gignac, 80e) pour Marseille ; Bauthéac (Guerbert, 5 ✱, 20e), Varrault (Bamba, 6 ✱, 46e), Corgnet (Marcq, 88e) pour Dijon. **Avertissements :** Mbia (6e), Amalfitano (29e) pour Marseille ; Sankharé (15e), Kumordzi (42e) pour Dijon. **Expulsion :** Nkoulou (78e) pour Marseille. **Temps additionnel :** 6 min (2 + 4). **Note du match :** 11/20. **TEMPS FORTS. 11e :** Azpilicueta centre pour la tête de Rémy, au point de penalty, contrée par une main de Meïté. Rémy transforme le penalty du droit (1-0). **24e :** Guerbert s'infiltre sur le côté gauche et repique dans l'axe. Le Dijonnais tente de trouver Koné qui est contré par Nkoulou. Plusieurs Marseillais se gênent et Morel remet le ballon sur Sankharé, qui marque du plat du pied gauche (1-1). **79e :** Nkoulou accroche Koné dans la surface. Penalty transformé du gauche par Kakuta (1-2).

6 LOÏC RÉMY a converti ses six derniers penalties en Ligue 1. Son unique raté dans l'élite remonte au 30 août 2008 avec Nice face à Valenciennes.

1 MARSEILLE est la première équipe du Championnat cette saison qui s'incline face aux trois promus.

AUXERRE 0-2 (0-1) ÉVIAN-TG

4-2-3-1 | Entr. : Fournier | 42 ✱

61 ✱ | Entr. : Correa | 4-4-2

SAMEDI 17 MARS. Buts : Kahlenberg (8e), Bérigaud (90e + 4). **Stade :** de l'Abbé-Deschamps. **Spectateurs :** 17 991. **Arbitre :** M. Millot (6 ✱). **Remplacements :** Kapo (Sahar, 58e), Traoré (Chafni, 68e), Contout (Kossoko, 80e) pour Auxerre ; Kahlenberg (M'Madi, 72e), Khlifa (Tie Bi, 82e), Barbosa (Lacour, 88e) pour Évian-TG. **Avertissements :** Traoré (42e), Mandjeck (50e) pour Auxerre ; Wass (59e), Barbosa (82e) pour Évian-TG. **Temps additionnel :** 4 min (1 + 3). **Note du match :** 10/20. **TEMPS FORTS. 8e :** Wass lance Barbosa sur la gauche, qui centre pour Kahlenberg. Le Danois, dans les 6 m, reprend du gauche (0-1). **90e + 4 :** sur un contre, Bérigaud se présente seul face à Sorin et marque du droit (0-2).

6 ÉVIAN-TG a marqué exactement deux buts lors de chacun de ses six derniers matches de Ligue 1. Face à l'AJA, les Haut-Savoyards ont converti leurs deux tirs cadrés du match.

1 AUXERRE n'a gagné qu'une seule de ses huit dernières rencontres à domicile en Championnat face à des clubs promus, pour cinq nuls et deux défaites.

L'HOMME DU JOUR
Le coup du Poulard

MICHEL BOUDOUSSE

Les défenseurs de Ligue 2 doivent bien se marrer, tiens. Avec le temps, ils avaient appris à se méfier du père Poulard, s'en débarrasser n'a donc pas été la pire nouvelle de l'année écoulée. Longtemps, ils n'ont rien eu à craindre de cet échalas, confrère préoccupé par ce qui se passait dans sa surface plutôt que dans celle d'en face. Et puis, subitement, au printemps, Yoann Poulard s'est mis à marquer. Pas contre n'importe qui, pas à n'importe quel moment, dans le sprint final. Quatre buts décisifs (7 points au total récupérés grâce à lui), à l'entendre, symboliques du destin qui attendait Ajaccio. « Dans une saison, il y a toujours des signes, si je marque, c'est vraiment qu'il se passe quelque chose », disait-il alors. Il avait raison, Ajaccio a rallié la L1 l'été venu. Maintenant qu'il ressert sa spécialité maison, comme il l'a fait à Bordeaux samedi (1-1), les Corses y voient sans doute un nouveau signe d'une possible issue heureuse. Jadis mourant, l'ACA est désormais bien vivant : sur les douze dernières journées, les insulaires ne se sont inclinés qu'à deux reprises, face à Montpellier (0-3, 23e j.) et Paris (1-4, 26e j.). Après avoir connu quatre montées dans sa carrière, Poulard, à trente-cinq ans, réussirait alors l'un de ses plus beaux exploits. Qui a dit porte-bonheur ? ■
ARNAUD TILIPIER

ÉTOILES

JOUEURS DE CHAMP

1. Barbosa (Évian-TG), **5,94** ✱.
2. Hazard (Lille), Giroud (Montpellier), Nene (Paris-SG), **5,92** ✱.
5. Corgnet (Dijon), **5,88** ✱.
6. Valbuena (Marseille), **5,82** ✱.
7. Bauthéac (Dijon), Cohade (Valenciennes), **5,79** ✱.
9. Lisandro Lopez (Lyon), **5,75** ✱.
10. Abdennour (Toulouse), **5,74** ✱.
11. Didot (Toulouse), **5,68** ✱.
12. Gonalons (Lyon), **5,67** ✱.
13. Kadir (Valenciennes), **5,64** ✱.
14. Traoré (Auxerre), Bedimo (Montpellier), **5,63** ✱.
16. Balmont (Lille), **5,61** ✱.
17. Jovial (Dijon), **5,59** ✱.
18. Debuchy (Lille), **5,58** ✱.
19. Ben Basat (Brest), Nkoulou (Marseille), **5,57** ✱.
21. Baysse (Brest), Hilton (Montpellier), Pitroipa (Rennes), **5,54** ✱.
24. Zebina (Brest), **5,52** ✱.
25. Sankharé (Dijon), Aboubakar (Valenciennes), **5,5** ✱.
27. Bastos (Lyon), Utaka (Montpellier), Ménez (Paris-SG), Danic (Valenciennes), **5,48** ✱.

ÉQUIPE TYPE

GARDIENS

1. Élana (Brest), **6,07** ✱.
2. Sirigu (Paris-SG), **6,04** ✱.
3. Ruffier (Saint-Étienne), **5,82** ✱.
4. Thébaux (Caen), **5,75** ✱.
5. Costil (Rennes), **5,74** ✱.
6. Ahamada (Toulouse), **5,64** ✱.
7. Landreau (Lille), Mandanda (Marseille), **5,57** ✱.
9. Ochoa (AC Ajaccio), Reynet (Dijon), **5,52** ✱.
11. Audard (Lorient), Penneteau (Valenciennes), **5,46** ✱.
13. Carrasso (Bordeaux), Ospina (Nice), **5,44** ✱.
15. Lloris (Lyon), **5,38** ✱.
16. Jourdren (Montpellier), **5,33** ✱.
17. Richert (Sochaux), **5,23** ✱.
18. Ndy Assembe (Nancy), **5,19** ✱.
19. Sorin (Auxerre), **5,15** ✱.
20. Andersen (Évian-TG), **5,05** ✱.

BARÈME

Chaque joueur est noté de 1 à 10. Pour être noté, le joueur doit avoir au moins disputé quarante-cinq minutes. Pour figurer au classement des Étoiles de *France Football*, le joueur doit avoir disputé au moins la moitié des rencontres de la saison.
0 ✱ : joueur expulsé ; **1 ✱ :** match catastrophique ; **2 ✱ :** très mauvais match ; **3 ✱ :** mauvais match ; **4 ✱ :** match terne ; **5 ✱ :** match moyen ; **6 ✱ :** assez bon match ; **7 ✱ :** bon match ; **8 ✱ :** très bon match ; **10 ✱ :** le match parfait.

SANKHARÉ LAISSE SON EMPREINTE

Le succès historique de Dijon à Marseille, comme l'a qualifié Patrice Carteron, porte la marque de Younousse Sankharé. Dans l'entrejeu, l'ancien Parisien a donné le ton pour lancer le pressing et en a même imposé physiquement au duo Diarra-Mbia. Impressionnant dans les duels, il a également été précieux par sa technique pour conserver le ballon quand la pression phocéenne s'est faite plus intense. Précis dans ses transmissions mais n'hésitant pas à transpercer les lignes olympiennes balle au pied, il s'est projeté assez haut pour inscrire son troisième but de la saison. Et Dijon en a profité pour sortir de la zone de relégation. ■
C. B.

APRÈS STRASBOURG ET NANTES, IL RENAÎT

FURLAN LES MORSURES D

REVENU « ESQUINTÉ » de ses échecs, l'entraîneur troyen a forcément changé.

ARNAUD TULIPIER, à Troyes
atulipier@francefootball.fr

IL EST MORT LE POÈTE, et Bécaud n'y est pour rien. Les coupables sont à traquer du côté de Nantes et de Strasbourg, et aussi un peu, beaucoup, du fait cette histoire de temps qui passe. Après tout, peut-être bien que Jean-Marc Furlan a raison quand il cite son ancien mentor André Menaut, qui lui martelait jadis : « Un bon entraîneur a des cheveux blancs », façon de dire qu'il faut beaucoup gagner, mais beaucoup perdre aussi pour connaître le chemin. Qu'il faut du temps pour comprendre, ravaler ses fiertés et frotter ses idéaux à la rugosité de la réalité pour acquérir la sagesse, la plus fidèle des alliées dans ce métier de foldingo. Hier, Furlan se flattait de cette image romantique qu'il renvoyait. Aujourd'hui qu'il a atteint la quinzaine (de saisons sur un banc, évidemment), il dit avoir compris : « J'en ai marre d'entendre : "Furlan est un poète." Ça m'a gonflé qu'on dise : "Furlan fait du beau jeu mais ne gagne pas." Tu ne peux pas restreindre ta vie à des trophées. »
Sur ce point, il n'a pas changé. Il y a quelques années, il avait dit à *FF* : « Les trophées, ils deviennent vite poussiéreux. » Sa femme de ménage peut ranger le chiffon. La cheminée de coach Furlan n'est pas encombrée.
Il riposte : « Redknapp est le meilleur entraîneur anglais et il n'a quasiment rien gagné. Si seuls ceux qui ont des trophées sont bons, beaucoup d'entraîneurs vont devoir se suicider. Moi, je ne supporte pas de perdre, mais je me suis apaisé. J'ai compris qu'on ne peut pas toujours gagner. »

UNE FILIATION AVEC HANTZ. Il a beaucoup gagné, au début. Puis beaucoup perdu. Ça repart depuis son retour à Troyes, mais son image et ses convictions ont été cabossées par ses passages à Strasbourg (relégation en L2 après onze défaites lors des onze dernières journées ; et « non-remontée » pour un but) et à Nantes (départ après un mois et demi), instillant le doute sur sa capacité à conduire une grosse cylindrée. D'autres que lui pourtant ont été accidentés aux mêmes endroits.
Malgré ces circonstances atténuantes, le verdict a été sévère pour Furlan : « Je suis passé du statut d'entraîneur convoité par les cinq plus grands clubs français à celui que même pas cinq clubs voulaient. Du mec qu'il fallait absolument avoir à celui qu'il fallait absolument ne pas avoir. »
C'est la loi du banc, et de sa bourse aux talents. Tout est question de cotation. Certains ont le triple A, d'autres le perdent, et le marché ne connaît pas plus de rationalité qu'au palais Brongniart. On spécule sur un potentiel autant que sur des bilans, à la recherche d'une valeur refuge. L'action Furlan a été au plus haut avant de s'effondrer, elle est de nouveau à la hausse à Troyes.
Complice des débuts, l'ancien président de, Libourne Bernard, Laydis s'insurge : « C'est un type bien, il ne mérite pas d'être ainsi voué aux gémonies. Mais, à un moment, il a peut-être été trop porté au pinacle. » Au milieu des années 2000, Furlan représentait, comme Fred Hantz, l'avenir du coaching. « À la mode », comme dit Furlan. Leurs profils différents plaisaient au foot français. Ils parlaient bien, présentaient beau, et apportaient une fraîcheur bienvenue dans une communauté qui sentait le renfermé. Hantz est devenu le « coach-qui-entraîne-la-nuit-du-réveillon-et-dans-le-noir », et Furlan, l'esthète dogmatique. Les deux jeunes techniciens ont capitalisé sur cette image, en ont joué jusqu'à s'y emprisonner et s'y perdre aux premiers mauvais résultats, *winners* devenus *losers*. Les voir revenir en même temps dans le bon camp ne peut pas être une coïncidence et a quelque chose de moral, à entendre Quentin Othon, le latéral troyen, côtoyé auparavant à Strasbourg.
« Le coach ne méritait pas cette image, c'était injuste. Il a eu des résultats, ce n'était pas un hasard. Quand on le connaît, on sait que ce n'est pas de la chance. »

BIO EXPRESS

Né le : 20 nov. 1957, à Sainte-Foy-la-Grande (Gironde). PARCOURS D'ENTRAÎNEUR : Libourne (jeunes, 1993-février 1997 ; équipe A, mars 1997-98 ; Libourne-Saint-Seurin, 1998-2004), Troyes (2004-2007), Strasbourg (2007-2009), Nantes (décembre 2009-février 2010), Troyes (depuis juin 2010). PALMARÈS : néant.

Une moyenne de résultats... moyenne

TROYES
2011-12 **1,53** point/match (L2)
2010-11 **1,21** (L2)

NANTES
2009-10 **0,77** (L2)

STRASBOURG
2008-09 **1,71** (L2)
2007-08 **0,92** (L1)

TROYES
2006-07 **1,02** (L1)
2005-06 **1,02** (L1)
2004-05 **1,78** (L2)

LIBOURNE
2003-04 **1,42** (National)
2002-03 **2,13** * (CFA)
2001-02 **1,94** * (CFA)
2000-01 **1,72** * (CFA)
1999-00 **1,67** * (CFA)
1998-99 **2,35** * (CFA2)
1997-98 **1,70** (CFA2)
1996-97 **0,50** (CFA)

MOYENNE DE POINTS/MATCH EN QUINZE ANS DE CARRIÈRE: 1,49

L1 **0,98**
L2 **1,40**
National **1,42**
CFA **1,63**
CFA 2 **2,02**

** Afin d'uniformiser, la victoire a été ramenée à trois points, alors qu'elle en rapportait quatre ces saisons-là.*

L'ÉLOGE DES FANS

SES ANCIENS JOUEURS NE GARDENT QUE DES BONS SOUVENIRS DE COACH FURLAN.

MATTHIEU CHALMÉ. *Défenseur, à Libourne de 2000 à 2002.* « Bordeaux ne m'avait pas proposé de contrat, il m'a redonné goût au football. Grâce à lui, j'ai pu signer pro *(à Lille)* et j'ai fait carrière. On a fait un gros parcours en Coupe *(quart-finaliste en 2002)* et il y était pour beaucoup. C'est un coach très humain, proche des joueurs, il fait partie des très bons entraîneurs que j'ai eus. »

NICOLAS FLORENTIN. *Attaquant, à Troyes en 2004-05.* « Quand il est arrivé, on a vu d'emblée que, tactiquement, c'était du solide. Tout était travaillé, décidé à l'avance. Quand tu faisais un truc, tu savais ce que l'autre allait faire. Par exemple, si je conduisais le ballon d'une certaine façon, le latéral savait ce qu'il devait faire. Ça m'a marqué. On s'est régalés. Sur le plan mental aussi. Il m'a marqué par ses causeries. Il partait d'une citation pour nous motiver. Une fois, avec Perquis, on avait changé la citation sur le tableau, on avait mis une connerie à la place. Ça l'avait fait marrer ! »

QUENTIN OTHON. *Défenseur, à Strasbourg de 2007 à 2009, à Troyes depuis cette saison.* « Il a laissé un très bon souvenir à Strasbourg, en tout cas auprès des joueurs. J'ai beaucoup appris avec lui. Il essaie de mettre ses joueurs dans les meilleures conditions. On lui reproche quelquefois d'être pointilleux, ce sont des conneries. On n'est jamais trop précis ! »

HARLINGTON SHERENI. *Défenseur, à Strasbourg en 2008-09 et à Nantes en 2009-10.* « J'ai adoré travailler avec lui. Il m'a amené à mon top à Strasbourg, je regrette d'avoir été blessé quand il est venu à Nantes. C'est l'un des meilleurs coaches avec qui j'ai travaillé. Si un jour je m'engage dans cette voie, j'irai le voir parce que je sais qu'il m'apprendra toutes ces petites choses qui font le métier d'entraîneur. » ■ **A. T.**

« UN PROFESSEUR » MAL NOTÉ. Pour la saisir, lui qui avait commencé à entraîner des amateurs, Furlan a joué le jeu des médias qui l'aimaient tant. Et abusé d'un ton professoral qui a lassé la corporation. À l'image de cet ancien entraîneur de Saint-Étienne disant de Christian Gourcuff qu'il était « un universitaire », façon de rappeler qu'ils n'étaient pas du même monde d'anciens joueurs de haut niveau, certains collègues ont été froissés de la réussite de Furlan. Laydis : « Les jaloux disent de Gourcuff et Furlan : "Ils nous emmerdent." Jean-Marc était devenu "le professeur", ils n'attendaient qu'une chose, qu'il se casse la figure. »

Sûr de lui et plus encore de ses idées (« Je n'ai pas d'ego, j'ai des convictions », avait-il asséné un jour), Furlan les a exposées, et s'est exposé du même coup. Aux coups. « Jean-Marc, c'est un bon mec, mais il y a eu parfois des moments où il a donné l'impression d'avoir la science infuse, remarque Jean-François Domergue, qui a passé son DEPF avec lui. Sur certains trucs, il est obtus. Il a évolué avec les petites claques qu'il a reçues. Tu apprends avec les coups que tu prends. On ne peut pas avoir tout, tout de suite. »

C'est tentant, pourtant. Et terriblement humain, quand tout réussit après être parti de rien, ou presque. De Libourne, où Furlan a débuté en s'occupant des benjamins, l'équipe de son fils. Promu à la tête de l'équipe première, il a débuté par le pire (une descente en CFA2) avant de goûter au meilleur (montées en CFA et en National, puis en L1 avec Troyes). Dans ces cas-là, on se sent immunisé, destiné à gagner là où tout le monde a perdu. Même à Strasbourg ou à Nantes, où « c'est très compliqué avec l'entourage », a constaté Othon pour avoir porté les deux maillots. Furlan a payé – cher – pour apprendre. « Je me suis demandé ce que je faisais là. La façon dont je vivais le foot ne me plaisait pas. Pendant quatre, cinq semaines, à Nantes, j'ai essayé de séduire Kita, de le convaincre. Un jour, on s'est chopés. La conversation a été violente, j'ai compris que j'allais partir. »

> JE SUIS PASSÉ DU STATUT D'**ENTRAÎNEUR CONVOITÉ** À CELUI D'ENTRAÎNEUR QUE **PERSONNE NE VOULAIT.**

LE PÉCHÉ D'ORGUEIL NANTAIS. Il n'était pourtant pas le premier à endurer les brimades du président Kita et était prévenu, au point d'avoir lâché aux journalistes à son arrivée à la Jonelière : « Je le vois dans vos yeux que je vais me planter. » Mais Furlan était aimanté par l'aura du club comme par le symbole de leurs retrouvailles, lui qui débuta sur un banc le 1er mars 1997, devant quarante-deux spectateurs, face à la réserve canarie de Denoueix et Carrière. Être celui qui ferait s'envoler de nouveau les Canaris avait tout du péché d'orgueil. « C'était un fantasme, c'est vrai. Quand tu as joué contre le grand Nantes, tu ne peux y résister. Mais à aucun moment je ne pensais que je serais meilleur que les autres. » « Il savait où il mettait les pieds, relativise Matthieu Chalmé, lancé par Furlan à Libourne. Nantes est un club compliqué, où il y a beaucoup de bazar. Le groupe n'a pas adhéré. » Ce que confirme de l'intérieur Harlington Shereni. « À Nantes, on ne lui a pas laissé le temps. Tous les joueurs n'étaient pas à 100 % derrière lui. » Pareil à Strasbourg, où Othon s'interroge : « Les joueurs ne voulaient peut-être pas du coach... » À Troyes, il était désiré. Il y est respecté, aimé. Là est la différence. « À Nantes et Strasbourg, ce n'était pas le même boulot, pense Furlan. C'était trop de stress. Il fut un temps où j'avais envie de prouver, plus maintenant. Aller en L1, c'est beaucoup de bonheur, mais que des emmerdements. Je veux y retourner mais pour de bonnes raisons. » Pas n'importe comment. Et encore moins avec n'importe qui. ■

L2 MAX
28e JOURNÉE

LE FAIT MARQUANT
CHÂTEAUROUX EN SILENCE

Qui les a vus arriver ? Pas grand monde, à dire vrai. Pourtant, ils sont là, les Berrichons de Vincent Fernandez *(photo)*, tapis dans la pénombre à une enjambée du podium, après leur victoire (1-0) vendredi face aux hommes de Cédric Daury (un ancien de la maison). Des Normands désormais résignés à inaugurer leur futur stade en Ligue 2 l'été prochain. Rien ne dit d'ailleurs que l'adversaire de ce soir de première sera Châteauroux, lancé comme un chauffard sur la route de la Ligue 1. Il reste, certes, des kilomètres à parcourir, mais La Berri fonce depuis trop longtemps pour ne pas se garer à son passage. Battue seulement trois fois en 2012 (dont une élimination en Coupe de France par Montpellier), elle a enregistré huit victoires sur cette période, d'où l'impressionnant rapproché qu'elle vit aujourd'hui. Sans bruit, les Berrichons ne sont plus si loin des premiers et ils pourraient profiter d'un calendrier plutôt paisible jusqu'à la fin de la saison pour mettre le pied dans la porte de l'ascenseur. Ce n'était pas franchement l'idée de départ, mais, il y a quinze ans, Châteauroux n'avait pas beaucoup plus planifié sa montée en Première Division. Alors, chiche ? ■ **ARNAUD TULIPER**

Ligue 2

EXPRESS

Bastia	2-1	**Amiens**
Rothen (17e), Mienniel (39e c.s.c.)		Touzghar (9e)
Clermont	2-2	**Istres**
Salze (40e), Dembelé (90e + 1)		Akrour (43e, 90e + 4)
Le Mans	joué lundi	**Reims**
Metz	2-2	**Troyes**
Duhamel (19e, 72e s.p.)		Marcos (54e), Caceres (62e)
Nantes	3-3	**Boulogne**
Wiltord (2e), Veretout (45e) Pancrate (54e)		Reset (20e), Bru (25e) Capoue (76e s.p.)
Sedan	2-2	**Angers**
Pogba (8e) Ma. Diallo (86e)		Couturier (39e) Charbonnier (65e)
Châteauroux	1-0	**Le Havre**
Moulin (84e)		
Tours	0-0	**Monaco**
Arles-Avignon	1-0	**Laval**
Dalé (57e)		
Guingamp	3-0	**Lens**
Mandanne (27e), Knockaert (30e), Giresse (39e s.p.)		

RENDEZ-VOUS

29e JOURNÉE
VENDREDI 23 MARS, 20 HEURES
Arles-Avignon - Bastia
Reims-Metz
Amiens-Sedan
Monaco-Châteauroux
Le Havre-Istres
Laval-Tours
Angers-Guingamp
Boulogne-Le Mans
20 H 20
Troyes-Clermont
LUNDI 26 MARS, 20 H 30
Lens-Nantes

MATCH EN RETARD
MARDI 27 MARS, 19 HEURES
Metz-Le Mans

30e JOURNÉE
VENDREDI 30 MARS
Bastia-Laval
Clermont-Le Havre
Istres-Reims
Sedan-Lens
Châteauroux-Amiens
Tours-Angers
Guingamp - Arles-Avignon
Metz-Boulogne
Le Mans-Monaco
LUNDI 2 AVRIL, 20 H 30
Nantes-Troyes
Les horaires des matches décalés n'ont pas été fixés.

BASTIA 2-1 (2-1) AMIENS

4-2-3-1 | Entr. : Hantz | 57 ✱

HAREK 6 · KHAZRI 5 · ZOBIRI 5 · CIRILLI 5
MARY 5 · MIENNIEL (c.) 5
ROTHEN 6 · CISSÉ 5
NOVAES 6 · DIALLO 4 · EL-AZZOUZI 4 · TOUZGHAR 6 · KHARBOUCHI 4 · RUFFIER 6
CAHUZAC (c.) 6 · PAUL 5
CHOPLIN 5 · LYBOHY 4
ANGOULA 5 · MAOULIDA 5 · MARTIN 6 · IELSCH 6

57 ✱ | Entr. : Batelli | **4-2-3-1**

VENDREDI 16 MARS. Buts : Rothen (17e), Mienniel (39e c.s.c.) pour Bastia ; Touzghar (9e) pour Amiens. **Stade :** Armand-Cesari. **Spectateurs :** 10 027. **Arbitre :** M. Bien (4 ✱). **Remplacements :** El-Azzouzi (Suarez, 71e), Mary (Sans, 83e), Maoulida (Genest, 86e) pour Bastia ; Cissé (Bazile, 70e), Kharbouchi (Saifi, 70e), Paul (Puyo, 83e) pour Amiens. **Avertissements :** El-Azzouzi (69e), Suarez (72e) pour Bastia ; Ielsch (40e), Cissé (47e) pour Amiens. **Temps additionnel :** 4 min (0 + 4). **Note du match :** 11/20. **TEMPS FORTS. 9e :** Mienniel alerte en profondeur Touzghar, qui bat Novaes (0-1). **17e :** du gauche, coup franc direct aux 20 m de Rothen au ras du poteau droit (1-1). **39e :** centre de Maoulida dévié dans son but par Mienniel, qui prend Ruffier à contre-pied (2-1).

METZ 2-2 (1-0) TROYES

4-2-3-1 | Entr. : Bijotat | 56 ✱

TAMBOURA 5 · DIAZ 4 · PSAUME 5 · SIDIBÉ 5
KOULIBALY 4 · FAUSSURIER 6 · DROUIN 6
GUERRIERO (c.) 4
SISSOKO 6 · STEIMETZ 6 · DUHAMEL 7 · MARCOS (c.) 6 · THIAGO 6 · THURAM-ULIEN 5
FLEURIVAL 5
BESLE 5 · OTHON 6 · SAUNIER 4
METANIRE 5 · POUYE 5 · KEITA 5 · N'SAKALA 5

59 ✱ | Entr. : Furlan | **4-3-3**

VENDREDI 16 MARS. Buts : Duhamel (19e, 72e s.p.) pour Metz ; Marcos (54e), Caceres (62e) pour Troyes. **Stade :** Saint-Symphorien. **Spectateurs :** 8 893. **Arbitre :** M. Rouinsard (4 ✱). **Remplacements :** Guerriero (Betsch, 67e), Diaz (Mané, 67e), Steimetz (Delort, 74e) pour Metz ; Saunier (Caceres, 46e, 7 ✱), Keita (Barreto, 74e) pour Troyes. **Avertissements :** Steimetz (5e), Guerriero (61e), Besle (90e + 3) pour Metz ; N'Sakala (27e), Sidibé (71e) pour Troyes. **Temps additionnel :** 5 min (1 + 4). **Note du match :** 13/20. **TEMPS FORTS. 19e :** Duhamel, lancé par Pouye, trompe Thuram-Ulien, qui dévie le ballon du talon alors qu'il passe entre ses jambes (1-0). **54e :** sur un centre de Faussurier, Marcos, esseulé, reprend du droit en pleine lucarne (1-1). **62e :** après une longue ouverture de Drouin, Caceres se retourne seul face à Sissoko et marque du gauche (1-2). **72e :** crocheté par Sidibé, Steimetz tombe dans la surface. Duhamel transforme le penalty du gauche (2-2).

CLERMONT 2-2 (1-1) ISTRES

4-4-2 | Entr. : Der Zakarian | 53 ✱

BOCKHORNI 4 · ALESSANDRINI 6 · YAHIA-CHÉRIF 6 · KEHIHA (c.) 6
BA 5
SALZE (c.) 5 · CHELLE 5
SAISS 5 · ARMAND 6
FARNOLLE 4 · AKROUR 8 · AGOUAZI 5 · MÉNÉTRIER 5
MOULLEC 5 · DEMBELÉ 6
AVINEL 4 · BARILLON 4
FETTOUHI 6
LANDRE 3 · ESOR 5 · DE PRÉVILLE 5 · PALMIERI 4

59 ✱ | Entr. : Pasqualetti | **4-3-3**

VENDREDI 16 MARS. Buts : Salze (40e), Dembelé (90e + 1) pour Clermont ; Akrour (43e, 90e + 4) pour Istres. **Stade :** Gabriel-Montpied. **Spectateurs :** 4 072. **Arbitre :** M. Jochem (6 ✱). **Remplacements :** Saiss (Sylla, 61e), Bockhorni (Namli, 71e), Moullec (Bayod, 76e) pour Clermont ; Ba (Nouri, 56e), Yahia-Chérif (Dielna, 83e), Fettouhi (Flégeau, 89e) pour Istres. **Avertissements :** Salze (68e), Namli (79e) pour Clermont ; Palmieri (39e), Nouri (60e) pour Istres. **Temps additionnel :** 3 min (0 + 3). **Note du match :** 13/20. **TEMPS FORTS. 40e :** coup franc tendu de Moullec prolongé par Dembelé pour la tête de Salze (1-0). **43e :** sur un centre de Kehiha, Akrour place une tête sous la barre (1-1). **90e + 1 :** long centre d'Esor. Dembelé, au milieu de la défense, s'arrache du marquage et marque de la tête (2-1). **90e + 4 :** sur un coup franc mal dégagé, le ballon revient dans la surface et Akrour devance Farnolle pour placer sa tête (2-2).

NANTES 3-3 (2-2) BOULOGNE

4-2-1-3 | Entr. : Chauvin | 59 ✱

VEIGNEAU 5 · RASPENTINO 5 · REALE 5 · LECOINTE 4
TOURÉ (c.) 5
VIVIAN (c.) 5
NGOYI *sous maillot* · RESET 7 · RIMANE 5
ZELAZNY 4 · TREBEL 5 · WILTORD 7 · OLIVEIRA 6 · BAGUE 6
KRYCHOWIAK 6 · CHADILI 5
DJILOBODJI 4 · COLIN 4
MARTINS PEREIRA 5 · PANCRATE 7 · BRU 5 · FABIEN 6

58 ✱ | Entr. : Plancque | **5-3-2**

VENDREDI 16 MARS. Buts : Wiltord (2e), Veretout (45e), Pancrate (54e) pour Nantes ; Reset (20e), Bru (25e), Capoue (76e s.p.) pour Boulogne. **Stade :** La Beaujoire. **Spectateurs :** 16 908. **Arbitre :** M. Cailleux (4 ✱). **Remplacements :** Ngoyi (Veretout, 42e, 6 ✱), Pancrate (Bessat, 65e), Wiltord (Djordjevic, 71e) pour Nantes ; Chadili (Karuru, 46e, 5 ✱), Lecointe (Gace, 46e ; Capoue, 70e) pour Boulogne. **Avertissements :** Krychowiak (49e), Trebel (52e) pour Nantes ; Lecointe (37e), Capoue (76e), Karuru (79e), Reale (90e + 3e) pour Boulogne. **Temps additionnel :** 5 min (2 + 3). **Note du match :** 15/20. **TEMPS FORTS. 2e :** centre de la gauche de Ngoyi pour Wiltord, qui dévie de la tête (1-0). **20e :** Chadili s'échappe côté droit et centre pour la reprise du droit de Reset (1-1). **25e :** sur coup franc, Bru prend Zelazny à contre-pied (1-2). **45e :** débordement de Veigneau, qui trouve Veretout en retrait (2-2). **54e :** Wiltord centre pour Pancrate, qui marque de la tête (3-2). **76e :** Capoue égalise du pied gauche sur penalty (3-3).

ARLES C'EST TOUS LES JOURS NOËL

Depuis que Thierry Laurey s'est installé sur le banc d'Arles-Avignon en fin d'année, les Arlésiens n'en finissent plus de réveillonner (22 points sur 39 possibles, quatrième bilan de toute la L2 sur cette période). L'ancien coach d'Amiens et Sète a réveillé un groupe garni au cœur de l'hiver. En adepte zélé de la grande consommation, Arles a en effet profité des courses de Noël pour recevoir de jolis jouets, Dalé, Yattara, Mara… Pour une fois qu'un marché de Provence n'est pas une arnaque ! ■ **A. T.**

5

C'EST LE PLUS GRAND NOMBRE de buts marqués en une saison par Jérôme Rothen, en 1998-99, alors qu'il jouait à Caen (L2). Il lui reste dix matches pour inscrire deux buts avec Bastia et égaler ce record.

SEDAN 2-2 (1-1) ANGERS

4-4-2 | Entr. : Guyot | 58 ✱

60 ✱ | Entr. : Moulin | 4-4-1-1

VENDREDI 16 MARS. Buts : Pogba (8e), Diallo (86e) pour Sedan ; Couturier (39e), Charbonnier (65e) pour Angers. **Stade :** Louis-Dugauguez. **Spectateurs :** 6 533. **Arbitre :** M. Ben el-Hadj (6 ✱). **Remplacements :** Carole (Cantini, 55e), Sliti (Fauvergue, 68e), Boli (Diaby, 79e) pour Sedan ; Gomez (Doré, 64e), Charbonnier (Diers, 71e) pour Angers. **Avertissements :** Eudeline (39e) pour Sedan ; Fall (34e), Gomez (43e), Frikeche (61e), Malicki (81e), Rousseau (90e+3) pour Angers. **Temps additionnel :** 5 min (1+4). **Note du match :** 12/20. **TEMPS FORTS. 8e :** Pogba profite d'un énorme cafouillage pour placer une puissante frappe du gauche (1-0). **39e :** corner de Gomez prolongé de la tête par Charbonnier sur Couturier. Sa tête plongeante passe sous la transversale (1-1). **65e :** Frikeche sert Charbonnier, dont le tir, dévié par Boli, prend Ramé à contre-pied (1-2). **86e :** lancé en profondeur par Court côté droit, Diallo surprend Malicki d'une frappe croisée (2-2).

CLASSEMENT

									Domicile						Extérieur					
	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	J.	G.	N.	P.	p.	c.	J.	G.	N.	P.	p.	c.
→ 1. Bastia	55	28	16	7	5	47	23	+24	14	10	4	0	31	11	14	6	3	5	16	12
→ 2. Clermont	45	28	12	9	7	34	25	+9	14	6	5	3	15	11	14	6	4	4	19	14
→ 3. Reims	43	27	12	7	8	37	28	+9	13	9	2	2	24	13	14	3	5	6	13	15
→ 4. Troyes	43	28	11	10	7	32	30	+2	14	8	4	2	18	9	14	3	6	5	14	21
→ 5. Nantes	41	28	11	8	9	37	30	+7	14	9	3	2	25	11	14	2	5	7	12	19
→ 6. Sedan	41	28	10	11	7	41	36	+5	14	5	5	4	20	18	14	5	6	3	21	18
↗ 7. Châteauroux	41	28	12	5	11	28	37	-9	14	7	3	4	16	14	14	5	2	7	12	23
↘ 8. Istres	40	28	11	7	10	39	36	+3	14	7	4	3	19	14	14	4	3	7	20	22
→ 9. Tours	38	28	10	8	10	31	30	+1	15	7	5	3	22	13	13	3	3	7	9	17
→ 10. Laval	37	28	9	10	9	32	34	-2	14	7	4	3	20	15	14	2	6	6	12	19
↗ 11. Guingamp	37	28	10	7	11	31	34	-3	14	6	5	3	19	11	14	4	2	8	12	23
↘ 12. Le Havre	35	28	8	11	9	29	27	+2	14	5	8	1	20	11	14	3	3	8	9	16
↗ 13. Arles-Avignon	35	28	8	11	9	27	33	-6	14	6	5	3	17	16	14	2	6	6	10	17
↘ 14. Lens	34	28	8	10	10	32	38	-6	14	5	5	4	19	17	14	3	5	6	13	21
↘ 15. Metz	33	27	8	9	10	22	26	-4	13	4	4	5	14	17	14	4	5	5	8	9
↗ 16. Angers	31	28	7	10	11	32	37	-5	14	4	5	5	15	14	14	3	5	6	17	23
↗ 17. Monaco	31	28	6	13	9	28	38	-10	14	3	7	4	13	16	14	3	6	5	15	22
↘ 18. Le Mans	30	26	7	9	10	24	25	-1	13	5	3	5	12	11	13	2	6	5	12	14
→ 19. Boulogne	27	28	5	12	11	28	35	-7	14	3	6	5	13	15	14	2	6	6	15	20
→ 20. Amiens	24	28	4	12	12	23	32	-9	14	3	6	5	12	13	14	1	6	7	11	19

En cas d'égalité parfaite, les clubs sont départagés par le classement du fair-play, attribuant 1 point pour un avertissement et 3 pour un carton rouge. Ce classement ne tient pas compte du match Le Mans-Reims, joué lundi 19 mars.

BUTEURS

1. Charbonnier (Angers), Ghilas (Reims), **12 buts.**
3. Maoulida (Bastia), J.-F. Rivière (Clermont), Pollet (Lens), Duhamel (Metz), Fauvergue (Sedan), **10 buts.**
8. Bourgeois (Châteauroux), Viale (Laval), Mendes (Le Havre), Marcos (Troyes), **9 buts.**
12. Allart (Boulogne), Knockaert (Guingamp), Akrour (Istres), Fauré (Reims), **8 buts.**
16. El-Azzouzi (Bastia), Beauvue (Châteauroux), Alessandrini (Clermont), Y. Rivière (Le Havre), Germain (Monaco), Raspentino (Nantes), Ma. Diallo (Sedan), **7 buts.**
23. S. Diallo, Khazri (Bastia), Karuru (Boulogne), Giresse (Guingamp), De Préville, Yahia-Chérif (Istres), Gimbert (Laval), Ouali, Sylla (Le Mans), Djordjevic (Nantes), Diaby, Eudeline (Sedan), Blayac (Tours), Caceres (Troyes), **6 buts.**
37. Keserü (Angers), Ayasse, M. Yattara (Arles-Avignon), Suarez (Bastia), Reset (Boulogne), Dembelé (Clermont), Nouri (Istres), Toudic (Lens), Touré (Monaco), Veretout, Wiltord (Nantes), Diego (Tours), **5 buts.**
49. Djaballah, Touzghar (Amiens), Dalé (Arles-Avignon/Nantes), Armand (Clermont), Mandanne (Guingamp), Fettouhi (Istres), Pancrate (Nantes), Buengo (Tours), **4 buts.**

PASSEURS

1. Gomez (Angers), **8 passes.**
2. Obbadi (Troyes), **7 passes.**
3. Khazri (Bastia), Orinel (Châteauroux), Giresse (Guingamp), Ben Saada (Lens), Diego (Tours), **6 passes.**
8. Baby (Châteauroux), Rothen (Monaco), Tainmont (Reims), **5 passes.**
11. Reset (Boulogne), Dembele (Clermont), Knockaert (Guingamp), Gamboa (Laval), Eysseric (Monaco), Ayité, Fortes (Reims), Faussurier (Troyes), **4 passes.**

Classement à la 27e journée.

DISCIPLINE

Deux matches ferme : Yatabaré (Guingamp). **Un match ferme :** Kharbouchi (Amiens), Charbonnier, Couturier (Angers), Khazri (Bastia), Gonçalves, Rose, Talmont (Laval), Kanté, Narry (Le Mans), I. Touré, Tzavellas (Monaco), Thiago (Troyes).

CHÂTEAUROUX 1-0 (0-0) LE HAVRE

4-1-4-1 | Entr. : Tholot | 65 ✱

48 ✱ | Entr. : Daury | 4-4-2

VENDREDI 16 MARS. But : Moulin (84e). **Stade :** Gaston-Petit. **Spectateurs :** 5 239. **Arbitre :** M. Falcone (6 ✱). **Remplacements :** Grange (Lafourcade, 41e, 6 ✱), Bourgeois (Baby, 67e), Hautcœur (Orinel, 75e) pour Châteauroux ; Alo'o Efoulou (Fanchone, 58e), Mesloub (Alla, 70e), Fontaine (Julienne, 87e) pour Le Havre. **Avertissements :** Grange (18e) pour Châteauroux ; Alo'o Efoulou (27e), Boucher (84e) pour Le Havre. **Temps additionnel :** 5 min (2+3). **Note du match :** 11/20. **TEMPS FORT. 84e :** sur un centre de Neves, Lafourcade laisse filer le ballon pour Moulin, qui trompe Boucher d'une frappe à ras de terre (1-0).

ARLES-AVIGNON 1-0 (0-0) LAVAL

5-3-2 | Entr. : Laurey | 63 ✱

60 ✱ | Entr. : Hinschberger | 4-1-4-1

VENDREDI 16 MARS. But : Dalé (57e). **Stade :** parc des sports d'Avignon. **Spectateurs :** 2 235. **Arbitre :** M. Guillard (8 ✱). **Remplacements :** Acapandié (D. N'Diaye, 46e ; Soro, 77e), Dalé (Draman, 90e) pour Arles-Avignon ; Gamboa (Le Baron, 61e), Lebouc (Viale, 67e), Renouard (Gimbert, 73e) pour Laval. **Avertissement :** Gonçalves (65e) pour Laval. **Temps additionnel :** 4 min (0+4). **Note du match :** 14/20. **TEMPS FORT. 57e :** Yattara démarque Dalé dans la surface, qui trompe Balijon du droit (1-0).

ÉTOILES

JOUEURS DE CHAMP

1. Rothen (Bastia), **6,44 ✱.**
2. J.-F. Rivière (Clermont), **6,11 ✱.**
3. Ghilas (Reims), **6 ✱.**
4. Khazri (Bastia), **5,96 ✱.**
5. S. Diallo (Bastia), **5,95 ✱.**
6. Imbula (Guingamp), **5,93 ✱.**
7. Gomez (Angers), **5,88 ✱.**
8. Obbadi (Troyes), **5,81 ✱.**
9. Drouin (Troyes), **5,79 ✱.**
10. Alessandrini (Clermont), **5,78 ✱.**
11. Auriac (Angers), Oniangue (Tours), **5,76 ✱.**
13. Gamiette (Tours), **5,75 ✱.**

GARDIENS

1. Bonnefoi (Amiens), **6,29 ✱.**
2. Butelle (Arles-Avignon), **6,23 ✱.**
3. Boucher (Le Havre), **6,19 ✱.**
4. Novaes (Bastia), **6,11 ✱.**
5. Gurtner (Boulogne), **5,84 ✱.**
6. Agassa (Reims), **5,69 ✱.**
7. Ramé (Sedan), **5,68 ✱.**
8. Balijon (Laval), **5,64 ✱.**
9. Leroy (Tours), **5,59 ✱.**
10. Farnolle (Clermont), **5,48 ✱.**
11. Blondel (Troyes), **5,4 ✱.**
12. Malicki (Angers), **5,38 ✱.**
13. Samassa (Guingamp), **5,37 ✱.**

ÉQUIPE TYPE DE LA 28e JOURNÉE

TOURS 0-0 MONACO

4-3-3 | Entr. : Zeidler | 68 ✱

60 ✱ | Entr. : Simone | 4-4-2

VENDREDI 16 MARS. Stade : de la Vallée-du-Cher. **Spectateurs :** 7 499. **Arbitre :** M. Delerue (7 ✱). **Remplacements :** Tritz (Blayac, 66e), Oniangue (Meïté, 74e), Lejeune (Ketkeophomphone, 85e) pour Tours ; Salli (Pinteaux, 40e, 5 ✱), Giuly (Mendy, 60e), Dingome (Germain, 76e) pour Monaco. **Avertissements :** Giuly (36e), Marester (45e+1), Dingome (53e), Pinteaux (55e) pour Monaco. **Expulsion :** Hansson (36e) pour Monaco. **Temps additionnel :** 5 min (1+4). **Note du match :** 14/20.

GUINGAMP 3-0 (3-0) LENS

4-4-2 | Entr. : Gourvennec | 70 ✱

43 ✱ | Entr. : Garcia | 4-3-3

VENDREDI 16 MARS. Buts : Mandanne (27e), Knockaert (30e), Giresse (39e s.p.). **Stade :** du Roudourou. **Spectateurs :** 11 979. **Arbitre :** M. Husset (7 ✱). **Remplacements :** Duplus (Argelier, 69e), Knockaert (Alioui, 83e), Mandanne (Diallo, 86e) pour Guingamp ; Ben Saada (Ducasse, 44e, 5 ✱), Koïta (Pollet, 55e), Kondogbia (Toudic, 80e) pour Lens. **Avertissements :** Argelier (69e) pour Guingamp ; Baal (37e), Ducasse (45e+2), Toudic (90e+3) pour Lens. **Expulsion :** Baal (42e) pour Lens. **Temps additionnel :** 5 min (2+3). **Note du match :** 15/20. **TEMPS FORTS. 27e :** décalé par Knockaert, Atik centre pour Mandanne, qui marque de la tête (1-0). **30e :** Mandanne trouve Knockaert, qui élimine Fabre (2-0). **39e :** Giresse transforme le penalty obtenu par Mandanne (3-0).

DEAN FEARS

LA REVANCHE DE KNOCKAERT

Son cœur devait battre fort, mais son sang est resté froid, et c'est tout ce qui importe pour un attaquant. Recalé du centre de formation lensois, Anthony Knockaert s'était préparé à une soirée particulière pour ses retrouvailles avec son ancien club, vendredi. Bilan de la soirée, une belle victoire (3-0), une avant-dernière passe sur l'ouverture du score puis un but, son huitième de la saison. Quelque chose comme une douce revanche. ■ **A. T.**

Anthony Colinet rêve de connaître la L2 avec son club formateur.

AJACCIO SUR TOUS LES FRONTS

ÇA SENT BON LE GAZ !

EN COURSE POUR LA MONTÉE EN L2, les Corses, insatiables, affrontent aussi Montpellier en quarts de finale de la Coupe de France.

Le Gaz n'arrête pas d'affoler les compteurs. Depuis longtemps. Dans les années 60, il précipita la création de la Troisième Division, compte tenu de son hégémonie sur le football amateur, avec quatre titres de champion de 1963 à 1968. Et, aussi, de spectaculaires envolées en Coupe de France, compétition dans laquelle le Gazélec Ajaccio a atteint cinq fois les huitièmes. Avec, pour apogée, l'année 1992 et une qualification pour les quarts avant d'être éliminé par Monaco (0-2). Depuis, il s'était fait discret, mais il refait parler de lui. Promu en National, le GFCO s'y épanouit, à l'image de ses sept victoires consécutives de la fin du mois d'octobre à la fin de l'année 2011.

UN VOISIN ACCUEILLANT. Cette résurgence lui offre de nouvelles ambitions, au point désormais de rêver ouvertement à la L2. Et c'est vrai que tous les espoirs lui sont permis après sa victoire face au Poiré-sur-Vie (2-0), samedi dernier, et cette place de deuxième qui est désormais sienne. Oui, mais voilà, Dame Coupe passe par là. Avec un effectif de dix-neuf joueurs de champ (plus 3 gardiens), comment gérer la multiplication des matches ? Le reste ? Les deux points enlevés (4 dont 2 avec sursis) à cause des incidents lors du match aller à Beauvais (1-2) pourraient d'ailleurs peser lourd dans la balance au terme de cet exercice. « La demande de conciliation du CNOSF *(Comité national olympique et sportif français)* s'est traduite par un avis favorable, précisant la responsabilité du club de Beauvais. En outre, une procédure a été introduite devant le tribunal administratif de Bastia et un référé introduit. Il repose sur la suspension de la décision de la FFF ou sur l'annulation pure de cette décision », résume Olivier Miniconi, le président délégué. Avant d'ajouter : « En début de saison, l'objectif, c'était le maintien, car il fallait s'adapter au niveau du National. Aujourd'hui, nous visons forcément plus haut. » En cas de montée, le problème récurrent des infrastructures pourrait mettre les bâtons dans les roues d'une machine qui veut aller de l'avant. Si pareil bonheur survenait, il faudrait s'adapter et chambouler certaines choses. « Nous allons changer de statut juridique en passant d'une loi 1901 à un statut commercial, conforme au professionnalisme, poursuit Miniconi. Si nous montons en L2, le stade doit être cédé à la Ville par la CCAS *(NDLR : comité d'entreprise de GDF, fondateur du club)*. Nous avons confié une étude de faisabilité à un cabinet d'architectes. Mais les travaux, dans l'optique de la montée, peuvent prendre du temps. Au cas où, l'AC Ajaccio mettrait à disposition ses installations pour nous permettre d'effectuer les travaux d'urgence. » En attendant, l'actualité repose sur la Coupe de France et la réception de Montpellier, ce mercredi. Une belle affiche face au deuxième de L1. « Nous sommes exclusivement concentrés sur le Championnat. Un quart de finale contre Montpellier, ce n'est que du bonheur. Mais le Championnat demeure l'extrême priorité et les joueurs sont lucides, car ils ne feront jamais abstraction d'une possibilité peut-être unique de monter en Ligue 2 », explique Olivier Miniconi. Dominique Veilex, l'entraîneur ajaccien, corrobore : « Nous possédons un effectif réduit qu'il faut gérer au maximum entre suspensions et blessures. Depuis quelques rencontres, c'est compliqué d'entretenir une certaine fraîcheur. Dans les têtes, il y a ce quart de finale. Pourtant, nous nous projetons avant tout sur le déplacement de samedi prochain à Vannes, un concurrent direct pour la montée. »

> Nous nous projetons sur le déplacement à Vannes, concurrent pour la montée.
> **Dominique Veilex, l'entraîneur**

1

Le nombre de défaites subies à domicile par le Gazélec depuis le 25 janvier… 2009 ! Seul Créteil est venu s'imposer entre-temps, le 24 septembre (0-1), pour le compte de la 9e journée de National. La précédente défaite datait d'un 16e de finale de Coupe de France, début 2009, face au PSG (0-3).

MONTPELLIER, TRENTE-NEUF ANS APRÈS… Les Diables Rouges ont toutefois déjà réalisé un exploit en étant le premier club corse amateur à se hisser en quarts de la Coupe de France. Un feu à attiser. Être dans le dernier carré de cette compétition est un rêve. Accéder à la L2, une volonté maintenant manifeste. Entre les deux, le cœur balance vers le monde pro, évidemment. Pour la venue de Montpellier, le GFCOA va évoluer à François-Coty, stade de l'ACA, son rival local. Des clivages aujourd'hui largement dépassés. Pour la petite histoire, le GFCOA avait éliminé l'ACA (1-0) au cinquième tour de la Coupe de France en 1997-98. Surtout, il y a plus longtemps, l'ACA avait mis à disposition de ses voisins ses installations (1972-73) en raison de travaux à Mezzavia. Les Rouge et Bleu, « décentralisés », avaient battu… Montpellier (3-2) en D3. Et si l'histoire se répétait… ? ■

DOMINIQUE COTONI, À AJACCIO

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.Diff.
1.Niort	49	26	14	7	5	49	25	+24
2.GFCO Ajaccio	48	28	15	5	8	43	22	+21
3.Nîmes	46	28	12	10	6	50	33	+17
4.Épinal	46	27	13	7	7	46	36	+10
5.Vannes	44	28	11	11	6	42	28	+14
6.Fréjus-Saint-Raphaël	41	27	12	5	10	32	31	+1
7.Rouen	41	27	11	8	8	31	30	+1
8.Créteil	39	27	10	9	8	35	32	+3
9.Paris FC	38	28	11	5	12	30	32	-2
10.Colmar	36	25	10	6	9	39	31	+8
11.Luzenac	35	26	9	8	9	33	36	-3
12.Orléans	34	25	9	7	9	25	29	-4
13.Le Poiré-sur-Vie	34	27	9	7	11	30	35	-5
14.Cherbourg	34	28	8	10	10	41	42	-1
15.Red Star 93	32	28	10	2	16	31	43	-12
16.Quevilly	30	27	8	6	13	30	40	-10
17.Beauvais	29	26	5	14	7	24	27	-3
18.Martigues	26	27	6	8	13	26	45	-19
19.Bayonne	25	27	6	7	14	20	39	-19
20.Besançon	20	26	5	8	13	21	42	-21

En cas d'égalité, on tient compte du nombre de points obtenus lors des rencontres entre les clubs ex aequo, puis de la différence de buts particulière.

Résultats

EXPRESS

28e JOURNÉE

Niort-Nîmes	1-1
GFCO Ajaccio-Le Poiré/Vie	2-0
Épinal-Martigues	2-0
Beauvais-Vannes	0-0
Quevilly-Fréjus-St-Raph.	0-1
Orléans-Rouen	0-0
Colmar-Créteil	2-1
Paris FC-Cherbourg	1-3
Luzenac-Besançon	2-0
Bayonne-Red Star 93	2-1

Niort-Nîmes : 1-1 (1-0). Spectateurs : 4200. **Arbitre :** M. Lavis. **Buts :** Konaté (33e) pour Niort ; Koné (90e+1) pour Nîmes. **Avertissements :** Ricaud (50e), Giraudon (74e) pour Niort ; Salert (43e), Benezet (49e), Baldé (61e), Haddou (66e) pour Nîmes.

Niort : Delecroix - Letzelter, Konaté, Desenclos, Bernard - Ndiaye (Gonzalez, 79e), Ricaud, J. Gastien (✱) (Hachi, 86e), Giraudon - Durak (Glombard, 69e), Hébras. **Entr. :** P. Gastien.

Nîmes : Al-Shaibani - Sidibé, Parpeix, Poulain (✱), Poundje (Salert, 18e) - Haddou, Baldé - Benezet (Ripart, 79e), Ogunbiyi, Ouattara (Haguy, 54e) - Koné. **Entr. :** Froger.

GFCO Ajaccio-Le Poiré-sur-Vie : 2-0 (0-0). Spectateurs : 1000. **Arbitre :** M. Hamel. **Buts :** Verdier (55e, 60e s.p.). **Avertissements :** Verdier (17e), Bocognano (65e) pour GFCO Ajaccio.

GFCO Ajaccio : Maury - Bocognano, Filippi, Rachidi, Poletti - Colinet, Seymand (✱) - Poggi, Maisonneuve (Colloredo, 46e), Gbizie (Romey, 70e) - Verdier (Boesso, 61e). **Entr. :** Veilex.

Le Poiré-sur-Vie : Martin - M'Bassi (Lamy, 60e), Seka, Rocher, Le Goff - Héloïse (✱), Djoman, Das Neves - Bourgaud, Gazeau (Joufreau, 61e) - Jacuzzi. **Entr. :** Tanchot.

Épinal-Martigues : 2-0 (1-0). Spectateurs : 1522. **Arbitre :** M. Leleu. **Buts :** Paillot (16e), Chouleur (47e). **Avertissements :** Ndoye (65e) pour Épinal ; Stinat (28e), Freitas (34e), Lafon (36e), Descamps (72e), De Magalhaes (90e), Mezague (90e+2) pour Martigues.

Épinal : Robin - Oswald, Paillot (✱), Diedhiou, Bussmann - Dembelé, Ndoye - Asbabou (Colin, 90e+2), Chouleur (Focki, 60e), Cheré - Jahier. **Entr. :** Tissot.

Martigues : Vanni - Bellournou, Mezague, De Magalhaes, Stinat - Legras, Freitas (Biakolo, 57e) - Lafon (Chavas, 71e), Posteraro (Himmes, 84e), Ech-Chergui (✱) - Descamps. **Entr. :** Vannuchi.

Beauvais-Vannes : 0-0. Spectateurs : 1604. **Arbitre :** M. Guenaoui. **Avertissements :** Franchi (29e), Milambo-Mutamba (82e) pour Beauvais.

Beauvais : Lucas - Franchi, Borne, Reydel, Mendy, Graton (✱) - Goaziou (Touré, 59e), Milambo-Mutamba, Andriatsima (Créhin, 46e) - Farssane, Louisy Daniel (Bova, 75e). **Entr. :** Clément.

Vannes : Gauclin - Abenzoar (Bereaud, 81e), N'Diaye, Brillault, Moulin - Kakou, Berson, Jarsalé, Bonnet - Mohamed (✱), Youssouf (Haquin, 75e). **Entr. :** Le Mignan.

Quevilly-Fréjus-Saint-Raphaël : 0-1 (0-0). Spectateurs : 800. **Arbitre :** M. Schmitt. **But :** Henaini (84e).

Quevilly : Coulibaly - Vardin, Weis, Beaugrard, Samson (Giboyau, 87e), Capelle - Diarra, Jouan - Valéro-Laup (✱) (Herouat, 69e), Colinet. **Entr. :** Brouard.

Fréjus-Saint-Raphaël : Dreyer - Zywiecki, Penel, Fernandez, Rouabah - Bezzou (Delvigne, 69e), Keita (Diri, 76e), Dembélé - Deklos (✱), Scarpelli (Vareilles, 72e), Henaini. **Entr. :** Paquillé.

Orléans-Rouen : 0-0. Spectateurs : 2175. **Arbitre :** M. Delpech. **Avertissements :** Ligoule (27e) pour Orléans ; Mendy (36e), Zerdab (38e), Da Silva (79e) pour Rouen.

Orléans : Renault - Coelho, Cordonnier (✱), Delonglée, Martin - Ndoumbou (Mangione, 82e), Traoré, Ligoule, Akouzar (N'Zif, 71e) - Bekamenga, Persico. **Entr. :** Lachuer.

Rouen : Mermillod (✱) - Louiron, Goulard, Rodriguez, Cantareil - Vincent (Badra, 79e), Da Silva, Morisot, Mendy - Dona Ndoh, Zerdab (Moura Komenan, 63e). **Entr. :** Da Costa.

Colmar-Créteil : 2-1 (0-1). Spectateurs : 1600. **Arbitre :** M. Perreau-Niel. **Buts :** Moukhlil (47e), Touré (70e) pour Colmar ; Lesage (27e) pour Créteil. **Avertissements :** M'Tir (59e), Liabeuf (69e), Grimm (88e) pour Colmar ; Da Cruz (36e), Partouche (61e), Djellilahine (74e), Lesage (85e) pour Créteil. **Expulsions :** Da Cruz (44e), Lesage (85e) pour Créteil.

Colmar : Robert - M'Tir (Holbein, 79e), Haaby, Meslien (Dufrennes, 62e), Bernardet - Mezriche, Shaïek, Grimm (✱) - Liabeuf (Dieye, 82e) - Touré, Moukhlil. **Entr. :** Ott.

Créteil : Kerboriou (✱) - Lafon, Di Bartolomeo, Da Cruz, Tomas - Nirlo, Laifa (Marques, 86e) - Djellilahine, Lesage, Partouche (Chapuis, 64e) - Essombé. **Entr. :** Vasseur.

Paris FC-Cherbourg : 1-3 (0-2). Spectateurs : 337. **Arbitre :** M. Dos Santos. **Buts :** Ayivi (74e s.p.) pour le Paris FC ; Belvito (14e, 38e, 85e) pour Cherbourg. **Avertissements :** Souhayli (32e), Miranda (52e) pour Cherbourg.

Paris FC : Germain - Sidibé, Afougou, Faye, Gazeau - Diawara (Murcy, 75e), Mirza (✱) (Macalou, 89e), Souquet (Toko Ekambi, 64e), Scotté - Ayivi, Yenga. **Entr. :** Mboma.

Cherbourg : Lugier - M. Ouattara, Fofana, Michelot, Aubriot - M'Boup (Miranda, 49e), Binet, Kébé, Jégu (Bleusez, 86e) - Souhayli (Diongue, 67e), Belvito (✱). **Entr. :** Huriez.

Luzenac-Besançon : 2-0 (1-0). Spectateurs : 400. **Arbitre :** M. Esneu. **Buts :** Akaza (20e), Fori (63e). **Avertissements :** Makalou (33e), Beynié (42e) pour Luzenac ; Perrin (32e), Dequaire (45e) pour Besançon.

Luzenac : Grégori (✱) - Karaboualy, Makalou (Malfleury, 46e), Akaza, Rollet - Beynié, Mignotte - Fori, Kabous (Sanchez, 72e), M'Bongo (Steppé, 89e) - Souyeux. **Entr. :** Pélissier.

Besançon : Maillot - Di Pinto, Ogier, Dequaire (✱), Courtot - N'Da (Obriot, 79e), Vuillemot (Hakkar, 66e), Louhkiar, Perrin - Boussaha, Ahamadi (Pichot, 72e). **Entr. :** Genet.

Bayonne-Red Star 93 : 2-1 (1-0). Spectateurs : 400. **Arbitre :** M. Blanchais. **Buts :** Matutu (6e), Pinau (80' s.p.) pour Bayonne ; Gagnier (51e) pour le Red Star 93. **Avertissements :** Touré (83e) pour Bayonne ; Lopez Peralta (50e), Gagnier (72e) pour le Red Star 93.

Bayonne : Oukidja - Chort, Matutu, Touré, Degoul - Tunani, R. Élissalde, Famery (✱) (Lalanne, 90e), Pinau - Sanz (Giron, 56e), Diafutua (Audinet, 66e). **Entr. :** Pochat.

Red Star 93 : Bouet - Cériélo, Kébé, Dembelé, Allegro - Lopez Peralta (Ribadeira, 63e), Dieye (Ouarguini, 81e), Beziouen (✱), Doumbia - Gagnier, Sabin (Touati, 68e). **Entr. :** Doukantie.

BUTEURS

1. Koné (Nîmes), **16 buts.**
2. Malfleury (Red Star 93), Asbabou (Épinal), **13 buts.**
4. Belvito (Cherbourg), Lesage (Créteil), Scarpelli (Fréjus-Saint-Raphaël), Verdier (GFCO Ajaccio), Loval (Vannes), Jahier (Épinal), **10 buts.**
10. Souhayli (Cherbourg), Gonzalez (Niort), Mohamed (Vannes), **9 buts.**
13. Créhin (Beauvais), Colloredo (GFCO Ajaccio), Descamps (Martigues), Lefaix (Orléans), **8 buts.**

ÉTOILES

1. Deldos (Fréjus-Saint-Raphaël), **12 ✱.**
2. Diaw (Niort), **11 ✱.**
3. Lesage (Créteil), Loval (Vannes), Asbabou (Épinal), **8 ✱.**
6. Perrin (Besançon), **7 ✱.**
7. Brisset (Besançon), Liabeuf (Colmar), Poulain (Nîmes), Lefaix (Orléans), Germain (Paris FC), Malfleury (Red Star 93), **6 ✱.**

RENDEZ-VOUS

MATCHES EN RETARD

MARDI 20 MARS, 20 HEURES
Beauvais-Colmar
MERCREDI 21 MARS, 20 HEURES
Besançon-Orléans

29e JOURNÉE

VENDREDI 23 MARS, 20 HEURES
Martigues-Niort
Cherbourg-Épinal
SAMEDI 24 MARS, 14 H 30
Rouen-Quevilly
18 HEURES
Créteil-Luzenac
Le Poiré-sur-Vie-Colmar
Red Star 93-Orléans
19 HEURES
Fréjus-Saint-Raphaël-Beauvais
20 HEURES
Vannes-GFCO Ajaccio
Nîmes-Bayonne
Besançon-Paris FC

ANNONCES CLASSÉES

DIVERS

EDUSPORT ACADEMY

DEVENIR PRO EN ECOSSE OU EN ANGLETERRE

UN STAGE DE 34 SEMAINES EN ECOSSE VOUS PROPOSE

- Des entrainements niveau UEFA
- Des matchs de détection devant les recruteurs de clubs professionnels
- Des rencontres régulières contre les clubs pro
- Un apprentissage intensif de l'anglais

Les détections pour la saison 2012-2013 sont ouvertes :

SAINT BRIEUC
CTR Henri Guerin
Mercredi 11 avril 2012

PARIS
Camp des Loges
Jeudi 12 avril 2012

TOULOUSE
CTR Midi Pyrenees
Mercredi 18 avril 2012

PARIS
INSEP
Samedi 21 avril 2012

Seuls les joueurs entre 17 et 21 ans, et ayant le niveau 19NAT, DH, CFA2 ou CFA, seront sélectionnés.

POUR PLUS DE RENSEIGNEMENTS ET LES INSCRIPTIONS ENVOYEZ VOTRE CV à :
info@edusportacademy.com

« GRANDE PROMOTION »
CAUSE RETRAITE
Sur très importante collection de tous sports dont *France Foot, L'Équipe*, etc.
Prix très attractifs suivant quantités :
revues, journaux, brochures, photos, cartes postales, autographes, programmes, billets, Panini, fanions, vidéo-cassettes, équipement supporters, médailles, pin's, affiches, objets de vitrine, objets d'art.
LISTES GRATUITES TÉL. D'ABORD SVP
pour précisions.
J. Lasry 14, avenue des Anglais
06310 BEAULIEU, 06-63-20-91-91
ou 04-93-01-22-73. marielasry@hotmail.fr
(donner votre tél. SVP)

Club de l'est de la France cherche joueur niveau CFA2 contrat de professionnalisation tâches administratives et école de foot.
Tél. : 06-81-23-48-31.

KUMZO
SPORTS & FASHION
EQUIPEMENTS SPORTIFS
recherche dans le cadre de son développement
- agents commerciaux, auto entrepreneurs, revendeurs - H/F
pour diffusion collections clubs 2012/2013
CONTACTEZ : Secrétariat kumzo - Tél. 03 29 50 70 21 ou www.kumzo.com

Diplôme Universitaire de
PREPARATION PHYSIQUE
"Gilles COMETTI"
Faculté des Sciences du Sport
Centre d'Expertise de la Performance de Dijon
1 semaine complète et 5 stages de 2 jours alliant théorie et démonstrations
Nombreux thèmes abordés : vitesse, musculation, pliométrie, endurance, planification
... et d'autres formations sur la préparation physique - nous contacter
Renseignements :
CEP Dijon, UFR STAPS, BP 27877, 21078 Dijon Cedex
Tél : +33 (0)3 80 39 67 89 (ou 88)
e-mail : manuel.lacroix@u-bourgogne.fr
http://www.u-bourgogne.fr/EXPERTISE-PERFORMANCE

CFA

SAMEDI 17 ET DIMANCHE 18 MARS
23e JOURNÉE

Groupe A

EXPRESS

Villemomble-Auxerre B	1-0
CA Bastia-Ivry	1-0
Amiens AC-Lille B	4-0
Avion-Dunkerque	0-1
Drancy-Aubervilliers	1-1
UJA Alfortville-Calvi	0-1
Paris-SG B-Poissy	1-0
Sénart-Moissy - Lens B	0-2
Valenciennes B-Compiègne	0-4

Villemomble-Auxerre : 1-0 (0-0). Spectateurs : 200. **Arbitre :** M. Butault. **But :** Toulliou (73e). **Avertissements :** Akabla (24e), Bamba (51e), Zaoui (65e) pour Villemomble ; Fall (90e) pour Auxerre.

Villemomble : Gavant - Thomas, Bamba, Akabla, Toulliou - Bille Peck, Hamme, Ngam (Yao, 80e), Zaoui (Pereira, 69e), J.-M. Sylla - Dramé. **Entr. :** Lemaître.

Auxerre : Baltus - Monconduit, Dufour, Calvet, Tchouatcha (Akichi, 46e) - Chatelain, Meite, Camps, Missilou (Fall, 79e), Ntep de Madiba (Del Valle, 74e) - Haller. **Entr. :** Fiard.

CA Bastia-Ivry : 1-0 (0-0). Spectateurs : 200. **Arbitre :** M. Hoenig. **But :** Le Mat (85e). **Avertissements :** Derme (9e), Salis (52e) pour le CA Bastia ; N'Kake (74e) pour Ivry.

CA Bastia : Lombard - Truchet, Salis, Fourtier, Derme - Marty, Rafalli (Le Mat, 73e), Grimaldi, Pastorelli (Moretti, 87e) - Beneforti (Crus, 82e), Traoré. **Entr. :** Rossi.

Ivry : Jous - Pakombé, Saïd Abdallah, Bassingha (Garel, 87e), Primorac - Ajmi, Chebbi, N'Kake, Moukanza - Zahiri (Gnahoré, 80e), Sangare (Gagnon, 82e). **Entr. :** Mbappé.

Amiens AC-Lille : 4-0 (2-0). Spectateurs : 371. **Arbitre :** M. Da Cunha. **Buts :** Despois de Folleville (2e s.p., 56e s.p.), Tahin (25e), Moreira (66e). **Avertissements :** Collet (60e) pour Amiens AC ; Pennacchio (60e), Gherardi (89e) pour Lille. **Expulsions :** Rizzi (2e), El-Mourabet (56e) pour Lille.

Amiens AC : Chatalen - Maquinghem, Martinez, Dié (Iscol, 73e), Bouras - Collet, Seidou (Mouteng, 80e), Carney, Moreira - Tahin, Despois de Folleville (Nguekam, 73e). **Entr. :** Hamdane.

Lille : Crimi - Rizzi, Malanda-Adje, Soumaoro, El-Mourabet - Riff, Pennacchio, Ruiz Barrantes (Kimbaloula, 73e), Régnier (Touré, 7e) - Rodelin, Damessi (Gherardi, 79e). **Entr. :** Chihab.

Avion-Dunkerque : 0-1 (0-0). Spectateurs : 104. **Arbitre :** M. Costes. **But :** Hoguet (81e s.p.). **Avertissements :** Deledeuil (63e), Malim (80e) pour Avion ; Aït-Bahi (84e), Senneville (90e+3) pour Dunkerque.

Avion : Lambenne - Eickmayer (Dumesic, 79e), Mendy, Gaillard, Malim - Deledeuil, Belmir (Hadjal, 62e) - Keita, Hassani, Sankharé (Herbaut, 60e) - Desprès. **Entr. :** Robitail.

Dunkerque : Grandel - Senneville, Pindi, Aït-Bahi, Saint-Louis - Nakache, Muraglia - Dorizon (Hoguet, 70e), Madri, Boudaud (Leclerc, 60e) - Lenglet. **Entr. :** Huysman.

Drancy-Aubervilliers : 1-1 (0-0). Spectateurs : 200. **Arbitre :** M. Esneu. **Buts :** Diomandé (54e) pour Drancy ; Boulila (88e) pour Aubervilliers. **Avertissements :** Boudjema (21e), Mansaly (57e), Diomandé (66e) pour Drancy ; Kingue-Milla (76e) pour Aubervilliers.

Drancy : Rodrigues - Oueifio - Ekani, Khalis, Boudjema - Mansaly, Dahchour, Diedhiou (Ghili, 61e) - Diomandé (Antunes, 81e), Ouédraogo, Mendy (Ourega, 67e). **Entr. :** Hebbar.

Aubervilliers : Amzal - Afkir, Cissé, Karaaslan, Dikanda Bell - Kingue-Milla, Hamour (Aït-Bouhou, 37e), Kibikula, Zelmati (Diallo, 46e), Aguini (R. Youcef, 65e) - Boulila. **Entr. :** Mourine.

UJA Alfortville-Calvi : 0-1 (0-0). Spectateurs : 100. **Arbitre :** M. Mokhtari. **But :** Lesueur (54e). **Avertissements :** Samb (33e), Oulaï (64e), W. Moreira (69e), Thiam (73e), C. Moreira (82e) pour l'UJA ; Bissé (36e), Soler (84e) pour Calvi. **Expulsions :** Mvuala (43e), W. Moreira (90e+3) pour l'UJA.

Alfortville : Meïté - Silva Nascimento, Mvuala, Seck, Gautrat - Oulaï, Samb, Diané (Traoré, 70e), W. Moreira, Correia (C. Moreira, 46e) - Thiam (Beauregard, 78e). **Entr. :** Taine.

Calvi : Menozzi - Inzerillo (Giannone, 58e), Richier, Bissé, Soler - Khazri, Kahlaoui, Bertin d'Avesnes, Rocchi (Garcia, 70e) - Tchokounte, Lesueur (Portillo, 90e+2). **Entr. :** Santini.

PSG-Poissy : 1-0 (0-0). Spectateurs : 500. **Arbitre :** M. Wadoux. **But :** I. Traoré (60e c.s.c.). **Avertissements :** Conte (56e), Baldé (66e) pour le PSG ; Couto Pinto (70e), Le Bigot (90e+4) pour Poissy.

PSG : Areola - Conte, K. Traoré, Diarra, Sabaly - Boccara, Kamghain (Héry, 90e+1), Baldé, Kebano - Bétremieux, Bahebeck (Ikoko, 71e). **Entr. :** Rizzetto.

Poissy : Diallo - Gadjard, I. Traoré, Couto Pinto (S. Traoré, 81e), Duarte - Le Bigot, Diaby, J. Traoré, Piètre (Harrouard, 63e) - Diabaté (Harel, 75e), Milhomme. **Entr. :** D. Gomis.

Sénart-Moissy - Lens : 0-2 (0-2). Spectateurs : 350. **Arbitre :** M. Kilicoglu. **Buts :** Guezoui (9e, 27e). **Avertissement :** Guezoui (41e) pour Lens.

Sénart-Moissy : Diarra - Dardoise, Bonelli, Bennaï, Marzougui - Pailler, Afaki, Lyachouti (Diedhiou, 46e), Davoust - Mbessa (Gacem, 81e), Niane. **Entr. :** Girard.

Lens : Caraux - Fradj, Saint-Ruf, Coeff, Delaine - Bela (Khous, 76e), Diakité (Rosenfelder, 81e), Hazard, Berenguer - Mathlouthi, Guezoui (Rogie, 58e). **Entr. :** Assadourian.

Valenciennes-Compiègne : 0-4 (0-2). Spectateurs : 200. **Arbitre :** M. Bodji. **Buts :** Kabran (38e, 44e), Herluison (61e), Étemble (72e). **Avertissements :** Sylla (29e), Masuaku (32e), Djuric (36e), Maison (79e) pour Valenciennes ; Mayuma (29e), Budak (64e) pour Compiègne.

Valenciennes : Charruau - Damour (Maison, 73e), Adeduji, Traoré, Masuaku - Obin, Da Silva, Sylla - Fallempin, Nguette, Djuric (Dia, 63e). **Entr. :** Foulon.

Compiègne : Herisson - Budak, Lourde, Chrétien (Le Bars, 79e), Gégousse - Mayuma (Heinry, 49e), Caro, Aulon - Étemble, Kabran, Herluison. **Entr. :** Vallée.

CLASSEMENT

1. Auxerre B, **64 pts.** 2. CA Bastia, Amiens AC, **63.** 4. Ivry, **59.** 5. Lille B, **58.** 6. Dunkerque, Aubervilliers, **57.** 8. Calvi, **54.** 9. Poissy, **52.** 10. Lens B, **51.** 11. Drancy, Compiègne, **50.** 13. PSG B, Valenciennes B, **49.** 15. Villemomble, **48.** 16. Sénart-M., **41.** 17. Alfortville, **37.** 18. Avion, **36.**

RENDEZ-VOUS
MATCH EN RETARD
MERCREDI 21 MARS, 19 HEURES
CA Bastia-Valenciennes B

Groupe B

EXPRESS

Yzeure-Lyon Duchère	1-2
Nancy B - Bourg-Péronnas	0-0
AS Valence-Chasselay	1-0
Mulhouse-Moulins	0-0
Belfort - Villefranche/S.	0-0
Sarre-Union - Sochaux B	0-0
Amnéville-Metz B	2-2
Raon-l'Étape - Jura Sud	3-0

Exempt : Lyon B.

Yzeure-Lyon Duchère : 1-2 (0-2). Spectateurs : 600. **Arbitre :** M. Orta. **Buts :** Hissein (69e s.p.) pour Yzeure ; Gbadamassi (17e), Barreto (30e) pour Lyon Duchère. **Avertissements :** Chevrier (26e), Maronne (70e), Sohier (90e+1) pour Yzeure ; Bouderbal (70e), Maarif (71e), Sbai (85e), Priet (90e+1) pour Lyon Duchère.

Yzeure : Colard - Barthomeuf (L. Diompy, 36e), Sohier, Maronne, O. Diompy - Ollier (Oubati, 79e), Chevrier, Denquin, Bonjean (Ngoye, 46e) - Hissein, Kamata. **Entr. :** Dupuis.

Lyon Duchère : Jaccard - Sbai, Priet, Maarif, Zouma (D. Varsovie, 62e) - Bouderbal (Théveniaux, 72e), Barbosa, Paye, Gbadamassi - S. Varsovie (Atik, 79e), Barreto. **Entr. :** Guichard.

Nancy - Bourg-Péronnas : 0-0. Spectateurs : 60. **Arbitre :** M. Bar. **Avertissements :** Jeanvier (34e), Bayal (75e), Baal (90e+3) pour Nancy ; Lignongo (90e+3) pour Bourg-Péronnas. **Expulsion :** Jeanvier (39e) pour Nancy.

Nancy : Grégorini - Calvé, Lemaître, Jeanvier, Camacho - Bayal, Joachim (Odin, 82e), Baal, Jeannot - Hammar, Steininger (Tameze, 45e). **Entr. :** Maatar.

Bourg-Péronnas : Scanella - Perradin, Biaye, Settaout (Lignongo, 80e), Goyon - Joassy (Benchaib, 74e), Abou Deraa, Bailly, Tavares - Definod, Diaby (Barbet, 64e). **Entr. :** Della Maggiore.

AS Valence-Chasselay : 1-0 (1-0). Spectateurs : 100. **Arbitre :** M. Naudinet. **But :** Calce (6e). **Avertissements :** Stephan (24e) pour l'AS Valence ; Carn (30e), Bouzourene (65e), Khabat (70e) pour Chasselay.

AS Valence : Lapeyre - Geslin, Alphant, Martin, Chafik - Gensel, Robin (Saltan, 71e), Stephan, Denizer (Degache, 62e) - Calce, Dimech (Boujedra, 79e). **Entr. :** Mira.

Chasselay : Vignally - Bugnet, Soudain, Ertek, Genet - Bouzourene (Thomas, 75e), Carn (Mecheri, 56e), Korodowou, Jouseau (Nicot, 56e) - Khabat, Prieto. **Entr. :** Picollet.

Mulhouse-Moulins : 0-0. Spectateurs : 300. **Arbitre :** M. Parage. **Avertissements :** El-Hajri (66e), Madiadia (73e) pour Moulins.

Mulhouse : Djidonou - Kecha, Cvitkovic, Varsovie, Ellemaud - Reichstadt (Fortuna, 78e), Souprayen, Dardouri (Getting, 85e) - Gnacadja (Dieng, 78e), Balogou, Pastel. **Entr. :** Croci.

Moulins : Chaumet - Kipre, Raynaud (Meirsman, 78e), Madiadia, Rouchon - Camara, Sylla, El-Hamdaoui (Berthomier, 69e), Barralon - Saline (Ruffaut, 75e), El-Hajri. **Entr. :** Moulin.

Belfort - Villefranche/Saône : 0-0. Spectateurs : 200. **Arbitre :** M. Tournegros. **Avertissements :** Hadj-Salem (85e) pour Belfort ; Berdier (45e), Antoinat (86e) pour Villefranche/Saône.

Belfort : Véron - Arisi, Tahiri, N. Journet, Konki - El-Bounadi, J. Journet, Hacquard (Maupeu, 82e), Cuskic - Kuznik (Hadj-Salem, 75e), Liénard (Jacquel, 61e). **Entr. :** Goldman.

Villefranche/Saône : Laurent - Giraud, Bantiti, Antoinat, Castillo - Berdier, Tabillon, Tagliamento, Pommet (Ogier, 82e) - Jasse (Top, 87e), Bourhis (Tidjani, 46e). **Entr. :** Falette.

Sarre-Union - Sochaux : 0-0. Spectateurs : 535. **Arbitre :** M. Lucas. **Avertissements :** Chebake (42e), Schermann (62e) pour Sarre-Union ; Hérelle (60e), Gainnet (73e) pour Sochaux.

Sarre-Union : Bahloul - Chebake, Schneider, Cissokho, Dreyer - Maddi, Belktati, Klein, Simpara (Yrio, 81e) - Mohammed, Schermann. **Entr. :** Froemer.

Sochaux : Collas - Hérelle (Bedimé, 75e), Tango, Etémé Mbatama (Pham-Ba, 84e), Lafrance - Gainnet, Dias, Prcic, Davies - Osanga, Marthely (Rey, 61e).

Amnéville-Metz : 2-2 (0-1). Spectateurs : 421. **Arbitre :** M. Wernert. **Buts :** Menai (52e s.p.), Gruszczynski (73e) pour Amnéville ; N'Doye (8e), Kayombo (88e) pour Metz. **Avertissements :** Idazza (83e) pour Amnéville ; Le (49e), Fawzi (61e) pour Metz.

Amnéville : Suzanne - Osswald (Thior, 82e), Ferino, Kébé, Cesal - Lahoussine, El-Janabi, Idazza, El-Farouqui (Salé, 78e) - Menai, Gruszczynski (E. Belameiri, 82e). **Entr. :** Carzaniga.

Metz : Aissi Kede - Ayari (Kayombo, 46e), Bernardelli, Le, Croizet - N'Doye, Sarr (Vinko, 72e), Fawzi, Ngbakoto - Alh. Keita, Kehli (N'Sor, 64e). **Entr. :** Pinot.

Raon-l'Étape - Jura Sud : 3-0 (2-0). Spectateurs : 400. **Arbitre :** M. Dzubanowski. **Buts :** Kelsch (22e), Sery (39e), Gérard (90e). **Avertissements :** Ozcelic (70e), Belloc (84e) pour Jura Sud.

Raon-l'Étape : Scolan - Kelsch, Sery, Keita, Gérard - Michon, Salles (Voinson, 60e) - Dufour, Zerbini, Rangdet (Hamzaoui, 79e) - Gégout. **Entr. :** Dezire.

Jura Sud : Rodriguez - D. Dia, Grampeix, Aggrey, Ozcelic - Kilic (Henia, 46e), Chaffard - Crolet (Belloc, 73e), Nouar, A. Dia - Soadrine. **Entr. :** Cuvier.

CLASSEMENT

1. Lyon B, **66 pts.** 2. Lyon Duchère, **61.** 3. Bourg-Péronnas, **59.** 4. AS Valence, **53.** 5. Mulhouse, **51.** 6. Nancy B, **50.** 7. Belfort, **48.** 8. Sochaux B, **47.** 9. Metz B, Raon-l'Étape, **46.** 11. Moulins, Villefranche/Saône, **46.** 13. Sarre-Union, **41.** 14. Yzeure, **40.** 15. Amnéville, **37.** 16. Chasselay Monts d'Or, **36.** 17. Jura Sud, **30.**

Groupe C

EXPRESS

Pau - Uzès-Pont-du-Gard	1-1
AS Béziers-Hyères	2-1
Tarbes-Gap	0-0
Rodez-Agde	3-0
Colomiers-Le Pontet	5-1
Cannes-Bordeaux B	2-1
Monaco B-Albi	0-1
Marignane - Mt-de-Marsan	0-0
Marseille Cons. - St-Étienne B	1-1

Pau - Uzès-Pt-du-Gard : 1-1 (0-1). Spectateurs : 620. **Arbitre :** M. Auroux. **Buts :** Taïbi (73e s.p.) pour Pau ; Boutaïb (15e) pour Uzès-Pont-du-Gard. **Avertissements :** Taïbi (75e) pour Pau ; Goba (38e), Martinez (73e) pour Uzès-Pont-du-Gard. **Expulsion :** Goba (47e) pour Uzès-Pont-du-Gard.

Pau : Mendive - Labat, Marignale, Célina, Dulom - Cami, Becas, Laplace Palette - M'Laab, Taïbi, Barreto. **Entr. :** Buigues.

Uzès : Robinet - Polge, Bonne, Alemany, Martinez - Rahmouni, Heekeng (El-Yasghi, 70e), Fabre (Garcia, 80e) - Goba, Boutaïb, Guider (Larbi, 63e). **Entr. :** Cruz.

AS Béziers-Hyères : 2-1 (2-1). Spectateurs : 100. **Arbitre :** M. Meyer. **Buts :** Lalaoui (4e), Garcia-Martin (27e) pour l'AS Béziers ; Azamoum (2e) pour Hyères. **Avertissements :** Lalaoui (5e), Magalhaes (74e) pour l'AS Béziers ; Decugis (28e), Azamoum (70e) pour Hyères. **Expulsion :** Decugis (53e) pour Hyères.

AS Béziers : Bothorel - Hamzi, Mougeot, Lucas, Bessamba (Gervais, 63e) - Magalhaes, Soufiani, Mazzei (Ramon, 80e), Lalaoui (Ekounga, 85e) - Garcia-Martin, Vicente. **Entr. :** Collin.

Hyères : Feraud - Ndiaye, Istace, Tlemcani, Decugis - Alioui (Reynaud, 62e), Azamoum, Uraï (Marangoni, 73e), Firquet - Mollon, Smaïni. **Entr. :** Blanc.

Tarbes-Gap : 0-0. Spectateurs : 100. **Arbitre :** M. Benchabane. **Avertissement :** Bougourgour (56e) pour Gap.

Tarbes : Mandanda - Mouret, Tardan, Lurde (Fataki, 68e), Aigouy - Fachan, Duchemin, Mouro (Ahoua Boua, 55e), Séguret (Anda, 85e) - N'Gadi Kakou, Muthular. **Entr. :** Strzelczak.

Gap : Passet - Chevillon (Delestrez, 78e), Ben Youssouf, Moene, Champsaur - Bougourgour, Q. Larousse, Laïdoudi, Pelletier - Lagrifoulière, Didi (Khedairia, 66e). **Entr. :** N'Dioro.

Rodez-Agde : 3-0 (1-0). Spectateurs : 400. **Arbitre :** M. Henck. **Buts :** Congio (18e), Castanier (88e), Bouscarrat (90e+3). **Avertissements :** Castanier (10e), Darchy (48e) pour Rodez ; Duhau-Marmon (45e), Ramaye (48e), Jean-Pierre (58e), Sanchez (80e) pour Agde. **Expulsion :** Mancuso (85e) pour Agde.

Rodez : Beuve - Rangoly, Congio, Roumégous (Bardy, 50e), Ramond - Castanier, Bobek (Bouscarrat, 77e), Deletraz - Coupin, Gache - Darchy (Alet, 63e). **Entr. :** Pataca.

Agde : Pappalardo - R. Taillan, Sanchez, Mancuso, Do - Ramaye (Ayle, 72e), De La Rosa, Jean-Pierre (Villa, 78e), Duhau-Marmon - Taboubi, Aabiza. **Entr. :** Villa.

Colomiers-Le Pontet : 5-1 (4-1). Spectateurs : 300. **Arbitre :** M. Viguès. **Buts :** Zalmate (1re), Cavillac (6e), Maurel (17e, 35e s.p.), Corominas (90e+2) pour Colomiers ; Amergoul (45e) pour Le Pontet. **Avertissements :** Cavillac (54e), Kengné Fokam (89e) pour Colomiers.

Colomiers : Aït-Ali - Ventrice, Barthié Fortassin, Sow, Lacroix - Mazel, Corominas, Adéoti - Zalmate (Costamagna, 66e), Maurel (Cissé, 78e), Cavillac (Kengné Fokam, 72e). **Entr. :** Prunier.

Le Pontet : Rigat - Thomas, Khali (El-Mouchoui, 70e), Lafage, Zuccaro - Heyninck, Louche, Abdesselem (Choplin, 66e) - Benmeziane, Tigroudja (Menichelli, 67e), Amergoul. **Entr. :** Chaintreuil.

Cannes-Bordeaux : 2-1 (1-1). Spectateurs : 300. **Arbitre :** M. Dumoulin. **Buts :** M'Boungou (41e), Uzamukunda (72e) pour Cannes ; Sala (6e) pour Bordeaux. **Avertissements :** Jamaï (57e), Faye (87e), Chmielinski (90e+3) pour Cannes.

Cannes : Gavanon - Cordoval, Domarin, M'Boungou, Rambier - Jamaï, Koné (Faye, 46e), Voavy, Leroy - Chmielinski, Uzamukunda (Kebbal, 75e). **Entr. :** Pilorget.

Bordeaux : Jug - Fahrasmané, Konongo, Gostisbehere, Gradit (Laoudihi, 46e ; Castro, 59e) - Darrieux (Mignon, 69e), Fuchs, Biyogo Poko, Kim Kyung-Jung, Touré - Sala. **Entr. :** Battiston.

Monaco-Albi : 0-1 (0-0). Spectateurs : 50. **Arbitre :** M. Zamo. **But :** Soule (49e).

Monaco : Carrasso - Wolf, Labor, Muratori, Kurzawa (Pandor, 75e) - Tziolis, Vahirua, Malonga, Assana (Padovani, 69e) - Barazite, Helstad (Makengo, 56e). **Entr. :** Irlès.

Albi : Guiraud - Calbou, Blanc, Kolczynski, Barry (Dakhlaoui, 87e) - Muhsin (Julia, 62e), Casano, Dilmi, Candelon - Martinez (Boinali, 75e), Soule. **Entr. :** Gougginsperg.

Marignane - Mt-de-Marsan : 0-0. Spectateurs : 200. **Arbitre :** M. More. **Avertissements :** Bru (39e) pour Marignane ; Cegielski (64e) pour Mt-de-Marsan.

Marignane : Buonomano - Manelli, Fadel, Fiorucci, Fondi - Rabah, Aliaoui - Rahal (Tourtour, 46e), Lamatina (Piernavieja, 84e), Bouhafer (Bosca, 89e) - Bru. **Entr. :** Valentin.

Mont-de-Marsan : Jacques - Barbe, Soubieille, Cegielski, Nevers - Tauzia (Mourareau, 63e), Vergez, S. Elissalt - Aristouy (Lupinelli, 89e), Sauvestre, Urolategui (V. Elissalt, 70e). **Entr. :** Scipion.

Marseille Consolat - Saint-Étienne : 1-1 (1-0). Spectateurs : 200. **Arbitre :** M. Bianciotto. **Buts :** Amiri (41e) pour Marseille Consolat ; Aleksic (88e) pour Saint-Étienne. **Avertissements :** Apruzesse (56e) pour Marseille Consolat ; Garric (84e) pour Saint-Étienne.

Marseille Consolat : Tudela - Laassami, Compaoré, Martinez, Nianzi - Mohamed (Taguelmint, 60e), Yahiaoui - Arlaud, Fey (Barkallah, 77e), Amiri - Apruzesse. **Entr. :** Malek.

Saint-Étienne : Coulibaly - Aguilar, Cros, Chapuis, Polomat - Chergui (Bojang, 59e), Sagna, Garric (El-Moudane, 87e), Mahaya (Sebaihi, 59e) - Aleksic, Mayi. **Entr. :** Primard.

CLASSEMENT

1. Uzès-Pont-du-Gard, **68 pts.** 2. Hyères, **64.** 3. Tarbes, **61.** 4. Rodez, **60.** 5. Colomiers, **59.** 6. Cannes, **58.** 7. Bordeaux B, **54.** 8. Monaco B, AS Béziers, **53.** 10. Marignane, **52.** 11. Mont-de-Marsan, **51.** 12. Pau, Saint-Étienne B, **50.** 14. Marseille Consolat, Agde, **49.** 16. Le Pontet, **43.** 17. Albi, **39.** 18. Gap, **32.**

RENDEZ-VOUS
MATCH EN RETARD
MERCREDI 21 MARS, 18 H 30
Le Pontet-Monaco B

Groupe D

EXPRESS

Saumur-Carquefou	1-2
Avranches-Les Herbiers	1-1
Luçon-Lorient B	2-0
Plabennec-Romorantin	1-1
Le Mans B - Pacy-sur-Eure	2-2
Concarneau - Fontenay-le-C.	2-0
Le Havre B-Caen B	0-0
La Vitréenne-Pontivy	0-0
Viry-Châtillon - Mantes	1-3

Saumur-Carquefou : 1-2 (0-0). Spectateurs : 550. **Arbitre :** M. Hervieux. **Buts :** Bloudeau (86e) pour Saumur ; Mayulu (47e), Martin (90e+2) pour Carquefou. **Avertissements :** Rousseau (75e), Bloudeau (90e+2) pour Saumur ; Delanoë (31e) pour Carquefou.

Saumur : Granger - Tessier, Bloudeau, Martin, Rosay (Lardier, 79e) - Rousseau, Bouvier, Coquau (Laumas, 66e), Soumaré - Thonnel (Adipi, 18e), Agroub. **Entr. :** Sauvaget.

Carquefou : Barreau - Martot (Bodin, 72e), Mauget, Thomas, Y. David - Tandjigora, Le Paih (J.-M. David, 87e) - Duhamel (Zebidi, 46e), Delanoë, Martin - Mayulu. **Entr. :** Renaud.

Avranches-Les Herbiers : 1-1 (1-0). Spectateurs : 640. **Arbitre :** Mme Frappart. **Buts :** De Parmentier (17e) pour Avranches ; Abraw (90e+3) pour Les Herbiers. **Avertissements :** Cabon (90e+1) pour Avranches ; Didion (20e), Lemetayer (31e) pour Les Herbiers.

Avranches : Boisivon - Trinité, Hérauville, Cabon, Mombris - B. Guyonnet, Boateng (Tarchoun, 70e) - H. El-Hamdaoui (S. Guyonnet, 70e), Théault, De Parmentier - Vauvy. **Entr. :** Mottin.

Les Herbiers : Pichot - Dahmoune, Leybros, Lemeéayer, Didion - Mauduit, Kisamba (Abraw, 76e) - Ras, Ruault (Rocu, 88e), Schuster - Garot. **Entr. :** Fernandez.

Luçon-Lorient : 2-0 (1-0). Spectateurs : 500. **Arbitre :** M. Teulet. **Buts :** Germann (8e), Lourdelet (62e).

Luçon : Leclère - Gnaleko, Bertho, Messiba, Lavoyer - Germann, Masala, Larbi (Poussevin, 82e), Houla (Lourdelet, 61e) - Seck (Abahlil, 82e), Mayenga. **Entr. :** Reculeau.

Lorient : Dupire - Pedrinho, Watcher, Falette, Benzariouh - Mulumba, Do (Horbette, 74e), Dabo (Vidot, 69e), Sarr - Campbell, Doukouré (Labidi, 79e). **Entr. :** Le Lay.

Plabennec-Romorantin : 1-1 (1-1). Spectateurs : 463. **Arbitre :** M. Lecrenais. **Buts :** Le Henaff (16e) pour Plabennec ; Girard (32e) pour Romorantin. **Avertissement :** Linord (73e) pour Romorantin.

Plabennec : Monnier - Bégot, Kernévez, S. Abiven, Semmam - Le Henaff, Pinvidic, Coat, Autret - Papin, J.-M. Abiven. **Entr. :** Kerdilès.

Romorantin : Cattier - Ngamvoulou, Linord, Robalo, Melet - L. Mbaye (Olou, 63e), Saytaifa - Robic, Girard, Gomariz (Claudio, 70e) - N'Dala (E. Mbaye, 80e). **Entr. :** Dudoit.

Le Mans - Pacy-sur-Eure : 2-2 (1-1). Spectateurs : 83. **Arbitre :** M. Tribodet. **Buts :** Koura (11e), Vergerolles (85e) pour Le Mans ; Kiaku (21e s.p., 79e) pour Pacy. **Avertissements :** Zhang (71e) pour Le Mans ; Bodart (50e), Kiaku (86e) pour Pacy.

Le Mans : Beunardeau - Buisson, Burneau, Djeddou, Vasseur - Zhang, Landel (Vergerolles, 69e), Mahoto, Boulgroune (Sow, 90e+3) - Derouard, Koura (Baccus, 78e). **Entr. :** Beunardeau.

Pacy-sur-Eure : Dos Santos - Kajima, Denoyers, Gonçalves (Houla, 60e), Diack - Bodart, Niakaté, Belissaoui (Fournier, 76e), Sihel (Bikuila, 67e) - Gomis, Kiaku. **Entr. :** Hardouin.

Concarneau - Fontenay-le-Comte : 2-0 (2-0). Spectateurs : 483. **Arbitre :** M. Denis. **Buts :** Arguilhé (19e), Viel (32e). **Avertissements :** Drouglazet (72e) pour Concarneau ; Gandrillon (82e), Lusinga (87e) pour Fontenay.

Concarneau : Seznec - Benamara, Palut, Viel, Cotty - Jannez, Clément, Drouglazet (Salm, 80e), Arguilhé - Koré, Labat (Le Pouilchet, 70e). **Entr. :** Cloarec.

Fontenay-le-Comte : Pauvert - Letouzé (A. Alic, 46e), Lusinga, Benoît (Queiros, 60e), Godet - Frau - Mornet (Lescaille, 53e), Gandrillon, Blais, Kavtaradze - Diallo. **Entr. :** Gauvin.

Le Havre-Caen : 0-0. Spectateurs : 200. **Arbitre :** M. Aimar.

Le Havre : Placide - Perre, Bah, Fofana, Ntangu - Traoré, Ba, Rakotoharisoa, Diallo (Diawara, 46') - Mahrez, Boketsu. **Entr. :** Louvel.
Caen : Perquis - Douduit, Wague, Musavu-King, Pivard - Blondel, M'Boné, Hamel, Guerreiro - Lemar (Ballard, 51'), Zami (Salmi, 65'). **Entr. :** Tranchant.

▶ **La Vitréenne-Pontivy : 0-0.** **Spectateurs :** 300. **Arbitre :** M. Guéguen. **Avertissements :** Bonamy (27'), Sambou (65') pour La Vitréenne ; Duclovel (87') pour Pontivy.

La Vitréenne : Flandrin - Barru, Bourillon, Bonamy, Keita - Nyambé (Cronier, 58'), Nezan, Nattes (N'Diaye, 86'), Sitruk - Mauricio - Sambou. **Entr. :** Ferron.
Pontivy : Petit - Christophe, Le Gourroué, Bas, Offredo, Le Guevel - Tison (Duclovel, 66'), Boudarène, Paillot (Rio, 58') - Brulu (Alazet, 83'), Bray. **Entr. :** Salomon.

▶ **Viry-Châtillon - Mantes : 1-3 (0-2).** **Spectateurs :** 70. **Arbitre :** M. Hung. **Buts :** Aïchour (53' s.p.) pour Viry-Châtillon ; El-Baillal (9'), Rouag (25'), Jbara (90'+2') pour Mantes. **Avertissements :** Bensaidi (40'), Miatoudila (65') pour Viry-Châtillon ; Keita (52') pour Mantes.
Viry-Châtillon : Petchy - Senou, Diakhaté, Miatoudila (Kack-Kack, 88'), Djitli - Diasivi, Roca, Tagaye, Pivaty - Alchour, Bensaidi (Benaries, 81'). **Entr. :** N'Gata.
Mantes : Ma. Gueye - Keita, Gomis, Me. Gueye, Diabira - M'Bizi, Jbara, M. Sassi (Barry, 82'), El-Baillal - Rouag (Banoc, 84'), Preira (I. Sassi, 74'). **Entr. :** R. Mendy.

CLASSEMENT
1. Carquefou, **69 pts.** 2. Avranches, **68.** 3. Luçon, **67.** 4. Plabennec, Romorantin, **60.** 6. Les Herbiers, **56.** 7. Pacy-sur-Eure, **54.** 8. Concarneau, Le Havre B, **53.** 10. Saumur, **52.** 11. Le Mans B, Pontivy, **51.** 13. Viry-Châtillon, **49.** 14. Lorient B, Caen B, **47.** 16. La Vitréenne, **46.** 17. Fontenay, Mantes, **44.**

CFA 2

SAMEDI 17 ET DIMANCHE 18 MARS
20e JOURNÉE

Groupe A
Chambly - Saint-Omer	1-0
Entente SSG-Amiens B	2-0
Boulogne B-Oissel	2-1
Issy-les-Moul. - Calais	2-1
Gravelines-Dieppe	1-2
Grande-Synthe - Marck	1-2
Rouen B - Noisy-le-Sec	2-0
Eu-Beauvais B	0-3

CLASSEMENT
1. Chambly, **54 pts.** 2. Amiens B, **50.** 3. Boulogne B, **48.** 4. Calais, Dieppe, **47.** 6. Entente, **46.** 7. Gde-Synthe, **44.** 8. Rouen B, Beauvais B, **42.** 10. Gravelines, Noisy, **38.** 12. Issy-les-M., Oissel, **37.** 14. Marck, **36.** 15. St-Omer, **33.** 16. Eu, **33.**

RENDEZ-VOUS
MATCH EN RETARD
MERCREDI 21 MARS, 18 HEURES
Saint-Omer - Calais

Groupe B
Feignies-Arras	2-0
Wasquehal-Croix	4-2
Roye - Sainte-Geneviève	0-1
Fleury-Mérogis - Troyes B	0-2
Fresnoy-le-Gd - Racing-Lev.	1-0
Reims B-Paris FC B	0-1
Créteil B-Sedan B	2-1
Sézanne - Saint-Dizier	2-0

CLASSEMENT
1. Feignies, **53 pts.** 2. Wasquehal, **51.** 3. Roye, Croix, **50.** 5. Sainte-Geneviève, Troyes B, Racing-Levallois, **48.** 8. Fleury-Mérogis, Paris FC B, **46.** 10. Reims B, **45.** 11. Fresnoy-le-Gd, **43.** 12. Sedan B, **42.** 13. Sézanne, Arras, **38.** 15. Créteil B, **28.** 16. St-Dizier, **28.**

Groupe C
Auxerre C-Forbach	1-1
Steinseltz-Strasbourg	0-5
Vesoul-Jarville	0-0
Dijon B-Thaon	4-1
St-Louis - Neuves-Maisons	3-0
Schiltigheim-Illzach Modern	1-0
Chaumont-Pontarlier	0-2
Saint-Dié - Belfort Sud	0-0

CLASSEMENT
1. Auxerre C, **61 pts.** 2. Strasbourg, **57.** 3. Vesoul, **54.** 4. Dijon B, **52.** 5. Saint-Louis Neuweg, **50.** 6. Schiltigheim, **49.** 7. Pontarlier, **47.** 8. Jarville, **44.** 9. Belfort Sud, **42.** 10. Illzach Modern, **39.** 11. Thaon, **34.** 12. Saint-Dié, **32.** 13. Chaumont, **31.** 14. Steinseltz, **30.** 15. Forbach, **29.** 16. Neuves-Maisons, **25.**

RENDEZ-VOUS
MATCHES EN RETARD
MERCREDI 21 MARS, 16 H 30
Neuves-Maisons - Forbach
20 HEURES
Saint-Dié - Schiltigheim

Groupe D
Clermont B-Châteauroux B	1-0
Bourges - Imphy-Decize	1-1
Échirolles-Monteau	1-1
AC Ajaccio B-Andrézieux	1-0
Louhans-Cuis. - Bastia B	0-0
Cournon-Thiers	1-1
Feurs - St-Georges-Ancizes	1-0
Vierzon-Mâcon	3-2

CLASSEMENT
1. Clermont B, **59 pts.** 2. Bourges, **54.** 3. Montceau, **52.** 4. Andrézieux, **50.** 5. Bastia B, **48.** 6. Cournon, Feurs, **46.** 8. Échirolles, **44.** 9. Vierzon, **43.** 10. Châteauroux B, Louhans-Cuiseaux, AC Ajaccio B, **41.** 13. Thiers, **39.** 14. Saint-Georges-Les Ancizes, Imphy-Decize, **32.** 16. Mâcon, **24.**

Groupe E
Fréjus-St-R. B - Saint-Priest	0-0
Le Las Toulon-Grenoble	1-0
Nice B-Furiani Agliani	2-0
Évian-TG B - Propriano	1-0
Gardanne-Aubagne	1-6
Grasse-Marseille B	0-1
Vénissieux Min.-Chambéry	1-2
Bastia EF-Corte	1-1

CLASSEMENT
1. Fréjus-Saint-Raphaël B, **60 pts.** 2. Grenoble, **59.** 3. Le Las Toulon, **48.** 4. Nice B, **47.** 5. Évian-TG B, Aubagne, **46.** 7. Saint-Priest, **45.** 8. Marseille B, **43.** 9. Chambéry, Corte, **42.** 11. Vénissieux Minguettes, **41.** 12. Furiani Agliani, **40.** 13. Grasse, Propriano, **39.** 15. Bastia EF, **38.** 16. Gardanne, **36.**

Groupe F
Nîmes B-Stade Bordelais	1-0
Muret-Toulouse B	2-0
Balma - Saint-Alban	1-2
SA Mérignac-Anglet Genêts	0-0
Aurillac-Narbonne	2-0
Montpellier B-Bergerac	1-3
Marmande-Lormont	2-0
Blagnac-Agen	0-1

CLASSEMENT
1. Stade Bordelais, **55 pts.** 2. Toulouse B, **50.** 3. Muret, Balma, Anglet Genêts, **49.** 6. Nîmes B, Aurillac, **48.** 8. Saint-Alban, **47.** 9. Bergerac, **45.** 10. Narbonne, **44.** 11. Montpellier B, **43.** 12. Marmande, Blagnac, **41.** 14. Lormont, **39.** 15. SA Mérignac, **38.** 16. Agen, **37.**

Groupe G
Cognac-Trélissac	0-0
Poitiers-Chartres	1-4
Les Herbiers B-Angers B	0-1
Châtellerault-Vertou	2-2
Cholet - St-Pryvé-St-Hilaire	3-1
Nantes B - St-Jean-le-Blanc	1-0
Le Poiré-sur-Vie B - Thouars	1-1
Limoges-Tours B	3-2

CLASSEMENT
1. Trélissac, **62 pts.** 2. Chartres, **58.** 3. Angers B, **56.** 4. Vertou, **53.** 5. Cholet, Nantes B, **52.** 7. Châtellerault, **48.** 8. Poitiers, **46.** 9. Le Poiré-sur-Vie B, **44.** 10. Saint-Pryvé-Saint-Hilaire, Tours B, **40.** 12. Limoges, **38.** 13. Thouars, **36.** 14. Les Herbiers B, **35.** 15. Saint-Jean-le-Blanc, **32.** 16. Cognac, **30.**

Groupe H
Saint-Malo - Dinan-Léhon	5-1
US Montagnarde-Vitré	2-2
Guingamp B-Rennes B	2-2
Locminé-Laval B	3-1
Brest B-Sablé	1-0
La Suze-Mondeville	1-2
Flers-Granville	2-0
Vannes B-Deauville	1-2

CLASSEMENT
1. Saint-Malo, **61 pts.** 2. Vitré, **55.** 3. Rennes B, **51.** 4. Guingamp B, **49.** 5. Locminé, Brest B, US Montagnarde, **47.** 8. Mondeville, **45.** 9. Sablé, La Suze, **44.** 11. Dinan-Léhon, **43.** 12. Flers, **41.** 13. Granville, **39.** 14. Laval B, **38.** 15. Vannes B, **37.** 16. Deauville, **34.**

RÉGIONAUX

Alsace
17e JOURNÉE
Colmar B-Illzach B	3-0
Reipertswiller-Vauban	3-0
Strasbourg B-Illkirch	0-1
Bischheim Sol.-Obermodern	2-1
Hirtzbach-Biesheim	0-3
Haguenau-Kœtzingue	4-2
Oberlauterbach-Geispolsh.	5-2

CLASSEMENT
1. Colmar B, **58 pts.** 2. Vauban Strasbourg, **51.** 3. Strasbourg B, **47.** 4. Bischheim Soleil, **46.** 5. Biesheim, **46.** 6. Reipertswiller, **42.** 7. Illkirch, **42.** 8. Haguenau, **41.** 9. Hirtzbach, **40.** 10. Geispolsheim, **40.** 11. Kœtzingue, **40.** 12. Illzach B, **39.** 13. Obernai, **30.** 14. Oberlauterbach, **30.** 15. Obermodern, **22.**

Aquitaine
14e JOURNÉE
Trélissac B-Anglet Genêts B	3-2
Blanquefort-Langon	2-1
Villenave-Prigonrieux	4-1
Mt-de-Marsan B - Sarlat-M.	0-0
B. d'Arcachon-Biscarrosse	1-1
Libourne - Saint-Médard	3-2
Mérignac Arlac-Bayonne B	0-1

CLASSEMENT
1. Villenave, **54 pts.** 2. Blanquefort, **53.** 3. Trélissac B, **52.** 4. Sarlat-Marcillac, **49.** 5. Mt-de-Marsan B, **47.** 6. Biscarrosse, **44.** 7. B. d'Arcachon, **41.** 8. Saint-Médard, **38.** 9. Bayonne B, **37.** 10. Langon, **35.** 11. Mérignac Arlac, **35.** 12. Anglet Genêts B, **33.** 13. Libourne, **30.** 14. Prigonrieux, **29.**

Atlantique
15e JOURNÉE
Chap.-Marais - Challans	2-1
Châteaubriant-Segré	0-2
La Châtaigneraie-Orvault	1-1
Angers Intr. - Sables-d'Ol.	3-0
Carquefou B-Bouchemaine	5-2
Roche ESOF-Fontenay-le-C. B	1-1
La Ch./Erdre - La Roche/Y.	remis

CLASSEMENT
1. Chap.-Marais, **65 pts.** 2. Segré, **59.** 3. La Roche-sur-Yon, **55.** 4. Les Sables-d'Olonne, **51.** 5. La Châtaigneraie, **50.** 6. Orvault, **49.** 7. Châteaubriant, **45.** 8. Challans, **44.** 9. Carquefou B, **41.** 10. La Chapelle-sur-Erdre, **38.** 11. Fontenay-le-Comte B, **38.** 12. Angers Intrépide, **36.** 13. La Roche/Yon ESOF, **32.** 14. Bouchemaine, **26.**

Auvergne
20e JOURNÉE
Le Puy-Cournon B	1-0
Saint-Flour - Aurillac B	0-0
Polignac-Chamalières	1-1
Vallée-de-l'Authre - Riom	1-5
Ent. Nord Lozère-Vichy	1-1
Domérat-Moulins B	2-1
Pérignat-Volvic	3-2

CLASSEMENT
1. Le Puy, **50 pts.** 2. Aurillac B, **45.** 3. Chamalières, **42.** 4. Riom, **42.** 5. Ent. Nord Lozère, **40.** 6. Saint-Flour, **38.** 7. Moulins B, **36.** 8. Cournon B, **34.** 9. Pérignat, **34.** 10. Polignac, **33.** 11. Domérat, **33.** 12. Vichy, **32.** 13. Vallée-de-l'Authre, **32.** 14. Volvic, **29.**

Bourgogne
14e JOURNÉE
Dijon C - Chalon/Saône	1-0
Saint-Marcel - Sens	0-0
Digoin-Auxerre D	1-1
Avallon-Selongey	0-0
Beaune-Sornay	2-2
Nevers-Gueugnon	2-1
Stade Auxerrois-Châtenoy	1-0

CLASSEMENT
1. Sens, **47 pts.** 2. Chalon/Saône, **46.** 3. Auxerre D, **42.** 4. Selongey, **38.** 5. Digoin, **37.** 6. Saint-Marcel, **36.** 7. Nevers, **36.** 8. Châtenoy, **36.** 9. Dijon C, **36.** 10. Stade Auxerrois, **35.** 11. Sornay, **35.** 12. Gueugnon, **34.** 13. Avallon, **32.** 14. Beaune, **31.**

Bretagne
20e JOURNÉE
Plouzané-Lannion	1-2
Rennes TA-Kerf. Quimper	3-0
Plouvorn-Quimperlé	3-3
Rannée-Guerche - Ploërmel	0-1
Cesson-Morlaix	1-1
Paimpol-Plaintel	2-0
Elven-La Vitréenne B	3-2

CLASSEMENT
1. Lannion, **62 pts.** 2. Rennes TA, **57.** 3. Quimperlé, **52.** 4. Plouzané, **52.** 5. Rannée-La Guerche, **48.** 6. Cesson, **47.** 7. Paimpol, **41.** 8. Plaintel, **41.** 9. Morlaix, **39.** 10. Plouvorn, **34.** 11. Ploërmel, **34.** 12. Elven, **33.** 13. Kerf. Quimper, **33.** 14. La Vitréenne B, **30.**

Centre
18e JOURNÉE
Amilly-Avoine	2-1
Dreux-Lucé	5-1
Déols-Saran	0-1
Blois-Tours C	3-4
Saint-Amand - Bourges B	0-1
Orléans B-Vineuil	1-1
Amboise-Malesherbes	1-3

CLASSEMENT
1. Avoine, **56 pts.** 2. Amilly, **51.** 3. Dreux, **49.** 4. Saran, **47.** 5. Blois, **45.** 6. Saint-Amand, **45.** 7. Bourges B, **44.** 8. Tours C, **43.** 9. Vineuil, **42.** 10. Déols, **41.** 11. Orléans B, **40.** 12. Amboise, **40.** 13. Malesherbes, **30.** 14. Lucé, **19.**

Centre-Ouest
18e JOURNÉE
Châtellerault B-La Rochelle	1-2
Chauvigny-Chauray	0-1
Royan-Niort B	3-7
Brive - Aixe-sur-Vienne	2-0
Buxerolles-Bressuire	0-0
Guérétoise-Angoulême	2-1
Ligugé-Montmorillon	5-1

CLASSEMENT
1. La Rochelle, **52 pts.** 2. Chauray, **50.** 3. Niort B, **49.** 4. Chauvigny, **47.** 5. Brive, **45.** 6. Bressuire, **43.** 7. Guérétoise, **42.** 8. Royan, **39.** 9. Aixe/Vienne, **35.** 10. Angoulême, **31.** 11. Ligugé, **31.** 12. Buxerolles, **31.** 13. Châtellerault B, **27.** 14. Montmorillon, **21.**

Champagne
15e JOURNÉE
Épernay-Tinqueux	3-2
Reims Ste-Anne - Chapelle	4-1
Taissy-Cormontreuil	1-4
Prix-lès-Mézières - Romilly	1-1
Bogny-ASPTT Chalons	1-2
Éclaron-Barsequanais	2-1
Sedan Torcy-Rethel	1-1

CLASSEMENT
1. Épernay, **49 pts.** 2. Reims Ste-Anne, **46.** 3. Cormontreuil, **40.** 4. Romilly, **37.** 5. Taissy, **36.** 6. Bogny, **36.** 7. La Chapelle, **33.** 8. Tinqueux, **33.** 9. Barsequanais, **33.** 10. Prix-lès-Mézières, **29.** 11. Sedan Torcy, **29.** 12. Rethel, **27.** 13. Éclaron, **26.** 14. ASPTT Chalons, **24.**

Corse
13e JOURNÉE
Afa - Porto-Vecchio	0-2
NC d'Oru - L'Île-Rousse	1-4
Bastelicaccia-Bonifacio	6-0
Sud-Borgo	1-0
Bocognano-Gallia Lucciana	1-2
Biguglia-EC Bastiais	1-1
Furiani Agliani B-Casinca	1-2

CLASSEMENT
1. Bastelicaccia, **57 pts.** 2. L'Île-Rousse, **55.** 3. Borgo, **54.** 4. Porto-Vecchio, **52.** 5. Sud, **42.** 6. Gallia Lucciana, **39.** 7. Afa, **36.** 7. EC Bastiais, **36.** 9. Bonifacio, **34.** 9. Furiani Agliani B, **34.** 11. Casinca, **33.** 12. Bocognano, **32.** 13. Biguglia, **31.** 14. Neb. Conca d'Oru, **21.**

Franche-Comté
16e JOURNÉE
Pontarlier B - Roche Nov.	0-1
Lons-le-S. - Morteau-Mont.	4-0
Vesoul B - Saint-Vit	0-0
Bresse Jura-Ornans	0-0
Méziré-Champagnole	0-4
Besançon B-Jura Dôlois	5-0
Jura Sud B - Baume-les-D.	remis

CLASSEMENT
1. Roche Novillars, **50 pts.** 2. Lons-le-Saunier, **48.** 3. Vesoul B, **43.** 4. Saint-Vit, **42.** 5. Bresse Jura, **40.** 6. Ornans, **39.** 7. Champagnole, **39.** 8. Morteau-Montlebon, **38.** 9. Pontarlier B, **36.** 10. Besançon B, **35.** 11. Jura Sud B, **31.** 12. Baume-les-D., **29.** 13. Jura Dôlois, **27.** 14. Méziré, **21.**

Languedoc
18e JOURNÉE
OC Perpignan-Sète	0-2
Fabrègues-Lattes	2-1
Canet - Bagnols-Pont	1-1
Alès - Perpignan-Canet	2-1
Frontignan - Albères-Arg.	2-1
Carcassonne-Clermontaise	0-0
Aigues-Mortes - Beaucaire	1-2

CLASSEMENT
1. Sète, **58 pts.** 2. Fabrègues, **55.** 3. Canet, **52.** 4. Perpignan-Canet, **47.** 5. Frontignan, **45.** 6. Alès, **44.** 7. Carcassonne, **43.** 8. OC Perpignan, **43.** 9. Lattes, **42.** 10. Bagnols-Pont, **39.** 11. Albères-Argelès, **36.** 12. Aigues-Mortes, **35.** 13. Beaucaire, **30.** 14. Clermontaise, **27.**

Maine
15e JOURNÉE
La Flèche - Mulsanne-Tel.	1-0
Chât.-Gontier - US Changé	1-0
Coulaines - St-Berthevin	3-2
Le Lude-La Ferté	2-2
Laval Bourny - Arnage-Pont.	2-2
Le Mans C-Bonchamp	1-1
Connerré-Brûl. Patriote	3-1

CLASSEMENT
1. La Flèche, **57 pts.** 2. Coulaines, **50.** 3. Changé, **50.** 4. La Ferté, **50.** 5. Ch.-Gontier, **50.** 6. Arnage-Pont., **49.** 7. Laval Bourny, **48.** 8. Mulsanne-T., **45.** 9. Le Mans C, **43.** 10. Bonchamp, **41.** 11. Connerré, **37.** 12. St-Berthevin, **37.** 13. Le Lude, **32.** 14. Brûl. Patriote, **31.**

Méditerranée
20e JOURNÉE
ES Pennoise-Toulon	2-1
Trinité Sp. - Arles-Avignon B	0-3
Ardziv Marseille-Istres B	0-1
La Valette-Le Lavandou	3-0
Fos-sur-Mer-Cannes B	0-0

CLASSEMENT
1. Pennoise, **59 pts.** 2. Toulon, **56.** 3. Arles-Av. B, **54.** 4. Ardziv Mars., **53.** 5. Valette, **45.** 6. Istres B, **44.** 7. Cannes B, **43.** 8. Martigues B, **40.** 9. Pernes, Fos, **37.** 11. Lavandou, **36.** 12. Le Cannet, **35.** 13. Aix, **33.** 14. Trinité, **30.** 15. Orange, **28.**

Nord
17e JOURNÉE
Armentières-Aulnoye	1-2
Dunkerque B-Lesquin	1-0
Seclin - Saint-Amand	2-1
Le Portel-Douai	5-0
Aire-Cambrai	2-1
Le Touquet-Béthune	1-1
Maubeuge-Hazebrouck	0-2

CLASSEMENT
1. Aulnoye, **52 pts.** 2. Dunkerque B, **47.** 3. St-Amand, **41.** 4. Le Portel, **39.** 5. Cambrai, **39.** 6. Aire, **37.** 7. Le Touquet, **33.** 8. Armentières, **33.** 9. Hazebrouck, **32.** 10. Seclin, **32.** 11. Béthune, **32.** 12. Maubeuge, **31.** 13. Lesquin, **27.** 14. Douai, **18.**

Normandie
20e JOURNÉE
Luneray-Dieppe B	2-3
Grand-Quevilly - Gonfreville	0-2
Pont-de-l'Arche - AM Neiges	1-3
Évreux-Bihorel	2-0
Pacy/Eure B - Deville-Mar.	1-2
Quevilly B-Le Havre Frileuse	1-2
Sotteville-Caudebec	1-1

CLASSEMENT
1. Dieppe B, **53 pts.** 2. Gonfreville, **51.** 3. AM Neiges, Évreux, **49.** 5. Deville-M., **46.** 6. Gd-Quevilly, **43.** 7. Quevilly B, **41.** 8. Pacy B, **40.** 9. Le Havre Fril. **33.** 10. Caudebec, **32.** 11. Sotteville, **30.** 12. Luneray, **28.** 13. Bihorel, **27.** 14. Pt-Arche, **25.**

Paris
19e JOURNÉE
Boulogne-B. - St-Ouen-Aum.	0-0
Le Blanc-Mesnil - Le Mée	3-1
Les Lilas-Entente SSG B	3-1
Évry Essonne-Issy Ararat	1-0
Les Ulis-Meaux	1-1
Paris-SG C - Montreuil	0-1
Racing-Lev. B - Versailles	0-1

CLASSEMENT
1. Boulogne-Bil., **48 pts.** 2. Les Lilas, **48.** 3. Blanc-Mesnil, **47.** 4. Entente SSG B, **42.** 5. Les Ulis, **41.** 6. Meaux, **40.** 7. Le Mée, **40.** 8. Évry, **39.** 9. St-Ouen-Aum., **36.** 10. Versailles, **35.** 11. Montreuil, **35.** 12. Paris-SG C, **33.** 13. Racing-Levallois B, **31.** 14. Issy Ararat, **30.**

Rhônes-Alpes
16e JOURNÉE
St-Priest B - Vaulx-en-Velin	1-0
Rhône Vallée - Marcy-Char.	2-0
Aix-Montélimar	1-1
La Tour - St-Julien-Genevois	1-2
Bourgoin-Jallieu - Eybens	1-0
Limonest-Décines	3-0
Firminy-Andrézieux B	1-1

CLASSEMENT
1. Vaulx-en-Velin, **51 pts.** 2. Rhône Vallée, **44.** 3. Aix, **43.** 4. St-Julien-en-Genevois, **41.** 5. Bourgoin-J., **39.** 6. Limonest, **38.** 7. St-Priest B, **38.** 8. Andrézieux B, **37.** 9. Firminy, **35.** 9. Montélimar, **35.** 11. Décines, **33.** 12. Marcy-Charb., **33.** 13. La Tour-St-Clair, **28.** 14. Eybens, **27.**

FÉMININES

MATCHES EN RETARD
Paris-SG - Yzeure	5-2
Muret-Lyon	0-3
Rodez-Soyaux	2-0
Vendenheim-Guingamp	2-0
Hénin-Beaum. - St-Étienne	1-0

CLASSEMENT
1. Lyon, **58 pts.** 2. Juvisy, **57.** 3. Montpellier, **52.** 4. Paris-SG, **51.** 5. Saint-Étienne, **38.** 6. Vendenheim, **37.** 7. Rodez, **36.** 8. Guingamp, **35.** 9. Yzeure, **34.** 10. Hénin-Beaumont, **33.** 11. Soyaux, **22.** 12. Muret, **21.**

France Football
MARDI 20 MARS 2012 | N° 3441
DIRECTION, ADMINISTRATION, RÉDACTION, VENTES : 4, cours de l'Île-Seguin, BP 10 302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex. Tél. : 01-40-93-20-20. Fax : 01-40-93-24-05. CCP Paris 9427 90C.

SNC L'ÉQUIPE. Capital : 50 000 €. **Durée :** 99 ans du 26 juillet 1985. **Siège social :** 4, cours de l'Île-Seguin, BP 10 302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex. **Gérant :** Marie-Odile Amaury. **Principaux associés :** SA « Éditions Amaury », SAS Intra-presse.

DIRECTEUR GÉNÉRAL, DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : François Morinière.

ABONNEMENTS : 69-73, boulevard Victor-Hugo, 93585 Saint-Ouen Cedex. Tél. : 01-76-49-33-33. Fax : 01-58-61-01-37. France métropolitaine : 107 € (1 an) ; couplage (*France Football* + *France Football* week-end) : 175 € (1 an). Autres pays sur demande. Modifications : joindre numéro d'abonné et/ou adresse complète.

PUBLICITÉ COMMERCIALE : Amaury Médias. Tél. : 01-41-04-97-78 (Roland Aouizerate).

Le n° 3 440 de *France Football*, daté du 13 mars 2012, a été tiré à 146 426 exemplaires.

COMMISSION PARITAIRE : n° 0613 K 83518. **DISTRIBUTION :** Presstalis. **IMPRESSION-BROCHAGE :** Maury Malesherbes (45).

Ballon d'Or et *France Football* sont des marques déposées. Toute reproduction est susceptible d'entraîner des poursuites. Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright France Football et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

Vincent Labrune (Marseille), Jean-François Fortin (Caen), Bernard Caïazzo (saint-Étienne) et Philippe Diallo (UCPF).

DÉBAT OÙ VA LE FOOTBALL FI

AU MOMENT OÙ LE FOOT HEXAGONAL tente de s'inventer un avenir, trois présidents de L1, accompagnés du direc

LAURENT WETZEL
RACHEL PRETTI
lwetzel@francefootball.fr
rpretti@francefootball.fr

À QUELQUES JOURS des premières rencontres de l'UCPF du foot pro, qui se tiennent au Stade de France, ce jeudi, Vincent Labrune, Jean-François Fortin, Bernard Caïazzo se sont retrouvés à *France Football* pour croiser leurs réflexions sur les forces et les faiblesses du foot français. Les présidents de Marseille, Caen et Saint-Étienne, accompagnés de Philippe Diallo, directeur général du syndicat des clubs, ont fait part de leurs inquiétudes mais aussi lancé des pistes pour améliorer la compétitivité des clubs. Histoire de ne pas rater le train de l'Euro 2016.

QU'EST-CE QUI FAIT COURIR LES PRÉSIDENTS ? « C'est 90 % d'emmerdes ! »

JEAN-FRANÇOIS FORTIN: « Mon engagement dans le football, c'est d'abord par passion. J'aime ce sport et l'ambiance qui y règne. On est une dizaine de passionnés à Caen, attachés à ce territoire normand. Nous ne sommes pas là pour faire de l'argent mais pour participer à la vie d'un club. L'intérêt pour Caen, c'est d'avoir une équipe qui apporte du plaisir, surtout dans le contexte actuel. Souvenons-nous de ce que 1998 a apporté à la France sur le plan économique, social... À plus petite échelle, c'est le rôle de Caen en Basse-Normandie.

BERNARD CAÏAZZO: Les présidents sont des entrepreneurs, locaux ou nationaux, appelés par les collectivités locales pour sauver un club en difficulté *(NDLR : Robert Louis-Dreyfus à Marseille, Olivier Sadran à Toulouse, Jean-Michel Aulas à Lyon...)*. Parfois ils sont en recherche d'image, mais bien souvent ce sont des passionnés de football avant tout.

VINCENT LABRUNE: Avant tout, c'est l'engagement d'un homme par passion pour une ville, un club. Moi, je suis là par nécessité, je gère les intérêts de l'actionnaire. Je suis là aussi par passion. J'ai connu mes plus grandes émotions à travers les épopées de l'OM. Mais être président ce n'est que du souci. On est là pour régler les problèmes, point final. Le "show must go on" en permanence, avec ses artistes, ses stars. Le président et l'actionnaire font en sorte que la machine tourne. On peut connaître une grande satisfaction comme celle de la qualification devant l'Inter, mais elle est intérieure, brève. Le lendemain un autre problème se pose...

CAÏAZZO: Président de football, c'est fabuleux quand tu gagnes tous les matches. On n'imagine pas ce qu'est le week-end d'un président quand son équipe a perdu, quand elle joue le maintien. Les angoisses, les nuits sans dormir... La victoire est amplifiée, mais la défaite aussi. Dans une entreprise, quand tout va bien, ou inversement, avant que la tendance ne s'inverse, ça prend du temps. En football, non. Et sur le plan psychologique, c'est difficile.

LABRUN: C'est passionnel, passionnant aussi. Ce n'est jamais dans la mesure mais dans l'excès. La seule solution : garder la tête froide en permanence.

FORTIN: Tous les ans, Caen se bat pour ne pas descendre. Mais, tous les ans, dans mon entreprise, je me bats pour gagner ou conserver des parts de marché; on en parle moins parce que c'est moins médiatique. Je suis d'accord avec Vincent: président c'est 90 % d'emmerdes! Quand l'équipe gagne, on laisse très gentiment la place aux joueurs; quand elle perd, on est là car les autres sont beaucoup moins enclins à faire face à la presse ! Le président est là pour ça.

CAÏAZZO: Regardez le drame lensois: un accident industriel dont le club a de grosses difficultés à s'en remettre. On pense tous à ça. La roche Tarpéienne est proche du Capitole... »

> ON N'IMAGINE PAS CE QU'EST **LE WEEK-END D'UN PRÉSIDENT** QUAND SON ÉQUIPE A PERDU, QUAND ELLE JOUE LE MAINTIEN. **LES ANGOISSES,** LES NUITS SANS **DORMIR.** Bernard Caïazzo

RANÇAIS ?

teur général du syndicat des clubs, ont confronté leurs visions et leurs aspirations.

UN CLUB FRANÇAIS PEUT-IL GAGNER LA LIGUE DES CHAMPIONS ?

« Si les meilleurs partent à l'étranger, c'est non »

CAÏAZZO : « Ce serait embêtant de répondre non. Peut-être serait déjà plus positif. Le seul club à avoir remporté la Ligue des champions, c'est l'OM en 1993 ! Et depuis 2006, tant au niveau des équipes nationales que des clubs, le football français n'a pas eu le moindre finaliste. Il faut remonter à avant 1976 pour trouver une situation semblable. Cette période de disette est inquiétante. Mais la France est aussi le deuxième pays exportateur de joueurs de Ligue des champions…

LABRUNE : C'est juste. Mais si tous les Français vont jouer à l'étranger, la réponse à la question, c'est non. Quand on participe à un jeu – et la Ligue des champions c'est quelque part un jeu –, il faut que les règles soient les mêmes pour tout le monde. Au niveau des taxes les règles sont différentes. Pour gagner la Ligue des champions, il faut les meilleurs joueurs, le meilleur entraîneur et la réussite qui, par définition, est aléatoire. Mais comment avoir les meilleurs joueurs quand on se propose de taxer les salaires à hauteur de 75 %, mesure qui concerne les clubs qui disputent la Ligue des champions et en l'occurrence 100 % des joueurs de l'OM ? Dans ces conditions, gagner la Ligue des champions, ce n'est pas possible. Les meilleurs joueurs n'ont pas attendu l'OM – ou Lyon, ou Paris – pour trouver un club. C'est très simple : si le club n'est pas capable d'augmenter leur rémunération brute pour qu'ils touchent le même salaire net, les joueurs vont partir. Au niveau de la compétitivité des clubs – et c'est le président qui s'exprime, pas le citoyen – ce n'est pas possible. Un club comme l'OM ne pourrait plus remporter la Coupe d'Europe.

FORTIN : Vincent a raison, mais avant cette mesure proposée par le candidat Hollande on se faisait déjà piquer les joueurs par des clubs à 600 M€ de déficit.

LABRUNE : Il n'y a qu'un club qui peut gagner la Ligue des champions, c'est le PSG parce qu'on est dans l'irrationnel. C'est acté. Mais est-ce qu'on va se cacher derrière ça, dire : "C'est super, le PSG va gagner la Ligue des champions tous les ans…" Mais à ce train-là, ils vont aussi gagner les 38 matches de Championnat. Ils vont le jouer tout seuls. Est-ce que c'est cela qu'on veut ?

LE POINT DE VUE DE PHILIPPE DIALLO

En Angleterre, il y a 60 % de joueurs étrangers, 30 % en France… Les joueurs, et en particulier ceux de talent, peuvent trouver un club partout en Europe et on en voit même en Chine, en Inde… Que ce soit le plafonnement des salaires ou la fiscalité, à partir du moment où ces dispositions n'ont pas une dimension européenne, elles n'ont pas de sens. Elles pénalisent les clubs français. Quel que soit le club français qui la gagnera, car on a quand même cette ambition-là, c'est tout le football national qui gagnera. Ça va aller jusque dans les racines du football amateur. C'est ça l'ambition qu'on doit avoir : que les projecteurs se braquent à nouveau sur nos clubs. »

> MAIS COMMENT AVOIR LES MEILLEURS JOUEURS QUAND ON SE PROPOSE DE **TAXER LES SALAIRES** À HAUTEUR DE 75 % ?
> Vincent Labrune

FAUT-IL PLAFONNER LES SALAIRES ?

« La moitié des joueurs pros gagnent 25 000 € »

FORTIN : « Pas du tout d'accord pour le plafonnement !

LABRUNE : Si taxer les salaires au-dessus de 1 million à 75 % ce n'est pas du plafonnement ! Le corollaire de cette mesure, c'est l'augmentation des salaires. On travaille pour les baisser et on nous pond des mesures dont la conséquence est leur augmentation si on veut garder nos joueurs.

CAÏAZZO : Le football français a fait un gros effort en matière de

BIOS EXPRESS

Vincent Labrune
40 ans. Né le : 27 mars 1971, à Orléans (Loiret). Gérant de VLB Communication (depuis avril 2003). Président de Marseille (depuis juin 2011). Membre du conseil d'administration de la LFP (depuis septembre 2011).

Jean-François Fortin
65 ans. Né le : 12 janvier 1947, à Coulonges-sur-l'Autize (Deux-Sèvres). Chef d'entreprise dans l'industrie laitière. Président de Caen (1996-1998 et depuis 2002).

Bernard Caïazzo
58 ans. Né le : 15 janvier 1954, à Alger (Algérie). Président de Saint-Étienne (2004-2006).

Philippe Diallo
48 ans. Né le : 2 août 1963, à Saint-Nazaire (Loire-Atlantique). Directeur général de l'Union des clubs professionnels de football (depuis juin 1992).

gestion, il n'y a plus de clubs dépensiers. La moitié des joueurs pros gagnent 25 000 €, le salaire moyen est de 45 000 € en L1… 75 %, ça profiterait à qui ?

LABRUNE : À Caen !

CAÏAZZO : Ça tire vers le bas. Saint-Étienne aurait plus de chances d'être champion avec un tel système. Mais pour l'intérêt du football français, c'est un non-sens total.

LABRUNE : Je suis d'accord pour l'égalité des chances, mais pour la compétitivité c'est impossible.

FORTIN : On est dans un système libéral. Si les présidents estiment que tel joueur vaut tant, qui peut les en empêcher ? Le président est responsable de la gestion de son club, et c'est très bien comme ça. Moi, j'ai 30 M€ de budget et 25 joueurs. Pour mon plus gros salaire, je flirte avec les 100 000 €, mais je ne peux en avoir qu'un.

CAÏAZZO : Les droits télé sont en baisse, le nombre de spectateurs aussi *(à cause des rénovations de stades)*, le sponsoring baisse également du fait de la crise économique… Tous les paramètres de ressources sont en baisse alors qu'en deux ans les charges ont augmenté de 12 % *(abandon du DIC, URSSAF, frais de police…)*. Heureusement qu'on est bons gestionnaires. Mais à force de tirer sur la bête…

LE POINT DE VUE DE PHILIPPE DIALLO
La France est la principale victime de l'ouverture des frontières sans règles, qui s'est traduite par un exode de nos joueurs et un déclin progressif qui nous a fait passer au cinq ou sixième rang européen. La France organise l'Euro 2016, avec les yeux du monde entier braqué sur notre pays. Quelle ambition se donne-t-on pour arriver en 2016 avec un Championnat dont on puisse être fier et qui soit dynamique, transparent, de qualité, tout en ayant une certaine rigueur ? Le foot c'est un jeu qui développe de l'économie, des emplois, une notoriété… Aujourd'hui, qui connaîtrait certaines villes si elles n'avaient pas un club de foot ? »

> ON EST DANS UN SYSTÈME LIBÉRAL. SI LES PRÉSIDENTS ESTIMENT QUE TEL JOUEUR VAUT TANT, QUI PEUT LES EN EMPÊCHER ?
> Jean-François Fortin

QUI SERONT LES PERDANTS DE LA RÉPARTITION DES DROITS TÉLÉ ?
« On était dans l'opulence depuis 2004 et on n'y est plus »

LABRUNE : « Depuis des années, l'OM prône une répartition égalitaire, mais si les droits télé baissent, on va évidemment demander une modification de la clé de répartition. Avec force et véhémence puisque l'on considère que Marseille tire ces droits vers le haut. La répartition actuelle bénéficie surtout aux clubs de seconde division. On était dans l'opulence depuis 2004 et on n'y est plus.

FORTIN : J'ai toujours souhaité une répartition équitable mais je n'ignore pas que Marseille, Lyon et le Paris-SG sont plus des locomotives que le Stade Malherbe. Je ne suis pas bête. Si l'enveloppe est inférieure, on aura moins de droits télé que les clubs diffusés. Vincent défend les intérêts de son club, mais j'apprécie sa démarche de solidarité que je n'ai pas ressentie chez tout le monde.

LABRUNE : Il y a une question sur laquelle je ne peux transiger, c'est la notoriété du club*, encore plus une année où le détenteur de droit soit le propriétaire de mon principal concurrent. Le fait qu'Al-Jazira *(propriétaire du Paris-SG)* ait la possibilité d'influer sur la répartition nous pose un problème théorique, que l'on va régler.

CAÏAZZO : Si chacun est braqué sur son intérêt et ses avantages acquis, on ne pourra pas faire avancer notre football. Si, au contraire, les uns et les autres réfléchissent dans l'intérêt général en ayant comme critère la compétitivité de notre football, on peut avancer.

LE POINT DE VUE DE PHILIPPE DIALLO
À une époque, on distribuait, y compris en L1, 90 % des revenus à égalité. On a évolué sous la contrainte européenne en se disant : "Si nous n'arrivons pas à faire émerger un certain nombre de clubs sur la scène internationale, notre foot sera en difficulté." Le débat qui va être ouvert est le même : quel est le point d'équilibre entre la solidarité qui permet à chacun de faire vivre son club et la nécessité de performance nationale pour l'attractivité du Championnat et sur la scène européenne ? Car, si nous ne sommes pas présents sur la scène européenne, c'est le passage définitif dans la L2 qui se profile. »

LES NOUVELLES ENCEINTES SAUVERONT-ELLES LE FOOTBALL FRANÇAIS ?
« Une aberration que les clubs ne soient pas propriétaires de leur stade »

CAÏAZZO : « Ce qui est bien, c'est que l'on ne va pas faire comme en 1998 où on a tout concentré sur un stade *(le Stade de France, à Saint-Denis)*. Pour Saint-Étienne, passer de 33 000 à 42 000 places va nous apporter des ressources supplémentaires.

LABRUNE : Le sujet est délicat à Marseille car nous avons une négociation compliquée sur l'évolution du loyer. Mais nous avons aussi une très bonne relation avec le maire qui devrait nous permettre de trouver une solution. Cela dit, c'est une aberration que les clubs ne soient pas propriétaires de leur stade d'une manière générale.

FORTIN : À Caen, on a un stade de 21 000 places. Si je fais un stade de 50 000, est-ce que je peux le remplir ? Mon problème est différent…

CAÏAZZO : Si, demain, la France va en finale de l'Euro, ça va favoriser le remplissage des stades. Il est évident que les succès vont drainer un public comme en 1998.

LE POINT DE VUE DE PHILIPPE DIALLO
La question des stades ne se pose pas. C'est nécessaire et vital. Il suffit de regarder le football allemand pour s'en convaincre. Ce qu'il faut savoir c'est : quel profit en tire le club ? Est-il propriétaire de l'installation ? Est-ce qu'il participe à la société d'exploitation ? Les expériences étrangères montrent qu'un stade nouveau, c'est une trentaine de pourcentage de spectateurs en plus. Est-ce que la progression de la capacité d'accueil des stades va rejaillir sur la compétitivité des clubs qui y jouent ? Cela va dépendre des schémas. On nous dit que les clubs sont trop télé-dépendants, mais la diversification de nos recettes ne peut venir que des infrastructures. »

COMMENT ATTIRER DE NOUVEAUX ACTIONNAIRES ?
« On perd de l'argent, quels que soient les résultats »

LABRUNE : « L'arrivée des Qataris à Paris, c'est une bonne chose en termes de visibilité de notre Championnat à l'étranger, de marketing, de recettes potentielles sur les droits télé. Sur quoi se sont bâtis les succès des clubs anglais ces dernières années ? Sur des actionnaires

UNE LIGUE 1 À LA TRAÎNE

MONTANT DES REVENUS 2010-11 (HORS TRANSFERTS) DES PLUS GRANDS CLUBS EUROPÉENS (EN M€)

1.	Real Madrid	480	11.	Tottenham Hotspur	181
2.	FC Barcelone	451	12.	Manchester City	170
3.	Manchester United	367	13.	Juventus	154
4.	Bayern Munich	321	14.	OLYMPIQUE DE MARSEILLE	150
5.	Arsenal	251	15.	AS Roma	143
6.	Chelsea	250	16.	Borussia Dortmund	138
7.	AC Milan	235	17.	Olympique Lyonnais	133
8.	Inter Milan	211	18.	Hambourg SV	129
9.	Liverpool	203	19.	Valence	117
10.	Schalke 04	202	20.	Naples	115

MONTANT DES PRODUITS DU FOOTBALL EUROPÉEN

Sources : Deloitte - Annual Review of Football Finance *(2011)*.

L'arrivée des Qataris au PSG ? Plutôt une bonne nouvelle, même pour les présidents adverses.

très puissants. Lorsque l'on gère un club de haut niveau, on perd de l'argent, quels que soient les résultats. Vu que le politique n'aide pas, que les charges augmentent et que les recettes baissent, si l'actionnaire n'est pas solide, il n'y a plus de foot !

CAÏAZZO : Les actionnaires britanniques sont arrivés de manière rationnelle. En France, les Qataris ont la passion du football. S'ils avaient eu la démarche d'analyser toutes les composantes, je ne suis pas sûr qu'ils seraient venus. Je pense aussi qu'ils ne seraient jamais venus si le Paris-SG n'avait pas traité le problème de la violence.

LABRUNE : Pour que le football soit solide au niveau national et compétitif au niveau européen, il faut qu'il y ait des actionnaires puissants financièrement. Donc, il faut que l'on prenne des décisions qui attirent ces actionnaires ou les font rester plutôt que des décisions qui les font fuir. C'est la meilleure garantie d'avoir un football attractif, populaire et spectaculaire, avec des stars et du jeu.

FORTIN : L'arrivée des Qataris profitera à un club comme Caen si le PSG redore le blason du football français. Et j'en bénéficierai, même modestement. Je rejoins Vincent : l'État et les collectivités n'ont plus d'argent. Si on veut avancer, il faut faciliter l'entrée d'actionnaires forts étrangers.

LE POINT DE VUE DE PHILIPPE DIALLO

Les subventions ont baissé de 25 % et représentent aujourd'hui 18 M€ pour le football français. On va vers leur disparition. Comment alors attirer de nouveaux actionnaires puissants et fortunés ? Le football français peut être une vraie source d'attractivité. C'est un football qui est sain dans l'origine des fonds, le financement et sur le terrain. C'est un foot qui va disposer d'infrastructures ultramodernes et qui bénéficie d'un savoir-faire reconnu partout dans le monde en matière de formation. Et, en plus, c'est un foot qui ne coûte pas cher. Si on traverse cette période transitoire de deux, trois, quatre saisons compliquées, je fais le pari que l'on peut revenir devant l'Italie à l'indice UEFA. »

LE PSG VA-T-IL ÉCRASER LE CHAMPIONNAT ? « Ce serait mieux s'il y avait deux ou trois clubs aussi riches »

CAÏAZZO : « Et Lyon sept fois champion ? À l'époque, il avait un budget deux fois supérieur au deuxième. On ne peut pas, sous prétexte que vous êtes étranger ou français, avoir deux raisonnements différents. Mais gagner sept fois de suite le titre tout en étant les plus riches, ce n'est quand même pas facile. Je ne suis pas sûr que le Paris-SG y arrivera parce qu'il y a l'incertitude du sport. Évidemment, ce serait mieux s'il y avait deux ou trois clubs aussi riches que le PSG.

LABRUNE : Je pense que les Parisiens vont investir essentiellement sur le marché international. Ils sont déterminés à avoir des résultats rapides en Ligue des champions. Tant que le Paris-SG peut nous faire exister sur le devant de la scène européenne, c'est bien. Si tu n'as pas d'argent, tu ne peux pas gagner la Ligue des champions. Mais, en Championnat de France, c'est un challenge qui peut être intéressant à relever. Si on n'était pas huitièmes *(l'entretien a été réalisé juste avant la 28e journée)*, je serais très optimiste sur la faculté de l'OM à le concurrencer l'année prochaine. Montpellier est un bon exemple.

FORTIN : Sans interventions d'actionnaires étrangers, étrangers à la Normandie, mon rôle va consister à gérer ce club en faisant le maximum pour demeurer en L1 et faire que, tous les ans, j'aie un résultat financier équilibré, voire positif. Peut-être qu'un ou deux joueurs vont également sortir du lot et intéresser quelques clubs. Tous les ans, je vends plus que je n'achète. Je ne suis pas dans une vision de Ligue des champions.

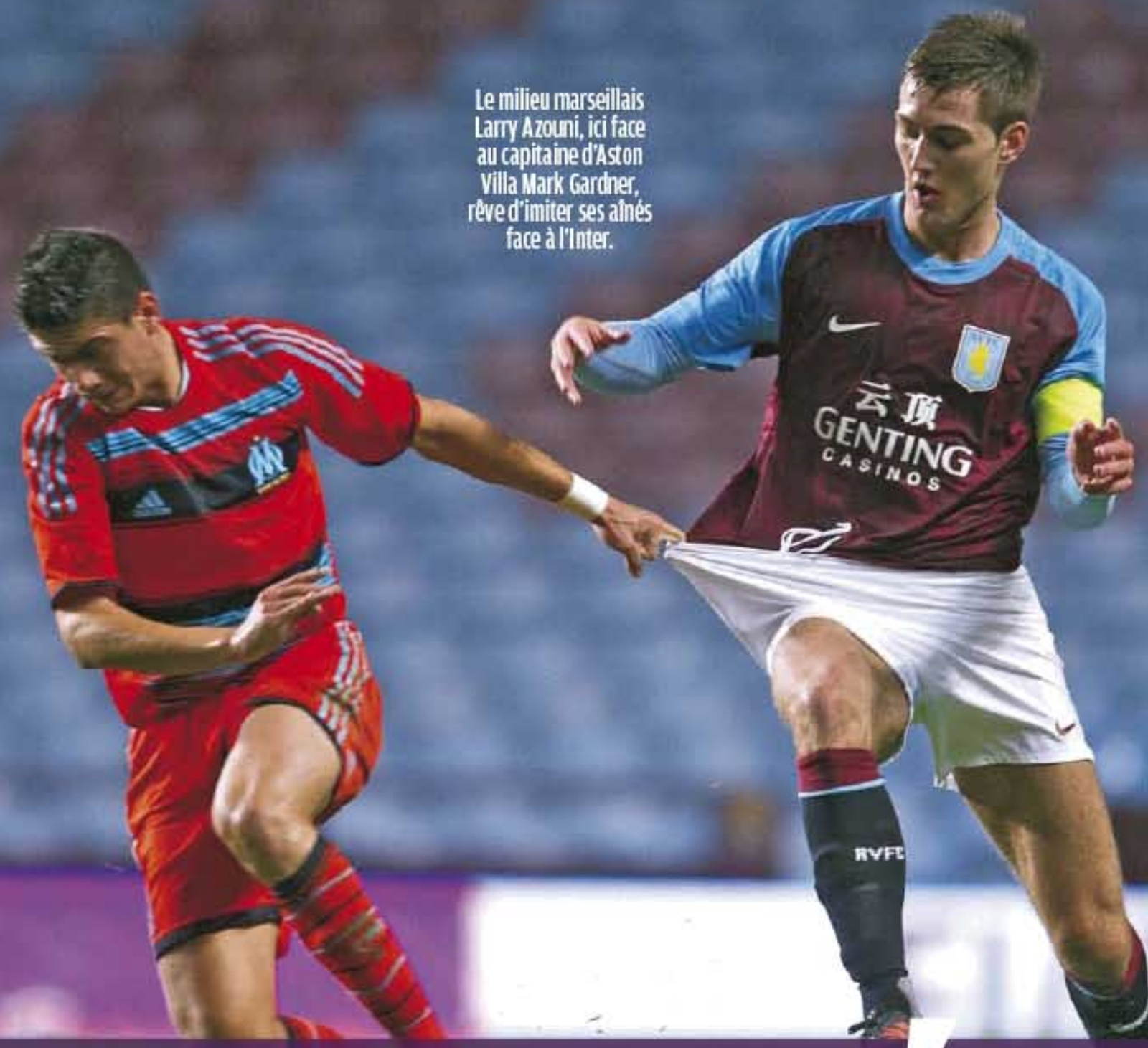
LABRUNE : La Ligue des champions est dans l'ADN de l'OM. Si Marseille n'est pas en Ligue des champions l'année prochaine, ça arrivera une année. Pas deux. » ■ **L. W. ET R. P.**

**Le critère de notoriété, fondé sur les diffusions télé, représente 30 % des droits télé, contre 50 % pour la partie fixe et 20 % pour le classement.*

> LE FOOTBALL FRANÇAIS PEUT ÊTRE **UNE VRAIE SOURCE D'ATTRACTIVITÉ.** C'EST UN FOOTBALL QUI EST SAIN. Philippe Diallo

ÉTRANGER

ÇA A - UN PEU - LE GOÛT, les atours et le décorum de la Ligue des champions, sauf que c'est réservé aux moins de 19 ans. Au moment où l'OM y affronte l'Inter Milan ce mercredi en demi-finales, présentation de ce rendez-vous des futurs cadors.



Le milieu marseillais Larry Azouni, ici face au capitaine d'Aston Villa Mark Gardner, rêve d'imiter ses aînés face à l'Inter.

LA PISTE AUX JEUNES ÉTO

THIERRY MARCHAND, à Londres
tmarchand@francefootball.fr

C'EST UNE IDÉE TOUTE SIMPLE, née d'un cerveau anglais, celui de Mark Warburton, ancien directeur de l'Académie de Watford. Celui qui est aujourd'hui directeur sportif de Brentford, club londonien de League One (D3 anglaise) dont le stade accueillera ce mercredi la demi-finale des NextGen (pour nouvelle génération) Series entre l'Inter Milan et Marseille est en effet à l'origine (avec son compère Justin Andrews, producteur pour Endemol et Sky) du concept de cette Ligue des champions des moins de 19 ans, dont la première saison s'achèvera dans quelques jours par une finale à Londres. Depuis quelque temps, Warburton cherchait un palliatif à ces rencontres insignifiantes entre réserves de clubs pros. L'éducateur qu'il était étudiait aussi un moyen de donner à la formation un nouveau cadre et des préceptes physiques et tactiques plus appropriés au contexte actuel. « Les très bons jeunes des centres de formation sont vite intégrés au groupe des pros, mais ils manquent parfois de temps de jeu. Quant aux autres, ils n'ont pas assez de repères et de challenges sportifs de qualité », explique Warburton.

SEIZE PARTICIPANTS DÉSIGNÉS SUR INVITATION. Des propos corroborés par Henri Stambouli, directeur de la formation à l'OM, le seul représentant français de l'épreuve : « Cette tranche d'âge *(moins de 19 ans)* se situe entre l'équipe réserve et le banc de l'équipe pro. Il lui manquait une étape intermédiaire. » D'où l'idée de cette compétition, qui a débuté à l'automne et qui verra, signe du destin, Marseille (vainqueur à Aston Villa, 2-1, en quarts de finale) et l'Inter se retrouver quelques jours après leurs aînés pour se disputer le droit d'affronter l'Ajax en finale de ces NextGen Series. Une compétition formatée comme la C1 (phase de poules, quarts, demies et finale sur un seul match) dont les seize participants européens (parmi lesquels quatre clubs anglais) ont été désignés sur invitation, en fonction de leur notoriété mais aussi de leurs qualités éducatrices. « Aujourd'hui, le Championnat national des moins de 19 ans *(dont le PSG est double tenant du titre)* s'est déprécié, car les meilleurs jouent déjà en CFA, poursuit Stambouli. Pour ces jeunes, cette compétition représente donc un cumul d'expérience magnifique, car tout est fait pour reproduire les conditions de la Ligue des champions, jusque dans les détails : conférence de presse, traducteurs, entraînements... Ils découvrent aussi les déplacements, les stades, se confrontent à d'autres styles de jeu... C'est l'antichambre du haut niveau. » Il faut dire que Cycad Sports Management, la compagnie fondée par Warburton et Andrews, ne lésine pas sur les moyens, en grande partie grâce à des fonds émiratis. Il est d'ailleurs fortement question que le Final Four 2013 (demi-finales et finale) ait

ILES

C'est l'antichambre du haut niveau. **Henri Stambouli, directeur de la formation à l'OM**

lieu à Abu Dhabi, histoire de sensibiliser le Moyen-Orient à des joueurs qu'il aura l'occasion d'apprécier en 2022, lors de la Coupe du monde au Qatar (« C'est l'idée originelle », admet Warburton).
Si le groupement des clubs était à fond sur le projet, l'UEFA, d'abord réticente à cette organisation privée, a fini par donner son aval, de peur que la FIFA ne s'approprie ce qui s'apparente déjà à un essai transformé (l'Inde était en course pour accueillir la phase finale).

SEPT MILLE PERSONNES À LISBONNE ! Tous les clubs ont en effet joué le jeu. « Quand le Barça met sa logistique à disposition, il n'y a pas une erreur », observe Stambouli. L'ampleur médiatique et populaire (7 000 personnes à Lisbonne pour le quart de finale entre le Sporting et l'Inter) a même étonné jusqu'à ses géniteurs. « Des clubs qui ne voulaient pas y aller, comme le Bayern, Arsenal ou Manchester United, tambourinent aujourd'hui à la porte. Idem pour le Real et les clubs russes », confirme Stambouli. Du coup, on parle déjà de 24 équipes pour l'édition 2012-13 et de 32 pour celle de 2013-14.
Car les grands clubs ont vite compris l'intérêt d'une épreuve qui leur permet d'intensifier, voire d'accélérer le développement de leurs (très) jeunes pousses. À Barcelone (quart-finaliste malheureux face à l'Ajax), les 19 ans constituent en effet déjà l'ossature de l'équipe réserve, troisième de Segunda (D2) l'an passé, quand ils ne jouent pas en Ligue des champions (contre BATE Borisov cet hiver). L'équipe alignée en NextGen était donc composée de joueurs de... 16 ans, tel le Camerounais Jean-Marie Dongou, meilleur buteur de la compétition, arrivé en Catalogne via la fondation de Samuel Eto'o. « Un joueur dont on ne connaît pas les limites », admet d'ailleurs son entraîneur, Oscar Garcia. Même approche au Sporting Portugal, le club qui a livré au football les Futre, Figo, Ronaldo et Nani. « Ça donne une sacrée perspective à ces jeunes que nous recrutons dans la rue entre 7 et 14 ans », reconnaît Diogo Matos, directeur de l'Académie. « Et ça facilite l'intégration en équipe première », conclut Kevin MacDonald, directeur de la formation à Aston Villa, dont le capitaine, Mark Gardner, joue déjà en pro. Du gagnant-gagnant en quelque sorte... ■

LE TÉMOIN

Cassini* « Une sorte de laboratoire »

« L'APPROCHE CULTURELLE DE CETTE COMPÉTITION est intéressante. Elle permet aux jeunes de se confronter aux matches en semaine. Ça change tout au niveau de la préparation physique. On a ainsi développé des séances de musculation spécifiques vingt-quatre heures avant les matches. Ce n'est pas forcément ce qu'on travaille dans la formation, où le résultat n'est pas important. Là, on bosse sur le court terme. Cette compétition est donc une sorte de laboratoire qui permet ensuite de mieux faire le transfert au niveau des pros, même si, à Marseille, on essaye de faire évoluer les jeunes dans chaque catégorie : 19 ans, CFA, L1... Les matches m'ont permis, aussi, de voir des joueurs hypermotivés, capables d'élever leur niveau de jeu, ce qu'ils ne font pas forcément en Championnat. C'est donc bénéfique, surtout quand on se frotte au Barça. Ça permet de mieux se rendre compte du professionnalisme de ces clubs, même si on arrive parfois à les battre sur le terrain. Maintenant, on va jouer l'Inter, comme les grands. Avec comme ambition de rester fidèles à notre jeu tourné vers l'avant, et d'aller au bout. » ■ **T. M.**

**Entraîneur des moins de 19 ans de l'OM.*

SIX PÉPITES À SUIVRE

Davy Klaasen (Ajax). Attaquant, 19 ans, Pays-Bas Surnommé « l'Éclair blanc », cet attaquant blond et rapide a fait ses débuts en équipe première le 27 novembre dernier face à Nimègue, contre lequel il a marqué une minute après son entrée en jeu. Il compte aujourd'hui quatre apparitions en Championnat. Double buteur en demi-finales, il a aussi participé à deux rencontres de Ligue des champions cette saison et possède son propre site Internet. International néerlandais des moins de 19 ans, Klaasen est arrivé à l'Ajax à onze ans. ■

Viktor Fisher (Ajax). Milieu de terrain ou attaquant, 17 ans, Danemark. La nouvelle pépite de l'Ajax. Héritier des frères Laudrup, le jeune Danois est arrivé à Amsterdam au printemps dernier en provenance du FC Midtjylland, malgré l'intérêt de l'Inter, Chelsea et Manchester City. Merveille de technicité, il peut jouer à la fois meneur, avant-centre ou dans le couloir gauche. Doté d'une excellente vision du jeu, il est aussi un formidable créateur d'espaces. En quarts de finale, il a détruit le Barça à lui tout seul (deux buts). Et fait très mal aussi à Liverpool en demies (3 buts) ! Alex Ferguson le veut absolument à MU dès l'an prochain. ■

Raheem Sterling (Liverpool). Attaquant, 17 ans, Angleterre. Le nouveau John Barnes. Né en Jamaïque, ce petit (1,70 m) attaquant formé aux Queens Park Rangers a débarqué à Liverpool il y a deux ans pour près de 1 M€. Après avoir brillé lors de la Coupe du monde des moins de 17 ans l'an dernier sous le maillot de l'Angleterre (quart-finaliste), Sterling a participé aux matches amicaux de présaison avec les Reds. Joueur de couloir, il excelle par sa vitesse et son sens du but. Déjà proche de l'équipe première. ■

Lorenzo Crisetig (Inter). Milieu de terrain, 19 ans, Italie. Le beau gosse de l'Inter, originaire du Frioul, a déjà battu un record en devenant il y a deux ans le plus jeune international Espoirs italien à l'âge de dix-sept ans. Sous l'aile protectrice de Dejan Stankovic, il a intégré régulièrement cette saison le groupe de Ranieri, faisant même en septembre dernier ses débuts en Ligue des champions contre le CSKA à Moscou. À l'aise des deux pieds, calme et déjà très mature, Crisetig avait été découvert en 2009 par un certain José Mourinho. ■

Chris Gadi (Marseille). Attaquant, 19 ans, France. Auteur d'un des deux buts en quarts de finale à Aston Villa, Gadi est plus proche de l'effectif pro, avec lequel il s'entraîne, que des moins de 19 ans. Prometteur joueur de couloir, le Parisien de naissance est réputé pour ses feintes, sa vitesse et ses prises d'intervalle. Après avoir été écarté du groupe pro par Didier Deschamps pour manque d'investissement et d'implication, il est revenu en grâce en janvier et compte aujourd'hui trois apparitions en Ligue 1. ■

Billel Omrani (Marseille). Attaquant, 18 ans, France. L'autre buteur du quart de finale contre Villa affiche, lui, un état d'esprit irréprochable. Comme Gadi, cet avant-centre au physique imposant est proche du groupe pro et a effectué ses débuts en L1 contre Brest, en octobre dernier. Grand (1,85 m), costaud, adroit, il possède une frappe lourde du gauche et aime jouer en remise, en joueur de surface qu'il est. Blessé contre Villa (fracture du métatarse), il est encore convalescent. Convoité par les grands clubs allemands et anglais. ■

Chris Gadi (au premier plan) et Billel Omrani.

Passeur et buteur contre la Fiorentina, l'ancien joueur de la Roma Mirko Vucinic est devenu l'un des hommes forts de l'attaque turinoise.

GRAND ANGLE

LA JUVE S'EST TROUVÉ UN LEADER

DOUZE ANS QU'IL VIT EN ITALIE, MIRKO VUCINIC. Alors, vous pensez bien que l'attaquant monténégrin connaît par cœur tous les antagonismes du Calcio. Pas besoin de lui faire un dessin pour jauger l'exploit de la Juve, samedi soir à Florence. Ce 5-0 sur le terrain de la Viola n'est pas qu'un record statistique, quand bien même dans toute l'histoire de la Serie A la Fiorentina n'avait jamais enregistré une telle débâcle sur ses terres. S'imposer en Toscane aussi largement, cela veut dire marquer durablement les esprits. Et envoyer des signaux forts.

Il y a, bien sûr, l'ancestrale rivalité entre les Florentins et ceux qu'ils appellent les « gobbi », les bossus, les gens de la Juve, l'ennemi de toujours. Pour se payer la tête de leur entraîneur, Antonio Conte, des centaines d'ultras étaient venus à l'Artemio Franchi coiffés de longues perruques. Mais au bout de quatre-vingt-dix minutes, aucun d'eux ne pensait plus à charrier un homme qui n'a jamais caché avoir recours à des implants pour étoffer sa chevelure. C'est leurs propres dirigeants qu'ils prenaient pour cibles!

Pour Vucinic et la Juve, le 5-0 de samedi doit aussi se lire comme un avertissement au Milan AC. Il signifie que les Turinois, malgré leurs quatre points de retard sur le leader, ne lâcheront pas l'affaire. Toujours invaincue en 31 matches officiels en 2011-12, la Vieille Dame a renoué avec la victoire après quatre nuls de rang, gagnant loin de ses bases en Championnat pour la première fois depuis deux mois (2-0 à Bergame, le 21 janvier). Face à une Fiorentina rapidement réduite à dix (rouge à Cerci à la 21e minute), Conte a compris qu'il avait enfin trouvé un patron devant, Mirko Vucinic en l'occurrence. Ce dernier a toujours été un joueur de classe, comme il l'a déjà démontré à Lecce ou à la Roma. Mais il avait toujours péché par manque de continuité. Ce n'est plus le cas. À la Juve, tout, devant, passe désormais par lui. Auteur du premier but à Florence, son cinquième de la saison, il a également tiré sur le poteau (troisième fois en deux matches !) et distillé des passes décisives à Marchisio et Pirlo. Une belle nouvelle pour une formation capable de produire un jeu de qualité mais qui souffrait d'un manque d'efficacité de ses attaquants (10 buts en 25 matches pour Matri, mais seulement 2 sur 16 pour Quagliarella, 0 sur 15 pour Del Piero et 0 sur 7 pour Borriello). L'inspiration de Vucinic, c'est du pain bénit pour une Juve qui, en dix jours, va négocier trois rendez-vous capitaux, tous à domicile: mardi face au Milan en demi-finales retour de Coupe d'Italie, puis face à l'Inter et la Lazio en Championnat.

+ LA FIORENTINA N'AVAIT JAMAIS PERDU 5-0 À DOMICILE

■ ROBERTO NOTARIANNI

LA QUESTION

HAMBOURG PEUT-IL DESCENDRE ?

ON A LONGTEMPS CRU qu'avec l'arrivée de Thorsten Fink comme entraîneur (le 13 octobre dernier) Hambourg allait intégrer la première partie de tableau. Mais en concédant face à Fribourg (1-3) son troisième revers d'affilée, le HSV, quatorzième à deux points du premier relégable (son adversaire du jour), s'est rapproché de la zone rouge, à seulement huit journées de la fin du Championnat. Samedi, sa prestation fut, comme souvent cette saison, d'une grande médiocrité. Les supporters en ont tellement ras le bol qu'ils ont quitté le stade à vingt minutes de la fin. Pour le directeur sportif Frank Arnesen, « les joueurs ont peur ». Sans patron, avec un potentiel offensif limité, Hambourg semble incapable de se rebeller dès qu'il est mené au score. Depuis la création de la Bundesliga en 1963, le HSV n'a pourtant jamais connu la descente en D2. Il est même le seul club dans ce cas. Mais jusqu'à quand ? ■ A. ME.

BAROMÈTRE

SIGURDSSON, LE VOLCAN ISLANDAIS. L'international islandais Gylfi Sigurdsson (Swansea) en est à cinq buts en six matches après son doublé contre Fulham. La meilleure affaire du mercato ? Son entraîneur, Brendan Rodgers, le pense, qui veut transformer le prêt du joueur de Hoffenheim en transfert définitif.

IBISEVIC SANS PITIÉ. En signant un doublé à Hoffenheim (2-1), l'attaquant de Stuttgart Vedad Ibisevic a joué un vilain tour à son ancienne formation, qu'il a quittée il y a trois mois. Le Bosnien a aussi permis au club souabe de se relancer dans la course aux places européennes.

LE BETIS S'ENFONCE. Leader de la Liga après quatre journées, le Betis Séville pointe désormais dans les entrailles du classement après sa défaite au Rayo Vallecano, la troisième de rang en Championnat. Trois, c'est aussi la moyenne de buts encaissés durant ces trois rencontres.

PINILLA PAR TROIS. Quoi de mieux qu'un triplé pour saluer le retour de Massimo Ficcadenti, le coach du début de saison? Grâce aux trois buts du Chilien Pinilla, arrivé en janvier, Cagliari assomme Cesena (3-0), renouant avec la victoire après trois nuls et une défaite.

DÉCRYPTAGE

LA PRESSION EST SUR **LE REAL**

EN INSCRIVANT, FACE À MALAGA, son premier but de la tête cette saison en Championnat, Karim Benzema a rejoint Zinédine Zidane au rang de meilleur buteur français de l'histoire du Real (37 réalisations). Mais, pour la première fois depuis le 10 décembre, le Real a abandonné deux points et voit le Barça revenir à huit unités, avec la perspective d'un déplacement au Camp Nou le 22 avril. Comme à Moscou en C1, comme face au Rayo Vallecano ou au Bétis, le Real n'a pas affiché un visage empreint de sérénité, une mauvaise habitude depuis quelques semaines. La différence par rapport aux exemples précités, c'est que ce match-là se jouait à domicile. L'équipe de Mourinho est en tête depuis longtemps. Son avance est appréciable, mais le Barça ne concède plus rien depuis. Et Cristiano Ronaldo n'est jamais aussi décevant que quand il a la pression. Dimanche, il n'a pas marqué pour la première fois depuis début février. Ce soir-là, tout le monde attendait pourtant son 100e but pour le Real... ■ **T. M.**

Le drame

Et Muamba s'écroula...

LE FOOTBALL EST PASSÉ AU SECOND PLAN en Angleterre après l'arrêt cardiaque dont a été victime l'international Espoirs anglais Fabrice Muamba lors du quart de finale de Cup Tottenham-Bolton le 17 mars. Le milieu des Wanderers, vingt-trois ans, s'est effondré à la 41e minute, et, après des tentatives infructueuses de réanimation sur le terrain, fut transporté au service de soins intensifs du London Chest Hospital. Le match a été arrêté. L'onde de choc de ce drame vécu en direct par des millions de téléspectateurs s'est fait sentir au-delà de l'Angleterre, où fans, joueurs et dirigeants de tous clubs ont tenu à témoigner leur sympathie au joueur né à Kinshasa et arrivé au Royaume-Uni comme réfugié à l'âge de douze ans. Andrea Pirlo lui a ainsi dédié la victoire de la Juve à la Fiorentina. C'est que le football se souvient des précédents tragiques de Renato Curi, Marc-Vivien Foe, Miklos Feher, Antonio Puerta et autres joueurs victimes d'accidents cardiaques en match. À l'heure où nous mettions sous presse, dimanche soir, Muamba se trouvait toujours dans un état critique. ■ **PH. A.**

EN VEDETTE

ROBBEN REFLEURIT

A RJEN ROBBEN AIME LE PRINTEMPS. Alors que les températures montent en flèche, le Néerlandais, dont les prestations au cœur de l'hiver furent loin d'être convaincantes, retrouve son meilleur niveau. En signant un triplé à Berlin (6-0), dont deux penalties, Robben a parachevé une magnifique semaine, lui qui avait déjà inscrit un doublé contre Bâle (7-0) en huitièmes de finale retour de la Ligue des champions. Longtemps critiqué pour s'être montré trop égoïste dans son jeu et dans son attitude, il est devenu plus serein et... plus collectif ces derniers temps. Alors que les dirigeants munichois aimeraient prolonger son contrat, qui expire en juin 2013, le joueur prend son temps. À vingt-sept ans, il sait que ce sera son dernier gros contrat et que plusieurs grands clubs souhaiteraient l'enrôler : Chelsea et Tottenham, mais aussi la Juventus, qui pourrait lui permettre d'être champion dans un cinquième pays après les Pays-Bas, l'Angleterre, l'Espagne et l'Allemagne. ■ **A. ME.**

ALLSTAR/DPPI

GATTUSO EST ÉTERNEL

« C'est la fin d'un calvaire. Mais j'ai pris tellement de

cortisone pour les yeux que je ressemble à un boxeur. » Ou quand Rino Gattuso explique son retour sur les pelouses (deux minutes face à Parme) après six mois d'absence due à des problèmes oculaires.

LULU AU PRINTEMPS

« Je suis en pleine forme. Je pourrais jouer sans problème. » Signé Lucien Favre, l'entraîneur du Borussia Mönchengladbach, qui a effectué un sprint de cent mètres pour aller féliciter Igor De Camargo, auteur du but vainqueur pour le club rhénan à Leverkusen (2-1).

GAZZA AIME WAZZA

« Wayne a besoin de redevenir méchant. Le meilleur Rooney est un Rooney agressif. » Un avis d'expert, dont l'auteur se nomme Paul Gascoigne.

MARIO L'ÉPOUVANTAIL

« À Manchester City, on a hérité de l'Italien qui s'habille le plus mal sur la terre. » De Joleon Lescott à propos des goûts vestimentaires de son coéquipier Mario Balotelli.

PASCAL RONDELLI

ZOOM **SOLDADO** GRAND D'ESPAGNE

GRÂCE À SA VICTOIRE À BILBAO, Valence a fortifié sa troisième place en Liga. Un succès signé Roberto Soldado, auteur de son premier hat-trick cette saison en Championnat (il avait réussi un quadruplé contre Santander en août). Performance qu'on assortira de deux autres triplés cette saison : en C1 face à Genk et en sélection face au Venezuela voilà trois semaines. Mine de rien, Soldado s'impose comme le successeur de David Villa, justifiant les 10 M€ déboursés par Valence en 2010. Né à Valence, mais formé au Real Madrid sous la houlette de Vicente Del Bosque, cet attaquant rapide et adroit devant le but éclate, à vingt-six ans, après une carrière qui faillit se perdre entre Osasuna et Getafe. Del Bosque, confronté à la blessure de Villa et à la méforme de Fernando Torres, songe à lui pour l'Euro. L'exploit de Soldado à Bilbao lui a déjà permis de doubler Fernando Llorente pour le titre de meilleur buteur espagnol de la Liga, avec 15 réalisations. De quoi se rendre incontournable avec la Roja... **P. A.**

CHIFFRES

1541 Comme le nombre de minutes durant lesquelles Fernando Torres, l'attaquant espagnol de Chelsea, est resté muet entre son but contre Genk en C1 fin octobre et le premier des deux inscrits contre Leicester en Cup.

BLEU-BLANC-ROUGE

ZUBAR VOIT ROUGE. Deux cartons jaunes en dix minutes ont scellé le sort de Ronald Zubar face à Manchester United. Expulsé à la 39e minute, l'ancien Marseillais a laissé ses équipiers prendre le bouillon face au leader (0-5).

RIBÉRY AU TOP. Auteur de sa quatorzième passe décisive cette saison, « Kaiser » Franck a aussi provoqué deux penalties face à la piètre défense du Hertha Berlin. En une semaine, Ribéry a ainsi marqué un but et délivré sept passes décisives.

THÉRÉAU MARQUE ENCORE. Deux matches (contre la Juve et l'Inter) qu'il n'avait pas marqué. Mais Cyril Théréau a confirmé à Bologne qu'il était le talisman du Chievo, pour lequel il a arraché le nul en inscrivant son sixième but en Championnat.

GALLAS REVIENT. Il n'avait plus joué depuis le 3 janvier et la victoire de Tottenham sur WBA. William Gallas a fait son retour contre Bolton dans les conditions qu'on connaît. Une bonne chose pour les Spurs, qui ont bien besoin de renfort en défense centrale.

EUROPE

Allemagne

CHAMPIONNAT
26e JOURNÉE

Dortmund-Werder Brême	1-0
Hertha Berlin-Bayern	0-6
Leverkusen-B. M'gladbach	1-2
Kaiserslautern-Schalke 04	1-4
Hanovre-FC Cologne	4-1
Hoffenheim-VfB Stuttgart	1-2
Nuremberg-VfL Wolfsburg	1-3
Augsbourg-Mayence	2-1
Hambourg SV-SC Fribourg	1-3

Dortmund-Brême : 1-0 (1-0). **Spectateurs :** 80 720. **Arbitre :** M. Aytekin. **But :** Kagawa (8e).
Dortmund : Weidenfeller - Piszczek, Subotic, Hummels, Schmelzer - Gündogan (S. Bender, 74e), Kehl - Blaszczykowski (Owomoyela, 90e), Kagawa, Grosskreutz (Perisic, 74e) - Lewandowski. **Entr. :** Klopp.
Werder Brême : Mielitz - Affolter, Prödl (Füllkrug, 56e), Papastathopoulos, Hartherz (Schmitz, 63e) - Trybull (Kroos, 76e), Ignjovski - Fritz, Ekici, Junuzovic - Rosenberg. **Entr. :** Schaaf.

Hertha Berlin-Bayern : 0-6 (0-3). **Spectateurs :** 74 244. **Arbitre :** M. Welz. **Buts :** T. Müller (9e), Robben (12e, 19e s.p., 67e s.p.), M. Gomez (50e s.p.), Kroos (51e).
Hertha : Kraft (Burchert, 46e) - Perdedaj (Morales, 46e), Hubnik, Janker, Bastians - Niemeyer - Rukavytsya, Lell, Ottl, Ramos (Lasogga, 72e) - Raffael. **Entr. :** Rehhagel.
Bayern Munich : Neuer - Lahm, J. Boateng, Badstuber, Alaba - Luiz Gustavo, Kroos - Robben (Pranjic, 70e), T. Müller (Tymoshchouk, 61e), Ribéry (Rafinha, 73e) - Gomez. **Entr. :** Heynckes.

Leverkusen-M'gladbach : 1-2 (0-1). **Spectateurs :** 30 210. **Arbitre :** M. Meyer. **Buts :** Kiessling (75e) pour Leverkusen ; Reus (7e), De Camargo (88e) pour M'gladbach.
Leverkusen : Leno - Da Costa (M. Friedrich, 83e), Schwaab, Toprak, Kadlec - Reinartz, Rolfes (Derdiyok, 63e) - Castro, Renato Augusto, Schürrle - Kiessling. **Entr. :** Dutt.
M'gladbach : ter Stegen - Stranzl, Brouwers, Dante, Daems - Wendt (Ring, 84e), Nordtveit, Neustädter, Arango - Reus (Marx, 90e+1), Hanke (De Camargo, 70e). **Entr. :** Favre.

Kaiserslautern-Schalke : 1-4 (1-2). **Spectateurs :** 49 780. **Arbitre :** M. Gagelmann. **Buts :** Rodnei (3e) pour Kaiserslautern ; Holtby (39e), Huntelaar (45e+1), Raul (51e), Farfan (81e) pour Schalke.
K'lautern : Sippel - Dick, Abel, Rodnei, Jessen - De Wit (Wooten, 62e), Sahan (Fortounis, 46e), Borysiuk, Tiffert - Wagner (Swierczok, 62e), Shechter. **Entr. :** Kurz.
Schalke : Hildebrand - Uchida, Papadopoulos, Matip, Fuchs - Jones, Holtby, Draxler (Pukki, 81e) - Raul (Moritz, 77e), Farfan - Huntelaar (Obasi, 84e). **Entr. :** Stevens.

Hanovre-FC Cologne : 4-1 (1-1). **Spectateurs :** 45 000. **Arbitre :** M. Stark. **Buts :** Stindl (19e), Schlaudraff (62e s.p.), M.-B. Diouf (67e, 83e) pour Hanovre ; Pezzoni (43e) pour Cologne.
Hanovre : Zieler - Cherundolo, Eggimann, Haggui, Schulz - Pinto, Stindl, Rausch, Schmiedebach (Ya Konan, 62e) - Schlaudraff (Stoppelkamp, 77e), Abdellaoue (M.-B. Diouf, 46e). **Entr. :** Slomka.
Cologne : Rensing - Brecko, Sereno (Jemal, 73e), Geromel, Eichner - Riether, Pezzoni (McKenna, 77e), Peszko (Roshi, 72e), Clemens - Novakovic, Ishak. **Entr. :** Solbakken.

Hoffenheim-VfB Stuttgart : 1-2 (0-2). **Spectateurs :** 30 150. **Arbitre :** M. Perl. **Buts :** Salihovic (74e) pour Hoffenheim ; Ibisevic (8e, 43e) pour Stuttgart. **Avertissement :** Ibisevic (89e) pour Stuttgart.
Hoffenheim : Starke - Beck, Vestergaard, Compper, Johnson - Williams, Rudy (Salihovic, 46e) - Vukcevic, Babel, Roberto Firmino (Schipplock, 73e) - Mlapa. **Entr. :** Babbel.
Stuttgart : Ulreich - Boulahrouz, F. Rodriguez, Niedermeier, Sakai - Kvist, Kuzmanovic (Gebhart, 83e) - Harnik (Cacau, 67e), Hajnal (Gentner, 67e), Schieber - Ibisevic. **Entr. :** Labbadia.

Nuremberg-Wolfsburg : 1-3 (1-2). **Spectateurs :** 39 320. **Arbitre :** M. Winkmann. **Buts :** Didavi (9e) pour Nuremberg ; Mandzukic (15e), Helmes (24e, 53e) pour Wolfsburg.
Nuremberg : R. Schäfer - Feulner, Maroh, Wollscheid (Nilsson, 33e), Hlousek - Balitsch (Bunjaku, 46e), Didavi, Simons - Chandler (Eigler, 66e), Esswein - Pekhart. **Entr. :** Hecking.
Wolfsburg : Benaglio - Hasebe, Russ, Lopes, Rodriguez - Träsch (Jiracek, 54e), Josué (Madlung, 80e), Polak, M. Schäfer - Mandzukic, Helmes (Jönsson, 89e). **Entr. :** Magath.

FC Augsbourg-FSV Mayence 05 : 2-1 (1-1). **Spectateurs :** 30 025. **Arbitre :** M. Weiner. **Buts :** Koo (43e), S. Langkamp (51e) pour Augsbourg ; Allagui (36e) pour Mayence.
Augsbourg : Jentzsch - Verhaegh, Sankoh, S. Langkamp, Ostrzolek - Hosogai, Baier (Molders, 88e) - Koo (De Roeck, 82e), Oehrl, Bellinghausen - S. Hain (M. Ndjeng, 62e). **Entr. :** Luhukay.
Mayence : Wetklo - M. Caligiuri, Bungert, Kirchhoff, Zabavnik - N. Müller (Malli, 56e), Polanski (Noveski, 56e), Soto, Choupo-Moting - Allagui (Ivanschitz, 65e), Zidan. **Entr. :** Tuchel.

Hambourg SV-SC Fribourg : 1-3 (0-2). **Spectateurs :** 52 414. **Arbitre :** M. Stieler. **Buts :** Ilicevic (75e) pour Hambourg ; Flum (20e), D. Caligiuri (43e), Makiadi (72e) pour Fribourg.
Hambourg : Drobny - Diekmeier, Bruma, Mancienne, Rajkovic - Töre (Son, 46e), Jarolim, Tesche (Berg, 46e), Ilicevic - Arslan - Petric. **Entr. :** Fink.
Fribourg : Baumann - Mujdza, F. Diagné, Ginter, Sorg - Schmid, Makiadi (Santini, 89e), Flum (Schuster, 34e), D. Caligiuri - Rosenthal (Guédé, 63e) - Freis. **Entr. :** Streich.

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. B. Dortmund	59	26	18	5	3	53	16
2. Bayern	54	26	17	3	6	64	17
3. B. M'gladbach	51	26	15	6	5	39	16
4. Schalke 04	50	26	16	2	8	58	34
5. Leverkusen	40	26	11	7	8	39	34
6. Werder Brême	39	26	11	6	9	40	39
7. Hanovre 96	38	26	9	11	6	34	36
8. VfB Stuttgart	36	26	10	6	10	43	34
9. VfL Wolfsburg	34	26	10	4	12	34	47
10. FC Nuremberg	31	26	9	4	13	25	37
11. FSV Mayence	30	26	7	9	10	38	41
12. Hoffenheim	30	26	7	9	10	29	37
13. FC Cologne	28	26	8	4	14	33	50
14. Hambourg SV	27	26	6	9	11	30	48
15. Augsbourg	26	26	5	11	10	27	40
16. SC Fribourg	25	26	6	7	13	33	53
17. Hertha Berlin	23	26	5	8	13	26	47
18. K'lautern	20	26	3	11	12	17	36

BUTEURS
1. M. Gomez (Bayern), **22 buts.**
2. Huntelaar (Schalke), **20 buts.**

RENDEZ-VOUS
27e JOURNÉE
VENDREDI 23 MARS, 20 H 30
VfL Wolfsburg-Hambourg SV
SAMEDI 24 MARS, 15 H 30
Bayern Munich-Hanovre
B. M'gladbach-Hoffenheim
Werder Brême-Augsbourg
Mayence-Hertha Berlin
SC Fribourg-FC Kaiserslautern
18 H 30 | Schalke-Leverkusen
DIMANCHE 25 MARS, 15 H 30
VfB Stuttgart-FC Nuremberg
17 H 30 | FC Cologne-Dortmund

COUPE
RENDEZ-VOUS
DEMI-FINALES
MARDI 20 MARS, 20 H 30
Greuther Fürth (L2)-Dortmund
MERCREDI 21 MARS, 20 H 30
Bor. M'gladbach-Bayern Munich

Angleterre

CHAMPIONNAT
EXPRESS
29e JOURNÉE

W'hampton-Manchester Utd	0-5
Newcastle-Norwich City	1-0
Fulham-Swansea City	0-3
Wigan-West Bromwich	1-1

Wolverhampton-Manchester Utd : 0-5 (0-3). **Spectateurs :** 27 494. **Arbitre :** M. Taylor. **Buts :** Evans (21e), Valencia (43e), Welbeck (45e+1), J. Hernandez (56e, 61e). **Expulsion :** Zubar (40e) pour Wolverhampton.
Wolverhampton : Hennessey - Stearman, Ward, Bassong, Zubar - Foley, Edwards, Jarvis, D. Davis (Jonsson, 43e) - Doyle (Kightly, 57e), S. Fletcher (Ebanks-Blake, 78e). **Entr. :** Connor.
Manchester Utd : De Gea - Rafael, R. Ferdinand, Evans (Smalling, 75e), Évra (Fabio, 63e) - Valencia, Scholes, Carrick (Pogba, 57e) - Welbeck, Rooney, J. Hernandez. **Entr. :** Ferguson.

Newcastle-Norwich : 1-0 (1-0). **Spectateurs :** 47 833. **Arbitre :** M. Dowd. **But :** P. Cissé (12e).
Newcastle : Krul - Simpson, Williamson, Coloccini, Perch - Ben Arfa (Santon, 63e), Cabaye, Guthrie (Gosling, 76e), Gutierrez - P. Cissé (Ameobi, 70e), D. Ba. **Entr. :** Pardew.
Norwich : Ruddy - Drury (Hoolahan, 82e), Ward, Whitbread, Naughton - Surman, Fox, Pilkington (R. Martin, 85e), Bennett - Morison, Howson (Holt, 77e). **Entr. :** Lambert.

Fulham-Swansea City : 0-3 (0-1). **Spectateurs :** 25 690. **Arbitre :** M. Halsey. **Buts :** Sigurdsson (36e, 66e), Allen (77e).
Fulham : Schwarzer - Kelly, Senderos, Hangeland, J.A. Rise - Ruiz (Duff, 54e), Mo. Dembelé, M. Diarra (Murphy, 72e), Dempsey - An. Johnson (K. Frei, 67e), Pogrebnyak. **Entr. :** Jol.
Swansea City : Vorm - Rangel, Caulker, Monk, Taylor (Tate, 90e) - Allen, Britton, Sigurdsson (Gower, 90e), Routledge - Graham (Moore, 90e), S. Sinclair. **Entr. :** Rodgers.

Wigan Athletic-West Bromwich : 1-1 (0-0). **Spectateurs :** 21 379. **Arbitre :** M. Oliver. **Buts :** McArthur (54e) pour Wigan Athletic ; Scharner (65e) pour West Bromwich.
Wigan : Al Habsi - Alcaraz, G. Caldwell, Figueroa (Crusat, 89e), Boyce - McCarthy (McManaman, 80e), McArthur, Beauséjour, Moses, Di Santo - Maloney (Diamé, 80e). **Entr. :** Martinez.
West Brom : Foster - Jones, McAuley, Ridgewell, Shorey - Thomas (Dorrans, 86e), Morrison, Mulumbu (Andrews, 80e) - Scharner, Brunt, Long. **Entr. :** Hodgson.

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Manchester U.	70	29	22	4	3	73	27
2. Manchester C.	66	28	21	3	4	69	20
3. Tottenham	53	28	16	5	7	52	34
4. Arsenal	52	28	16	4	8	57	39
5. Chelsea	49	28	14	7	7	48	32
6. Newcastle	47	29	13	8	8	41	41
7. Liverpool FC	42	28	11	9	8	33	26
8. Swansea City	39	29	10	9	10	34	34
9. Sunderland	37	28	10	7	11	36	31
10. Everton	37	28	10	7	11	28	31
11. Fulham	36	29	9	9	11	37	40
12. West Brom	36	29	10	6	13	35	38
13. Norwich City	36	29	9	9	11	39	46
14. Stoke City	36	28	10	6	12	27	39
15. Aston Villa	33	28	7	12	9	31	35
16. Blackburn	25	28	6	7	15	40	60
17. Bolton	23	28	7	2	19	31	57
18. QPR	22	28	5	7	16	29	48
19. Wigan	22	29	4	10	15	25	54
20. W'hampton	22	29	5	7	17	30	63

BUTEURS
1. Van Persie (Arsenal), **26 buts.**
2. Rooney (Man Utd), **20 buts.**

RENDEZ-VOUS
MATCHES DÉCALÉS | 29e J.
MARDI 20 MARS, 20 H 45
Aston Villa-Bolton **annulé**
21 HEURES
Blackburn-Sunderland
MERCREDI 21 MARS, 20 H 45
Manchester City-Chelsea
Tottenham-Stoke City
21 HEURES
Everton-Arsenal
QP Rangers-Liverpool FC
30e JOURNÉE
SAMEDI 24 MARS, 13 H 45
Chelsea-Tottenham
16 HEURES | Arsenal-Aston Villa
Liverpool FC-Wigan Athletic
Swansea City-Everton
Sunderland-QP Rangers
Norwich City-Wolverhampton
Bolton-Blackburn
18 H 30 | Stoke-Manchester City
DIMANCHE 25 MARS, 17 HEURES
West Bromwich-Newcastle Utd
LUNDI 26 MARS, 21 HEURES
Manchester Utd-Fulham

FA CUP
EXPRESS
QUARTS DE FINALE
17 ET 18 MARS

Everton-Sunderland	1-1
Tottenham-Bolton	1-1

Match arrêté à la 41e minute en raison de l'accident cardiaque survenu au joueur de Bolton, Fabrice Muamba.

Chelsea-Leicester (L2)	5-2
Liverpool FC-Stoke City	2-1

Belgique

CHAMPIONNAT
PREMIÈRE PHASE
29e ET AVANT-DERNIÈRE J.

St-Trond-RSC Anderlecht	2-2
Cercle Bruges-FC Bruges	1-2
La Gantoise-Courtrai	3-1
Standard-OH Louvain	4-0
Westerlo-Racing Genk	3-2
GB Anvers-SC Lokeren	2-2
Zulte-Waregem-FC Malines	2-0
FC Lierse-AEC Mons	1-1

CLASSEMENT
1. RSC Anderlecht, **64 pts.** 2. FC Bruges, **58.** 3. La Gantoise, **56.** 4. Standard, **48.** 5. Cercle Bruges, **46.** 6. Racing Genk, **43.** 7. Courtrai, **43.** 8. SC Lokeren, **41.** 9. FC Malines, **37.** 10. GB Anvers, **36.** 11. AEC Mons, **33.** 12. FC Lierse, **31.** 13. Zulte-Waregem, **30.** 14. OH Louvain, **26.** 15. Westerlo, **20.** 16. Saint-Trond, **19.**

RENDEZ-VOUS
30e JOURNÉE
MERCREDI 21 MARS
RSC Anderlecht-Zulte-Waregem
FC Bruges-FC Lierse
Racing Genk-La Gantoise
FC Malines-Standard
SC Lokeren-Cercle Bruges
Courtrai-GB Anvers
AEC Mons-Westerlo
OH Louvain-Saint-Trond

COUPE
RENDEZ-VOUS
FINALE
SAMEDI 24 MARS, À BRUXELLES
Courtrai-SC Lokeren

Écosse

CHAMPIONNAT
EXPRESS
30e JOURNÉE

Dundee Utd-Rangers	2-1
Motherwell-Aberdeen	1-0
St Mirren-St Johnstone	0-3
Hearts-Hibernian	2-0

Celtic-Dunfermline (2-0) s'est joué le 22 février et Inverness-Kilmarnock (1-1) le 10 mars.

CLASSEMENT
1. Celtic, **75 pts.** 2. Rangers, **54.** 3. Motherwell, **54.** 4. Dundee Utd, **43.** 5. St Johnstone, **43.** 6. Hearts, **42.** 7. Kilmarnock, **34.** 8. Aberdeen, **33.** 9. St Mirren, **31.** 10. Inverness CT, **28.** 11. Hibernian, **23.** 12. Dunfermline, **19.**

COUPE DE LA LEAGUE
FINALE
Le 18 mars, à Glasgow, **Celtic-KILMARNOCK : 0-1 (0-0).** **Spectateurs :** 49 572. **Arbitre :** M. Collum. **But :** Van Tornhout (84e).
Kilmarnock remporte pour la première fois de son histoire cette compétition.

Espagne

CHAMPIONNAT
EXPRESS
28e JOURNÉE

Real Madrid-Malaga	1-1
FC Séville-FC Barcelone	0-2
Athletic Bilbao-Valence CF	0-3
Levante UD-Villarreal	1-0
Real Saragosse-Osasuna	1-1
Rayo Vallecano-Betis	3-0
Majorque-Atletico Madrid	2-1
Getafe-Real Sociedad	1-0
Grenade FC-Sporting Gijon	2-1

Real Madrid-Malaga : 1-1 (1-0). **Spectateurs :** 75 000. **Arbitre :** M. Gamez Ayza. **Buts :** Benzema (35e) pour Real Madrid ; Cazorla (90e+2) pour Malaga.
Real Madrid : Casillas - L. Diarra, Pepe, S. Ramos, Marcelo - Khedira, Xabi Alonso - Özil (Granero, 84e), Kaká (José Callejon, 67e), C. Ronaldo - Benzema (Higuain, 86e). **Entr. :** Mourinho.
Malaga : W. Caballero - S. Sanchez, Weligton Robson, Mathijsen, Monreal - Demichelis, I. Camacho - Joaquin Sanchez (Seba Fernandez, 73e), Isco (Eliseu, 58e), Cazorla - S. Rondon (Van Nistelrooy, 58e). **Entr. :** Pellegrini.

FC Séville-FC Barcelone : 0-2 (0-2). **Spectateurs :** 40 000. **Arbitre :** M. Gonzales Gonzales. **Buts :** Xavi (18e), Messi (25e).
FC Séville : Palop - Luna, Spahic (Cala, 68e), Escudé, F. Navarro - Medel, Rakitic (Trochowski, 58e) - Jésus Navas, Manu del Moral, Reyes (Perotti, 64e) - Kanouté. **Entr. :** Michel.
FC Barcelone : Valdes - Daniel Alves, Piqué, Mascherano, Adriano (Puyol, 85e) - Xavi (A. Sanchez, 82e), Busquets, Iniesta - Pedro, Messi, Fabregas (Sey. Keita, 69e). **Entr. :** Guardiola.

Athletic Bilbao-Valence CF : 0-3 (0-1). **Spectateurs :** 40 000. **Arbitre :** M. Vitienes. **Buts :** Soldado (41e, 57e, 85e s.p.). **Expulsion :** Iraola (67e) pour l'Athletic.
Athletic : Iraizoz - Iraola, Javi Martinez, San José, Aurtenetxe - Iturraspe - Herrera Aguera (Ekiza, 70e), Inigo Perez (Gomez, 46e), De Marcos, Muniain - Susaeta. **Entr. :** Bielsa.
Valence : Guaita Panadero - Barragan (Saltor, 71e), Rami, Dealbert, Alba - Parejo, Mehmet Topal - Feghouli, Hernandez (Jonas, 58e), Mathieu (Piatti, 75e) - Soldado. **Entr. :** Emery.

Levante UD-Villarreal : 1-0 (0-0). **Spectateurs :** 12 200. **Arbitre :** M. Clos Gomez. **But :** X. Torres (90e+1).
Levante UD : Munua - Javi Venta, Ballesteros, Cabral, Juanfran - X. Torres, Iborra (Farinos, 72e) - Valdo, Ghezzal (El-Zhar, 83e), Barkero Saludes (Ruben Suarez, 67e) - A. Koné. **Entr. :** Martinez.
Villarreal : D. Lopez - Mario Gaspar, Zapata, Musacchio, J. Oriol - M. Senna, Bruno Soriano, Castellani (Marchena, 72e) - Nilmar (Camunas, 90e), M. Ruben, Martinuccio (H. Perez, 79e). **Entr. :** Molina.

Real Saragosse-Osasuna Pampelune : 1-1 (0-0). **Spectateurs :** 22 000. **Arbitre :** M. Paradas Romero. **Buts :** Helder Postiga (86e) pour Saragosse ; Roversio (88e) pour Osasuna.
Saragosse : Roberto - P. Alvarez, Mateos, Paredes Arango, Obradovic - Dujmovic, Pinter (Zuculini, 53e) - Luis Garcia (Oriol Garcia, 79e), Ruben Micael (Apono, 78e), Lafita - Helder Postiga. **Entr. :** Jimenez.
Osasuna : Fernandez Moreno - Bertran, Roversio, Sergio Fernandez, Damia - Punal, Nekounam (Timor, 88e), Raul Garcia - A. Cejudo, Nino (Fernandez Annunziata, 84e), Lamah (Omwu, 56e). **Entr. :** Mendilibar.

Rayo Vallecano-Betis Séville : 3-0 (0-0). **Spectateurs :** 9 216. **Arbitre :** M. Undiano Mallenco. **Buts :** Armenteros (50e), Diego Costa (73e), Tamudo (90e+1).
Rayo Vallecano : Robles - Tito, Arribas Garrido, Pulido Mayoral, Casado - J. Fuego, Movilla (Benito Rey, 89e) - Piti (Trashorras, 76e), Michu, Armenteros - Diego Costa (Tamudo, 83e). **Entr. :** Sandoval.
Betis : Agosto Ramirez - Nelson, Paulao, Dorado, Nacho Perez - Benat Etxebarria, Iriney, Sevilla Lopez (Pereira, 57e) - Ruben Castro, Molina (Santa Cruz, 73e), Montero (Juanma, 80e). **Entr. :** Mel.

Real Majorque-Atletico Madrid : 2-1 (0-0). **Spectateurs :** 24 000. **Arbitre :** M. Turienzo Alvarez. **Buts :** Godin (47e c.s.c.), Pereira (49e) pour Real Majorque ; Falcao (66e) pour l'Atletico Madrid. **Expulsion :** Ramis (53e) pour Majorque.
Real Majorque : Aouate - Chico, Nunes, Ramis, Caceres - Marti Soler, Castro (Pina, 82e), Tejera (Tissone, 42e), Casadesus - Hemed (Cendros, 55e), Pereira. **Entr. :** Caparros.
Atletico Madrid : Courtois - Juanfran (Merida Perez, 66e), Miranda, Godin, Filipe Luis - Gabi, Suarez Mata (Arda Turan, 59e) - Koké, Adrian Lopez, Salvio - Falcao. **Entr. :** Simeone.

Getafe-Real Sociedad : 1-0 (0-0). **Spectateurs :** 7 500. **Arbitre :** M. Fernandez Borbalan. **But :** I. Martinez (80e c.s.c.).
Getafe : Moya - Valera, Alexis, Lopez Gomez (M. Torres, 43e), Mane - Michel, Lacen - Pedro Leon (Casquero, 84e), Barrada, Diego Castro - Miku (Güiza, 67e). **Entr. :** Garcia Plaza.
Real Sociedad : Bravo - Estrada - Demidov, I. Martinez, Cadamuro - Illarramendi, Bergara (Elustondo, 16e) - X. Prieto, Zurutza (Agirretxe, 83e), Griezmann - C. Vela (Ifran, 72e). **Entr. :** Montanier.

Grenade FC-Sporting Gijon : 2-1 (2-0). **Spectateurs :** 22 500. **Arbitre :** M. Perez Lasa. **Buts :** Carlos Martins (2e), Siqueira (23e) pour Grenade ; Colunga (90e+2) pour Gijon. **Expulsion :** Carlos Martins (90e+3) pour Grenade.
Grenade : Julio César - Nyom, I. Lopez, B. Gomez, Siqueira - Hurtado Perez, M. Rico - Jara (Lucena, 90e), C. Martins (Gomez Moreno, 67e), Benitez - Uche (Ighalo, 74e). **Entr. :** Resino.
Gijon : Juan Pablo - Lora Ramos, Botia, Orfila, Canella - Galvez, André Castro (Nacho Cases, 53e) - Mendy, Trejo (Bilic, 77e), Colunga - Barral (Carmelo, 54e). **Entr. :** Clemente.

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Real Madrid	71	27	23	2	2	89	24
2. FC Barcelone	63	27	19	6	2	77	19
3. Valence CF	47	27	13	8	6	43	31
4. Levante UD	41	27	12	5	10	38	37
5. Malaga	41	27	12	5	10	38	38
6. Osasuna	39	27	9	12	6	32	41
7. Athletic Bilbao	37	27	9	10	8	42	37
8. R. Vallecano	37	27	11	4	12	40	43
9. Atletico	36	27	9	9	9	37	33
10. Espanyol	36	26	10	6	10	32	35
11. Getafe	35	27	9	8	10	28	35
12. FC Séville	33	27	8	9	10	27	31
13. Real Majorque	33	27	8	9	10	28	33
14. Real Sociedad	33	27	9	6	12	30	37
15. Grenade FC	31	27	9	4	14	24	38
16. Betis Séville	30	27	9	3	15	31	41
17. Villarreal	27	27	6	9	12	27	41
18. R. Santander	24	26	4	12	10	21	37
19. Gijon	24	27	6	6	15	25	50
20. Saragosse	19	27	4	7	16	22	50

Ce classement ne tient pas compte du match Espanyol Barcelone-Racing Santander, joué lundi soir.

BUTEURS
1. Cristiano Ronaldo (Real Madrid), **32 buts.**
2. Messi (FC Barcelone), **31 buts.**

RENDEZ-VOUS
29e J. | MAR. 20 MARS, 20 HEURES
Osasuna Pampelune-Getafe
21 HEURES | FC Barcelone-Grenade
MERCREDI 21 MARS, 20 HEURES
Valence CF-Real Saragosse
Real Sociedad-Levante UD
Atletico Madrid-Athletic Bilbao
Sporting Gijon-Real Majorque
22 HEURES
Villarreal-Real Madrid
JEUDI 22 MARS, 20 HEURES
Betis Séville-Esp. Barcelone
Racing Santander-FC Séville
22 HEURES | Malaga-R. Vallecano

Grèce

CHAMPIONNAT
EXPRESS
25e JOURNÉE

Levadiakos FC-Atromitos	2-2
Panetolikos-PAOK	1-1
Asteras Tripolis-AEK	1-1
Aris-OFI Crète	1-0
Panionios-Doxa Drama	2-0
Xanthi-PAS Giannina	1-2
Ergotelis-AO Kerkyra	1-0
Panathinaïkos-Olympiakos	arrêté

CLASSEMENT
1. Olympiakos, **58 pts.** 2. Panathinaïkos, **54.** 3. Atromitos, **44.** 4. PAOK, **43.** 5. AEK, **42.** 6. Asteras Tripolis, **38.** 7. Aris, **36.** 8. OFI Crète, **33.** 9. Panionios, **29.** 10. Xanthi, **29.** 11. PAS Giannina, **28.** 12. Levadiakos FC, **27.** 13. Ergotelis, **26.** 14. Panetolikos, **25.** 15. AO Kerkyra, **24.** 16. Doxa Drama, **15.**

COUPE
RENDEZ-VOUS
DEMI-FINALES ALLER
MERCREDI 21 MARS
PAE APS Atromitos-Ast. Tripolis
Olympiakos Pirée-OFI Crète

Italie

CHAMPIONNAT
EXPRESS
28e JOURNÉE

Parme-Milan AC	0-2
Fiorentina-Juventus Turin	0-5
Catania-Lazio Rome	1-0
Udinese-Naples	2-2
Inter Milan-Atalanta	0-0
FC Bologne-Chievo Vérone	2-2
Lecce-Palerme	1-1
Cagliari-Cesena	3-0
Sienne-Novara	0-2

▶ **Parme-Milan AC : 0-2 (0-1).** **Spectateurs :** 13 000. **Arbitre :** M. Banti. **Buts :** Ibrahimovic (17' s.p.), Emanuelson (55').
Parme : Mirante - Zaccardo, Paletta, Lucarelli - Jonathan, Mariga (Musacci, 26'), Morrone (Okaka Chuka, 73'), J. Valdes, Biabiany (Valiani, 63') - Giovinco, Floccari. **Entr. :** Donadoni.
Milan AC : Abbiati - Zambrotta, Bonera, Thiago Silva, Antonini - Nocerino, Ambrosini, Muntari (Gattuso, 90') - Emanuelson (Aquilani, 86') - El Shaarawy (Maxi Lopez, 77'), Ibrahimovic. **Entr. :** Allegri.

▶ **Fiorentina-Juventus : 0-5 (0-2).** **Spectateurs :** 40 000. **Arbitre :** M. Bergonzi. **Buts :** Vucinic (15'), Vidal (27'), Marchisio (54'), Pirlo (67'), Padoin (72'). **Expulsion :** Cerci (19') pour la Fiorentina.
Fiorentina : Boruc - Cassani, Natali, Nastasic, Pasqual - Olivera (De Silvestri, 46'), Montolivo, Lazzari - Cerci, Amauri, Vargas. **Entr. :** Rossi.
Juventus Turin : Buffon - Lichtsteiner, Bonucci, Caceres, De Ceglie - Vidal (Padoin, 70'), Pirlo, Marchisio - Pepe, Matri (Quagliarella, 60'), Vucinic (Borriello, 70'). **Entr. :** Conte.

▶ **Catania-Lazio : 1-0 (0-0).** **Spectateurs :** 15 000. **Arbitre :** M. Romeo. **But :** Legrottaglie (80').
Catania : Carrizo - Marchese, Bellusci, Legrottaglie, Spolli - Izco, Lodi, Almiron (Ricchiuti, 75') - Barrientos (Llama, 67'), Bergessio, A. Gomez (Lanzafame, 90'). **Entr. :** Montella.
Lazio : Marchetti - Scaloni, Biava, Dias, Radu - Mauri, Hernanes (Rocchi, 81'), Brocchi, Ledesma, Candreva (Kozak, 85') - Klose. **Entr. :** Reja.

▶ **Udinese-Naples : 2-2 (1-0).** **Spectateurs :** 18 000. **Arbitre :** M. Rocchi. **Buts :** Pinzi (28'), Di Natale (52') pour l'Udinese ; Cavani (81', 85') pour Naples. **Expulsion :** Fabbrini (60') pour l'Udinese.
Udinese : Handanovic - Larangeira, Domizzi, Pasquale - Coda, Pinzi, Pazienza, Pereyra (Ekstrand, 86'), Asamoah - Di Natale (Floro Flores, 73'), Fabbrini. **Entr. :** Guidolin.
Naples : De Sanctis - Cannavaro, Campagnaro, Britos (Vargas, 64') - Dzemaili, Gargano (Hamsik, 54'), Dossena, Zuniga - Inler, Pandev - Cavani. **Entr. :** Mazzarri.

▶ **Inter Milan-Atalanta : 0-0 (0-0).** **Spectateurs :** 38 619. **Arbitre :** M. Gava.
Inter Milan : Julio César - Maicon, Samuel, Lucio, Nagatomo - Zanetti, Poli (Castaignos, 77'), Chukwuma Obi (Faraoni, 66'), Cambiasso - Pazzini, D. Milito (M. Zarate, 63'). **Entr. :** Ranieri.
Atalanta : Consigli - Raimondi, Ferri, Bellini (Stendardo, 84'), Manfredini - Cigarini, Carmona, Schelotto, Marilungo (Gabbiadini, 54') - Moralez, Carrozza (Ferreira Pinto, 77'). **Entr. :** Colantuono.

▶ **FC Bologne-Chievo : 2-2 (0-1).** **Spectateurs :** 13 000. **Arbitre :** M. Irrati. **Buts :** Di Vaio (59'), Diamanti (81') pour Bologne ; Andreolli (27'), Théréau (69') pour le Chievo.
Bologne : Gillet - Raggi, Portanova, Antonsson, Pulzetti (Kone, 46') - Rubin (Morleo, 46'), Ramirez (Acquafresca, 76'), Mudingayi, D. Perez - Diamanti, Di Vaio. **Entr. :** Pioli.
Chievo : Sorrentino - Frey, Andreolli, Acerbi, Dramé - Luciano (Hetemaj, 63'), Rigoni, Bradley - Pellissier, Théréau (Cruzado, 76'), Paloschi (Moscardelli, 78'). **Entr. :** Di Carlo.

▶ **Lecce-Palerme : 1-1 (1-1).** **Spectateurs :** 17 000. **Arbitre :** M. Tagliavento. **Buts :** Di Michele (6' s.p.) pour Lecce ; Munoz (15') pour Palerme. **Expulsions :** Oddo (17') pour Lecce ; Bertolo (41') pour Palerme.
Lecce : Benassi - Oddo, Esposito (Corvia, 89'), Miglionico - Brivio, Blasi (Obodo, 83'), Delvecchio, Bertolacci (Tomovic, 22'), Giacomazzi - Di Michele, Muriel. **Entr. :** Cosmi.
Palerme : Viviano - Munoz, Mantovani, Labrin - Aguirregaray, Migliaccio, Bertolo, Donati, Balzaretti (Acquah, 80') - Ilicic (Zahavi, 72') - Platero Hernandez (Budan, 60'). **Entr. :** Mutti.

▶ **Cagliari-Cesena : 3-0 (2-0).** **Spectateurs :** 10 000. **Arbitre :** M. Russo. **Buts :** Pinilla (14', 45'+1 s.p., 57' s.p.). **Expulsions :** Colucci (60'), Rossi (78') pour Cesena.
Cagliari : Agazzi - Canini, Pisano, Astori, Agostini - Conti, Thiago Ribeiro (Ibarbo, 58'), Ekdal, Nainggolan (Perico, 80'), Cossu - Pinilla (Larrivey, 65'). **Entr. :** Ficcadenti.
Cesena : Antonioli - Comotto, Moras, Rossi, Lauro - Arrigoni (D. Malonga, 46'), Colucci, Santana (Djokovic, 62') - Martinho, Parolo - Mutu (Del Nero, 72'). **Entr. :** Beretta.

▶ **Sienne-Novara : 0-2 (0-0).** **Spectateurs :** 9 891. **Arbitre :** M. Celi. **Buts :** Rigoni (72'), Porcari (81').
Sienne : Pegolo - Vitiello, Rossettini, Terzi, Del Grosso - Giorgi (Grossi, 74'), Gazzi (Parravicini, 71'), Vergassola, Bogdani - Brienza, Gonzalez (Larrondo, 62'). **Entr. :** Sannino.
Novara : Ujkani - Morganella, Lisuzzo, Paci - Garcia, Rigoni (Mazzarani, 86'), Porcari, Pesce, Gemiti - Mascara (Caracciolo, 63'), Jeda (Radovanovic, 83'). **Entr. :** Mondonico.

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Milan AC	69	28	18	6	4	57	22
2. Juventus	56	28	14	14	0	44	17
3. Lazio Rome	48	28	14	6	8	42	34
4. Naples	47	28	12	11	5	52	30
5. Udinese	47	28	13	8	7	39	26
6. AS Roma	41	27	12	5	10	40	33
7. Catania	41	28	10	11	7	36	35
8. Inter Milan	41	28	12	5	11	38	36
9. FC Bologne	36	28	9	9	10	31	33
10. Chievo Vérone	35	28	9	8	11	24	35
11. Palerme	35	28	10	5	13	40	45
12. At. Bergame	34	28	9	13	6	31	29
13. Cagliari	34	28	8	10	10	29	35
14. Genoa	33	27	9	6	12	35	48
15. Fiorentina	32	28	8	8	12	27	33
16. Sienne	32	28	8	8	12	32	30
17. Parme	31	28	7	10	11	33	44
18. Lecce	26	28	6	8	14	31	45
19. Novare	23	28	5	8	15	24	46
20. Cesena	17	28	4	5	19	16	45

Ce classement ne tient pas compte du match AS Roma-Genoa, joué lundi soir.

BUTEURS
1. Ibrahimovic (Milan AC), **20 buts.**
2. Di Natale (Udinese), **19 buts.**

RENDEZ-VOUS
29e JOURNÉE
SAMEDI 24 MARS, 18 HEURES
Milan AC-AS Roma
20 H 45 | Palerme-Udinese
DIMANCHE 25 MARS, 12 H 30
Atalanta Bergame-FC Bologne
15 HEURES | Lazio Rome-Cagliari
Naples-Catania
Chievo Vérone-Sienne
Genoa-Fiorentina
Cesena-Parme
Novara-Lecce
20 H 45 | Juventus-Inter Milan

COUPE
RENDEZ-VOUS
DEMI-FINALES RETOUR
MARDI 20 MARS, 20 H 45
Juventus Turin-Milan AC (2-1)
MERCREDI 21 MARS, 20 H 45
Naples-Sienne (1-2)

Pays-Bas
CHAMPIONNAT
EXPRESS
26e JOURNÉE

AZ Alkmaar-NAC Breda	0-0
ADO La Haye-Ajax	0-2
PSV-SC Heerenveen	5-1
FC Twente-Feyenoord	0-2
Vitesse Arnhem-H. Almelo	2-0
Waalwijk-De Graafschap	1-0
Exc. Rotterdam-Roda JC	2-1
VVV Venlo-NEC Nimègue	0-2
FC Utrecht-FC Groningue	3-1

CLASSEMENT
1. AZ Alkmaar, **53 pts.** 2. Ajax, **52.** 3. PSV Eindhoven, **51.** 4. FC Twente, **48.** 5. Feyenoord Rotterdam, **48.** 6. SC Heerenveen, **48.** 7. Vitesse Arnhem, **41.** 8. RKC Waalwijk, **34.** 9. Roda JC, **34.** 10. NEC Nimègue, **33.** 11. FC Groningue, **32.** 12. Heracles Almelo, **30.** 13. FC Utrecht, **30.** 14. NAC Breda, **29.** 15. ADO La Haye, **28.** 16. VVV Venlo, **25.** 17. Excelsior Rotterdam, **18.** 18. De Graafschap Doet., **16.**

COUPE
RENDEZ-VOUS
DEMI-FINALES
MERCREDI 21 MARS
SC Heerenveen-PSV Eindhoven
JEUDI 22 MARS
AZ Alkmaar-Heracles Almelo

Portugal
CHAMPIONNAT
EXPRESS
23e JOURNÉE

Nac. Funchal-FC Porto	0-2
Benfica-Beira-Mar	3-1
Feirense-Sp. Braga	1-4
Vit. Setubal-Mar. Funchal	1-1
Vit. Guimaraes-Olhanense	2-2
Uniao Leiria-Rio Ave	1-0
Ac. Coimbra-Paços Ferreira	0-1

CLASSEMENT
1. FC Porto, **56 pts.** 2. Benfica, **55.** 3. Sporting Braga, **55.** 4. Mar. Funchal, **42.** 5. Sporting Portugal, **41.** 6. Vitoria Guimaraes, **33.** 7. Olhanense, **28.** 8. Nacional Funchal, **26.** 9. Rio Ave, **24.** 10. Paços de Ferreira, **24.** 11. Academica Coimbra, **23.** 12. Gil Vicente, **23.** 13. Vit. Setubal, **21.** 14. Beira-Mar, **20.** 15. Uniao Leiria, **18.** 16. Feirense, **17.**
Ce classement ne tient pas compte du match Gil Vicente-Sporting Portugal, joué lundi soir.

COUPE DE LA LIGUE
RENDEZ-VOUS
DEMI-FINALES
MARDI 20 MARS
Benfica Lisbonne-FC Porto
JEUDI 22 MARS
Gil Vicente-Sporting Braga

Suisse
CHAMPIONNAT
EXPRESS
25e JOURNÉE

FC Lucerne-FC Sion	0-0
Grasshopper-Young Boys	2-0
FC Thoune-Lausanne-Sp.	2-0
Servette Genève-FC Zurich	1-1
Exempt : FC Bâle.	

CLASSEMENT
1. FC Bâle, **49 pts.** 2. FC Lucerne, **38.** 3. Young Boys, **35.** 4. FC Thoune, **34.** 5. Servette Genève, **34.** 6. FC Zurich, **30.** 7. Neuchâtel Xamax, **26.** 8. Grasshopper, **23.** 9. Lausanne Sports, **14.** 10. FC Sion, **3.**

COUPE
RENDEZ-VOUS
QUARTS DE FINALE
MARDI 20 MARS, 20 H 15
FC Lucerne-Grasshopper Zurich
MERCREDI 21 MARS, 19 H 30
Winterthur (L2)-Saint-Gall (L2)
19 H 45
FC Bâle-Lausanne Sport
20 H 15
Biel-Bienne (L2)-FC Sion

Turquie
CHAMPIONNAT
EXPRESS
31e JOURNÉE

Fenerbahçe-Galatasaray	2-2
Gençlerbirligi-Trabzonspor	1-1
Bursaspor-Ankaragüçü	2-1
Antalyaspor-Eskisehirspor	0-0
Sivasspor-Orduspor	1-1
MI Yurdu-Istanbul BB	2-0
Kayserispor-Samsunspor	2-0
Gaziantepspor-Karabükspor	3-0

CLASSEMENT
1. Galatasaray, **70 pts.** 2. Fenerbahçe, **61.** 3. Trabzonspor, **53.** 4. Besiktas, **50.** 5. Bursaspor, **46.** 6. Eskisehirspor, **46.** 7. Gençlerbirligi, **45.** 8. Sivasspor, **44.** 9. Istanbul BB, **43.** 10. MI Yurdu, **42.** 11. Kayserispor, **40.** 12. Orduspor, **40.** 13. Gaziantepspor, **39.** 14. Karabükspor, **37.** 15. Antalyaspor, **36.** 16. Manisaspor, **32.** 17. Samsunspor, **30.** 18. Ankaragüçü, **11.**
Ce classement ne tient pas compte du match Besiktas-Vestel Manisaspor, joué lundi soir.

COUPE
RENDEZ-VOUS
HUITIÈMES DE FINALE
MARDI 20 MARS
Bugsasspor (L2)-Bursaspor
Galatasaray (L1)-Sivasspor
MERCREDI 21 MARS
Caykur Riz. (L2)-Karabükspor
Antalyaspor-Trabzonspor
Fenerbahçe-Samsunspor
Eskisehirspor-Kasimpasa (L2)
JEUDI 22 MARS
Boluspor (L2)-Besiktas
Kayserispor-Istanbul BB

EUROPA LIGUE
EXPRESS
8es RETOUR | 15 MARS

Ath. Bilbao-Manchester Utd	2-1
(Aller : 3-2.)	
PSV-**Valence CF**	1-1
(Aller : 2-4.)	
Udinese-**AZ Alkmaar**	2-1
(Aller : 0-2.)	
Hanovre-Standard Liège	4-2
(Aller : 2-2.)	
Besiktas-**Atletico Madrid**	0-3
(Aller : 1-3.)	
Manchester C.-**Sp. Portugal**	3-2
(Aller : 0-1.)	
Schalke 04-Twente	4-1
(Aller : 0-1.)	
Olympiakos-**Met. Kharkov**	1-2
(Aller : 1-0.)	

▶ **ATHLETIC BILBAO (ESP)-Manchester Utd (ANG) : 2-1 (1-0).** **Spectateurs :** 40 000. **Arbitre :** M. Cakir (TUR). **Buts :** F. Llorente (23'), De Marcos (65') pour l'Athletic ; Rooney (80') pour Manchester United.
Athletic Bilbao : Iraizoz - Iraola (c.) - Javi Martinez - Amorebieta, Aurtenetxe - De Marcos, Iturraspe, Herrera Aguera (Inigo Pérez, 82') - Susaeta, F. Llorente (Toquero, 40'), Muniain (San José, 88'). **Entr. :** M. Bielsa.
Manchester United : De Gea - Rafael, Evans, R. Ferdinand (Smalling, 63'), Évra (c.) - Carrick (Pogba, 63'), Giggs (Welbeck, 68'), Park Ji-sung, Cleverley, A. Young - Rooney. **Entr. :** A. Ferguson.

▶ **PSV (HOL)-VALENCE (ESP) : 1-1 (0-0).** **Spectateurs :** 31 000. **Arbitre :** M. Collum (ECO). **Buts :** Toivonen (64') pour le PSV ; Rami (47') pour Valence. **Expulsion :** Rami (88') pour Valence.
PSV : Tyton - Manolev, Bouma (Derijck, 76'), Marcelo, Pieters - Labyad, Toivonen (c.), Strootman - Wijnaldum, Matavz, Mertens (Lens, 80'). **Entr. :** P. Cocu.
Valence : D. Alves - Bruno Saltor, Rami, Dealbert, Mathieu - Albelda (c.) (Mehmet Topal, 76'), A. Costa - Feghouli, Jonas (Parejo, 85'), J. Alba - Aduriz (Piatti, 80'). **Entr. :** U. Emery.

▶ **Udinese (ITA)-AZ ALKMAAR (HOL) : 2-1 (2-1).** **Spectateurs :** 25 000. **Arbitre :** M. Mazic (SER). **Buts :** Di Natale (3' s.p., 15') pour l'Udinese ; Falkenburg (31') pour Alkmaar. **Expulsion :** Viergever (3') pour Alkmaar.
Udinese : S. Handanovic - Benatia (Pasquale, 11'), Domizzi, Ekstrand - Ferronetti (Fabbrini, 66'), Pinzi, Pazienza (Abdi, 78'), Asamoah, Armero - Floro Flores - Di Natale (c.). **Entr. :** F. Guidolin.
AZ Alkmaar : Alvarado - Marcellis, Moisander (c.), Viergever, S. Poulsen - Maher, Falkenburg (Ortiz, 83'), Elm - Beerens (Klavan, 11'), Altidore, Holman (Gudmundsson, 77'). **Entr. :** G. Verbeek.

▶ **HANOVRE (ALL)-Standard de Liège (BEL) : 4-0 (2-0).** **Spectateurs :** 43 000. **Arbitre :** M. Kralovec (RTC). **Buts :** Abdellaoue (4'), Kanu (21' c.s.c.), Ya Konan (73'), Pinto (90'+3). **Expulsion :** Gakpé (58') pour le Standard.
Hanovre : Zieler - Cherundolo (c.), Haggui, Eggimann, Pander (Schulz, 46') - Schmiedebach (Lala, 85'), Pinto - Stindl, Schlaudraff, Rausch - Abdellaoue (Ya Konan, 70'). **Entr. :** M. Slomka.
Standard de Liège (BEL) : Bolat - Ciman (Opare, 24'), Kanu, Felipe, Pocognoli - Van Damme (c.) (Seijas, 70'), Vainqueur, Buyens, Gakpé - Tchité, Cyriac (Batshyuayi, 82'). **Entr. :** J. Riga.

▶ **Besiktas (TUR)-ATLETICO MADRID (ESP) : 0-3 (0-1).** **Spectateurs :** 30 000. **Arbitre :** M. Tagliavento (ITA). **Buts :** Lopez (26'), Falcao (83'), Salvio (90'+3) pour l'Atletico Madrid.
Besiktas : Gönen - Ekrem Dag (Holosko, 46'), Sivok, Egemen Korkmaz - Köybasi, Manuel Fernandes, Ibrahim Toraman (c.) (Mehmet Aurelio, 61'), Veli Kavlak - Edu (Pektemek, 59'), Hugo Almeida, Simao. **Entr. :** C. Carvalhal.
Atletico : Courtois - Juanfran, Miranda, Godin, Filipe Luis - Gabi (c.) (Dominguez Soto, 85'), Suarez Mata - Adrian Lopez, Arda Turan (Paulo Assunçao, 69'), Koké (Salvio, 73') - Falcao. **Entr. :** D. Simeone.

▶ **Manchester City (ANG)-SPORTING PORTUGAL (POR) : 3-2 (0-2).** **Spectateurs :** 38 021. **Arbitre :** M. Hagen (NOR). **Buts :** Agüero (60', 82'), Balotelli (75' s.p.) pour Manchester City ; Matias Fernandez (33'), Van Wolfswinkel (40') pour le Sporting Portugal.
Manchester City : Hart - Richards, K. Touré (c.), Savic, Kolarov - Pizarro (Dzeko, 59'), Y. Touré - Ad. Johnson (De Jong, 46'), D. Silva (Nasri, 66'), Balotelli - Agüero. **Entr. :** R. Mancini.
Sporting Portugal (POR) : Rui Patricio - Daniel Carriço, Xandao, Polga (c.), Insua - Pereirinha, Matias Fernandez (Renato Neto, 64'), Schaars, Capel (Jeffren, 64') - Izmaïlov, Van Wolfswinkel (Carrillo, 68'). **Entr. :** R. Sa Pinto.

▶ **SCHALKE 04 (ALL)-Twente (HOL) : 4-1 (1-1).** **Spectateurs :** 54 142. **Arbitre :** M. Kassai (HON). **Buts :** Huntelaar (29', 58' s.p., 81'), Jones (71') pour Schalke ; Janssen (14') pour Twente.
Schalke 04 : Hildebrand - Uchida, Papadopoulos, Matip, Fuchs - Farfan (Marica, 86'), Jones (Moritz, 88'), Holtby, Draxler (Obasi, 90'+1) - Raul (c.) - Huntelaar. **Entr. :** H. Stevens.
FC Twente : Mihaïlov - Rosales, Bengtsson, Douglas, Tiendalli - Brama (c.) (Plet, 76'), Janssen, Leugers (Fer, 51') - Bajrami (John, 57'), De Jong, Chadli. **Entr. :** S. McClaren.

▶ **Olympiakos (GRE)-METALIST KHARKOV (UKR) : 1-2 (1-0).** **Spectateurs :** 30 000. **Arbitre :** M. Hategan (ROU). **Buts :** Marcano (15') pour l'Olympiakos ; Villagra (81'), Devic (86') pour le Metalist Kharkov.
Olympiakos : Megyeri - Torosidis (c.), Marcano, A. Papadopoulos, Holebas - Orbaiz (Diogo, 87'), Maniatis (Modesto, 58') - David Fuster, Ibagaza (Makoun, 45'), Mirallas - Djebbour. **Entr. :** E. Valverde.
Kharkov (UKR) : Disljenkovic - Villagra, Torsiglieri, Gueye, Pshenychnykh - Torres, Cleiton Xavier (c.) - Sosa, Taison, Blanco (Valyayev, 90'+4) - Marlos (Devic, 46'). **Entr. :** M. Markevych.

▶ **Manchester City (ANG)-SPORTING PORTUGAL (POR) : 3-2 (0-2).** **Spectateurs :** 38 021. **Arbitre :** M. Hagen (NOR). **Buts :** Agüero (60', 82'), Balotelli (75' s.p.) pour Manchester City ; Matias Fernandez (33'), Van Wolfswinkel (40') pour le Sporting Portugal.
Manchester City : Hart - Richards, K. Touré (c.), Savic, Kolarov - Pizarro (Dzeko, 59'), Y. Touré - Ad. Johnson (De Jong, 46'), D. Silva (Nasri, 66'), Balotelli - Agüero. **Entr. :** R. Mancini.
Sporting Portugal (POR) : Rui Patricio - Daniel Carriço, Xandao, Polga (c.), Insua - Pereirinha, Matias Fernandez (Renato Neto, 64'), Schaars, Capel (Jeffren, 64') - Izmaïlov, Van Wolfswinkel (Carrillo, 68'). **Entr. :** R. Sa Pinto.

▶ **SCHALKE 04 (ALL)-Twente (HOL) : 4-1 (1-1).** **Spectateurs :** 54 142. **Arbitre :** M. Kassai (HON). **Buts :** Huntelaar (29', 58' s.p., 81'), Jones (71') pour Schalke ; Janssen (14') pour Twente.
Schalke 04 : Hildebrand - Uchida, Papadopoulos, Matip, Fuchs - Farfan (Marica, 86'), Jones (Moritz, 88'), Holtby, Draxler (Obasi, 90'+1) - Raul (c.) - Huntelaar. **Entr. :** H. Stevens.
FC Twente : Mihaïlov - Rosales, Bengtsson, Douglas, Tiendalli - Brama (c.) (Plet, 76'), Janssen, Leugers (Fer, 51') - Bajrami (John, 57'), De Jong, Chadli. **Entr. :** S. McClaren.

▶ **Olympiakos (GRE)-METALIST KHARKOV (UKR) : 1-2 (1-0).** **Spectateurs :** 30 000. **Arbitre :** M. Hategan (ROU). **Buts :** Marcano (15') pour l'Olympiakos ; Villagra (81'), Devic (86') pour le Metalist Kharkov.
Olympiakos : Megyeri - Torosidis (c.), Marcano, A. Papadopoulos, Holebas - Orbaiz (Diogo, 87'), Maniatis (Modesto, 58') - David Fuster, Ibagaza (Makoun, 45'), Mirallas - Djebbour. **Entr. :** E. Valverde.
Kharkov (UKR) : Disljenkovic - Villagra, Torsiglieri, Gueye, Pshenychnykh - Torres, Cleiton Xavier (c.) - Sosa, Taison, Blanco (Valyayev, 90'+4) - Marlos (Devic, 46'). **Entr. :** M. Markevych.

Trezeguet revit à River

ARGENTINE. Six buts en 206 minutes de jeu. C'est peu de dire que David Trezeguet fait l'unanimité à River Plate. Titularisé pour la première fois face au Deportivo Merlo (3-0), le Français, associé dans un trident offensif à Dominguez et à l'ancien Bordelais Cavenaghi, s'est trouvé à l'origine du but de ce dernier et a inscrit un doublé. Et dire que son arrivée, à trente-quatre ans, après un passage aux Émirats et des pépins de santé, avait suscité de nombreuses interrogations. Ce n'est plus le cas. Son amour du maillot de River, qui remonte à son enfance, lui donne des ailes, malgré l'éloignement de sa famille, restée en Europe. ■ **A. V.**

Anelka, buteur d'entrée

CHINE. Nicolas Anelka a trouvé le chemin des filets pour ses débuts sous les couleurs du Shanghai Shenhua. Cela n'a pas empêché la défaite (3-2) à Pékin – devant près de 52 000 spectateurs ! – de l'équipe entraînée par Jean Tigana, qui ne compte qu'un point en deux journées. ■ **P. J.**

FÉMININES

LIGUE DES CHAMPIONS
EXPRESS
QUARTS DE FINALE
ALLER DÉCALÉ
15 MARS
Malmö (SUE)-Francfort (ALL) **1-0**
RENDEZ-VOUS
QUARTS RETOUR
MERCREDI 21 MARS,
15 H 30
Francfort (ALL)-Malmö (SUE)
18 H 30
Bröndby (DAN)-Lyon (FRA) (0-4)
19 HEURES
Göteborg (SUE)-Arsenal (ANG) (0-3)
JEUDI 22 MARS,
12 HEURES
Rossiyanka (RUS)-Potsdam (ALL) (0-3)

COUPES D'EUROPE

LIGUE DES CHAMPIONS
TIRAGE AU SORT
QUARTS DE FINALE
MARDI 27 MARS, 20 H 45
APOEL Nic. (CHY)-Real Madrid (ESP)
Benfica (POR)-Chelsea (ANG)
(Retour : mercredi 4 avril)
MERCREDI 28 MARS, 20 H 45
Marseille (FRA)-Bayern (ALL)
Milan AC (ITA)-FC Barcelone (ESP)
(Retour : mardi 3 avril)
DEMI-FINALES
MARDI 17 AVRIL, 20 H 45
Marseille (FRA) ou Bayern (ALL)-APOEL (CHY) ou Real Madrid (ESP)
(Retour : mercredi 25 avril)
MERCREDI 18 AVRIL, 20 H 45
Benfica (POR) ou Chelsea (ANG)-Milan AC (ITA) ou FC Barcelone (ESP)
(Retour : mardi 24 avril)
FINALE | SAMEDI 19 MAI, À MUNICH (ALLIANZ-ARENA)

EUROPA LIGUE
TIRAGE AU SORT
QUARTS DE FINALE
JEUDI 29 MARS, 21 HEURES
AZ Alkmaar (HOL)-Valence (ESP)
Schalke (ALL)-Athletic Bilbao (ESP)
Sporting (POR)-M. Kharkov (UKR)
Atletico (ESP)-Hanovre (ALL)
(Retour : jeudi 5 avril)
DEMI-FINALES
JEUDI 19 AVRIL
Atletico (ESP) ou Hanovre-Alkmaar (HOL) ou Valence (ESP)
Sporting Portugal (POR) ou Metalist Kharkov (UKR)-Schalke 04 (ALL) ou Athletic Bilbao (ESP)
(Retour : jeudi 26 avril)
FINALE
MERCREDI 9 MAI, À BUCAREST (NATIONAL STADIUM)

Des footballeurs-producteurs

Pas que du CIN

SAGNA, CIANI ET DJOUROU viennent d'investir dans une société de production afin de participer

RACHEL PRETTI

rpretti@francefootball.fr

QUEL EST LE POINT COMMUN entre Michaël Ciani, Bacary Sagna, Alex Song, Christian Karembeu ou encore Johan Djourou ? Ils sont tous producteurs de *N.O.L.A. Circus*, premier long métrage de la société One million dollar film (OMDF). Une comédie déjantée dans l'univers afro dont le tournage devrait débuter à l'automne prochain à La Nouvelle-Orléans. Associés à plusieurs joueurs de NBA, les footballeurs financent le projet et en assurent la promotion. Ils ont ainsi tourné des scénettes hilarantes qui donnent un avant-goût du film sur le site de la société de production*. On reconnaît à peine le Gunner Sagna, perruque afro, qui se déhanche en lavant un Range Rover blanc sur de la musique soul. Ou encore le Girondin Ciani, coupe à la Jackson Five lui aussi, qui assomme une fille canon ligotée dans le coffre de sa voiture. Quant au clip avec Johan Djourou, tout aussi délirant, il a déjà été vu cent mille fois en trois jours sur le compte Twitter du défenseur d'Arsenal.

PRODUCTEURS POUR 90 000 À 150 000 €. « Au départ, rien ne destinait l'auteur du scénario à s'associer à des sportifs. Jusqu'au jour où Makthar N'Diaye, ex-joueur de NBA et Pro B, tombe sur le scénario de *N.O.L.A. Circus*. « Je partageais les bureaux avec la personne qui gérait son patrimoine. Je venais de finir mon script que j'ai laissé sur le bureau. Makhtar est tombé dessus, il l'a lu et l'a trouvé génial. Il en a parlé à Frédéric Adjiwanou », raconte Luc Annest, le co-réalisateur du film. Le joueur de Pro B en parle à son tour à Bastou Paraiso, un proche de Johan Djourou et Bacary Sagna. Et la machine est lancée. Le réalisateur et son associé Arnaud Bettan, en charge du marketing, se retrouvent au centre d'entraînement d'Arsenal où ils rencontrent Diaby, Clichy et Song, qui rejoindra lui aussi le projet. Ça tombe bien puisque le deuxième réalisateur du film, Pascal Judelewicz, est un fan d'Arsenal. Les joueurs investissent de trois à cinq points, un point valant 30 000 €, dans le film. Au total, OMDF a réservé 1,5 M€ aux sportifs sur un budget global de 3 M€. Youri Djorkaeff, séduit par le challenge, avait même proposé d'apporter les 1,5 M€ ! Mais l'équipe du film a préféré répartir l'investissement entre une dizaine de sportifs, dont l'argent est conservé sur un compte bloqué jusqu'au tournage. C'est le prix de l'indépendance pour le réalisateur qui veut conserver le « final cut », c'est-à-dire la liberté de suivre son scénario sans se plier aux diktats des multinationales. Si *N.O.L.A. Circus* ne marche pas, les associés toucheront 32 000 € pour 30 000 € investis selon les calculs basés sur cinq pays. S'il s'agit d'un succès moyen, le gain grimpera à 97 000 € et si la comédie cartonne, c'est un jackpot de 260 000 € qui devrait leur revenir.

> C'EST L'OCCASION DE MONTRER UN **AUTRE VISAGE** DES JOUEURS, LOIN DU **BLING-BLING.**
> Michael Ciani

DOUZE HEURES DE CLIP SANS BRONCHER. « Quand on investit, on espère ne pas perdre de l'argent », reconnaît Johan Djourou. Mais le défenseur d'Arsenal et ses collègues ne font pas ça pour l'appât du gain. Ils sont surtout attirés par le monde du cinéma, qui les fait rêver. Grand fan de films d'action et de comédie, le Gunner a bien rigolé en lisant le scénario et s'est éclaté en tournant un clip de promotion torride, « avec

Quand Ciani passe à l'attaque...

TÉMA

au montage d'un film un peu loufoque. Action.

ma copine», précise-t-il. «Le cinéma est la passion cachée et non avouée de Johan», souffle Luc Annest, bluffé par les talents de comédien du joueur. Le réalisateur a également été impressionné par Michaël Ciani, qui ne s'est pas plaint une seule fois pendant les douze heures de tournage de son clip dans le bassin d'Arcachon. Bien au contraire. «On reste dans l'univers de *N.O.L.A Circus*. Je sais qu'il aime bien les armes et les voitures. Je l'ai mis à l'aise de telle manière qu'il n'apparaisse pas ridicule, ça reste du deuxième degré, poursuit Luc Annest. Je suis d'ailleurs étonné: les joueurs sont simples, gentils, on ne parle jamais de sport.» Le défenseur des Girondins renchérit: «J'aime beaucoup le cinéma, les films afro-américains, ces délires-là. C'est impressionnant de se dire que je suis coproducteur d'un film tourné aux États-Unis». Déjà producteur d'un label musical, Michaël Ciani est un touche-à-tout qui vit ses passions à fond. Et réfléchit même à la composition de la bande originale de *N.O.L.A. Circus*. «J'espère bien donner une autre image des joueurs», poursuit le Bordelais, qui a une grande envie d'aller assister au tournage, si le Championnat lui en laisse le temps.

HOARAU TENTÉ PAR L'AVENTURE. En attendant, Ciani joue le rôle d'ambassadeur du projet en L1, tout comme Johan Djourou en Premier League. Car il manque encore trois sportifs, dont deux footballeurs, pour boucler le budget du film. Le Marseillais Alou Diarra, branché par le projet, a finalement dit non sous la pression de son agent, Jean-Pierre Bernès. «Kevin Gameiro et Guillaume Hoarau ont beaucoup aimé le concept», explique Michaël Ciani, qui espère bien convaincre ce dernier de rejoindre l'équipe de producteurs. Pas toujours facile d'entraîner les joueurs, et surtout leur agent, dans une aventure extra sportive complètement innovante qui n'a rien à voir avec de la gestion de patrimoine. «Si on n'avait pas vu les joueurs en direct, on n'aurait pas pu constituer notre équipe de producteurs», confirme Arnaud Bettan.

Qui croise les doigts pour que Thierry Henry ou Robert Pirès, rencontrés ces dernières semaines, se décident à franchir le pas. «C'est l'occasion de montrer un autre visage des joueurs, loin du bling-bling et du footballeur qui ne pense qu'à lui», plaide Michaël Ciani. Une fois le film sorti, lui et ses amis seront d'ailleurs les premiers VRP à promouvoir la comédie sur les plateaux télé et radio. Et à parler des projets caritatifs qui leur tiennent à cœur. Car, dans le contrat signé avec OMDF, il est prévu de verser 5 % des bénéfices du film à des associations, la plupart choisies par les joueurs. «On a passé dix jours au Sénégal avec Johan Djourou pour filmer ce que fait l'association Kemi Malaïka et son président Costa. On a suivi la mise en place d'une école qui peut accueillir neuf cents enfants. L'un des projets est la création d'une crèche au sud de Sally pour les pêcheuses d'huîtres qui travaillent avec leur bébé sur le dos», explique Luc Annest. Les images des deux réalisateurs du film sont diffusées sur le site Web d'OMDF afin de mieux faire connaître ces associations humanitaires. «Si d'autres joueurs pouvaient prendre exemple sur nos producteurs...» conclut le réalisateur, lui aussi très attaché au volet caritatif du projet. ■

* *www.onemilliondollarfilm.com*

+ TOURNAGE PRÉVU EN OCTOBRE OU NOVEMBRE, POUR UNE DURÉE DE DIX À TREIZE JOURS.

«N.O.L.A. CIRCUS», UNE HISTOIRE DÉCOIFFANTE

LE FILM SE PASSE DANS LE QUARTIER NOIR d'une petite ville du Mississippi où deux barber shops se font face dans la rue principale. L'un est tenu par Will, coiffeur black prêchant contre les injustices sociales, qui vit une liaison secrète avec Nola, jeune femme blanche fascinée par les comédies musicales. Sa meilleure copine, Karen, est une dealeuse de marijuana qui sort avec l'autre coiffeur, Marvin, obsédé notoire. Les deux salons vivent au rythme de ces histoires d'amour parallèles et des destins croisés d'une dizaine de personnages. La chanteuse soul Erykah Badu est partante pour incarner le personnage de Karen. Elle l'a confirmé à Luc Annest et Arnaud Bettan, le 15 février à New York, avant de partir en tournée mondiale. Dans la peau du prêcheur Will, l'équipe d'OMDF verrait bien Don Cheadle *(Ocean's Eleven)* et, dans le rôle de Nola, Gemma Arterton *(Quantum of Solace)*. Le réalisateur compte également sur Gérard Darmon pour jouer l'armateur grec dont la femme est kidnappée par Nola et Karen alors qu'elle fête son anniversaire sur le luxueux bateau de son mari. Luc Annest a déjà travaillé avec l'acteur français, et Clovis Cornillac, tous deux héros de son premier court métrage Trois nuits, réalisé en 1991. *N.O.L.A. Circus* sera tourné en anglais à La Nouvelle-Orléans en octobre ou novembre, prévoit l'équipe du film. Le tournage devrait s'étaler sur dix à treize jours, selon le principe du « pay or play ». L'équipe paie les acteurs pour une période fixe. Si elle ne tient pas ses dates de tournage, les stars empochent leur cachet sans jouer. Si les dates sont respectées, en revanche, les acteurs gagnent beaucoup moins que pour un film classique tourné sur plusieurs mois. ■ **R. P.**

Donnez votre avis, défendez votre point de vue en adressant vos courriels à **courrierdeslecteurs@francefootball.fr**

Cette année, vraiment, en Ligue des champions, l'OM a démontré une véritable force mentale, morale et collective, à Dortmund, ainsi qu'à l'aller et au retour face à l'Inter. Et puis il y a un homme, un, Didier Deschamps, sans doute le meilleur entraîneur français... Merci Didier ! **ELVIS CHAMPRENAUT (DIJON, CÔTE-D'OR)**

L'OM L'A FAIT !

Sur la valeur intrinsèque de l'équipe, l'OM *(qui affrontera le Bayern Munich en quarts de finale de la Ligue des champions)* n'a évidemment pas sa place dans le top 8 européen. Mais avec de l'expérience et un peu (beaucoup) de chance, nos clubs arrivent encore un peu à s'exprimer sur la scène européenne. Toutefois, l'OM paye ses efforts en Championnat et il ne sera vraisemblablement pas en Ligue des champions la saison prochaine. Un club qui n'arrive pas à enchaîner les saisons au top dans son propre Championnat, et ce malgré de nombreux titres, ne mérite pas de faire partie du top 8 en Europe. Bravo tout de même pour la qualification face à l'Inter ! Et disons-nous que l'essentiel n'est pas de mériter d'être en quarts de finale de la Ligue des champions, mais d'y être. **PIERRE-ALEXANDRE ARNAUD (SEPTÈMES-LES-VALLONS, BOUCHES-DU-RHÔNE)**

TOULALAN, LE MAL-AIMÉ

En Espagne, avec l'excellent Karim Benzema, un autre joueur français réalise une très belle saison. Il s'agit de Jérémy Toulalan (Malaga). Complètement oublié par les médias, mais aussi par notre sélectionneur Laurent Blanc, qui préfère prendre des joueurs comme Alou Diarra, voire Yann M'Vila, dépassé contre l'Allemagne... Au sujet de Toulalan, je constate que l'Olympique Lyonnais a perdu très gros. M. Aulas doit peut-être aujourd'hui se mordre les doigts, car il me semble que ce joueur n'a pas été remplacé dans l'effectif de l'OL. Mais Jérémy Toulalan a quelque chose de plus que certains, il restera toujours discret et ne viendra jamais se plaindre de son sort... Le football français a besoin de ce genre de joueurs et non d'enfants gâtés comme Ribéry, Nasri, Évra ou Mexès. Comme Gourcuff, Toulalan paie le Mondial 2010, alors qu'il est sûrement plus exemplaire que certaines grosses têtes citées plus haut. **PAUL CRESPIN (MORLAIX, FINISTÈRE)**

Si loin de l'OL d'antan

CHRISTIAN BINDNER (MEUDON, HAUTS-DE-SEINE)

Lyon n'a jamais remplacé Juninho, qui a longtemps été son « Monsieur Plus » sans lequel il n'y a pas de grandes équipes. Aulas a bien essayé, en recrutant Ederson d'abord, puis Gourcuff... Mais Gourcuff à lui seul plombe depuis deux ans les comptes de l'OL, sans retour d'investissement. Tout comme avant lui Keita, Bodmer et autres, qui brillaient ailleurs et n'ont jamais réussi à Lyon. Il est loin, le temps où Aulas réussissait des coups de maître en recrutant les Essien, Abidal, Diarra et même Toulalan qu'il revendait ensuite avec un bon bénéfice.
Une équipe est au niveau de ses tauliers. Aujourd'hui, ils s'appellent Källström ou Gonalons.
Ses hommes de base sont Briand, Gomis, Réveillère et un Cris vieillissant. Ses stars sont les intermittents du spectacle Bastos et Lisandro... qu'on ne peut comparer au Benzema, même tout jeune, de Lyon ! Källström qui est, comme Briand, de tous les matches (et à qui on ne peut reprocher de ne pas s'investir à fond) n'était que douzième ou treizième homme à la grande époque. Et sans l'excellent Lloris, sauveur si souvent et seule excellente affaire de ces dernières années, l'OL serait en seconde partie de classement. Voilà la réalité, au moment de reconstruire une équipe.

CLAIR ET NET
C'EST VOUS QUI LE DITES

La qualification aux dépens de l'Inter, puis le tirage au sort qui désigne le Bayern comme adversaire en quarts de la Ligue des champions... La riche semaine européenne de l'OM vous a fait réagir sur nos différents supports.

SUR FRANCEFOOTBALL.FR

SUKHOI01 : « Qualification méritée ! L'OM a dominé de la tête et des épaules une Inter Milan très faible. Bravo à Brandao ! » **ZACK08 :** « Félicitations à l'OM ! On ne retiendra que la qualification miraculée car, au niveau du jeu et des occasions, c'était pratiquement le néant. » **OM_84800 :** « Brandao a une vraie qualité: il ne baisse JAMAIS les bras. Ce n'est pas du Leo Messi, mais le résultat est là. On est en quarts ! » **TOTOZITO :** « Pensée spéciale pour Didier Deschamps avec sa tactique adaptée à l'italienne ! »

SUR LA PAGE FACEBOOK DE *FF*

FABRICE ROMAN : « Si l'OM a réussi à éliminer l'Inter, pourquoi pas le Bayern? C'est loin d'être gagné, mais c'est possible. » **DAVID BEAUMONT :** « Le Bayern Munich doit trembler à l'idée de défendre sur le triple ballon de toc Brandaoooo. Je vais rester courtois et souhaiter bonne chance aux Marseillais. Ils en auront besoin. »

SUR LE COMPTE TWITTER DE *FF*

PLONQUET HUBERT : « L'OM peut le faire ! » **WOJSZYCKI :** « OM-Bayern jouable pour les Olympiens » **KK-UETE YE :** « Bracigliano va découvrir ce qu'est une raclée. » **VALENTIN :** « Après avoir éliminé le gagnant de 2010 *(Inter)*, sortir le finaliste *(Bayern)* devrait être une rigolade. »

francefootball.fr facebook.com/francefootball.fr twitter.com/francefootball

LE MONSTRE DROGBA

Je ne suis pas étonné qu'un joueur comme Drogba soit présent au rendez-vous de Ligue des champions. Face à Naples, il a d'ailleurs été décisif. C'est un joueur monstrueux. Ce n'est vraiment pas un attaquant ordinaire. Il est régulier depuis des années dans un Championnat ultra relevé. Il a été handicapé par quelques blessures et, à chaque fois, il est revenu à 100 %. Il a fait une Coupe du monde avec un bras cassé ! Lors de la dernière CAN, il a mené la Côte d'Ivoire en finale sans perdre un match ! Il fait vraiment partie des joueurs « référence» de ces dernières années. **MATHIEU DELERIS (GRAU-DU-ROI, GARD)**

CORSITUDE

En CFA, le CA Bastia et Calvi sont dans le groupe A, la poule du nord de la France. Je trouve cela surprenant à l'heure où le football corse fait des efforts gigantesques... **MARC SABATÈS (SIGNES, VAR)**

PETIT POUCET

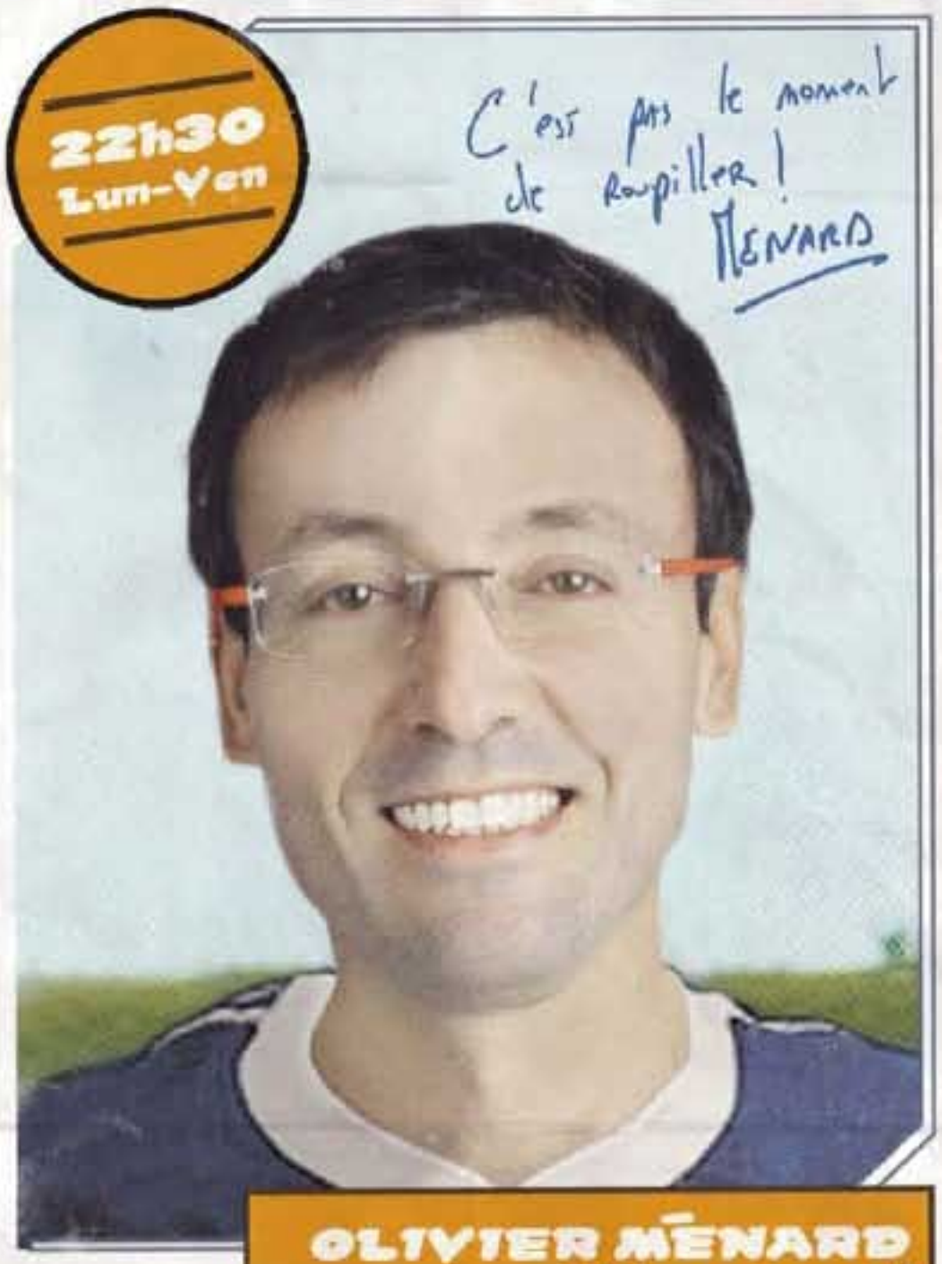
L'OM mérite-t-il sa place dans le top 8 européen ? Si l'on se fie aux performances de Marseille en Ligue 1, bien sûr que non ! L'OM est un peu le Petit Poucet de la C1 avec Nicosie. Sa présence est due à la faiblesse de l'Inter et de son équipe de vétérans. **PATRICE CÉSAIRE (SAINTE-ANNE, GUADELOUPE)**

PRENDS GARDE À TOI !

Claude Puel a dû, l'an dernier, quitter l'OL par la petite porte. Sa rigueur, ses exigences ne convenaient plus à quelques ego surdimensionnés. Cris en avait assez de tant courir... Rémi Garde est arrivé. Jeune, cool, il a plu. Ouvert au dialogue, tolérant l'entraînement à la carte, il ne pouvait qu'enchanter certains joueurs heureux d'avoir « le droit de l'ouvrir ». Je souhaite à Rémi Garde de réussir, dans un contexte aussi favorable, ce que Puel a obtenu dans un environnement hostile et un climat pour le moins délétère : qualifier l'OL pour la C1. **ROLAND CHARPIOT (CAEN, CALVADOS)**

L'ÉQUIPE DU SOIR

22h30
Lun-Ven



OLIVIER MÉNARD
(Alias : Coach)

Droitier | 80 Kg | 1M90

L'ÉQUIPE DU SOIR

RETROUVEZ-MOI TOUS LES SOIRS
POUR DECORTIQUER L'ACTU.
GARANTI SANS LANGUE DE BOIS.

EN DIRECT

Photo : F. Sagnet / L'Équipe

L'ÉQUIPE TV
Partageons le sport.

Disponible sur CANALSAT *, le câble, par ADSL et sur www.lequipe.fr*

TÉLÉ

MARDI

→11.00 **Eurosport 2**/Coupe du Japon.
⇨18.30 **L'Équipe TV**/Foot & Co.
19.15 **CFoot**/Le 19.15.
19.40 **Canal+ Sport**/The Specialists.
19.45 **CFoot**/C le talk.
→20.25 **Sport+**/Greuther Fürth-Borussia Dortmund, Coupe d'Allemagne.

→ 20.30

Eurosport/Quevilly-Marseille, Coupe de France.
→20.40 **Orange Sport**/Juventus-Milan AC, Coupe d'Italie.
→20.50 **Canal+ Sport**/FC Barcelone-Granada.
22.30 **Eurosport**/Soir de Coupe.

MERCREDI

→11.00 **Eurosport 2**/Kashiwa Reysol-Jeonbuk Motors, Ligue des champions d'Asie.
→16.50 **France 2 et Eurosport 2**/GFCO Ajaccio-Montpellier, Coupe de France.
⇨18.30 **L'Équipe TV**/Foot & Co.
→19.00 **Eurosport 2**/Bröndby-Lyon, Ligue des champions féminines.
→19.15 **Eurosport**/Valenciennes-Rennes, Coupe de France.
19.15 **CFoot**/Le 19.15.
19.30 **Canal+ Sport**/Les spécimens.
19.45 **CFoot**/C le club.
→19.55 **Sport+**/Valence CF-Saragosse.

→ 20.40

France 3/Paris-SG - Lyon, Coupe de France.
→20.40 **Canal+ Sport**/Multiplex Premier League.
→20.40 **Orange Sport**/Naples-Sienne, Coupe d'Italie.
→22.00 **Sport+**/Villarreal-Real Madrid.
23.05 **Canal+ Sport**/M'gladbach-Bayern Munich, Coupe d'Allemagne.

JEUDI

⇨18.30 **L'Équipe TV**/Foot & Co.
19.15 **CFoot**/Le 19.15.
19.45 **CFoot**/C le club.
20.30 **CFoot**/Ligue 2 exclusif.
20.45 **Canal+ Sport**/Betis-Espanyol Barcelone.

VENDREDI

18.00 **Infosport+**/Club Ligue 1.
⇨18.30 **L'Équipe TV**/Foot & Co.
19.10 **Orange Sport**/Luis football tour.
19.15 **CFoot**/Le 19.15.

→ 19.45

CFoot/Le grand soir Ligue 2, multiplex.
00.15 **Ma Chaîne Sport**/Olhanense-Benfica.

SAMEDI

→12.00 **Eurosport 2**/Kashiwa-Shimizu.
13.35 **Orange Sport**/Wolfsburg-Hamburg.
→13.45 **Canal+**/Chelsea-Tottenham.
14.30 **France 3 Haute et Basse-Normandie**/Rouen-Quevilly.
→15.25 **Orange Sport**/Bayern Munich-Hanovre.
→15.50 **Canal+ Sport**/Arsenal-Aston Villa.
⇨16.00 **L'Équipe TV**/Un match de Championship.
→17.55 **Sport+**/Real Majorque-FC Barcelone.
17.55 **Canal+ Sport**/Onze d'Europe.
⇨18.00 **L'Équipe TV**/Alonzo Match.
→18.25 **Canal+ Sport**/Stoke City-Manchester City.
→19.00 **Foot+**/Nice-Marseille, Lyon-Sochaux, Montpellier - Saint-Étienne, Ajaccio-Lorient, Brest-Nancy, Évian-TG - Lille.
20.00 **Orange Sport**/Ligue 1 football tour.
20.45 **CFoot**/Version originale : France-Brésil 1998.

→ 21.00

Orange Sport/Valenciennes-Rennes.
22.15 **Canal+**/Match of ze day.
23.00 **Canal+**/Jour de foot.
23.00 **Orange Sport**/L'after.
00.00 **Foot+**/Valenciennes-Rennes.

DIMANCHE

11.00 **TF1**/Téléfoot.
13.10 **Orange Sport**/Schalke 04-Bayer Leverkusen.
→14.50 **Canal+ Sport**/Un match de Serie A.
→15.25 **Orange Sport**/Stuttgart-Nuremberg.
→16.30 **Ma Chaîne Sport**/Ajax Amsterdam-PSV Eindhoven.
→16.55 **Canal+ Sport**/West Bromwich Albion-Newcastle.
→17.00 **Foot+**/Dijon-Caen, Toulouse-Auxerre.
→17.55 **TPS Star**/Athletic Bilbao-Sporting Gijon.
18.30 **Ma Chaîne Sport**/Rangers-Celtic.
18.45 **CFoot**/Culture Foot.
18.55 **Canal+ Sport**/Onze d'Europe.
19.15 **Canal+**/Canal football club.
→19.30 **Eurosport**/Paris-SG - Juvisy, féminines.
19.30 **Trace Sport**/Untold stories : football palestinien.
→20.40 **Canal+ Sport**/Un match de Serie A.

→ 20.55

Canal+/Paris-SG - Bordeaux.
→21.15 **Ma Chaîne Sport**/Paços de Ferreira-FC Porto.
22.55 **Canal+**/Canal football club, le débrief.
23.15 **Canal+**/L'équipe du dimanche.
→23.15 **Ma Chaîne Sport**/Boca Juniors-Lanus.

LUNDI

10.55 **Orange Sport**/Cologne-Borussia Dortmund.
⇨12.20 **L'Équipe TV**/Foot Europe Express.
13.00 **I-Télé**/13 h foot.
18.30 **L'Équipe TV**/Foot & Co.
19.15 **Ma Chaîne Sport**/Tribune foot.
19.15 **CFoot**/Le 19.15.
19.40 **Canal+ Sport**/Les spécialistes Ligue 1.
19.45 **Eurosport**/La grande affiche Ligue 2.
19.45 **CFoot**/C le talk.
20.05 **Orange Sport**/L'hebdo de la Bundesliga.
20.10 **I-Télé**/20 h foot.

→ 20.30

Eurosport/Lens-Nantes.
20.30 **CFoot**/La grande histoire : Zidane 2006.
20.30 **Infosport+**/Le journal de la L1.
20.55 **Canal+ Sport**/Manchester United-Fulham.
22.30 **Eurosport**/La grande affiche Ligue 2.
00.15 **Eurosport**/Eurogoals.

→ *Matches en direct.*
⇨ *Les émissions de L'Équipe TV.*

EN LUCARNE

C'EST PARTI POUR LA L2

L'appel d'offres pour la diffusion des dix matches de Ligue 2 à partir de la saison prochaine devrait être lancé en fin de semaine par la LFP. La décision reviendra au comité de pilotage, qui regroupe les présidents Aulas, Caïazzo, Louvel, Martel, Sadran et Seydoux, et qui se réunit vendredi.

TF1 REMERCIE L'OM

La qualification de l'OM pour les quarts de finale de la Ligue des champions n'a rassemblé que 5,8 millions de téléspectateurs en moyenne (part d'audience de 22 %), soit à peine 300 000 de plus que lors du match aller. Mais la fin de rencontre à suspense a permis à la Une d'enregistrer un pic à 7,4 millions d'amateurs (35 % de part d'audience). Enfin un bon score en C1.

AL-JAZIRA POURSUIT SON MARCHÉ

Le futur duo de chaînes qatari va programmer dès la saison prochaine trois Championnats étrangers. Si les rencontres de Liga seront diffusées en exclusivité, puisque chipées à Canal+, Al-Jazira devrait en revanche partager avec la chaîne cryptée la Serie A et la Bundesliga. Selon un accord non officialisé, les nouveaux ennemis du PAF auraient donc réussi à s'entendre sur une répartition des matches pour chaque journée (FF *du 13 mars*). Sur sa lancée, Al-Jazira a également acheté les droits de la Cup, dont les matches sont actuellement diffusés par France 4.

EN DIRECT

GRAVELAINE : "SI J'ÉTAIS AUSSI MAUVAIS..."

LE CONSULTANT VEDETTE DE FRANCE TÉLÉVISIONS n'a pas la cote dans les sondages : seuls 7 % des téléspectateurs ont voté pour le duo qu'il forme avec Fabien Lévêque, selon la dernière enquête Ifop pour *L'Équipe Mag* (4 février), loin derrière les 44 % de Lizarazu-Jeanpierre (TF1), les 24 % de Ferreri-Roland (M6) et les 15 % de Dugarry-Margotton (Canal+). « Cela fait huit ans que je suis à France Télévisions. Si j'étais aussi mauvais que cela, on m'aurait viré, non ? » s'interroge-t-il tout haut. « C'est un vrai bon mec qui ne laisse personne indifférent. On l'aime ou pas », estime Fabien Levêque, qui accomplit sa quatrième saison avec l'ex-international aux quatre sélections. En fait, Xavier Gravelaine se moque de sa réputation : « J'avais déjà l'image d'un mercenaire quand j'étais sur le terrain, car je changeais souvent de club *(Nantes, Laval, Caen, PSG, Guingamp, OM, Monaco, etc.)*. En tant que consultant, je crois avoir trouvé un public. Il y a de la place pour tout le monde, et pas seulement pour Canal+ et ses champions du monde ! »

« JE N'AI PAS FAIT LE TOUR. »

L'ancien attaquant a hâte de commenter ce mercredi PSG-Lyon, choc des quarts de finale de la Coupe de France : « Cela aurait été la finale rêvée ! » « C'est le match le plus excitant de la saison en Coupe », renchérit Fabien Lévêque, qui proposera à la mi-temps une interview du coach parisien, Carlo Ancelotti. Comme d'habitude, le duo se retrouvera le jour J autour d'un déjeuner de production avec toute l'équipe afin de déterminer un fil rouge. « Fabien travaille sur le fond ; moi, je suis plus sur le feeling et la petite anecdote. Mais c'est le match qui commande », assure Gravelaine.
Il y a trois ans, il a failli claquer la porte du service public. Finalement, il est resté. Et ne le regrette pas : « Je fais ce que je veux et je n'ai pas encore fait le tour du métier de consultant. »
À quarante-trois ans, il aimerait bien participer à un talk-show, très tendance dans le paysage audiovisuel, ou faire de la radio. À moins qu'il ne retourne sur le terrain pour entraîner un club. Ou conseiller un président... ■ **RACHEL PRETTI**

POUR COMBATTRE LE CANCER, LA LIGUE A BESOIN DE VOUS

REJOIGNEZ L'ÉQUIPE DE FRANCE CONTRE LE CANCER !

COLLECTE NATIONALE CONTRE LE CANCER

Appelez le 3031*

Du 19 au 25 mars

L'ÉQUIPE DE FRANCE CONTRE LE CANCER : c'est la Ligue contre le cancer qui rassemble toutes celles et ceux qui souhaitent lutter contre la maladie. Chaque don renforce notre combat, chaque don est transformé en action concrète, chaque don fait reculer le cancer.

FAITES UN DON EN APPELANT LE 3031* OU SUR LIGUE-CANCER.NET

* Appel gratuit depuis un poste fixe.

CONTRE LE CANCER
LA LIGUE
101 comités
pour la vie

Création : Agence Welove – Crédit photo : Antoine Doyen

DESPERADOS

TEQUILA SPIRIT*

*Desperados est une bière aromatisée à la Tequila.

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ. À CONSOMMER AVEC MODÉRATION.

AGENCE DUFRESNE CORRIGAN SCARLETT H Entreprise RCS Nanterre 414842062